FRANCE
Football

$ 5,50

MARDI
13 janvier 1998
N° 2 701
52e année
ISSN 0015-9557

12 F

Photo Bernard PAPON

Guérin vide son sac

Suspendu six mois pour dopage au nandrolone, ainsi que Sibierski et Arribagé, Vincent Guérin s'est confié à *France Football*. Il clame son innocence et affirme : « Comme il y a eu un arrêt Bosman, il y aura un arrêt Guérin. »

Division 1

Caveglia tombeur de l'OM

Cannes sort de l'ombre

Photo Marc FRANCOTTE

Vainqueur surprise à Monaco, l'AS Cannes (représentée ici par Vanenburg face à Benarbia) retrouve des couleurs. Et l'espoir de se maintenir.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

c'est reparti

M 0705 - 2701 - 12,00 F

STADE DE FRANCE. Le coup de gueule de Braouezec

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

VOUS RÊVEZ DE COMPOSER VOTRE EQUIPE DE D 1 ?

AVEC LE CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL-RTL C'EST POSSIBLE !

Vous pouvez vous inscrire **à tout moment**

Pour vous inscrire et composer votre équipe:

C'est facile !

minitel
3615 france football*

téléphone
08 36 68 99 00*

(*2,23 F/mn)

PLUS DE 500 000 F A GAGNER SUR LA SAISON.

5000 F A GAGNER APRES CHAQUE JOURNEE

RENDEZ-VOUS MARDI & VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL

Par GÉRARD ERNAULT

Si j'étais Vincent Guérin...

La suspension pour six mois ferme de Vincent Guérin, Antoine Sibierski et Dominique Arribagé nous avait plongé dans un abîme de perplexité et de contradictions dont nous ne savions comment émerger, quand, avec le courrier du week-end, est arrivée la lettre d'un certain monsieur Z. Emile Z, pour être plus précis, paraît-il bien connu du monde de la littérature, du journalisme et de la justice. Voici le contenu de cette lettre que nous avons cru indispensable de porter à votre connaissance :

« Si j'étais Vincent Guérin et si j'étais sciemment coupable de dopage, je la bouclerais, vous pouvez m'en croire. J'ai trop horreur de l'esbrouffe, de l'intrigue, des causes indéfendables.

Dopé, j'aurais à payer. Je n'avais pas à me faire prendre.

Je comprendrais de voir s'imprimer dans les journaux : " Halte au dopage ! Honte à Guérin ! "

Le dopage est le grand fléau du sport, comme je le lis souvent dans *France Football* et ailleurs.

D'une certaine façon, on me considérerait comme un salaud, et ce ne serait pas volé.

Mais si j'étais Vincent Guérin – ou Dominique Arribagé –, et si j'étais innocent, je me battrais de toutes mes forces pour mon honneur, celui de ma femme, de mes gosses, de mes parents.

J'irais en appel. Je remuerais ciel et terre. Je n'aurais de cesse de crier à l'injustice. Je reprendrais les arguments du docteur de Mondenard (pourtant grand pourfendeur du dopage, il estimait dans *Le Figaro* du 8 janvier que la position de son collègue le docteur Alain Garnier, représentant le ministère, manquait de " crédibilité ".

Je ferais une grève de la faim. S'il le faut, je la mènerais à la dernière extrémité. On aurait ma mort sur la consience. On serait bien avancé. Pendant l'autopsie, ma vessie serait vidée de son contenu, mise à sec en quelque sorte. Ainsi, je n'aurais plus d'urine. Et donc plus de nandrolone dans les urines. CQFD.

Si j'étais Antoine Sibierski et si j'étais innocent, je n'écouterais pas Guy Roux. Je ferais appel. Je ne jetterais pas l'éponge. Je ne me dégonflerais pas. Je ne laisserais pas soupçonner quoi que ce soit sur mon compte.

La vie vaut d'aller la tête haute et non la queue basse. Surtout si l'on n'a rien à se reprocher.

Si j'étais président de la Fédération, je regarderais mes souliers. Je m'abstiendrais de tout commentaire. Je ne saurais trop si c'est du lard ou du cochon, du dopage ou des soins. Ce serait bien embêtant. Une chose compterait : être aux ordres de mon ministère de tutelle. Dans l'intérêt supérieur du football. Et du pays qui organise la Coupe du monde en juin 1998.

Si j'étais président de la Ligue, je regarderais voler les mouches. Je ferais comme si ce n'était pas grave. Je serais réaliste. Je serais cynique. Je dirais à ces jeunes gens : " Six mois dans une carrière, qu'est-ce que c'est ? " J'irais plus loin, je leur vendrais cette punition comme une aubaine. Une chance de récupérer, de reprendre des forces pour mieux affronter la seconde mi-temps de leur carrière. Etourdis comme ils le sont, ils ne s'en étaient pas rendu compte.

Si j'étais président de l'UNFP, j'appellerais à la grève générale, ça relancerait le syndicalisme.

Si j'étais président de la commission dopage de la FFF, je ne serais pas fier de moi. C'est d'ailleurs ce que j'ai déclaré au journal *Le Parisien* daté du 10 janvier. J'ai déclaré aussi : " On a puni des boucs émissaires. " Un tribunal est-il fait pour punir des boucs émissaires ou pour punir des coupables ? Je me pose la question. Vous voyez qu'il s'en passe dans ma tête.

« Un tribunal est-il fait pour punir des boucs émissaires ou pour punir des coupables ? »

Si j'étais ministre, je n'admettrais que la vérité, en particulier si elle m'arrange. Je ne serais pas mécontente de moi. J'allumerais une cigarette. J'attendrais les revues de presse. Comme tous les ministres.

Si j'étais avocat, je ferais durer la procédure, le plaisir. Je préparerais un livre, un plan média. Je passerais chez Pivot.

Si j'étais journaliste, un vrai de vrai, je me rappellerais à votre bon souvenir, et un siècle après j'écrirais : *J'accuse.*

Emile Z. »

Certes, la lettre de monsieur Z est un poil excessive. La mauvaise foi la parcourt ici ou là. La méchanceté aussi. Tout le monde en prend pour son grade. Par ailleurs, que sait-il vraiment du dossier ?

Personnellement, nous ne serions pas allé aussi loin. Encore que...

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
Guérin : « J'irai jusqu'au bout »
Condamné à six mois de suspension ferme, le milieu de terrain international du Paris-SG se confesse. Tout en clamant son innocence, il fixe les grandes lignes de son combat pour faire éclater la vérité.

10 DIVISION 1
Cannes, le discours de la méthode
Après avoir éliminé Strasbourg en Coupe de la Ligue, l'AS Cannes réalise l'exploit en s'imposant à Monaco. Avec ses jeunes, ses recrues et son entraîneur-joueur, Addick Koot, elle entend rattraper le temps perdu.

36 ÉTRANGER
Madrid sous le regard de Karembeu
Avant ses probables grands débuts cette semaine en Coupe du Roi, Christian Karembeu a assisté depuis les tribunes au derby madrilène. Il en sort conforté sur le rôle qu'il pourrait jouer dans la Liga avec le Real.

8 TRANSVERSALES
12 DIVISION 1
Bordeaux sous l'ère Baup
Baticle : « Strasbourg, Martins et moi »
14 Caveglia, le retour du buteur
16 FORUM D 1
18 DIVISION 2
Niort retrouve l'appétit
Lille sort son joker
20 FORUM D 2
21 NATIONAL
23 CFA
24 RÉSULTATS FRANCE
35 STADE DE FRANCE
Braouezec : « J'accuse ! »
36 ÉTRANGER
40 RÉSULTATS ÉTRANGER
43 DOSSIER
L'Arabie saoudite en route vers la France
48 GUIDE
50 HORS JEU
Bossis pleine lucarne

Photo Jean-Claude PICHON
Photo Marc FRANCOTTE
Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA

MARDI 13
Coupe de la Ligue. 16es de finale, match en retard : Epinal - Toulouse.

MERCREDI 14
Division 1. 21e journée, matches en retard : OM - Guingamp, Cannes - Châteauroux.

VENDREDI 16
Coupe de France. 32es de finale : Caen - Toulouse.

SAMEDI 17
Coupe de France. 32es de finale : Lens - Le Havre, Le Mans - Metz

DIMANCHE 18
Coupe de France. 32es de finale : Rennes - Châteauroux.
Euro 2000. Tirage au sort des groupes éliminatoires.

Guérin : « J'irai

CONFESSION. *Suspendu pour six mois ferme, jeudi dernier, par la commission de contrôle dopage de la Fédération, le milieu de terrain du PSG clame son innocence. Il entend mettre tout en œuvre pour rétablir la vérité et avertit : « Il y a eu un arrêt Bosman, il pourrait y avoir un arrêt Guérin... »*

Un entretien réalisé par JEAN-MARIE LANOË

Il nous a donné rendez-vous, vendredi après-midi, au bar de l'*hôtel Crillon* à Paris. Bien des tractations, bien des transferts ont dû prendre corps dans ce luxueux salon feutré, aux vieux fauteuils tendus de velours rouge. Mais aujourd'hui, il ne s'agit pas de négocier. La veille, la commission de contrôle dopage de la Fédération française a infligé à Vincent Guérin une suspension de dix-huit mois, dont douze avec sursis, ainsi qu'au Toulousain Dominique Arribagé et à l'Auxerrois Antoine Sibierski, suite à la contre-expertise positive au nandrolone.

Dehors, on entend la sourde rumeur automobile de la place de la Concorde. Dedans, on écoute un homme en révolte. Sourde, elle aussi. Prêt à livrer un combat sans merci face au pire des adversaires, un anabolisant plus têtu qu'un Real, plus ravageur qu'un Bayern. Vincent Guérin développe un impressionnant fonds de jeu. Ses accents sont sincères. Ses emportements, sa détresse, ses railleries, ses interrogations non feints. Et puis, il le jure sur la tête de tous les siens : il n'a pris aucun produit interdit.

Bien sûr, Maradona lui aussi avait juré en son temps. Mais leur histoire n'a rien de commun. Que trouve-t-on dans le passé de ce joueur secoué par la terrible affaire ? Des valeurs. Des vertus. Au nom desquelles il se bat aujourd'hui. Au nom desquelles il veut se livrer à présent, face à nous, avec une franchise qui émeut tout autant qu'elle glace. Peut-il y avoir eu erreur ? C'est son combat : les mots contre les chiffres. Ces derniers mènent six mois de suspension à zéro. Pour l'accusé, ce n'est que la mi-temps. Son match de la vérité sera long.

LE CONTRÔLE ANTIDOPAGE

« Il n'a pas été fait dans les règles de l'art »

« Vincent, vous souvenez-vous bien des circonstances du contrôle antidopage qui vous a été fatal ?

Oui, bien sûr. C'était à l'occasion de Nantes-PSG du 5 octobre 1997. Il y avait Edmilson, Florian Maurice et trois remplaçants nantais en ma compagnie. J'avais été malade quelques heures avant le match. Une sorte de gastro-entérite. J'ai dû boire trois litres d'eau dans l'après-midi et aller dix fois aux toilettes... Pour le contrôle, j'étais bien embêté. J'ai dû de nouveau ingurgiter au moins un litre et demi d'eau et quatre Kronenbourg, dont une était ouverte. J'ai été le dernier à sortir. J'ai uriné en plusieurs fois pour parvenir à la dose nécessaire de 25 cl. J'étais " bloqué " à 23. Mes urines étaient très brunes.

Vous vous souvenez de tout cela !

J'ai eu le temps d'y repenser ! C'est vrai que mes urines étaient particulières et que j'ai dû mettre deux heures pour atteindre les 25 cl en ayant bu 5 litres et demi d'eau dans la journée ! Même en rentrant ensuite dans l'avion ou à la maison, l'envie avait disparu. Mon corps devait être déshydraté.

Et le contrôle en lui-même, comment s'est-il déroulé ?

Je rigolais, je blaguais. J'ai signé un autographe au médecin préleveur. Une femme. L'ambiance était détendue, ce n'était certes pas mon premier contrôle et...

jusqu'au bout »

Photo Bernard PAPON

Photo Didier FEVRE

Controlé positif à l'issue du match Nantes-PSG (ici avec N'Diaye) le 5 octobre dernier, Vincent Guérin, attaché à des valeurs comme l'honnêteté, la droiture et la fidélité, se battra jusqu'au bout pour prouver son innocence.

... à quand remontait le précédent ?

Au 3 mai 1997. Avec le professeur Lafarge, en charge du laboratoire de Chatenay-Malabry, qui a été évincé entre-temps. Mais pour en revenir au récit du contrôle, il y a une anecdote. J'ai dit au médecin : " De toute façon, si vous trouvez quelque chose dans mes urines, vous pouvez me couper la tête ! " On ferait mieux de se taire en certaines occasions... Je n'avais aucun souci. J'étais vraiment à l'aise. Même si toutes les procédures n'ont pas été respectées.

Ah ! bon ?

Ça m'embête d'en parler parce que je ne voudrais pas qu'on croit que je me cache derrière cela.

Allez-y...

Au moment du contrôle, le joueur doit choisir parmi plusieurs sachets stériles, sous vide, contenant un gobelet en plastique. Tu déchires le sachet, tu urines. Après, tu choisis une sacoche, rectangulaire, en cuir, avec une grande fermeture Eclair, parmi d'autres. La fermeture Eclair est clipée avec un plastique qui fait office de sceau. Il y a un numéro sur le clip. A l'intérieur, il y a un flacon en verre avec un bouchon dévisseur. La moitié de tes urines va dans ce flacon, l'autre dans un autre flacon choisi parmi d'autres sacoches.

Et il y a eu des vices de forme ?

J'ai uriné directement dans le flacon de la première sacoche. De plus, quand on n'y parvient pas en une seule fois, les urines doivent être mises sous scellés. Ça n'a pas été fait. J'ai gardé le même flacon pour plusieurs mictions. De plus, les flacons sont numérotés. J'ai signé un document avec le numéro du flacon, tout en gardant un double. Apparemment, cette fois-là, nos dates de naissance étaient inscrites dessus. Tu parles de confidentialité !

Mais vous pensez trouver dans ces irrégularités quelques éléments de réponse au mystère ?

Non. Le débat n'est pas là. Je veux simplement dire : quand il y a une demande — légitime — d'exigence dans la lutte contre le dopage, on doit l'être, exigeant, de A à Z. Tout doit être fait dans les règles de l'art. Ça n'a pas été le cas.

Comment avez-vous appris la nouvelle ?

J'étais à Munich avec le PSG. Il était 13 h 30. Ma femme m'a appelé pour me signaler qu'elle avait reçu un courrier de la Fédération. Elle a laissé comme un blanc, au bout du fil... J'ai demandé, c'est pourquoi ? La Coupe du monde ? Je pensais à une opération de sponsoring avec La Poste. Elle m'a répondu non, non, c'est le contrôle antidoping. Heureusement, j'étais assis, dans ma chambre, quand elle m'a annoncé : " Tu es positif... " Je lui ai demandé le nom du produit. Quand elle m'a donné son nom, nandrolone, je ne le connaissais pas. Pour moi, c'était du latin...

Ensuite ?

Je suis sorti de ma chambre pour aller chercher le médecin du PSG, M. Lepage, qui était déjà au courant et en discutait avec Michel Denisot. Tout le staff technique s'est alors réuni pour en discuter avec moi. Quand je pense que quelques heures plus tôt je discutais du cas Pouget en disant que le pauvre n'avait pas de chance et que ce devait être dur pour lui ! On s'est interrogés sur l'opportunité de me faire jouer. J'ai dit faites ce que vous voulez, mais surtout préservez les joueurs et l'équipe. Ne le dites qu'après le match. Malheureusement, il y a eu des fuites à Paris.

Venant d'où, selon vous ?

De la FFF, c'est évident. Michel Denisot en a donc fait l'annonce à 19 heures avant le match, lors de la causerie, à tous les joueurs.

Comment ont-ils réagi ?

Michel Denisot a pris la parole, puis moi pour exprimer ma stupéfaction. Je leur ai assuré que je n'avais jamais pris un tel produit, qu'il fallait penser au match puisqu'il était très important d'obtenir un résultat à Munich. Je pense que les joueurs ont été choqués et perturbés. Ce n'était pas l'idéal pour se préparer.

Décision a été prise que vous ne joueriez pas ?

Oui. J'ai suivi le match du banc. »

LES DÉMARCHES

« J'ai retourné le problème dans tous les sens »

« A quoi pensiez-vous lors de ce match Bayern-PSG ?

J'étais ailleurs. Je n'avais qu'une idée en tête. Comment et pourquoi ? Je me suis ensuite exprimé sur le plateau de TF 1 dans le cadre de l'émission sur la Ligue des champions.

Et les jours qui ont suivi ?

Pendant trois jours et trois nuits, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, je n'ai cessé d'y penser. Tenter de retrouver ce que j'ai pu prendre comme médicaments, ▶

ce que j'avais pu manger et ingurgiter. J'ai retourné le problème dans tous les sens, en sachant qu'il y avait un match à préparer contre Lens, les entraînements, la recherche d'un avocat, et ainsi de suite. La contre-expertise aussi. Voilà en fait quelle a été ma réaction : faire un prélèvement ailleurs.

Votre avocat vous l'a conseillé ?

Non, c'est moi qui l'ai voulu immédiatement. En réalité, l'idée est venue de Charles Biétry parce que Djamel Bouras, le judoka, était aussi positif : me rendre à Lausanne dès le vendredi. Là-bas, j'ai eu de très bons rapports avec le responsable du laboratoire, M. Rivier, qui s'engageait à me livrer les résultats une semaine plus tard. Mais ma présence à Lausanne ayant été éventée dans les journaux alors qu'elle devait rester confidentielle, des pressions se sont exercées sur le labo pour ne pas donner les résultats immédiatement. Finalement, on les a obtenus un mois et demi plus tard, le 3 décembre, deux jours après la contre-expertise de Chatenay-Malabry.

Quand avez-vous pris un avocat ?

Deux jours après l'annonce de ma positivité. Conseillé par Claude Le Roy, je me suis adressé à Me Fessler, du barreau de Grenoble. Je voulais un avocat indépendant des affaires du football, qui ait un regard différent et objectif.

Pas du milieu, en somme...

Quelqu'un qui ne connaisse pas tout le monde...

Et à part Lausanne, vous avez entrepris d'autres démarches ?

Je suis allé me faire faire une prise de sang dans un laboratoire à Paris, qui n'a rien donné, et ensuite je me suis rendu à Strasbourg, le 18 novembre, où un très grand professeur, Pascal Kintz, fait passer des tests capillaires, qui permettent de remonter dans le temps. Il travaille à l'institut médico-légal, c'est un expert judiciaire, aussi. Un cheveu, ou un poil pubien, doit pouvoir permettre de déterminer si oui ou non — l'intérêt du nandrolone étant d'être pris très régulièrement — il y a eu cure. Comme j'avais 2 centimètres d'épaisseur de cheveux, il pouvait remonter deux mois en arrière, jusqu'au 20 septembre, pour déterminer si, oui ou non, j'avais fait une cure d'au moins une semaine. Le résultat a été négatif.

Voilà pour l'essentiel des démarches laborantines...

Oui. Scientifiquement, à l'heure qu'il est, il n'y a rien d'irréfutable à part le test ADN, qui est quasiment fiable à 100 % mais dont on ne peut pas se servir dans ce genre d'affaire. Le cheveu, lui, est judiciairement valable à 100 %. Donc, c'est très important au niveau des tribunaux civils. Dans le cheveu, il n'y a pas de tricherie, pas de produits masquants comme on peut en trouver dans le sang ou les urines. Apparemment, on trouve tous les produits pris dans le cheveu. Malheureusement, dans la juridiction sportive, ce test-là n'est pas encore pris en compte alors qu'il présente le meilleur niveau de fiabilité à l'heure actuelle. J'ai progressé, scientifiquement... *(Rires.)*

On allait vous le faire remarquer...

Je ne peux pas avancer de chiffres, mais je suis passé d'une connaissance de zéro à un stade très élevé ! Voilà donc toute l'argumentation scientifique de mes recherches. J'ai pu aussi compter sur Francis Lepage, le médecin du PSG, qui s'est énormément démené et se démène encore pour moi. Il est impossible, selon lui, que je sois un dopé potentiel sinon, toujours selon lui, tous les joueurs le sont !

Vous avez aussi tenu une conférence de presse...

Avec d'autres sportifs, début décembre, puisqu'on savait que Pouget passerait quelques jours après. Avec une argumentation scientifique sur des travaux réalisés par un Belge, Debruycker, qui avait fait une étude sur la viande contaminée puisque toutes les viandes sont anabolisées. Sur 50 personnes contrôlées, il avait observé trois cas de positivité au nandrolone. »

LA VIE QUI VA

« Deux mois de calvaire, à tous les niveaux »

« Vincent, on va vous demander quelque chose d'inhabituel et de délicat, important pour vous et pour tous ceux que cette affaire intéresse : pouvez-vous nous jurer sur la tête des êtres qui vous sont les plus chers que vous ne vous êtes pas dopé ?

(Immédiatement.) Je jure que je n'ai jamais pris d'anabolisants tout au long de ma carrière. Sur la tête de mes enfants, sur la tête de ma femme et sur celles de tous ceux que j'aime. *(Long silence.)* Franchement, j'ai ma conscience pour moi. Je vais employer un mot par trop galvaudé, mais je tiens absolument à l'employer : je suis INNOCENT.

Photo Bruno FABLET

Quelles doses a-t-on trouvé dans vos analyses ?

Une métabolite à 5 et l'autre à 9.

Quelle est la première interrogation qui vous soit venue à l'esprit au regard des résultats ?

Ai-je été dopé à mon insu ? C'est pourquoi j'ai filé à Lausanne, pour savoir si j'étais toujours positif. Si je l'avais été, je me serais dit : qui m'a dopé ? Ne l'étant pas, dans un sens j'ai été rassuré. Ça écartait cette solution.

Vous n'avez jamais imaginé que l'environnement médical du PSG puisse porter une part de responsabilité ?

Jamais. Jamais. De toute façon, je " m'automédicamente " de façon naturelle. Et je prends très peu de médicaments. La seule chose que j'ai prise pour des problèmes de sommeil, avant le contrôle, c'est du Myolastan.

Et la préparation d'avant-saison ?

Nous sommes allés à Pouligny suivre une préparation classique et très difficile, très dure physiquement. On prend des sachets de vitamine C comme le commun des mortels.

Que répondez-vous à ceux qui avancent que tous les athlètes contrôlés positifs ont pour dénominateur commun la blessure et un retard pour retrouver leur meilleur niveau ?

Ça ne tient pas, ce sont des conneries. J'ai fait un très bon début de saison. En plus, les objectifs ne sont pas nécessairement les mêmes. Certains ont un objectif en fin de saison genre Championnat du monde alors qu'un footballeur doit être bon toute l'année, régulier.

Plusieurs athlètes du PSG sont en cause. Ça ne vous a pas interpellé ?

J'ai trouvé ça un peu bizarre. Comme si on visait le club. Il n'y a aucune corrélation entre le PSG omnisports et le PSG foot. Mais quand j'entends certains...

Allez-y...

Quand j'entends Noël Le Graët dire : " On peut comprendre qu'un athlète d'une trentaine d'années puisse prendre ce genre de produit pour revenir au plus haut niveau ", je me dis qu'il n'a rien compris, ce garçon. On a bien vu sa position comme celle de la Fédération. On

Photo Nicolas LUTTIAU

a été convoqué le 28 octobre au siège de la Ligue, après la première expertise. Il nous a entendus durant deux heures en présence de Gervais Martel, de l'UCPF, et d'Amorfini et de Piat, de l'UNFP. Deux heures de témoignages touchants, je pense. Eh bien, qu'a-t-il dit ? " Bah, de toute façon, c'est quoi, six mois, dans la carrière d'un joueur ? " Le bâton était lancé. Quant à Simonet, qui déclare qu'il n'a subi aucune pression, même les oiseaux au-dessus de sa maison ont entendu vibrer sa maison et son téléphone... J'aime mieux en rigoler.

Mais la situation n'a rien de drôle. Comment la vivez-vous au quotidien ?

C'est un état permanent. On se lève avec un fardeau. Et il ne me semble pas possible, pour le moment, de trouver la solution. Je passe par des hauts et par des bas, des moments d'espoir et de découragement selon ce que les scientifiques déclarent. Quand on voit certaines aberrations qui sont écrites, ça fait dresser les cheveux sur la tête.

Par exemple ?

Par où commencer ? Vu qu'il n'y a aucun consensus, aucune vérité. C'est ça qui est terrible. Et ensuite voir les journalistes s'exprimer en leur nom sans connaître le sujet. Quelque part, ça me fait rigoler de voir à quel point ils sont à côté de la plaque. Mais ça me fait rire jaune, c'est évident.

Comment votre famille prend-elle tout ça ?

C'est très dur pour eux. Les enfants ont quelques réflexions à l'école du genre " Ton père s'est dopé ". Pour ma plus grande fille, qui va avoir huit ans, c'est un traumatisme terrible. J'ai eu une troisième fille — seule bonne nouvelle — Meg, le 24 novembre. Je n'ai pas été tellement présent comme j'aurais dû l'être quand elle est arrivée. Ni depuis, d'ailleurs. Il y a carence affective... Durant les deux premiers mois, ce fut un calvaire à tous les niveaux. Ce qui m'a permis de constater une certaine solidité dans l'édifice familial. Le plus dur, c'est la suspicion à tous les niveaux. Etre regardé différemment par les gens alors qu'on n'a pas changé.

Comment réagit le monde du foot ?

Le PSG est solidaire. Tout le club est à féliciter. Ils connaissent mon comportement, à l'entraînement, en match. Ils savent que je n'ai jamais triché.

Et ailleurs ?

Michel Platini a pris position, Aimé Jacquet aussi, en ma faveur. Ils me connaissent. Il est plus facile pour eux d'avoir un avis limpide et clair.

Amis et ennemis n'ont pas changé ?

Mon tri était très bon. Je n'ai pas appris grand-chose de nouveau. Je dirais que certaines certitudes se sont confirmées... Paul Le Guen est super. Il est venu témoigner à la commission. C'est un très bon témoin de moralité, à la carrière exemplaire.

Dites donc, vous refumez...

Ben oui, évidemment. J'ai toujours un peu fumé, je le concède, mais il y a des moments dans la vie où la nicotine est votre alliée. »

ET MAINTENANT ?

« Il y a un arrêt Bosman ? Il peut y avoir un arrêt Guérin... »

« Vincent, compte tenu de tout ce qui se passe, envisagez-vous de mettre un terme à votre carrière ?

Je ne pense pas arrêter, non. Du moins, pas dans l'immédiat. J'irai aux tribunaux par la suite, c'est une évidence. Il faut aller au bout de ces choses-là. On n'a pas le droit d'accepter des décisions aussi importantes pour un sportif de haut niveau, à partir du moment où on a la certitude d'être innocent.

Mais tout cela vous nuit gravement !

C'est une évidence. Mais je suis dans ce combat et je n'ai que lui à l'esprit. Je ne pense pas à l'avenir immédiat. On a demandé à être entendu par le ministre des Sports, on ne nous a jamais répondu, ça me paraît inconcevable. Ce qui me révolte, ce sont toutes ces certitudes véhiculées au ministère alors que beaucoup d'interrogations demeurent. Mais Audureau, de la commission de dopage, a tellement changé de comportement entre le 9 décembre et le 7 janvier qu'il y a forcément eu pressions.

Pour le moment, vous pouvez toujours jouer ?

Il faut croire que le psychisme agit sur le physique puisque le 8 novembre, contre l'OM, je me suis fait une luxation de la tête du péroné avec arrachement des ligaments. Mon genou a vrillé en même temps.

Pensez-vous vos compagnons de galère innocents ?

On est dans la même histoire et le même processus. Je ne pense pas qu'il y ait de différences. Expertises et contre-expertises ont montré qu'il s'agissait de cas identiques. Mais c'est bizarre : comme se fait-il qu'en un mois de temps on ait décelé plusieurs cas et que, depuis, plus rien ?

Il n'y a pas de dopage dans le football français ?

Il ne faut pas l'exclure. Mais nous jouons sur dix, onze voire douze mois. Cela me paraît difficile. Dire qu'il n'y en a pas, on ne peut l'affirmer, mais franchement je ne pense pas qu'il y en ait beaucoup.

Mais vous êtes montré du doigt.

Quand je pense qu'il y a deux ans je faisais partie de la commission antidopage avec Paul Le Guen ! Nous avions admis qu'on ne pouvait pas considérer le cannabis comme dopant, mais que sa consommation était interdite. Vous savez, j'ai toujours eu des valeurs fortes.

Photo DR

A quoi peut bien penser Guérin à Munich, sur le banc des Parisiens alors que la nouvelle est déjà connue ? A son copain Paul Le Guen, dont l'amitié ne se démentira pas ? A sa merveilleuse saison 1994-95 recompensée par Canal + et Michel Platini ? Ou bien sent-il déjà qu'il devra sans cesse se justifier ?

Honnêteté, droiture, fidélité. Je continuerai de me battre pour ces valeurs. J'irai jusqu'au bout. Je l'ai dit à la commission : c'est inconcevable de laisser passer une telle atrocité, de culpabiliser quelqu'un sans aucune certitude. C'est comme une trahison.

On nous avait dit que vous étiez au bord des larmes, on vous a plutôt trouvé, tout au long de cet entretien, remonté...

Il faut faire avec, trouver des ressources et aller au-delà. J'ai toujours été un grand compétiteur. Mais il y a partout des situations plus délicates qui se vivent au quotidien sans que l'on en parle. C'est ce qui me permet de relativiser les choses même s'il n'est pas évident de relativiser cette affaire.

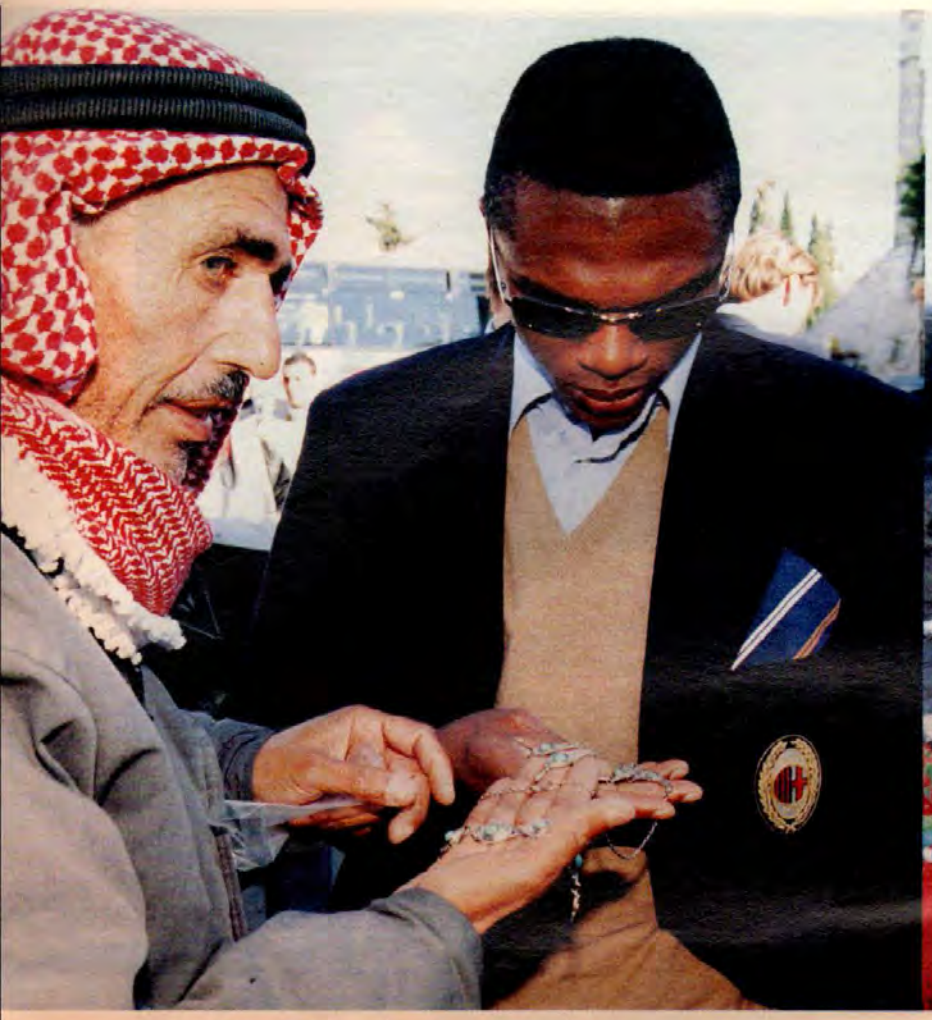
Mais à l'échelon d'un footballeur...

C'est un truc de fous. Je crois être victime d'une injustice. Et il y a une forme d'impuissance. Le plus dur dans la vie d'un homme, c'est d'être confronté à ça. Oui, j'irai aux tribunaux ; oui, je vais faire appel. Pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté. Il y a un arrêt Bosman ? Il peut y avoir un arrêt Guérin, car beaucoup de choses sont à revoir. Le juridique et le scientifique ne sont pas mes domaines. Les gens qui en font partie peuvent m'apporter la vérité. Mon sort n'est pas entre mes mains, et c'est rageant. Quand je pense que j'ai dit " Vous me coupez la tête si vous trouvez quelque chose "... »

J.-M. La

Photo Bernard PAPON

Réalisation LAURENT CAMPISTRON



Photos ANGELI

Desailly et Leonardo en Israël

Combien tu m'en donnes ? En affaires comme en football, Marcel Desailly est intraitable. Profitant du pèlerinage du Milan AC en Israël à la trêve, l'international français, très star derrière ses lunettes noires, a évalué la marchandise locale d'un œil visiblement expert. Quant à Leonardo, intrigué par un compagnon plus souriant que lui, il s'est posé la question de circonstance : une ou deux bosses ?

Marseille snobe la Berrichonne

Même en D 2, le Vélodrome n'avait jamais sonné aussi creux. Si, une fois, en décembre 1995. Et c'était déjà Châteauroux. Le 4 janvier dernier, à 21 heures, en plein hiver, alors que le match était télévisé sur France 3, le Vélodrome a donc égalé son record : 5 224 spectateurs, – une misère pour Marseille –, pour un 16e de finale de Coupe de la Ligue entre l'OM et Châteauroux. Bien vu les programmateurs !

Chiffres

25 000. *A Munich, c'est Hoeness qui s'emporte et c'est Beckenbauer qui trinque ! Le président du Bayern a payé à la place de son entraîneur une amende de 7 500 DM (environ 25 000 F) à la Fédération allemande de football. Lors du dernier derby Bayern-Munich 1860, avant la trêve, Hoeness, irrité par l'expulsion de son défenseur Samuel Kuffour, avait conseillé à l'arbitre de ne plus jamais arbitrer un match à Munich. Grand seigneur, Beckenbauer a donc effacé l'ardoise de son manager général mais n'est pas allé jusqu'à demander à purger la suspension infligée à Kuffour...*

Kinkladze, le kamikase

Ce joueur géorgien de Manchester City (D 2 anglaise) a la particularité de tamponner les lampadaires. Et, fait encore plus surprenant, il ne les cogne pas à pied, par étourderie, mais en... Ferrari rouge, ce qui fait désordre. Surpris, en octobre dernier, sa voiture pliée contre un lampadaire, Georgi Kinkladze comparaîtra devant la justice anglaise le 3 février prochain pour conduite dangereuse.

Zidane contre un mur

Habitué à contourner les murs sur ses coups francs magiques, Zinedine Zidane n'a pas pu éviter une des façades d'immeuble de Marseille, située au début de la Corniche. Une fresque de 3 mètres sur 4 mètres, représentant l'enfant du pays coupé à hauteur des épaules, y trône pour baigner Marseille dans une ambiance de Coupe du monde, à cinq mois du coup d'envoi.

Au revoir et encore merci !

L'entraîneur brésilien Dos Santos avait pourtant fait du bon boulot à l'Etoile du Sahel, en Tunisie. Son palmarès depuis trois saisons et demie (un record de longévité) : un titre de champion, une Coupe de Tunisie et deux Coupes africaines, dont celle des vainqueurs de Coupe remportée fin 1997. Beaux résultats mais insuffisants. En Tunisie, ça ne rigole pas. Le moindre passage à vide est immédiatement sanctionné d'un limogeage. Et Dos Santos n'a pas échappé à la règle. Payant le manque de résultats actuels de son équipe, il devient le... neuvième entraîneur remercié depuis le début de la saison.

Un coup c'est moi, un coup c'est toi

En Bulgarie, les entraîneurs se suivent et se ressemblent. Le Locomotiv Plovdiv vient de remercier Ivan Marinov pour remettre à sa place une vieille connaissance, Atanas Dramov. Le technicien connaît bien les pratiques de la maison puisqu'il a déjà été engagé, puis débauché, à plusieurs reprises dans ce même club. Pour mémoire, Dramov entraînait le Lokomotiv lors d'une défaite mémorable en C 3 à Auxerre (0-7). Une claque immédiatement suivie d'un remerciement. Mais à Plovdiv, club et entraîneur ne sont décidément pas rancuniers.

Guivarc'h, Breton de l'année

Le Télégramme de Brest a élu Stéphane Guivarc'h, l'attaquant international de l'AJ Auxerre, meilleur sportif breton de l'année 1997. Une distinction amplement méritée en attendant, peut-être, d'autres titres ou trophées encore plus prestigieux dans quelques mois.

L'Opéra Bastille aussi fort que le PSG

Les Parisiens préfèrent-ils l'opéra au football ? Ou bien les résultats cahoteux du PSG les incitent-ils à varier leur plaisir ? Toujours est-il qu'avec ses 808 000 spectateurs annuels, l'Opéra de Paris aura attiré presque autant de monde que les joueurs de Ricardo au Parc des Princes (860 000) en 1997. Qui l'eût cru ? N'empêche, côté notoriété, le PSG, qui ne sait toujours pas chanter mais sait parfois faire rire, garde une bonne longueur d'avance.

Joël Cantona fait son cinéma

Comme son illustre frangin d'Eric, Joël Cantona ne veut plus entendre parler de football, mais continue à parader devant les caméras. Après une première apparition sur grand écran aux côtés de son frère dans *Le Bonheur est dans le pré*, Canto bis persiste dans le cinéma et s'apprête à tourner un téléfilm intitulé *La Montagne noire* (courant mai dans le Sud-Ouest), un court métrage (au printemps) et un long métrage dont le scénario est en cours d'écriture (courant 1999). A quand le premier césar ?

Photo MAG'SPORTS

Stéphane Frey change de cage

En prison, Stéphane Frey ? Pas du tout. Même si son poste de gardien de but à Cannes peut être considéré comme une punition par quelques mauvais esprits, Frey, très sollicité cette saison sur les terrains de France, ira voir l'an prochain si les défenses italiennes sont aussi friables que sur la Croisette. L'oiseau s'envolera de sa cage pour rallier l'Inter Milan et son maillot rayé bleu et noir, où il retrouvera Djorkaeff, Cauet et... Ronaldo.

Enfant de la balle

Les Charts

Déjà cinq albums pour le jeune trio grenoblois qui, comme en atteste le titre de son dernier opus, *Changer*, explore des territoires musicaux inconnus. Démonstration le 3 avril au Bataclan. Sur scène, on retrouvera Jacky, capable de rater un enregistrement en studio à cause d'un match de foot.

Photo STILLS

NOTRE MONDE À NOUS. « J'ai longtemps hésité entre foot et musique. Sans doute par atavisme, mon père ayant été musicien amateur, j'ai finalement choisi la voie artistique. En minimes, j'ai joué stoppeur puis avant-centre au FC Echirolles, près de Grenoble. J'ai arrêté en juniors mais je viens de reprendre ma licence au club. A Paris, je m'amuse à Bagatelle avec une formation baptisée l'US Trincamp, en hommage à celle du film *Coup de tête*, de Jean-Jacques Annaud. »

ÊTRE HUMAIN. « Un jour, dans une émission, on m'a proposé de jongler en direct avec un ballon. Tous nos fans savent que le groupe apprécie le foot. Du coup, l'un d'entre eux m'a invité à Auxerre pour assister à un match de l'AJA. Et je ne me suis pas fait prier pour y aller. »

VOYAGE INTÉRIEUR. « En 1995, pour les fêtes de fin d'année, j'avais été sollicité par la maison de disques Island pour jouer un match entre artistes au Parc des Princes. Il faisait un froid de canard, mais j'étais émerveillé de fouler cette pelouse. Ah, les sensations quand je suis rentré sur le terrain, lumières éteintes ! »

AMI. « Plus jeune, j'ai affronté Youri Djorkaeff dans la banlieue de Grenoble, en amical. Lui, c'est un seigneur, un gentleman. Je l'ai croisé une seconde fois à Bruxelles, où nous enregistrions notre album. Il venait de quitter le PSG pour signer à l'Inter. Par amitié, il nous a invités à Milan, mon frère Charly (le chanteur du groupe) et moi, pour assister à un match. Et puis son père, Jean Djorkaeff, me fait penser au nôtre, sicilien d'origine, dans sa façon de conseiller son fils dans ses choix de carrière. »

RÊVE. « J'ai le projet un peu fou de monter une équipe réunissant des artistes et qui auraient plaisir à se retrouver régulièrement pour shooter dans le ballon, se défouler en toute simplicité, loin des mondanités. Peut-être que Youri pourra parfois y participer, comme Pierre Laigle, que j'ai parfois au téléphone. »

ARNAUD RAMSAY

Photo ANGELI

Les ténors du ballon

José Carreras, Luciano Pavarotti et Placido Domingo lanceront de la voix la prochaine Coupe du monde lors d'un concert donné le 10 juin 1998 au pied de la tour Eiffel. Le trio connaît bien la chanson puisqu'il avait déjà œuvré en 1990 à Rome et en 1994 à Los Angeles.

François Heutte passe des ballons aux bulles

Ancien ailier du Racing Club de Paris dans les années 50, François Heutte a la particularité d'occuper, depuis maintenant cinq ans, un poste relativement original et peu répandu chez ses confrères. L'ex-international travaille en effet dans une société spécialisée dans le décollage et le nettoyage des chewing-gums et des graffitis dans les hauts lieux, tels que le Louvre ou Roland-Garros. Une reconversion certainement idéale pour oublier les malabars des défenses adverses.

Passarella touché coulé

Le yacht américain, que l'entraîneur de la sélection argentine voulait introduire dans son pays, n'a pas passé l'obstacle des douanes des Etats-Unis. Faut dire que Daniel Passarella avait déclaré son embarcation à 70 000 dollars alors que sa valeur réelle est estimée à 155 995 dollars. Ce qui n'est pas pareil. Du coup, l'ancien capitaine au long cours de l'équipe d'Argentine championne du monde en 1978 est accusé par les autorités de son pays de contrebande, fraude sur les droits de douanes et sur la taxe de la valeur ajoutée. Quelle galère !

Cherche sélection, même autrichienne

Andy Hunt, avant-centre de West Bromwich Albion (D 2 anglaise), estime, malgré ses douze buts inscrits cette saison, qu'il n'a que peu de chances de séduire Glenn Hoddle, sélectionneur de l'équipe d'Angleterre. Du coup, le buteur a fait savoir à la Fédération autrichienne qu'il était prêt à jouer pour elle lors de la prochaine Coupe du monde. Une idée pas si loufoque que ça, puisque le joueur a sorti une grand-mère autrichienne de sa famille et qu'il peut, à cet égard, très bien demander la nationalité autrichienne. Chiche !

Jackpot pour « madame Courbis » !

Un réveillon du jour de l'an au casino, ça peut surprendre, mais pourquoi pas ! La comtesse Liuba Rizzoli, compagne de Rolland Courbis, a bien fait de préférer les machines à sous du casino de Monte-Carlo aux restaurants huppés et autres discothèques branchées du bord de mer. Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, la chance a rempli les poches de la comtesse et lui a sans doute permis de dépasser ses vœux les plus fous pour 1998. Montant du butin : 700 000 francs. Bonjour les étrennes ! Mais rien ne dit qu'elle autorisera son ami entraîneur de l'OM à puiser dans le magot pour renforcer son équipe.

Une saine lecture pour Jacquet

Vivement contesté en France dans ses choix tactiques, le sélectionneur national devrait jeter un œil sur la presse japonaise pour reprendre espoir et regonfler son moral. Dans son numéro spécial nouvel an, l'hebdomadaire *Shukan Hoseki* a pronostiqué les résultats de tous les matches de la Coupe du monde. Et, surprise, le journal en a déduit que la France battrait l'Argentine 2-0 en finale (grâce à deux buts de Karembeu et Zidane), après avoir notamment écarté l'Italie et l'Angleterre aux tirs au but. Un pronostic objectif puisque les journalistes n'ont accordé aucune chance à la sélection japonaise qui ne parviendrait même pas à dominer la Jamaïque !

Photo PEGASO/MAG'SPORTS

Coucou, c'est Baggio !

Ben oui, Roberto Baggio, la star de Bologne, est presque obligé aujourd'hui de lever la main pour être reconnu de ses supporters. L'homme a coupé ses longs cheveux pour adopter la coupe qui fait fureur au Brésil : le crâne rasé. Heureusement, un toucher de balle exceptionnel et quelques buts révèlent bien vite sur le terrain l'identité de l'ancien stratège de la Juve et du Milan AC !

Paroles, paroles

« L'avantage avec Dugarry, c'est que même à l'étranger il pratiquait le même sport que nous. Il ne jouait pas au basket. C'est plus facile, pour moi, de ne pas avoir à lui demander de marquer quelques paniers. » **Rolland Courbis**, La Provence.

« Pour moi, il n'y a pas photo. Si Lama joue, c'est le meilleur Français, mais s'il ne joue pas alors personne ne comprendrait qu'il soit retenu dans les 22. Moi comme les autres. » **Lionel Letizi**, France-Soir.

« Je vous rappelle néanmoins que David Garcion rejoue aujourd'hui. Dans quel club ? Qui l'a fait venir ? Eh bien, l'un des personnages centraux du football français, maire d'une petite ville et ancien président de ce même club ! Donc, quand on se bat sur le plan de la moralité, j'aimerais qu'on aille jusqu'au bout ! » **Bernard Lama**, L'Equipe.

Photo ANGELI

Rahilou change de ring

Khalid Rahilou, champion du monde de boxe WBA (super-légers), n'a pas eu besoin des douze rounds pour donner le coup d'envoi du match PSG-Lyon, en 16es de finale de la Coupe de la Ligue. Un coup de pied du boxeur, et c'est le PSG qui gagne d'un poing (1-0) !

Et revoilà Szarmach

Perdu de vue depuis ses premières expériences d'entraîneur en France, à Châteauroux et à Angoulême, Andrzej Szarmach, l'ancien canonnier d'Auxerre et de l'équipe nationale de Pologne, réapparaît dans son pays d'origine, sur le banc de Zaglebie Lubin. Une modeste équipe de D 1 qu'il devra sauver de la relégation, puisque, à mi-parcours, elle ne pointe qu'en 16e position au classement, à 14 points du leader. Mais l'athlétique moustachu polonais aux 63 sélections en a vu d'autres...

Les oursins de Noël de Michel Pavon

Tous les ans, le même rituel. Michel Pavon adore les oursins et il ne peut pas concevoir un repas de Noël, chez lui à La Ciotat, sans la fameuse « châtaigne de mer » sur la table. Alors, plutôt que se lever d'une humeur d'ours... in mal léché, le milieu de terrain bordelais, qui ratisse aussi bien les fonds sous-marins que les ballons fuyants, chausse les palmes, prend son trident et file tous les 24 décembre à... 5 h 30 du matin plonger dans la mer pour y pêcher les fruits de son désir.

Les cartes donnent... le Brésil

A l'initiative du quotidien *France-Soir*, un tarologue et une numérologue ont tiré les cartes et jonglé avec les numéros pour jauger les performances des meilleurs joueurs français en juin-juillet prochains et, surtout, découvrir le futur vainqueur de la Coupe du monde. A priori, et sauf mauvaise donne, la France ne devrait pas passer le cap des quarts de finale, laissant la voie libre au Brésil qui s'imposerait en finale contre l'Italie. L'Allemagne, elle, échouerait en demi. Que de surprises !

L'ANNÉE 1998 COMMENCE BIEN

Cannes redresse

SÉRIE. *Dans la foulée d'une belle victoire contre Strasbourg en Coupe de la Ligue, l'AS Cannes a réalisé l'exploit de la journée en l'emportant sur le terrain de Monaco, grâce à un but de Marco Grassi. Et si Addick Koot commençait à toucher les dividendes de son travail ?*

Dimanche matin, Addick Koot avait l'humeur caustique. « C'est marrant, il paraît que nous ne battons que des équipes en crise ! » En une semaine, l'AS Cannes vient d'engranger deux succès marquants. La veille, à Monaco, et lundi dernier, en Coupe de la Ligue, contre des Strasbourgeois qui menaient pourtant 2-0. Comme l'équipe avait conclu 1997 par une victoire sur le terrain de Bordeaux, la série commence à rosir le panorama cannois et à ralentir le bras de la fatalité qui s'abattait sur le club. Un œil sur le classement suffit à comprendre que, même si la relégation reste une issue très possible, elle ne paraît plus inéluctable *(NDLR : si les Azuréens remportent mercredi leur match en retard à domicile contre Châteauroux, ils seront 13es ex aequo).* Pour le Néerlandais, à la fois joueur et patron technique de l'AS Cannes, il s'agit avant tout de la concrétisation chiffrée d'un labeur entrepris depuis le début de saison.

« Nous partions de zéro, même de moins dix... Petit à petit, l'équipe a été rebâtie et, aujourd'hui, le nouvel état d'esprit du groupe permet de reprendre espoir. » Samedi, à Louis-II, l'équipe alignée (en collaboration avec les entraîneurs, Charly Loubet et Guy Calleja) symbolisait par excellence le travail de reconstruction auquel s'est attelé Addick Koot. Quatre étrangers d'expérience (Koot lui-même, Vanenburg, Jensen, Grassi), deux novices en France (Frenay, Kaci-Saïd), deux Français rodés à la D 1 (Fischer, Mazzoncini) et une ribambelle de jeunes pousses plus ou moins connues (de Frey à Jeannel). Le tout constitue un ensemble hétéroclite sans idoles et un peu replâtré. Surtout, six des vainqueurs de l'AS Monaco n'appartenaient pas à l'effectif du club au début du Championnat. Le Néerlandais Vanenburg, le Suisse Grassi, l'ex-Havrais Mazzoncini, l'Algérien Kaci-Saïd et le Belge Frenay ont rejoint la Côte d'Azur en cours d'exercice et Addick Koot a dû sortir de sa retraite, poussé par l'urgence sportive et par son président.

« Si j'ai remis les crampons et si j'ai choisi ces hommes-là, c'est pour apporter du métier à un effectif qui en manquait cruellement. »

MERCI MARCO, MERCI GERALD

Evidemment, les noms cités ne feront fantasmer aucun fan. Ce n'était d'ailleurs pas le but visé par Koot. « Il faut d'abord penser à se sauver mais, surtout, en tant que conseiller technique, je me dois de me plier aux contraintes économiques que subit l'AS Cannes. Le club n'a pas les moyens de payer des transferts et des salaires importants. » En tout cas, pour les deux plus connus des arrivants, la pioche a été bonne. Ainsi, en huit rencontres de Championnat disputées depuis sa venue de Sion, le séducteur Marco Grassi a inscrit cinq buts, le dernier encore décisif samedi en Princi-

la tête

Photos Marc FRANCOTTE

Adel Boutobba, au centre, symbole d'une jeunesse cannoise revigorée par la ferme poigne d'Addick Koot, en haut, et par la présence exemplaire du décisif Marco Grassi.

pauté. Koot : « J'ai rarement vu associer un tel talent de buteur et une aussi bonne mentalité. Avec lui, c'est simple, une demi-occasion suffit ! » Quant à Gerald Vanenburg * replacé au poste de libero depuis le mois de novembre, sa maîtrise technique et son expérience sont aujourd'hui un bien précieux pour ses partenaires. Ainsi, le défenseur Yannick Fischer *(NDLR : il a signé cette semaine à l'OM et sera remplacé par l'Autrichien Walter Kogler de Salzbourg)* : « Je dirais que c'est un amoureux du football, à la fois capable de bonifier chaque ballon qu'il touche et de montrer l'exemple par son comportement. Il a vraiment une étoffe exceptionnelle. »

En fait, le Suisse comme le Batave ont été choisis pour servir de modèles à la classe montante du club. « Vanenburg, quand il a mal, il s'entraîne quand même. Il ne réclame pas, comme certains, une semaine de repos et une semaine de légers footings pour se remettre. » L'anecdote glissée sèchement par Addick Koot touche en fait le cœur du mal qui, selon lui, minait le groupe pro de l'AS Cannes en début de saison. « A l'époque, le talent était là mais pas l'état d'esprit. Or un footballeur, c'est comme un ouvrier, quand il signe chez un patron, il s'engage aussi mentalement à donner le meilleur. Avant, ce n'était pas le cas au club. Aujourd'hui, je pense que le problème est résolu, car presque tout le monde a compris que l'intérêt personnel de chacun passait par l'intérêt collectif. » Le Néerlandais se réjouit de ne plus entendre les réflexions de jeunes adultes désireux de se préserver à l'entraînement. « Ils rêvent tous de jouer en Italie, mais ils ne se rendent pas compte qu'à Milan chaque minute de travail se vit à 100 %. »

LA BAGARRE D'ADDICK KOOT

Selon Yannick Fischer, les précédents de Zidane et de Vieira, la réputation du centre de formation et la folie des transferts avaient tourneboulé certains cerveaux. « C'est humain quand on a dix-huit ans mais, à cet âge, on ne sait pas tout. L'AS Cannes est scrutée par tous les grands clubs, mais avant de penser à un avenir doré, il faut d'abord acquérir une mentalité pro et réaliser de bonnes sorties en Première Division. Addick Koot a mené une sacrée bagarre pour leur faire comprendre cette vérité, il s'est entêté et a fait évoluer les mentalités. » La méthode a fait des exclus (Hampartzoumian, Charvet, en particulier), elle a heurté, fâché même. Bien entendu, selon Koot, il s'agissait de la seule solution possible. « J'ai simplement continué avec ceux qui voulaient travailler, Barul et Zebina, par exemple, qui sont exemplaires. Chez ceux-là, le niveau individuel a fait un bond. Avant, l'entraînement, c'était un peu comme à l'école. Les jeunes couraient toujours 20 mètres derrière moi pour ne pas donner l'impression à leurs potes de promotion qu'ils me ciraient les pompes. » En fait, le centre de formation brillamment promu par ses prédécesseurs, Guy Lacombe et Richard Bettoni, s'était retrouvé quasi intégralement en Première Division sans les cadres nécessaires pour étayer un groupe et apporter la maturité nécessaire. « Ils se sont retrouvés trop entre copains, les imprésarios les assaillaient, ils étaient contents et avaient perdu de vue la vraie ambition. »

Les premiers « resserrages » intervenus au cours de l'automne, qui ont commencé à payer avant la trêve, sont cette fois franchement sensibles. De match en match, Yannick Fischer a remarqué que l'AS Cannes conservait enfin un score, n'encaissait plus un but d'entrée, maintenait un pressing constant sur le terrain. Au point de battre sur son herbe le champion de France sortant. L'équilibre reste bougrement instable mais au moins il existe. Addick Koot : « Je sais, il arrive un peu tard mais, au départ, les problèmes étaient vraiment très graves... »

CHRISTOPHE LARCHER, avec KATHERINE NATTON

* *En fin de saison, le Néerlandais rejoindra Munich 1860.*

De Zidane à Frey, un centre de formation productif...

Il y a toujours eu une tradition formatrice à l'AS Cannes, puisque ce club fut le premier vainqueur de la Coupe Gambardella (Coupe nationale des juniors), lorsque celle-ci fut créée en 1954-55. Mais c'est depuis cinq ou six ans que le centre porte vraiment ses fruits, grâce au travail du duo Guy Lacombe-Bettoni.

Cannes a gagné de nouveau la Gambardella en 1995 (avec une équipe dont douze des treize joueurs ont opéré en D 1, proportion probablement unique dans l'histoire de cette compétition). Il a également remporté le Championnat des moins de 17 ans en 1995 et 1996, et celui des moins de 15 ans en 1993. Il a enlevé en 1995 le challenge du meilleur club de jeunes.

A l'heure actuelle, dix joueurs sortis du centre de l'ASC sont titulaires dans d'autres clubs de D 1 ou à l'étranger, et permettraient de composer l'équipe suivante : Renaud (Martigues, D 2) - Jemmali (Bordeaux), Pollet (Le Havre), Lambourde (Chelsea), Ferrier (Bordeaux) - Vieira (Arsenal), Luccin (Bordeaux), Zidane (Juventus), Micoud (Bordeaux) - Bedrossian (Rennes), Compan (Auxerre). On peut estimer qu'elle aurait le meilleur milieu de terrain de France.

Cannes a formé cinq internationaux A depuis la guerre : Jean Baeza, Vincent Estève, Bernard Casoni (qui ne joua pas en D 1 avec l'ASC, celle-ci étant à l'époque en D 2), Zinedine Zidane et Patrick Vieira. Mais aucun d'entre eux n'a été international sous les couleurs cannoises. Les internationaux de Cannes sont au nombre de cinq : Cottenet, Bardot et Dutheil dans les années 20, Bellone et Luis Fernandez dans les années 80.

Depuis sa dernière remontée (1993), Cannes a lancé une grosse trentaine de jeunes joueurs en D 1, presque tous formés dans ses rangs :

1993-94 : Capoue, Vieira, Grondin, Micoud, Bedrossian, Marsiglia, Khirat (Epinal) ;
1994-95 : Charvet, Jemmali, Cabezas (Toulon), Konwlo (Yaoundé) ;
1995-96 : Hodouto, Boutobba, Opinel, Ferrier, Chabaud, Braizat, Mouret, Compan, Mereiles (Lyon-Duchère) ;
1996-97 : Assignon, Muller, Barul, Luccin, Renaud, Hindmarch, Zebina, Senaya, Eboki, L. Leroy (Valenciennes) ;
1997-98 : Frey, Hemdani, Jeannel, Daquin, Frenay.

Les Cannois de Bordeaux sont épatés !

REGARD. En décembre, Cannes l'avait emporté à Bordeaux, où de nombreux ex-joueurs de la Croisette se retrouvent aujourd'hui. Ils ne sont finalement pas si surpris du coup de tonnerre du stade Louis-II...

Romain Ferrier : « Je suis surpris et en même temps pas plus étonné que ça. Evidemment, gagner sur le terrain de Monaco est loin d'être évident, même si Niort s'était imposé il y a quelques jours en Coupe de la Ligue, et les Cannois ont réalisé un bel exploit. Mais je ne suis pas si surpris de les voir redresser la tête. Déjà, ils avaient bien terminé l'année en nous battant ici. Le groupe commence à être en place. Ils ont eu du mal au début de la saison à cause du changement d'entraîneur. Guy Lacombe les avait beaucoup marqués au niveau tactique dans sa vision du jeu, et il a fallu un temps d'adaptation aux méthodes de Koot. Mais les joueurs se connaissent depuis plusieurs années, et ils ont de la qualité. Maintenant, il faut voir sur la durée s'ils ne vont pas s'épuiser. Au départ, tout le monde les voyait descendre, mais je n'en suis plus sûr, aujourd'hui. J'espère qu'ils vont se maintenir et j'y crois. Je suis un pur Cannois et j'ai encore de nombreux copains là-bas, comme Stéphane Chabaud, Laurent Leroy ou Yannick Fischer. »

David Jemmali : « Ils étaient au fond du trou et ils reviennent. Je ne suis pas franchement surpris, même si s'imposer à Monaco, c'est fort. Depuis deux ou trois saisons, c'est toujours la même chose. Les joueurs partent mais il y a toujours des jeunes pour prendre la relève et qui savent qu'ils vont devoir se battre pour gagner leur place et rester en Première Division. Contre Strasbourg, on a vu qu'ils possédaient de grosses qualités morales. Comme en plus ils sont bons... »

Johann Micoud : « Le travail de Lacombe et de Richard Bettoni continue de porter ses fruits. Le centre de formation de Cannes est un des meilleurs du Championnat. Non seulement, je suis content pour eux, mais je ne suis pas si surpris dans la mesure où ils n'ont rien à perdre. Depuis plusieurs journées, le jeu s'est stabilisé, comme j'ai eu l'occasion de le noter en les voyant sur Kiosque. Ils ont digéré les principes de Koot. »

V. M.

STRASBOURG DANS LA ZONE ROUGE

Baticle : « Ne réagissons pas trop tard ! »

ALERTE. *De nouveau en position de relégable, à l'issue de sa défaite à Paris (2-1), Strasbourg continue de se chercher. Gérald Baticle, son capitaine, tire la sonnette d'alarme, réclame une prise de conscience et souhaite davantage de caractère de la part de ses partenaires. Car cette fois, c'est clair : le Racing joue le maintien et rien d'autre !*

Photo Bernard PAPON

La combativité de Gérald Baticle n'a pas suffi. Strasbourg s'est incliné au Parc et s'enlise dans le bas du classement.

« **Gérald, face au PSG, n'avez-vous pas l'impression d'avoir une fois de plus raté le coche ?**

Certainement, parce qu'à aucun moment nous n'avons été complètement dépassés. Nous avons même fait mieux que résister. Seulement, encore une fois, nous nous sommes fait surprendre sur un coup de pied arrêté. On avait beau être prévenus, qu'est-ce que les Parisiens sont forts dans ce domaine ! Sur chaque coup franc, il existe un réel danger de but. Ils me rappellent un peu la période d'Artur Jorge.

En dépit du résultat négatif, avez-vous trouvé des motifs de satisfaction dans ce match ?

Oui, et heureusement d'ailleurs. Nous avons développé un beau jeu, plutôt propre. Mais à quoi cela nous sert-il de faire dans l'esthétique alors que nous avons surtout besoin de points ? Sans doute, devrions-nous davantage fermer le jeu et mettre de côte notre football bien léché. En fait, nous devons jouer non plus comme une équipe de haut de tableau, mais comme une formation de bas de tableau, le couteau entre les dents. Nous avons des qualités techniques indéniables, mais qui ne suffisent apparemment pas. Nous allons voir si nous sommes capables de nous révolter pour nous en sortir.

Depuis le début de la saison, Strasbourg alterne le bon (à l'occasion) et le moins bon (beaucoup plus souvent). Comment le groupe réagit-il face à ce parcours en dents de scie ?

Notre défaite en Coupe de la Ligue face à Cannes (2-3) nous a encore enfoncés davantage. Alors que nous croyions avoir trouvé la solution, sur ce match au moins, et que la qualification semblait nous sourire, tout a basculé. Nous avons pris un terrible coup derrière la tête. Un retournement de situation vraiment très dur à avaler, surtout pour une équipe en quête de rachat, comme la nôtre. Ce genre de mésaventure, alors que l'équipe nage en plein doute, ne permet vraiment pas de se rassurer. Cette déconvenue nous a au moins fait prendre conscience de nos failles.

« NOTRE MENTAL EST TROP VULNÉRABLE »

Quelles sont-elles ?

Plus qu'un simple problème d'ordre physique, technique ou tactique, il s'agit avant tout d'un blocage mental. Dans l'adversité, nous manquons trop souvent de caractère. Dès que l'obstacle se dresse, nous donnons parfois trop vite l'impression de vouloir le contourner n'importe comment, plutôt que de l'affronter de face. Nous manquons d'esprit de révolte, de combat. Pour nous en sortir, il faudrait que l'on apprenne à davantage serrer les dents et à refuser de se laisser aller dans les moments critiques. Ce n'est pas la valeur sportive du groupe qui est en cause, mais plutôt son mental un peu friable et trop vulnérable.

L'ambiance au sein de l'effectif est-elle malgré tout supportable ?

Parfaitement. Et il ne s'agit pas là d'un discours de façade pour sauver les apparences. Le groupe est vraiment sain. Beaucoup plus, par exemple, que lors de mon arrivée à Strasbourg en 1995, où l'équipe n'était composée en fait que de clans, de petits groupes disposés les uns à côté des autres, sans aucun ciment. Cette année, ce n'est pas le cas. Il n'existe aucun éclatement. Les joueurs forment une vraie bande.

Ce n'est pas l'impression qui se dégage, en revanche, du côté des coulisses où, depuis le début de la saison, l'activité traditionnelle du Racing, c'est-à-dire l'accumulation de querelles, bat son plein.

C'est sûr qu'il règne, depuis l'arrivée et l'installation d'IMG à la tête du club, un climat pas franchement serein. Mais cela n'a rien à voir avec la nouvelle équipe en place. Cette débauche d'énergie mal contrôlée existait aussi auparavant. Avant ma signature ici, on m'avait même dit : " N'y va pas, ils n'arrêtent pas de collectionner les histoires. " On dirait parfois qu'ici le remue-ménage est indispensable pour trouver une certaine forme d'équilibre. Mais il ne faut rien exagérer, ce n'est pas la guerre tous les jours. Sans doute que nous devrions utiliser sur le terrain l'excédent de caractère qui sévit en dehors des vestiaires. Malheureusement, ce n'est pas encore le cas. Et si l'année dernière nous parvenions à oublier ce qui se passait dans les couloirs, cette année, par contre, on dirait le groupe un petit plus fragile. Pas assez hermétique, en tout cas, aux querelles de l'extérieur.

« LES JOUEURS N'ONT PAS LE DROIT DE SE PLAINDRE »

Surtout qu'en ce domaine vous avez été relativement gâtés, avec notamment l'épisode du vrai-faux renvoi de Jacky Duguépéroux.

Il est certain que ce type d'événement ne contribue pas à l'équilibre au sein de notre groupe. Pourtant, c'est sur le terrain que tout se décide et il faudrait arrêter de chercher des excuses en dehors. Nous sommes des pros et nous devons donc assumer plutôt que de nous voiler la face. Les premiers responsables de la situation critique du club, ce sont les joueurs. A nous d'assumer nos conneries, car nous n'avons absolument pas le droit de nous plaindre ! Ce serait lâche et irresponsable.

La Coupe d'Europe est-elle désormais oubliée ?

Je l'espère. Nous ne sommes pas les premiers à en être victimes, mais il faut bien avouer que cette compétition nous a bouffé beaucoup d'énergie. A force d'entendre parler sans arrêt dans l'entourage du club de nos performances européennes, nous avions fini par croire qu'il n'y avait plus que cela d'enthousiasmant. Pour certains dirigeants, le Championnat ne se conjuguait plus qu'au passé ou au futur, mais pas au présent. Et tant que nous étions en course, les joueurs préféraient faire abstraction des effets néfastes en Cham-

pionnat pour continuer de rêver éveillés de l'Europe. Malheureusement, une fois éliminés, le réveil a été brutal et cela a vite tourné au cauchemar pour nous.

Au point de voir surgir la menace de la relégation.

Oui, il faut désormais arrêter de faire semblant de croire que tout va s'arranger d'un simple coup de baguette magique. L'essentiel est bien de se sauver. Nous avons touché le fond lors de notre défaite à domicile face à Guingamp (0-1). Pour la première fois, nous occupions une place de relégable. Je vous assure que cela fait une drôle d'impression. Moi, c'est la première fois que cela m'arrive. Auparavant, que ce soit ici ou à Auxerre, je n'avais jamais connu pareille alerte. Jouer avec la peur de mal faire, je sais maintenant ce que cela veut dire. Plus les journées vont passer, moins nous aurons le droit à l'erreur.

Sentez-vous au sein du club une certaine tension en raison de votre situation ?

Rien ne sert de dramatiser : la situation est certes préoccupante mais pas désespérée. Il est évident que passer de la lutte pour une place européenne à celle pour la relégation en l'espace d'une saison n'enchante personne. Mais c'est bien là le danger. Nous ne pouvons plus nous permettre de nous poser des questions existentielles. C'est une situation à la fois inattendue et bizarre. A nous de nous adapter, et vite, de façon à ne surtout pas réagir trop tard. Mais que c'est usant !

Pour accélérer son rétablissement, Strasbourg a fait des efforts de recrutement durant la trêve hivernale, en engageant notamment Martins et Frank. Mais n'est-ce pas là un pari un peu risqué en plein milieu de la saison ?

Vu notre situation, je ne vois vraiment pas ce que l'on pouvait redouter. Au contraire, à nous maintenant d'oser. En cas de ballottage, c'est ce qui fera la différence. Et puis, à Strasbourg, on a visiblement l'habitude des changements. Comme il y en a eu très peu à l'intersaison, ils sont effectués maintenant.

« PAS DE CONCURRENCE AVEC MARTINS »

L'arrivée de Corentin Martins ne va-t-elle pas vous obliger à un repositionnement sur le terrain ?

Sans doute, même si je ne sais pas encore ce que l'entraîneur veut faire. Nous ne sommes pas en concurrence pour un même poste, puisque seul lui est meneur. Moi, je ne suis pas un numéro 10. La venue de Coco – que je connais bien pour avoir joué avec lui à Auxerre – va nous permettre de gagner en stabilité et en fonds de jeu, car c'est un grand joueur. Auparavant, nous évoluions avec deux attaquants et deux milieux offensifs de soutien. Certainement que l'animation de l'attaque va être modifiée, mais je ne sais pas exactement comment. Et puisque en plus David Zitelli nous quitte, tous les rôles vont être redéfinis. Peut-être que nous ne trouverons pas la bonne formule du premier coup, mais mieux vaudrait ne pas trop tarder.

En tant que capitaine, êtes-vous consulté par le staff pour le recrutement ?

Pas du tout. Et à la rigueur, cela ne me regarde pas. J'ai suffisamment à m'occuper avec les tracas de l'équipe pour m'en rajouter d'autres. Je ne vais certainement pas aller trouver mes dirigeants dès la première rumeur d'arrivée. Il existe tellement d'intox que, sur dix annonces entendues, une seule se concrétise. Et encore, dans le meilleur des cas.

Le club veut visiblement faire de vous le joueur emblématique de Strasbourg pour les saisons à venir. Avez-vous envie de relever ce challenge ?

Comme j'arrive en fin de contrat, je suis actuellement en pleine négociation. Si je sens les ambitions futures se confirmer, sans doute que je me laisserai plus facilement convaincre. Par contre, je ne veux pas m'engager sur l'avenir dans un flou artistique. Ni me laisser gentiment flatter sans rien recevoir en retour.

Qu'est-ce qui pourrait arriver de mieux à Strasbourg, d'ici à la fin de la saison ?

De retrouver notre sérénité de l'année dernière. Sans elle, on aurait plutôt tendance à paniquer et à faire n'importe quoi. Cela pourrait nous permettre au moins de profiter de cette période de flottement sans trop de dommages, en tirant des leçons pour les saisons suivantes. Faire de cette saison de transition improvisée une rampe de lancement pour l'avenir, voilà qui nous laisserait un goût moins amer. »

Entretien réalisé par PASCAL FERRÉ

Zitelli direction Karlsruhe

Pour une surprise... ça n'en est finalement pas une ! Depuis le temps que David Zitelli était annoncé partant, son départ de Strasbourg ne constitue pas une énorme sensation. A la limite, seul le nom du club « accueillant » semblait conserver encore quelque mystère. C'est finalement Karlsruhe qui a enlevé le morceau. L'affaire, conclue samedi soir pour un montant de 1,2 million de marks (4 MF) et une durée de deux ans et demi, étant rondement menée du côté allemand, en raison de la fermeture de la période des transferts intervenue dimanche à minuit. Un montant qui, soit dit au passage, est bizarrement très éloigné de la somme (13 MF) qu'avait proposée Schalke 04 en août dernier pour s'attacher les services de l'attaquant alsacien, lequel arrivait en fin de contrat. « Pressé de découvrir la Bundesliga et impatient d'évoluer aux côtés de Thomas Hässler », l'intéressé retrouvera sur place Marc Keller et David Régis, deux anciens Strasbourgeois également. Pour remplacer Zitelli, le Racing s'est aussitôt mis sur la piste du Cannois Laurent Leroy en faisant une offre autour de 9 millions de francs. Tractation vite stoppée du côté de la Croisette.

En attendant de trouver un renfort offensif, Strasbourg s'apprête, après Frank, à faire signer un nouveau latéral danois. Décidément, la mode est à la bougeotte à la Meinau.

P. F.

DRÔLE D'ENTRAÎNEUR À BORDEAUX

Elie Baup n'est pas très à l'aise dans son costume d'entraîneur. Aux feux des projecteurs, le technicien bordelais préfère la coulisse.

Photo Jean-Claude PICHON

Baup rêve de devenir l'adjoint de... Luis Fernandez !

PREMIÈRE LIGNE. *Si Elie Baup se retrouve entraîneur des Girondins en remplacement de son ami Guy Stephan, ce n'est pas de gaieté de cœur. Cet homme de l'ombre compte les mois avant de redevenir un simple et fidèle adjoint.*

Par les temps qui courent, devant le journaliste, Elie Baup n'est pas très à l'aise. Lui, l'assistant, l'adjoint, le second, ne semble pas dans son élément dans son costume de premier technicien des Girondins de Bordeaux. « Je suis là contraint et forcé, d'après le président Lange. C'est vrai. Je ne voulais pas. J'étais prêt à abandonner les quatre mois de contrat. Je ne suis pas un intrigant. Vous êtes vraiment obligé d'écrire un papier sur moi ? »

Baup se méfie tellement qu'il a tendance à voir des pièges un peu partout, dès lors que la conversation prend une tournure trop personnelle. « Que pensez-vous amener de différent dans vos séances d'entraînement par rapport à Guy Stephan ? », lui demande-t-on. Et de répondre presque bourru : « Mais je n'ai pas à comparer... », avant de se lancer illico dans un discours enfiévré et hâché sur son credo tactique : « Le plus important, c'est la récupération collective. Tout mon travail est basé là-dessus. Vous connaissez Gourcuff ? Il fait des choses intéressantes. Evidemment, je ne prétends pas détenir la vérité. Ce sont juste les idées auxquelles je crois. J'en parlerais des nuits entières. »

« JE NE SUIS QU'UN INTÉRIMAIRE... »

Il a tellement peur du dérapage verbal, « la phrase qui sera interprétée », qu'il saute souvent du coq à l'âne, ou plutôt sur son canasson. « J'ai trois trotteurs déclassés. Vous aimez les chevaux ? Je les adore. Dès que j'ai deux jours de repos, je repars chez moi. C'est du côté de Saint-Girons. L'Ariège, vous connaissez ? Là-bas, j'ai une vieille ferme que j'ai retapée avec des artisans. Mes parents y habitent... Pourquoi je vous dis tout ça ? Que vouliez-vous savoir déjà ? »

Si, au bout d'une dizaine de jours, après une victoire en Coupe de la Ligue à Mulhouse (3-0) et un succès en Championnat face à Bastia (2-0), le sentiment de malaise, qui l'a submergé quand il s'est rendu compte que, pour la seconde fois de sa carrière, il allait quitter l'ombre pour la lumière, l'avait abandonné. Il ne l'avoue pas franchement mais sa mémoire traîne encore une première expérience douloureuse à Saint-Etienne, lorsqu'il remplaça Jacques Santini. Le regard dans le vague, il réplique doucement. « Ça m'a fait quelque chose de ne plus être assis sur le banc à côté de Guy. Il n'est plus là. On vivait ensemble, soudés, je sentais son odeur. Aujourd'hui, je parle seul aux joueurs... S'il ne m'avait pas demandé d'accepter, jamais je n'aurais pris la suite. Je suis là pour aider le club à atteindre ses objectifs. Je fais mon boulot. Ici, je ne suis qu'un intérimaire. Je peux être viré dans un mois... Si j'ai modifié mon contrat ? Oui, maintenant, je touche la prime double. »

Des propos honnêtes mais volontairement décousus, destinés à masquer son inquiétude face aux conséquences de cette stupide promotion qu'il ne méritait pas, ce rôle de technicien en chef pour lequel il n'a apparemment aucun atome.

Il tente de se convaincre qu'il n'est pas doué pour cette tâche. « Ce que j'aime, c'est éduquer. Former. Les pros se prennent souvent pour des stars. Je ne désespère pas de les faire progresser. Alors, j'oublie et je donne tout. Si je dois leur filer des taquets, je n'hésiterai pas... Avec les jeunes, c'est plus facile, ils écoutent, ils ont envie d'apprendre. C'est peut-être de la paresse de ma part. Si j'ai de l'ambition ? Celle de rester fidèle à mes convictions. Le reste... » Mais, dix minutes plus tard, il confesse : « Bien sûr, quand tu as conduit une grosse voiture, après, avec une plus petite, ce ne sont pas les mêmes sensations. J'ai quinze ans de D 1 derrière moi... »

Il n'est pas parti pour demeurer très longtemps sur ces bords de la Garonne qui ne sont pas tout à fait les siens. « Bordeaux est une belle ville, mais moi, je suis seul et j'habite toujours à l'hôtel. » Il paraît prêt à boucler ses valises, direction un centre de formation et il s'exclame moins naïf qu'il n'en a l'air : « Savez-vous ce qui me plairait ? Devenir l'adjoint de Luis Fernandez. J'ai l'impression que ça marcherait. »

Il s'attend à des lendemains délicats, lui qui a déjà passé plus d'un an au chômage. Il n'envisage pas de tirer un gros bénéfice de ces quatre mois qui l'enchaînent aux Girondins. Ultime aveu saisi au vol : « Je ne suis rien, rien du tout. »

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

LYON RETROUVE SON BUTEUR

C'est Caveglia qu'il leur faut

DOUBLÉ. *A peine revenu d'une grave blessure qui l'a laissé deux mois sur le flanc, Alain Caveglia a marqué les deux buts de la victoire lyonnaise contre Marseille. Un retour gagnant du meilleur effet.*

« Il faut qu'on marque des buts... » Les mots sont rageurs et, malgré les apparences, pas si convenus que ça. Il y a le fond, bien sûr, avec cette efficacité envolée depuis si longtemps pour les Lyonnais, surtout à Gerland (onze buts en onze matches, pour six défaites, avant la venue de l'OM). Il y a la forme, surtout, et l'emploi du « on » fédérateur, par un Alain Caveglia qui n'aime rien moins que porter le costume du héros, du Messie. Comment faire autrement, pourtant, que de lui faire enfiler ces diverses panoplies, après le match de samedi ? Il y a deux mois, le 12 novembre, « Cavé » s'était gravement blessé – déchirure du petit et du moyen adducteurs – contre Châteauroux, à Gerland. Sept semaines en salle de soins, une mi-temps en amical contre Valence, et vingt-cinq minutes au Parc en Coupe de la Ligue plus loin, on pouvait déjà célébrer le retour du meilleur Caveglia : celui qui marque et, par la même, redonne confiance et foi à tout un collectif.

« Il est peut-être le garçon qui nous a manqué depuis tout le début de saison, analysait Bernard Lacombe. En début de saison, il a eu du mal puis, alors qu'il revenait bien, il se blesse. D'ordinaire, à cette époque de la saison, il en était à quelque chose comme dix buts, et dix buts cela signifie deux à trois victoires, et donc pas mal de points en plus. Je suis content que son retour coïncide avec ce succès qui va nous permettre de redémarrer, en laissant de côté notre première partie de saison à domicile. Il ne faut pas vivre avec le passé *(NDLR : les six défaites à Gerland)*, il faut vivre au présent, c'est notre état d'esprit, aujourd'hui. »

« J'AI EU ENVIE DE TOUT CASSER »

« Il faut qu'on marque des buts... » « Cavé », lui, qui a marqué contre Marseille ses cinquième et sixième but de la saison, préfère décidément les mots du collectif. « Mon grand retour, ouais... Mais bon, sur le deuxième but, il faut voir le caviar de Ludo (Giuly). Je préfère vraiment parler du collectif, même si je suis bien sûr heureux de ce doublé. Moi, ce que j'ai pu voir, en regardant les copains jouer pendant presque deux mois, c'est qu'on avait une équipe qui savait se créer beaucoup d'occasions. Et pour qu'on arrive à atteindre nos objectifs, c'est à tout le monde de marquer. Je veux dire que tous les joueurs à potentiel offensif doivent pouvoir concrétiser, il faut être solidaires. Moi, je ne vais pas regarder mon compteur de buts, ce que je veux c'est être européen avec l'OL. Et on n'y arrivera que si l'on passe par le collectif : il faut jouer ensemble, faire des passes décisives. Il faut qu'on y arrive, même si, avec six défaites à la maison, l'Europe, ce serait un petit miracle. »

Alain Caveglia (en bas, face à Makelele) a retrouvé le chemin des buts : un doublé pour une reprise.

Photos Christian ROCHARD

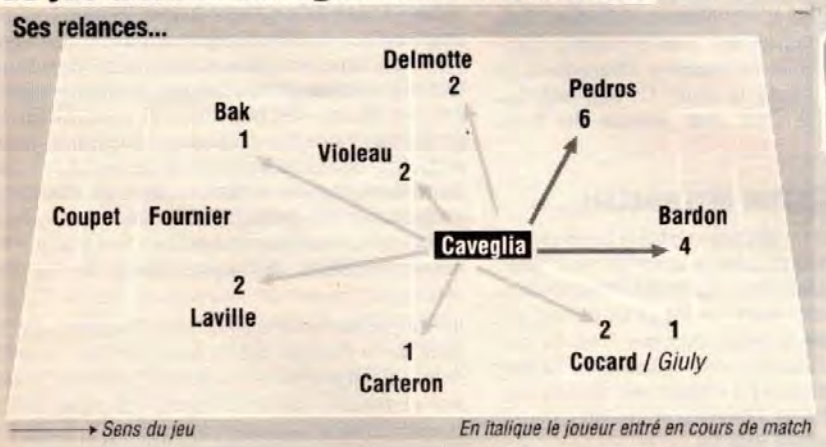
Le groupe, le groupe, le groupe. Et le terrain. Des mots importants, alors que les bruits de vestiaires et de coursives ont sérieusement animé la vie de l'OL depuis plusieurs mois. « Depuis le début de saison, on a parlé de beaucoup de choses, on a dit qu'il manquait un libero, qu'il manquait quelqu'un pour remplacer Franck (Gava), qu'il manquait un joueur d'expérience au milieu de terrain, maintenant on entendait dire qu'il y avait un problème d'attaquants. Ça fait beaucoup de choses. Mais nous, joueurs, on reste sains, on essaye de rester soudés, on veut et on doit progresser ensemble. » Il aurait pu dire : « Laissez-nous jouer, maintenant. » Il est vrai qu'avec trois renforts importants (Pedros, Bravo, Fournier), en quelques semaines, l'OL ne doit plus penser aujourd'hui à ce qu'il n'a pas, mais bien tirer le maximum de ses forces. « Ce sont trois joueurs qui nous ont fait du bien », remarque Caveglia, qui n'oublie pas de souligner : « Mais trois joueurs qui arrivent, c'est aussi de la concurrence en plus. Il y a vraiment un gros effectif à l'OL aujourd'hui, alors, maintenant, il faut penser au collectif, au jeu. »

Penser football : le buteur de l'OL a eu le temps de sacrifier à l'exercice, pendant sa fin d'année : « C'est la première fois que je suis gravement blessé. Franchement, j'ai trouvé ça très dur. Quand on est blessé, on a faim, on a envie de tout casser, d'être avec les copains. C'est une souffrance dans le corps, mais dans la tête aussi. J'étais tout le temps avec le groupe, mais je les regardais jouer. J'ai essayé de positiver tout cela : on dit souvent que je suis un joueur expérimenté, cela me fait de l'expérience en plus. » Et peut-être aussi, depuis les tribunes, une petite idée sur la façon de solutionner les problèmes lyonnais à Gerland : « Les gros matches, avec 30 000 spectateurs comme aujourd'hui, cela ne pose pas de problèmes. On a eu plus de mal dans des matches supposés plus faciles, où on perd souvent notre jeu au fil des minutes. C'est une question de panique, de trouille. » Mais ça, c'est le passé, et Bernard Lacombe l'a promis, le passé « c'est fini ». Caveglia n'est pas le dernier à l'avoir compris.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Lyon

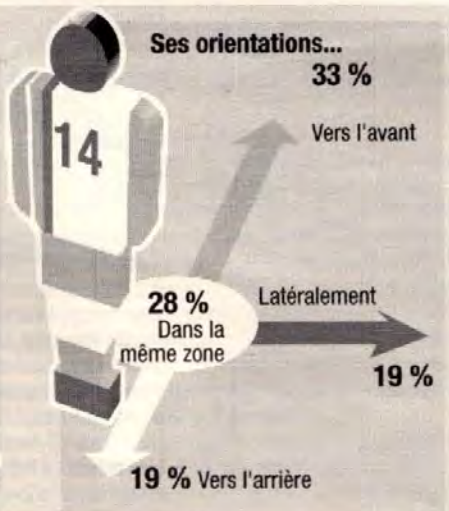
Le jeu d'Alain Caveglia contre Marseille

Ses relances...



→ Sens du jeu — *En italique le joueur entré en cours de match*

Ses orientations...



8 tirs dont 3 coups francs directs,
6 cadrés
2 hors cadre
4 du pied droit
2 du pied gauche
2 de la tête

Quart d'heure par quart d'heure

	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	9	13	9	14	9	4
Duels gagnés	1	0	3	3	1	0
Duels perdus	5	7	6	7	5	2

En avant, toute

Plaque tournante du système offensif de Lyon, Alain Caveglia a effectué une rentrée très satisfaisante contre Marseille. Il a animé la ligne d'attaque en sollicitant Pedros, Bardon et Cocard tout en veillant à... jouer sa carte personnelle avec huit tirs, dont six cadrés, en direction du but de Köpke. Il n'a pas pour autant négligé la part défensive de son travail, en cherchant à bloquer ses adversaires assez haut sur le terrain et dans l'axe. Au total, un bon volume de jeu même si le dernier quart d'heure fut plus pénible. Une question de fraîcheur physique sans doute, que son retour à la compétition va gommer sans tarder.

Libbra et Marquet, de Marseille à Guingamp « pour retrouver un équilibre ».

Photos Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Deux Marseillais en cure

CHANGEMENT. *Marc Libbra et Jean-Christophe Marquet, en réserve de l'OM, sont arrivés à Guingamp pour se relancer. Un monde sépare les deux clubs, qui se retrouvent mercredi soir en Championnat.*

Les temps changent. Il n'y a pas si longtemps, quand Bernard Tapie et Noël Le Graët présidaient aux destinées de leurs clubs, un joueur marseillais n'aurait jamais pris le chemin de l'Ouest. Marc Libbra et Jean-Christophe Marquet ont ouvert la voie de la Méditerranée aux Côtes-d'Armor. Prêtés à Guingamp pour six mois sans option d'achat, ils sont venus se refaire une santé en Bretagne. « Depuis six mois, je ne jouais pratiquement pas à l'OM. Je ne faisais pas partie des schémas de l'entraîneur, qui me demandait d'entrer cinq à dix minutes par-ci, par-là, constate Libbra, arrivé en novembre. A Guingamp, j'ai joué tout de suite. J'avais d'entrée la confiance du coach. Mais j'étais trop court physiquement, et je l'ai vite payé. » Même profil pour Marquet, privé de football pendant près de cinq mois après une blessure. Les deux hommes, qui se côtoient depuis une dizaine d'années et le centre de formation, se sont retrouvés, fin décembre, quand Marquet a opté pour le club breton.

« Ils étaient tous les deux en stand-by à l'OM. Le plus difficile pour eux, maintenant, c'est de rattraper sur le plan physique le retard qu'ils ont accumulé, explique Francis Smerecki. Pour le moment, ils sont un peu en marge. »

Samedi soir, contre Montpellier, ils ne sont entrés en jeu qu'en seconde période, quand le match échappait aux Bretons, menés au score depuis la reprise. Dès l'ouverture du score par Bakayoko, le kop rouge a scandé le nom de l'attaquant marseillais, mais sa rentrée n'a pas provoqué de miracle, Libbra échouant même à 6 mètres du but sur un ballon relâché par Martini. « Il y a une véritable attente sur le plan offensif, convient Smerecki. Mais pour le moment, Marc est un peu court. Depuis près de deux mois, c'est Daniel (Moreira) qui nous sort les épines du pied, bien que son égalisation face à Montpellier n'ait pas suffi. »

Marquet et Libbra sont patients. « Vu ce qu'on bosse ici, on ne peut que progresser. » Les deux ont, en tout cas, été impressionnés par la charge de travail qu'impose Smerecki à ses joueurs.

Changements de méthode et de culture qu'on ne digère pas instantanément. « Même le discours est différent, reconnaît Marc Libbra. A Marseille, je n'ai jamais entendu un entraîneur dire qu'on vise le match nul. On partait toujours pour la victoire, même si on n'en avait pas les moyens. Ici, on connaît la valeur du point. Chaque joueur a en tête le maintien et, dans un coin, l'espoir de réussir le petit plus par rapport à ce qui était fixé au départ. C'est ce qui m'a fait choisir Guingamp. Je me suis souvenu que l'OM n'est jamais venu gagner ici et ça signifie quelque chose. Tous les ans, Guingamp est monté ou a montré qu'il progressait. Il y a la qualification en Coupe d'Europe, la finale de Coupe de France... Et puis, surtout, il y a toujours du monde dans le stade. »

Jean-Christophe Marquet a choisi selon les mêmes critères : « Xavier (Gravelaine) m'en avait parlé. Marc a confirmé. Passer par ce type de club est l'idéal pour me relancer, pour retrouver mon jeu et la confiance. » La cure avait parfaitement réussi à Gravelaine, alors en disgrâce au PSG. Ses six mois de présence avaient contenté les deux parties. Tous deux ne voient que des avantages au choc culturel. « Evidemment, c'est quelque chose de passer d'une ville comme Marseille à Guingamp. Mais je ne me focalise que sur le football, explique Marquet. La taille de la ville, les distractions, tout ça ne me préoccupe pas. Au contraire. Marseille est une ville spéciale où la pression est énorme. Quand on vit dedans en permanence depuis des années, on ne s'en rend pas compte. Il faut s'en éloigner pour découvrir d'autres aspects, d'autres loisirs, pour retrouver un équilibre. » L'air guingampais lave les têtes. « Quand on est footballeur à Marseille, on a beaucoup d'amis. Du moins, tant que l'on joue... A Guingamp, les rapports semblent plus simples, plus sains. Jamais, à Marseille, je ne serais aller me balader à pied le long de la côte, par exemple. Avec mon diesel, j'ai pas mal visité, de Saint-Malo à Perros-Guirec. Vu la taille de la ville, chacun est chez soi, dans son coin. Ici, on ne peut pas vraiment s'éviter en ville. C'est plus familial. »

Malgré tout, les deux Marseillais espèrent n'être que de passage. Guingamp doit être une transition, une cure. « Quand on est marseillais, on rêve évidemment de s'imposer à l'OM, rappelle Marquet. Mais il faut réfléchir, ne pas manquer les portes qui s'ouvrent, surtout quand on ne joue pas chez nous. Je savais que l'esprit du Nord était sympa. » Un lapsus qui fait rire Libbra l'extraverti : « De l'Ouest, l'esprit de l'Ouest. Ici, ça chambre moins, ça déconne moins qu'à Marseille, où on fait plus le zouave. Ça plaisante mais différemment. » Cette désinvolture du Sud, la « tchatche », n'est pas toujours appréciée. Vincent Candela, en arrivant de Toulouse, avait dû se plier à la discipline maison avant de trouver sa place. Certains Bretons voient Marquet, plus calme, plus introverti, s'imposer plus rapidement, se fondre plus facilement dans le moule guingampais.

Demain soir, Guingamp sera au Vélodrome pour disputer le match de Championnat remis, lors de la dernière journée avant la trêve. Marquet, qui n'avait pas été transféré à l'époque, ne pourra être présent sur le terrain. Quant à Libbra... « Le problème, c'est que Guingamp a besoin de points pour assurer le maintien. Tant qu'on n'en sera pas sûr, le coach ne va pas prendre de risque offensif. Pour le moment, on joue avec un seul attaquant *(NDLR : Lionel Rouxel, la plupart du temps)*, constate-t-il. Mais ce match à Marseille, j'y pense depuis longtemps. Ma motivation est énorme car j'ai envie de prouver à certaines personnes que je méritais davantage de confiance. Je connais tous les recoins au Vélodrome. Il n'y a qu'un endroit où je n'avais jamais mis les pieds : le vestiaire des visiteurs. »

PATRICK SOWDEN à Guingamp

● **Robert Spehar**, dont les problèmes de cheville s'éternisent, est reparti en Croatie consulter le médecin de l'équipe nationale de handball, le Dr Peharec. L'attaquant pense toujours éviter l'opération.

● Après Dakar et Abidjan, il est fortement question que Monaco ouvre un nouveau **centre de formation** à Bamako. Le ministre des Sports du Niger est attendu en Principauté à la fin du mois.

● A l'invitation du président burkinabé Blaise Compaore, **Michel Denisot** et **Claude Le Roy** se rendront le 7 février à Ouagadougou pour le match d'ouverture de la CAN, Burkina Faso-Cameroun. Les dirigeants parisiens, accompagnés par Ricardo ou Bats, inaugureront Planète Champion, l'école de football partenaire du PSG.

● « Djamel est vraiment un bon joueur. Je ne me fais pas de souci quant à son avenir. » Le compliment est du Parisien **Pierre Ducrocq** à l'intention de son copain Belmadi, qui a signé son premier contrat professionnel à l'Olympique de Marseille. Les deux joueurs sont issus du centre de formation du PSG.

● **René Baule**, ancien entraîneur des jeunes du PSG, a été inhumé vendredi dernier à Saint-Germain-en-Laye en présence de dirigeants du club.

● En attendant d'évoluer avec les professionnels, le néo-Parisien **Didier Martel** fait ses armes avec l'équipe de CFA. L'ex-Castelroussin se débrouille bien puisqu'il a permis à son équipe de battre La Roche-sur-Yon le week-end dernier. Le Parisien a inscrit le deuxième but après avoir offert le premier à Pantelic (2-0).

● **Youssef Rossi** a quitté Rennes pour le Maroc dès le retour de l'équipe bretonne de son déplacement à Metz. Le défenseur étant retenu dans l'équipe nationale marocaine, il ne réintégrera le groupe de Guy David que jeudi.

● **Eddy Capron**, souffrant du dos, a été obligé de déclarer forfait pour le déplacement de Rennes à Metz.

Fischer à l'OM !... et peut-être Luccin

Le défenseur central polyvalent de l'AS Cannes, Yannick Fischer, a signé lundi soir un contrat de quatre ans et demi avec l'Olympique de Marseille. L'ex-Cannois, que connaît bien Courbis qui l'avait dirigé aux Girondins de Bordeaux, a rencontré son ancien entraîneur lundi à Marseille afin de définir son rôle dans le système de l'OM. Amené à suppléer Cyril Domoraud retenu avec la sélection de Côte-d'Ivoire pour la CAN, en février prochain, Fischer est présenté comme un défenseur polyvalent et athlétique. Avant de doubler son salaire, il portera une dernière fois les couleurs de l'AS Cannes – qui devrait le remplacer par l'international autrichien de Salzbourg, Walter Kogler –, mercredi soir face à Châteauroux, comme le prévoit l'accord conclu entre les deux clubs, avec à la clé une indemnité de transfert de 7,5 MF. Par ailleurs, les dirigeants de l'OM pourraient surprendre tout le monde en s'attachant in extrémis les services du milieu de terrain bordelais Peter Luccin.

● Les **employés des Girondins**, dont ne font pas partie curieusement les joueurs et les entraîneurs, n'ont pas eu l'autorisation de s'exprimer face aux médias au sujet de la reprise probable du club par un investisseur anglais. On leur a demandé de faire valoir un droit de réserve.

● Un jeune Haïtien de vingt-trois ans, **Webens Prinsimé**, est actuellement à l'essai au Paris-SG. Ce milieu offensif gaucher, surnommé Itala, évolue depuis six ans au Venezuela.

● **Daniel Sanchez**, ex-joueur du PSG, de Mulhouse et de Nice, intégrera la direction technique des Grampus Eight de Nagoya. Une nouvelle destination qu'il doit principalement à Arsène Wenger, ancien entraîneur du club nippon, et Richard Conte, ancien manager de Cannes.

● **Christophe Dugarry** n'a pas fait sa rentrée samedi à Lyon. Ce ne sera pas non plus le cas cette semaine, lors d'un match en retard de la 21e journée contre Guingamp au Vélodrome, puisque le néo-Marseillais n'est pas qualifié pour cette rencontre. Rolland Courbis l'a promis : les débuts de Dugarry, c'est le week-end prochain en Coupe de France.

● Après l'avoir mis à l'essai au cours du stage de reprise et lors d'un match amical à Bilbao le 30 décembre dernier, le TFC vient d'engager **Jean-Pierre Laplaca**, international espoirs suisse de vingt-quatre ans, prêté par le FC Sion au FC Bâle. Doté d'un petit gabarit (1,72 m. 68 kg), Laplaca s'est engagé pour six mois et possède la double nationalité italo-suisse.

● **Gérald Vanenburg** a signé un contrat de deux ans avec le club allemand de Munich 1860, mais le Néerlandais terminera cependant la saison sous le maillot cannois.

● Les **Guingampais** n'avaient jamais perdu contre Montpellier en Championnat et en Coupe de France au Roudourou. Cette fois, le but du Nigerain Agbo dans les arrêts de jeu a inversé la tendance.

● Espérée à 7 500 personnes en début de saison, la **moyenne de spectateurs** espérée à Gaston-Petit grimpe en flèche. Supérieure à 11 000 avant la venue des Auxerrois et, compte tenu des prochaines affiches proposées à Châteauroux, cette moyenne devrait très prochainement dépasser les 12 000 spectateurs.

UNE-DEUX

Zvunka : « Notre avenir s'éclaircit »

Sixième victoire à domicile pour Châteauroux face à Auxerre (3-2). En attendant de se montrer plus conquérant à l'extérieur, dès mercredi soir à Cannes, puis à Rennes la semaine suivante, l'entraîneur de la Berrichonne se veut rassurant.

« Châteauroux qui inscrit trois buts, c'est une première qui doit vous rassurer...

C'est pour cette raison que je parle de déclic. Le problème n'était pas d'avoir un buteur ou pas. Nous étions maladroits dans la dernière passe. N'oublions pas qu'à l'exception de Weber l'équipe alignée contre Auxerre ne connaissait pas la D 1. Le cœur et la présence physique ne peuvent pas tout faire.

A l'image de Mayélé, enfin efficace, votre équipe a-t-elle vraiment progressé ?

Jusqu'à présent, Jason avait fait de bons matches mais avec trop de passages à vide. Il n'utilisait pas assez son dribble au service du collectif. Mais au contact d'un public qui joue enfin son rôle de douzième homme, c'est toute l'équipe qui s'est améliorée, au niveau de l'expérience et de la confiance. Tébily a bien marqué Lachuer et le but de Traoré prouve qu'on a besoin de tout le monde. J'attend encore plus de Çakar, qui joue à 70 %. En fin de mois, quand nous serons au complet avec Coly, Avenet et Dedebant à 100 %, ça deviendra intéressant.

Il sera alors sérieusement question de maintien ?

Avant Auxerre, j'avais demandé aux joueurs de tirer un trait sur 1997. Cette victoire nous fait un bien fou sur le plan mental. Et effectivement, elle nous permet de chasser nos inquiétudes et d'envisager de rester en D 1.

Avez-vous douté de votre efficacité d'entraîneur et vous êtes vous senti menacé ?

Quand j'ai perdu trois joueurs en novembre-décembre, je me suis inquiété pour me sortir d'un Championnat très resserré. Mais en terme de points, on ne s'est jamais laissé décrocher de la treizième place. Et quand j'observe notre parcours à domicile, je me dis que notre avenir s'éclaircit. Quant à mon poste d'entraîneur, si on veut me juger sur les résultats avec la composition d'équipe que j'aligne, alors allons-y. Il faut savoir se souvenir d'où l'on vient. Et se persuader qu'on peut encore prendre les seize points qui nous manquent pour le maintien.

Châteauroux n'a jamais gagné cette saison à l'extérieur. Comment abordez-vous les matches à Cannes, puis à Rennes, des concurrents directs ?

Quand on accumule les points à domicile, on se déplace sans pression et sans appréhension. Il ne faut pas lorgner derrière soi, mais plutôt devant. Cannes et Rennes ont beaucoup plus à perdre que nous. Le plus important est de ne pas se laisser distancer par Le Havre, Nantes et Guingamp. Un jour ou l'autre, la récompense viendra. »

JOËL DOMENIGHETTI

● L'association Stars de Champagne organise le samedi 31 janvier à 15 heures, à Villers-Semeuse près de Charleville-Mézières (08), une **vente aux enchères** de maillots de footballeurs au profit de la lutte contre la mucoviscidose et la sclérose en plaques. Bodart (Standard de Liège), Radet (AJ Auxerre), Muller (Metz), Troch (Le Havre), Sarramagna sont quelques-uns des nombreux donateurs.

● **Patrick Rampillon**, qui participe aux réflexions du staff technique rennais, ne pourra pas aider Guy David pendant quelques jours. Le responsable du centre de formation a été opéré d'urgence d'une appendicite.

● Le jeune défenseur du centre de formation de Bastia, **François Modesto**, dix-sept ans, a signé son premier contrat pro d'une durée d'un an et demi. Sa signature a libéré un poste de stagiaire qui sera dévolu au jeune attaquant international espoirs ivoirien Désiré Faé, arrivé en Corse en début d'année.

● Revenant sur le transfert envisagé de **Christian Karembeu** à Montpellier, Louis Nicollin a déclaré : « Il s'en est fallu de très peu qu'il nous rejoigne. Sa venue était une assurance pour le maintien à moindre prix, puisque nous n'avions en charge que le quart de son salaire.

Photos PRESSE SPORTS

Tigana allume ses joueurs

Très échaudé par la seconde défaite de suite de son équipe en Championnat, à Louis-II face à Cannes (0-1), Jean Tigana a vivement réagi samedi soir : « On a tout faux actuellement, a-t-il expliqué. On est à côté de la plaque. On est en train de dérailler alors qu'il faudrait remettre la machine sur les rails. »

Pour l'entraîneur des champions de France, aux grands maux les grands remèdes : « Il faut retrouver l'humilité et perdre la grosse tête. Après l'élimination contre Niort en Coupe de la Ligue, j'ai vu des réactions qui m'ont choqué. Moi, quand j'étais joueur et que mon équipe perdait, j'arrivais à l'entraînement le lendemain en faisant la gueule toute la journée. Il faut descendre de notre piédestal et remettre le bleu de chauffe. Quand je vois qu'on ne gagne même pas les duels, je suis prêt à faire jouer la concurrence à fond, quitte à vexer quelques joueurs. »

FIL ROUGE

L. LEROY À NANTES ? Le FC Nantes Atlantique pourrait acquérir prochainement le jeune attaquant cannois Laurent Leroy. **MILAN RECRUTE EN FRANCE.** Après s'être penché sur le Marseillais Ravanelli, avoir engagé le défenseur cannois Beloufa et conclu un préaccord avec le Parisien Ngotty pour la fin de saison, le Milan AC souhaiterait désormais s'attacher les services du Monégasque Djetou. **UN AUSTRALIEN À L'ESSAI À BORDEAUX.** Courant février, les Girondins de Bordeaux essaieront l'international juniors australien Brett Emerton, défenseur polyvalent âgé de dix-huit ans.

● **Trois supporters** de Liverpool, condamnés à huit mois de prison, dont quatre ferme, pour avoir agressé un passant avant le 16e de finale aller de Coupe de l'UEFA à Strasbourg, sont sortis de prison hier. Les trois hommes, James Kerr, Paul Roach, (32 ans chacun) ans, et Matthew Godden (21 ans), avaient bu chacun environ 3,5 litres de bière avant de commettre l'infraction. Ils ont bénéficié de la liberté conditionnelle avec obligation de quitter le territoire français, et interdiction d'y revenir jusqu'au 22 octobre 1998.

● Excellent contre Marseille la semaine dernière, le néo-Castelroussin **Olivier Tébily** a de nouveau fait très forte impression samedi face aux Auxerrois. Tébily n'avait pourtant pas la tâche facile, puisqu'il assurait le marquage direct du meneur de jeu Yann Lachuer.

● Déjà privé de rencontre face à Guingamp en Coupe de la Ligue en début d'année, **Guy Roux** était à nouveau absent samedi à Châteauroux, la faute à une bronco-pneumopathie persévérante, mais de l'avis même de Dominique Cuperly, la santé du patron s'améliore de jour en jour et Roux va vite reprendre l'entraînement en mains.

● Les travaux se poursuivent au **stade Gaston-Petit**, la salle de presse flambant neuve a même été inaugurée samedi soir avant le coup d'envoi du match Berrichonne-Auxerre, elle portera dorénavant le nom de MM. Desrieux et Mayet, vice-présidents du club castelroussin et maîtres d'œuvre de la rénovation de Gaston-Petit depuis le mois de juin.

● Pour recevoir Montpellier, les Guingampais enregistraient les **retours** de Foulon, Baret et Bourdeau, suspendus face à Auxerre en Coupe de la Ligue.

● **Montpellier** a dû se croire maudit au Roudourou, où Rémi Harrel lui a refusé la bagatelle de deux buts, signés Laurey et Mahouvé pour hors-jeu.

● En inscrivant le septième but de sa saison à Guingamp, **Ibrahima Bakayoko** a aussi et surtout mis fin à une période de stérilité qui durait depuis le 2 novembre dernier, contre Rennes.

● Non retenu pour le déplacement à Guingamp, **Sylvain Deplace** a rejoint Franck Sauzée encore convalescent au sein de la réserve pailladine, qui accueillait son homologue toulousaine.

● Une minute de silence a été observée avant le match Guingamp-Montpellier à la mémoire de **Guy Lozahic**, grand ami du club guingampais et responsable des buvettes du stade de Roudourou.

● Le gardien **Angelo Hugues** retrouve progressivement la forme. La semaine dernière, le portier guingampais a remis les gants à l'entraînement.

● L'attaquant breton **Antony Bancarel** a déclaré forfait la veille du match contre Montpellier pour un problème au dos.

● Souffrant d'une angine, **Robert Pires** a dû se résoudre à déclarer forfait pour Metz-Rennes. Une absence que les Messins ont bien failli regretter.

● **Rennes** ne réussit pas spécialement en Lorraine. Depuis 1945, les Bretons ont perdu vingt-deux fois en trente déplacements au Stade Saint-Symphorien à Metz.

Giuly vers Monaco

La deuxième semaine de janvier aura été déterminante pour Ludovic Giuly. Il a bien pensé un moment quitter Lyon pour Marseille, mais devrait finalement poser ses valises à Monaco. En milieu de semaine, c'est d'abord Marcel Dib, le directeur sportif de l'OM, qui avait été surpris dans l'hôtel que les Lyonnais occupaient en région parisienne, à l'occasion de leur déplacement au Parc en Coupe de la Ligue. Les Marseillais auraient ainsi offert 30 MF plus Olivier Echouafni pour racheter le contrat de Giuly, qui court encore jusqu'en juin 2000, avant de devoir s'incliner devant une dernière surenchère de l'AS Monaco. Le club de la Principauté a mis 35 MF dans la balance, plus Stéphane Carnot. Une proposition qui aurait ébréché la volonté des dirigeants lyonnais de ne pas lâcher le joueur préféré des supporters, vrai symbole de la réussite de l'OL en matière de formation. On se souvient que des rumeurs de transfert vers l'Italie (Inter et surtout Parme) avaient été fermement démenties à l'automne. Pourtant, Giuly n'est pas toujours titulaire en dépit de quelques productions de très haut de gamme, comme celle fournie à San Siro fin octobre. Tout ceci, Jean Tigana le sait. Il connaît bien Ludo puisque c'est lui qui l'avait lancé en D 1, il y a trois ans, à l'occasion d'un Lyon-Cannes. Ludovic, son père et leur agent Alain Migliaccio étaient d'ailleurs attendus dimanche à Monaco, pour discuter des termes du futur contrat. Il semble bien que, en offrant à Caveglia samedi soir le but de la victoire face à l'OM, Giuly ait réussi son dernier coup d'éclat sous le maillot des Gones.

● Le public guingampais a réclamé durant la rencontre la rentrée de **Marc Libbra**. L'ancien Marseillais est entrée avant l'heure de jeu, mais il n'a pas su marquer, ratant même le deuxième but à dix minutes de la fin.

● **Guy David**, l'entraîneur de Rennes, n'a pas voulu accabler Pascal Bedrossian, qui a raté le penalty de la dernière chance à cinq minutes de la fin du match à Metz. « Il y a beaucoup de grands joueurs qui ont raté des penalties par le passé sans qu'on leur ait dressé une potence. »

● **David Klein** n'a toujours pas reçu l'avenant de résiliation du contrat qui le liait à Strasbourg. Bien que son contrat de six mois ait été enregistré par la Ligue nationale, le jeune gardien du TFC ne peut donc pas jouer sous son nouveau maillot, et n'apprécie évidemment pas toutes ces erreurs administratives.

● **Daniel Jeandupeux** est revenu à Toulouse samedi soir. Le manager général du SM Caen a espionné son ancien club, que les Normands accueilleront vendredi en Coupe de France.

● L'Argentin **Adrian Gonzalvez**, mis à l'essai par l'OM pendant la trêve, poursuit son stage pour une dizaine de jours avant que le club phocéen ne prenne une décision définitive le concernant.

● Le Sud-Coréen **Seo Jung-won** a signé un contrat de trois ans en faveur de Strasbourg. Présenté comme un attaquant très rapide et âgé de vingt-sept ans, Seo est titulaire en équipe de république de Corée depuis 1989, et y a inscrit 25 buts en 75 sélections.

Le dopage divise les médecins

ASSEMBLÉE FÉDÉRALE. *En marge de l'assemblée d'hiver de la FFF, le président de la commission médicale de la Fédération, le Dr Liénard, a condamné vigoureusement les propos du président de la commission dopage, le Dr Audureau, qui ne voit dans les joueurs positifs que des « boucs émissaires ».*

Avec un discours entièrement tourné vers la Coupe du monde 1998 et le IIIe millénaire, le président de la Fédération, Claude Simonet, aurait préféré, devant l'assemblée fédérale d'hiver réunie le 9 janvier à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), évoquer uniquement un football serein, riche et bien portant. Hélas, l'actualité la plus récente l'a contraint à consacrer deux des treize pages de son allocution au dopage. « Il ne peut, dira-t-il, y avoir, sur un sujet aussi grave, ni sensiblerie, ni ambiguïté. Il y a des textes, il y a des lois, il y a des procédures, dont je suis le garant ès-qualité, et ils seront scrupuleusement respectés (...) Si je ne me rallie pas à ceux qui pensent que le football est gangrené par le dopage, je suis en revanche résolument dans le camp de ceux qui sont déterminés à lutter par tous les moyens contre ce fléau. »

« IL Y A TOUJOURS NÉGATION DU DOPAGE »

Cependant, dans les couloirs du palais des arts et des congrès d'Issy-les-Moulineaux, ce sont surtout les déclarations au *Parisien* (reprises en boucle par la chaîne d'info permanente LCI) du Dr Audureau, président de la commission dopage de la FFF, qui étaient abondamment commentées : « Notre impression, a-t-il affirmé, c'est qu'on a puni des boucs émissaires. Les joueurs, les malheureux, sont les victimes de cette affaire-là, car nous n'avons pas détecté chez eux une volonté franche de se doper. »

Propos étranges dans la bouche de celui-même qui, la veille, a annoncé les six mois ferme de suspension prononcés à l'encontre du Parisien Guérin, du Toulousain Arribagé et de l'Auxerrois Sibierski.

Propos fermement condamnés par un autre médecin, Jacques Liénard, président de la commission centrale médicale de la Fédération : « Je crois tout d'abord que le président d'une commission à vocation disciplinaire ne doit pas commenter une décision. Il est tenu à un devoir de réserve ! Par ailleurs, je ne pense pas qu'on puisse parler de "boucs émissaires". Le Dr Audureau a trop parlé. Il a été excessif. Il y a simplement eu des résultats positifs à la suite de contrôles. Les joueurs sont connus et donc on parle d'eux, c'est normal. Les joueurs nient, mais il y a toujours négation du dopage, c'est une constante. Dans le football, les rares qui admettent s'être dopés le font des années plus tard... »

Selon le Dr Liénard, le fait qu'aucune trace de nandrolone n'ait été découverte lors des contrôles inopinés, effectués dans une dizaine de clubs au cours des derniers mois, prouverait que c'est bien sous forme de comprimés (dont les traces dans l'organisme disparaissent en un jour ou deux à peine) et non d'injections aux effets plus durables que cet anabolisant pénètre le milieu du football. « Exiger un autre contrôle quelques jours plus tard n'a donc aucun sens ! C'est comme si un conducteur saoul demandait un second contrôle d'alcoolémie deux jours plus tard ! Or, ces comprimés circulent dans les salles de musculation. En revanche, trois ou quatre produits injectables contenant de la nandrolone ont été retirés des pharmacies début novembre 1997. »

D. Co.

L'OM EN BOURSE ? Le président de l'Olympique de Marseille, Robert Louis-Dreyfus, estime qu'une capitalisation boursière de l'OM pourrait rapporter entre 500 et 800 MF. Des études sont actuellement réalisées dans l'optique d'une entrée en bourse du club.

● Le Marseillais **William Gallas** n'est toujours pas opérationnel. Victime d'une blessure à la cheville, il ne sera déplâtré que dans une dizaine de jours. Djamel Belmadi, lui, s'est donné une contracture à la cuisse.

● Après son faux départ au Milan AC, **Fabrizio Ravanelli** a manqué la reprise avec l'OM vendredi matin. L'ancien attaquant de la Juventus n'est arrivé qu'en fin de matinée et s'est entraîné dans l'après-midi.

● Les **Africains de L'OM** rejoindront bientôt leur sélection respective. C'est en effet après le match contre Monaco que les départs de Domoraud, Camara et Moses sont programmés.

● **Eric Taborda**, en fin de contrat à Toulouse, pourrait signer en Angleterre très rapidement. Deux clubs classés parmi les dix premiers en Premier League l'ont supervisé à Strasbourg avant les fêtes, et avaient dépêché des émissaires samedi soir au Stadium.

● Après ses échecs à Nantes et Marseille, **Nenad Bjekovic** va quitter Châteauroux, club pour lequel il était prêté par le FCNA. Le Yougoslave, qui a beaucoup déçu dans l'Indre, n'a d'ailleurs pas participé à l'entraînement dimanche matin. Trois solutions sont envisagées d'ici à vendredi : un retour en Yougoslavie, un retour à Nantes ou un transfert dans un autre club français.

Blondeau à Bordeaux

Champion de France avec l'AS Monaco et international la saison dernière, Patrick Blondeau a voulu, comme beaucoup, tenter l'aventure à l'étranger l'été dernier. C'est en Angleterre, à Sheffield Wednesday plus précisément, qu'il a atteri et... échoué. C'est donc logiquement que Blondeau a choisi de revenir au pays et, ce mardi soir, il devrait signer un contrat de trois ans et demi avec les Girondins de Bordeaux, moyennant une indemnité de transfert avoisinant les 11 MF. Après Bravo, Pedros, et Fournier (Lyon), Dugarry (Marseille), Laurent (Bastia), Ferreri (Saint-Denis-Saint-Leu) et Martins (Strasbourg), Blondeau est le huitième joueur professionnel à rentrer en France depuis l'automne dernier.

Niort retrouve l'appétit

RÉVEIL. *Princiers à Monaco en Coupe de la Ligue, les Chamois ont confirmé leur surprenante reprise contre Troyes (2-0). Jusqu'ici moribonds, malgré les gros moyens humains et financiers engagés en début de saison, les Niortais semblent repartis avec de meilleures intentions. Encore engagés sur trois tableaux, les joueurs de Rust entament bien leur opération rachat.*

Photos Jackie DELORME

Les Chamois, en particulier Armindo Ferreira (ci-dessus) et Hervé Lhommedet (ci-dessous), ont retrouvé la hargne face à des Troyens « accrocheurs ».

Dans les coulisses niortaises, les supporters et tous les observateurs proches du club font preuve d'imagination et d'humour en ces temps d'Epiphanie. Inspirés par cette période de galettes des Rois mais surtout par l'improbable exploit réalisé à Monaco en Coupe de la Ligue, où ils ont arraché leur qualification pour les huitièmes de finale aux tirs au but, les Chamois ont, à défaut de souverain, élu leur prince en ces premiers jours de 1998 en la personne de leur entraîneur. Albert Ier trône désormais à René-Gaillard. Si la bonne blague a le don de faire sourire le technicien, ravi comme tout son entourage d'avoir sorti le champion de France en titre d'une épreuve aussi richement dotée, l'homme goûtait avec plus de plaisir encore la victoire contre Troyes. A ses yeux, cette deuxième fève d'affilée vaut bien plus que le succès en terre princière, et, sur son agenda de rentrée, seule cette rencontre apparaissait soulignée en gras.

« FAIRE LE PLEIN DE CONFIANCE »

Plutôt attirés vers le bas en Championnat, ses joueurs n'avaient pas le droit de se manquer pour ce nouveau départ à la maison. Les Chamois restaient en effet sur une fin d'année prometteuse avec cinq matches sans défaite à domicile, qui plus est sans but encaissé, le tout conjugué avec une victoire en Coupe de France à Gueugnon (0-1). « Notre fin 1997 était encourageante, et je sentais mes joueurs concernés par cette reprise, souligne le champion olympique 1984. Notre succès à Monaco nous a redonné confiance et les gars ont pris un peu plus conscience de leur réelle valeur. Toutefois, j'attendais confirmation, et elle est venue logiquement face aux Troyens. Les Coupes, c'est bien, et nous les jouerons à fond. Mais le Championnat est notre pain quotidien. Nous n'avons plus le droit à l'erreur, car nous savons tous que nous valons mieux que notre place actuelle au général. Tôt ou tard, j'étais persuadé que tout le travail de fond engagé allait finir par payer. J'espère que le cycle est enfin lancé et que notre persévérance va provoquer cette réussite qui nous fuit depuis de longs mois. »

Sérieusement renforcés à l'intersaison afin de tenir le rang de postulants à la montée entrevue au cours du précédent exercice, les Chamois se sont pourtant pris les pieds dans le tapis. A la trêve, les partenaires de Braud étaient en retard sur les prévisions et pointaient seulement à quatre longueurs de Caen, le premier relégable. Cette contre-performance trouve rapidement son explication au regard des temps de passage niortais, notamment dans la colonne efficacité. Parmi les plus mauvaises attaques de D 2 avec 26 buts, le duo Van Kets-Mota (six réalisations seulement à eux deux) est, par exemple, loin de répondre aux attentes placées en lui sur la grille de départ. Brillant naguère, l'espoir Ferreira n'a plus la carburation qui avait fait de lui l'objet de nombreuses convoitises, notamment de la part de clubs de Première Division comme Lens et Nantes.

Dans l'urgence, Albert Rust a donc abattu sa carte jeunes en sortant de sa manche Bertheux, Lauret, Lhommedet et surtout Péguy Luyindula, le buteur providentiel. « L'amalgame entre les anciens et les jeunes est en train de prendre, constate d'ailleurs Bertrand Piton, le rigoureux stoppeur venu de Sochaux pour relever l'ambitieux projet niortais. Nous avons une ossature de métier qui nous permet de voir venir, mais l'efficacité nous fait défaut. Contre Troyes, nous sommes allés chercher la victoire. Celle-ci, conjuguée à la performance monégasque, devrait regonfler notre moral et nous permettre de recoller à la première partie du tableau. Cette bonne passe va également encourager nos attaquants. Je suis persuadé que nous pouvons toujours réaliser quelque chose de bien et devenir, peut-être, l'équipe de cette seconde partie de saison. Un peu comme l'avait fait Beauvais l'année dernière. »

A l'affût sur les trois tableaux, les Chamois regardent de nouveau vers les sommets. Leur besace remplie des étrennes de la Coupe de la Ligue (2,3 MF), ils peuvent repartir sereinement après les quelques soucis financiers engendrés par ce départ cahoteux. Pour connaître l'ivresse des cimes respirée par le passé, la route reste néanmoins longue et escarpée. Mais les bons montagnards ne disent-ils pas que les Chamois ont souvent la peau dure ?

FRANÇOIS VERDENET, à Niort

Luyindula, le Chamois qui monte

RÉVÉLATION. Auteur d'un doublé face à Troyes, le jeune attaquant, pourtant promis au CFA 2 cette saison, est devenu le meilleur buteur de Niort avec sept réalisations. Sereinement, l'aspirant pro s'affirme comme le fer de lance d'une attaque niortaise qui a peut-être trouvé, en son benjamin, le leader offensif qui lui manquait.

Dreadlocks à la Ruud Gullit en bataille sur son crâne encore détrempé, Péguy Luyindula quitte tranquillement le stade René-Gaillard sac en bandoulière. Le jeune homme, tout juste majeur, ne fait pas de détour par la case cocktail, comme ses coéquipiers partis sans doute trinquer à cette semaine un peu folle et pétillante. A dix-huit ans, il n'a pas besoin de coupettes de champagne pour se faire tourner la tête. Avec ses deux buts, dont le second digne des meilleurs bêtisiers de Noël, le Chamois aux dents de lait est déjà ivre de bonheur, au sortir de cette reprise 1998. Pour lui, cette nouvelle année commence en effet aussi bien que la dernière, riche en événements inattendus et en « buts qui valent de l'or », au dire de ses dirigeants. Promis à l'équipe de CFA 2 en début de saison, sous les ordres de son formateur, René Cedolin, cet aspirant pro est sorti subitement de sa réserve pour venir glaner une place de titulaire au sein d'une attaque en manque cruel d'efficacité.

Arrivé dans les Deux-Sèvres en 1993 en provenance de Saint-Jean-de-la-Ruelle, l'inconnu de la maison a relégué à tour de rôle Mota et Van Kets sur la touche. « J'ai eu la chance de débuter sur un but, à peine entré en jeu contre Wasquehal *(NDLR : 3-1, 7e journée)*, se souvient l'ailier, débarqué à Niort sur les conseils avisés du père de William Loko, qui avait précédemment envoyé son fils, originaire de la même région, chez les Chamois. « Ensuite, vu que ça ne tournait pas tellement rond devant, le coach a continué de m'accorder sa confiance. Je ne m'attendais pas à ce parcours précipité ! De ce fait, j'enchaîne les matches comme ils viennent, et avec l'envie de découvrir ce monde pro. »

Sur son côté gauche, Guy Luyindula-Makanda, de son véritable nom d'origine zaïroise, a fait surtout découvrir les recoins de la pelouse à Dangbeto, son vis-à-vis troyen. Multipliant les appels, sentant les bons coups, ce jeune international français, appelé récemment chez les moins de 18 ans tricolores par Christian Damiano, a permis à Niort de boucler sa rentrée avec éclat.

« Moi, j'essaye de réaliser ce que l'on me demande, répond naïvement la révélation niortaise. Je ne me suis pas fixé d'objectif personnel au classement des buteurs. Sept, c'est déjà au-delà de toutes mes espérances ! En début de saison, mon rêve était simplement de jouer quelquefois chez les pros. Alors, là ! » Toujours locataire du centre niortais, l'aspirant deuxième année devrait donc parapher son premier contrat espoir voire pro. Une initiative que ses dirigeants vont logiquement lancer dans les jours qui viennent. Sous peine de voir ce jeune Chamois rapidement traqué.

F. V.

En réalisant son premier doublé chez les pros, Péguy Luyindula a dépassé Joël Bossis au rang des buteurs niortais, avec sept réalisations.

Pedron : « On redémarre fort ! »

CONTINUITÉ. Sur la lancée de 1997, Lorient et son meneur de jeu ont gagné à Martigues (0-1). A ce rythme, la montée arrivera plus vite que prévu. Mais, avant de se prononcer, Stéphane attend d'avoir passé les mois de janvier et février décisifs.

« Stéphane, après votre élimination en Coupe de la Ligue dans un match fou au Havre, cette victoire a de quoi vous rassurer ?

Tout à fait ! Encore que, malgré l'élimination au Havre, notre match face à une équipe de D 1 n'était pas inintéressant. Nous avons fait une bonne première mi-temps. C'était surtout l'occasion de constater que nous n'avions rien perdu de nos automatismes. Cela étant, c'est vrai que nous attendions la reprise avec impatience. Cette rencontre à Martigues s'annonçait âpre et disputée. De ce point de vue-là, elle a tenu ses promesses. Et même s'il n'y avait pas toujours la manière, cette victoire est psychologiquement importante.

D'autant que la monté apparaît comme votre objectif unique maintenant ?

Unique, peut-être pas. Nous sommes encore en course en Coupe de France... Courir deux lièvres à la fois n'est pas forcément gênant. Plus on joue et mieux c'est pour le rythme. Cela dit, évidemment, la montée est l'objectif prioritaire.

Tout le monde vous voit déjà en D 1, n'est-ce pas gênant et paralysant ?

Le danger serait de considérer que c'est déjà arrivé. Mais vous pouvez faire confiance à Christian Gourcuff pour nous faire garder les pieds sur terre. Tous les jours, il nous le répète assez, nous avons quatre mois pendant lesquels nous ne devons penser qu'au football. D'ailleurs, les mois de janvier et de février seront particulièrement importants. Il faut engranger le plus de points possible et plier le Championnat rapidement. A partir de là, tout ira bien !

Personnellement, vous avez l'air à l'aise dans cet effectif ?

Comment ne pas l'être ! C'est un groupe euphorique, une bande de copains qui s'amusent bien, toujours contents de se retrouver. Tout cela se ressent dans notre jeu. La force de Lorient, c'est un gros collectif que le coach a doté d'une organisation adaptée à ses qualités. Quand on respecte les consignes, comme à Martigues, il ne peut rien nous arriver.

Comment voyez-vous la suite immédiate ?

Nous avons une bonne petite marge sur nos poursuivants, mais il n'est pas question de s'endormir dessus ! Battre Beauvais chez nous et, comme je le disais tout à l'heure, engranger le plus de points possible dans le mois et demi à venir sont nos priorités immédiates. Avec cette victoire contre des Martégaux assez solides, on redémarre fort ! »

Correspondance MICHEL ALLIONE

Van der Heyden ouvre en fanfare

JOKER. *Arrivé à la trêve de Roda JC pour se refaire une santé, l'international belge a découvert Lille sous ses meilleurs auspices face au Red Star (4-1). Avec ce milieu offensif d'expérience, le LOSC semble avoir tiré la bonne carte.*

Un très bon match, ponctué d'un but qui a fait se lever le stade Grimonprez-Jooris : Stéfan Van der Heyden n'a pas raté ses débuts loscistes. Et s'il faut faire une critique, c'est à ses partenaires qu'on l'adressera pour n'avoir pas assez profité de sa présence sur le flanc gauche. « On le découvre petit à petit. Et, pratiquement à chaque entraînement, il nous en montre un peu plus », a commenté Thierry Froger, l'entraîneur nordiste tout sourire après cette rentrée fulgurante face au Red Star. « Il a certes encore besoin de travailler physiquement, de reprendre le rythme, mais il a déjà pris ses marques dans le groupe. Il se déplace bien, possède un excellent pied gauche, frappe des deux pieds et sent bien les coups. Dès la première prise de contact, nous avions entrevu ses qualités. La seule incertitude concernait sa mentalité. Il nous a très vite rassurés. C'est quelqu'un de très bien, de très sain. Il se comporte de manière très pro et exprime une certaine sérénité. Nous sommes persuadés que son arrivée constituera un véritable renfort pour l'équipe. »

UN PALMARÈS QUI PARLE POUR LUI

Ce match n'a donc, en fait, constitué qu'une confirmation, car le très sympathique Anversois n'a pas débarqué au LOSC sans référence. Avec deux titres de champion de Belgique, deux Coupes de Belgique et une Coupe des Pays-Bas, en plus de ses vingt convocations chez les Diables Rouges, Stéfan Van der Heyden, qui était d'ailleurs aux Etats-Unis avec l'équipe de Belgique en 1994, présente un palmarès très respectable.

Après avoir débuté dans un tout petit club de la région d'Anvers, le milieu offensif a très vite été repéré par le SK Beveren, qui, à l'époque, damait le pion aux plus « grands » du royaume avec une équipe très complète dont le gardien s'appelait alors Jean-Marie Pfaff. A dix-sept ans, Stéfan a découvert le très haut niveau, disputant une Coupe d'Europe dès ses premiers pas chez les pros. Son aisance technique, son dribble long et la précision de ses passes lui ont très rapidement valu une solide réputation dans le pays. Et alors que Beveren, en proie à des soucis financiers, perdait son statut d'équipe phare, il a rejoint le Club Brugeois. En cinq saisons dans la Venise du Nord, il a accumulé une expérience précieuse aux côtés d'Amokachi, d'Eyckelkap ou encore de Stanic et de Spehar. Une fracture au pied a certes perturbé la fin de son ultime saison à l'Olimpia Stadium, mais c'est sur un bilan très positif qu'il en est parti. Stéfan Van der Heyden n'avait pas fait mystère de son intention de changer d'air. Il aurait pu mettre le cap sur le parc Astrid, mais, finalement, il n'a pu trouver accord avec Anderlecht et a donc franchi la frontière pour disputer le Championnat des Pays-Bas sous les couleurs du Roda JC. Son intégration a été rapide sous les ordres de Huub Stevens, qui avait souhaité le recruter. Cependant, l'entraîneur néerlandais a rejoint Schalke 04 en octobre 1996, et, si son remplaçant a maintenu sa confiance au Belge jusqu'à la fin de la saison, il a ensuite décidé de changer son système de jeu pour enrôler un véritable ailier de débordement au cours de l'été dernier. « Je ne suis jamais entré dans ses plans, constate le néo-Lillois. En six mois, je n'ai participé qu'à quelques minutes de compétition. C'est une situation qui ne pouvait pas durer. Ce que je veux, c'est jouer... »

Son agent n'a donc eu aucun mal à le convaincre de l'intérêt des propositions lilloises. « Lorsqu'il m'en a parlé, j'ai tout de suite envisagé sérieusement cette possibilité. Certes, le LOSC est en D 2, mais ce n'est pas un problème. D'autant que, à priori, il doit remonter très vite. Alors, ça ne durera que quatre mois, avec la perspective de connaître ensuite la D 1 française. »

Aujourd'hui, ce gaucher, qui était aussi sollicité par un club autrichien, ne semble donc pas regretter son choix. « Après seulement deux semaines, il est évidemment difficile de porter un jugement définitif, prolonge-t-il. L'équipe me semble néanmoins bien armée pour tenir son objectif. Le groupe est de bonne qualité avec, en outre, beaucoup de jeunes prometteurs. En plus, cette victoire contre le Red Star est de bon augure. Elle nous permet d'envisager la suite avec confiance, d'autant que notre jeu devrait encore s'améliorer dans les prochaines semaines. »

Visiblement, voilà un international qui ne regrette pas son choix.

Correspondance SERGE VERKRUSSE

Malgré son manque de compétition, Stéfan Van der Heyden a frappé d'entrée sous ses nouvelles couleurs. Grâce à son but contre le Red Star, le néo-Lillois a déjà séduit son public.

❍ Comme tout nouveau joueur débarquant à Beauvais, **Olivier Vandevoorde** a reçu, avant le match face à Gueugnon (3-2), une gerbe de fleurs pour lui souhaiter la bienvenue au club. Un geste qui a visiblement touché l'ancien Lavallois.

❍ Pas de chance pour **Ludovic Gros**. Le meneur de jeu beauvaisien s'est sans doute fracturé le nez lors d'un choc avec un Gueugnonnais. Sa présence pour le 32e de finale de Coupe de France contre Saint-Jean-de-la-Ruelle (DH) est de la sorte fortement compromise.

❍ **L'entraîneur de Saint-Jean-de-la-Ruelle** (DH), prochain adversaire de Beauvais en Coupe de France, se trouvait dans les tribunes de Pierre-Brisson pour le match contre Gueugnon (3-2). D'ailleurs, il a discuté longuement avec son homologue local, Daniel Zorzetto, les deux hommes découvrant au passage qu'ils avaient joué l'un contre l'autre, voilà quelques années.

Sochaux se met au Hongrois

A la recherche d'un remplaçant à Koffi Fiawoo, actuellement en rééducation à Cap Breton, Sochaux vient de faire signer l'international hongrois Laszlo Klausz, pour une durée de deux ans et demi. Normalement, l'ex-attaquant de Casino Salzbourg devrait faire ses débuts en Coupe de France, contre Châtellerault (CFA), samedi prochain. De plus, un autre attaquant, le Camerounais Hans-Eric Ekonga (dix-neuf ans), est actuellement à l'essai dans le Doubs. Ce joueur défend les couleurs du club de Douala et a marqué 24 buts la saison dernière. Les dirigeants franc-comtois, on le voit, pensent déjà à la saison prochaine.

❍ Ancien joueur puis entraîneur de Nîmes, **Pierre Barlaguet**, qui dirigeait les Crocodiles lors de la finale de la Coupe de France 1996 perdue contre Auxerre, a été fait chevalier de la Légion d'Honneur lors de la dernière promotion 1997.

❍ **Anthony Vosahlo** est un défenseur... offensif ! Devant Le Mans (1-1), il a en effet inscrit son cinquième but de la saison, devenant ainsi le deuxième meilleur buteur nîmois derrière Franck Bonora (7 réalisations).

❍ Devant Le Mans (1-1), Nîmes a ouvert le score après sept minutes de jeu par Vosahlo. C'est le **but le plus rapide** inscrit par les Crocodiles depuis le début de saison.

❍ Alors qu'il doit dégraisser son effectif pour faire face à ses ennuis financiers, le Sporting Club Toulon n'a enregistré qu'un seul départ durant la trêve. Celui de l'Anglais **Junior McDougald**, recruté en début de saison, et qui avait connu pas mal de difficultés d'adaptation sur la Rade.

❍ L'attaquant yougoslave de Caen **Alen Bajkusa** effectue actuellement un essai à l'Etoile Carouge (D 1 suisse), où vient d'être transféré le Bosniaque de Nîmes, Mecha Bazdarevic.

❍ Pour la venue de Toulouse en

❍ 32es de finale de la Coupe de France, le vendredi 16 janvier, les dirigeants caennais espèrent franchir la barre des 10 000 spectateurs. A titre incitatif, les personnes qui feront l'acquisition d'un billet auront droit à **une entrée gratuite** pour le match de Championnat suivant, Caen-Laval, prévu le 21 janvier.

Photo PRESSE SPORTS

UNE-DEUX

Aulanier : « J'ai confiance »

En froid de longue date avec Nice, Dominique Aulanier a changé d'air. Il se retrouve maintenant à Nîmes, où il a pour mission de guider l'équipe vers le maintien.

« Dominique, après avoir disputé la Coupe d'Europe avec Nice, vous voilà à lutter pour le maintien avec Nîmes...

C'est un nouveau challenge important à relever. Nîmes a besoin de moi, et j'ai besoin de Nîmes. J'ai cinq mois pour arriver au maximum de mes possibilités et montrer ce que je sais faire. Devant Le Mans, j'ai été dans le rythme une grosse demi-heure puis j'ai ressenti de plus en plus de fatigue. J'avais les jambes lourdes, je n'arrivais plus à enchaîner. Je me donne encore deux matches. Après, je n'aurai plus l'excuse de dire : " Je ne suis pas dans le bain. "

Dans quel état d'esprit êtes-vous arrivé ?

Je suis ici pour apporter un " plus " dans le jeu, un peu de maîtrise. Mais c'est clair : je ne vais pas tout faire tout seul. Si le groupe tire dans le bon sens, ça ira pour moi. Si ce n'est pas le cas, j'aurai moi aussi des problèmes pour m'exprimer. J'ai confiance : le groupe, qui travaille avec sérieux et rigueur mais aussi dans la joie, veut s'en sortir et se serre les coudes. Il n'est pas en proie au doute.

Que manque-t-il aux Crocodiles pour se sauver sans peur ?

Nîmes n'a pas encore pris conscience de ses forces, ce qui explique ses prestations moyennes. Il nous manque une série de bons résultats. Après, seulement, on pourra se régaler un peu plus et aligner plus de joueurs à vocation offensive. Tout se jouera à peu de chose. Tous les matches vont être à six points. Il ne faut pas s'attendre à voir quatre ou cinq buts inscrits à chaque sortie. Plusieurs succès 1-0 me combleraient. L'important, c'est de faire le mieux possible. Il n'y a pas d'autre solution pour s'en sortir.

Et Nice ?

Nice, c'est terminé. Les cinq mois qui viennent seront décisifs pour moi. Ce qui est sûr, c'est que je ne vais pas changer d'avis. Je ne ferai pas marche arrière. L'entraîneur niçois a dit, dans la presse, des choses qu'il n'aurait jamais dû dire. Si je retourne là-bas, il est hors de question de travailler de nouveau sous sa houlette. On verra bien en fin de saison. Aujourd'hui je suis nîmois. »

Correspondance
THIERRY ALBENQUE

❍ Paul Marchioni, l'un des **recruteurs bastiais**, était présent vendredi dernier à Martigues. Pas seulement pour un retour aux sources dans le club dont il a entraîné l'équipe réserve, puisque les Corses semblent s'intéresser de près à l'un des jeunes espoirs martégaux.

❍ Martigues disputera jeudi prochain un match amical, à Fos-sur-Mer, contre l'équipe arménienne d'**Erevan**, actuellement en stage au Domaine de Tournon, près d'Aix-en-Provence.

❍ En raison d'un problème au niveau de la cinquième cervicale, **Bruno Valencony** a été contraint au port d'une minerve une bonne partie de la semaine dernière et a donc logiquement déclaré forfait pour le match de reprise contre Mulhouse (0-0). Le gardien niçois devrait être rétabli pour la Coupe de France, contre Toulon.

❍ Des retours sont espérés à Nice avec la remise au boulot, cette semaine, de Youssef Salimi (tendinite du talon d'Achille) et de Didié Angan (élongation). **Deux défenseurs centraux** qui pourraient éventuellement participer au déplacement à Toulon, en Coupe de France, avant de rejoindre leurs sélections respectives (Algérie et Côte-d'Ivoire) engagées pour la CAN 98.

❍ Le stagiaire 3e année de Nice **Mickaël Rol** rejoindra-t-il en juillet prochain la **Sampdoria Gênes** ? C'est probable ou tout du moins à l'étude. Le défenseur latéral gauche, qui avait déjà eu une touche avec le Torino, sera en effet libre à la fin de la saison.

❍ **L'infirmerie lavalloise** ne désemplit pas. Après Daury et Diaf (ces deux derniers devraient cependant reprendre l'entraînement cette semaine), c'est au tour de Rivière d'être arrêté. En raison d'une fracture du 5e métatarse du pied gauche, l'attaquant tango sera indisponible cinq semaines.

❍ Sollicité par son ministre des Sports pour devenir le premier directeur technique national de l'histoire du Gabon, le Niçois **Pierre Aubame** étudie très sérieusement cette proposition. Le capitaine de la sélection gabonaise n'imagine pas, il est vrai, de reconversion professionnelle hors du football.

❍ Retenu en sélection militaires, **Armindo Ferreira** ira jouer cette semaine contre l'Irlande. Son retour est prévu jeudi ou vendredi, ce qui permettra à l'attaquant niortais d'être du voyage à Bastia dans le cadre de la Coupe de France.

❍ Victime d'un petit **traumatisme crânien** avec une brève perte de connaissance dans un choc violent avec le Niçois Verschelde, le gardien et capitaine du FC Mulhouse a terminé la rencontre dans le brouillard. Dans les vestiaires, encore hagard, Franck Chaumin ne se souvenait de rien. Il devait être hospitalisé à Mulhouse pour examens, dès son retour.

Robert passe au Vert

Christophe Robert s'est mis d'accord avec Saint-Etienne pour finir la saison dans le Forez. Mais avant de fouler la pelouse de Geoffroy-Guichard, l'ancien Nancéien est parti au Brésil disputer un tournoi de beach-soccer, une compétition dirigée par Didier Six, et le milieu offensif ne reviendra que fin janvier en France. La DNCG, qui avait dans un premier temps refusé aux dirigeants stéphanois la possibilité de s'offrir un joker, ne devrait pas trop « tiquer » cette fois-ci, car le joueur a assuré qu'il jouerait « pour rien », se contentant simplement de sa mensualité de chômeur. « Je fais ça pour le plaisir et pour aider un club mythique. C'est vraiment une affaire de cœur ! »

Toujours au rayon transfert, selon le président Bompard, les Verts devraient encore recevoir très prochainement le concours d'un autre joueur, qui sera vraisemblablement un attaquant. Dans ce sens, la piste du prêt du Lyonnais Fouret n'est pas à exclure, même si Gérard Soler, le nouveau président délégué, à d'autres joueurs sur ses tablettes.

❍ « **Erik Regtop** sort de trois semaines de vacances. Il faut lui laisser du temps. Moi, je crois en lui », a plaidé Michel Renquin, l'entraîneur niçois, dont le joker néerlandais, venu de Saint-Gall à la trêve, n'a pas généré d'effet sur l'équipe azuréenne, contrainte à son quinzième match nul devant Mulhouse (0-0).

❍ Contre Troyes (2-0), le milieu défensif niortais **Karim Fradin** n'a joué que vingt minutes. Ayant ressenti un point de contracture, il a demandé à sortir.

❍ **Habib Sissoko** n'ira pas en Italie. Convoité dans un premier temps par le club helvétique de Carouge, l'attaquant de Louhans-Cuiseaux, qui a connu certaines difficultés d'adaptation à son arrivée de Noisy-le-Sec, a refusé, au cours de la dernière semaine, un solide contrat avec le club de Serie C italienne de Pistoïa, un club de Toscane par ailleurs filiale de la Fiorentina.

❍ **Jérôme Lempereur**, le joker louhannais, fera cruellement défaut à sa nouvelle équipe, samedi prochain, pour le déplacement à Sedan. Le règlement de la Coupe de France prévoit qu'un joueur ne peut disputer la grande épreuve nationale qu'avec un seul club pour la saison en cours. C'est précisément le cas du nouveau leader d'attaque bressan qui a déjà participé à deux rencontres avec Beauvais.

❍ Le club affaires de Sochaux, qui réunit environ 50 entreprises, est très dynamique. Avant le match contre Caen (2-0), il a remis au président, Gilles Daget, un **chèque de 185 000 francs**.

❍ Malheureux lors de la séance des tirs au but contre Sochaux, au cours de laquelle il avait raté sa tentative en Coupe de la Ligue, le capitaine stéphanois **Anthony Gauvin** s'est parfaitement rattrapé en inscrivant le but de la victoire face à Amiens d'un superbe coup franc, à trois minutes du coup de sifflet final (2-1).

❍ Une fois n'est pas coutume. L'entraîneur amiénois, **Arnaud Dos Santos**, n'a pas souhaité donner ses impressions à la presse à l'issue de la rencontre perdue face aux Stéphanois (2-1). Sans doute, le coach picard avait-il peur d'en dire trop. Si bien qu'il s'est muré dans le silence au fond du bus transportant son équipe.

Photo MAG'SPORTS

❍ **Deux blessés de longue date** ont repris le chemin du stade, à Laval. Soudani court à nouveau et peut jongler avec un ballon qu'il n'a pas encore le droit de frapper. Tapoko, pour sa part, a recommencé à courir et doit patienter pour toucher la balle.

❍ **Premières** samedi soir à Laval. Deux joueurs ont en effet marqué leur premier but sous le maillot tango en Championnat. Roméo Calenda, mais surtout l'ex-Rennais Abdelkrim Jinani, dont c'était le premier match officiel avec le Stade Lavallois.

Le PFC veut le Parc

AMBITION. *Devenu le Paris FC 2000 à la suite d'une refonte de son organigramme, l'autre club de Paris ne nourrit qu'une seule ambition pour la seconde moitié du Championnat : préparer la saison prochaine, vitale pour le club.*

« Cette fois-ci, on ne va pas avoir d'excuses. Il nous reste six mois pour nous préparer. J'ai du temps devant moi, à moi de jouer. » Non, non, cet article se trouve à sa véritable place, en page « National » et non en rubrique « Coupe du monde ». L'auteur de ces propos n'est pas Aimé Jacquet, le sélectionneur national, qui se met une quelconque pression à six mois de la Coupe du monde. C'est simplement Hubert Velud, l'entraîneur du Paris FC, qui prépare « sa » Coupe du monde : la prochaine saison de National. Déjà ? « Pour cette année, la D 2, c'est fichu, commente le président Bariani. On a commis trop d'erreurs de recrutement à l'intersaison. Comme nous ne pouvons plus monter, nous pensons déjà à la saison prochaine. »

Alors, dans les six prochains mois, Hubert Velud va « aller voir des matches, comme le font les clubs de Première et Deuxième Division. Comme cela, on ne se trompera pas sur nos recrues. Déjà, on va prendre en majorité des Parisiens. La plupart des joueurs qui viennent de province ont du mal à s'acclimater à la vie parisienne. »

Le président Bariani précise : « Pour ne pas commettre d'erreurs, je vais personnellement superviser les transferts. Et étudier de près le profil des recrues avec un psychologue. Pour qu'il n'y ait pas d'autre " Reims " *(voir encadré)*. Certes, le budget ne va pas considérablement augmenter, mais on va consentir un petit effort, c'est certain. »

Mais pourquoi donc la prochaine saison de National revêt une telle importance pour le Paris FC ? Pourquoi toute l'équipe dirigeante mise-t-elle autant sur la montée en Deuxième Division l'année prochaine ? « Sans donner dans le catastrophisme, le temps nous est compté à ce niveau, répond Didier Bariani. Si on ne monte pas en D 2 l'an prochain, je réfléchirai sur la possibilité de descendre en CFA. Car la vie en National coûte trop cher pour ce qu'elle rapporte. Ce n'est pas viable. En Deuxième Division, les clubs reçoivent de l'argent provenant des droits télévisés. Des sommes rondelettes. Pas en National, alors qu'on dépense à peu près autant qu'eux. Alors, à moins que la Fédération et la Ligue ne s'entendent sur la création d'une D 3 professionnelle, le PFC ne pourra survivre à ce niveau. »

Mais le problème semble en réalité plus complexe. Car, au-delà d'un réel problème financier, le Paris FC et son président vont plus loin, plus haut. Et le devenir du club de la porte de Montreuil semble bel et bien lié au comportement du Paris-SG, le grand frère. « Notre destin dépend de celui du PSG, c'est vrai, admet Didier Bariani. Je l'ai toujours dit, notre avenir se situe à Paris " intra-muros ", nulle part ailleurs. Alors, si le PSG s'en va au Stade de France, il faudra bien un club dans la capitale. »

Ce fameux Stade de France, le président Bariani avoue ne « jamais en avoir eu le fantasme ». Non, lui, c'est un autre stade qui le fait rêver. Le Parc des Princes. Car le PFC ne peut plus, ne veut plus rester dans ce stade de la porte de Montreuil, où il évolue actuellement et où il se sent si mal à l'aise. Trop petit, presqu'inconfortable, avec aucune possibilité de l'agrandir.

Alors le PFC, ce « club de nomades qui se trimballe à droite et à gauche », dixit Velud, s'est mis en quête de structures d'entraînement et d'une aire de jeu. Il en a trouvé deux : le Parc et Charléty. « Mais j'ai peur que le PUC n'aime pas trop qu'on s'intéresse à Charléty, se méfie Bariani. Non, vraiment, le mieux serait de jouer au Parc. Attention, si le PSG reste, ça ne me dérange pas du tout. On peut peut-être envisager un partenariat étroit entre eux, en D 1, et nous, en D 2, pour y jouer en alternance. »

Et voilà, encore et toujours la D 2. Velud et ses hommes n'ont donc pas le choix : la montée la saison prochaine. « C'est très intéressant dans la mesure où on le sait suffisamment tôt. Ça a le mérite d'être clair. A nous d'accepter cette énorme pression. » Il semble relativement prématuré, voire dangereux, de déjà penser à la saison prochaine et de se donner des objectifs impératifs alors que le présent exercice n'en est qu'à sa moitié.

Bien assis en milieu de tableau, les Parisiens et Jérôme Spielmann peuvent déjà songer à la saison prochaine, surtout après leur dernière victoire sur Raon-l'Etape (2-0).

Pour Hubert Velud, dubitatif, il faudra purger un effectif très agité, comme l'ont démontré les graves incidents contre Reims.

« C'est plutôt une bonne chose, rétorque Velud. Je ne pense pas que l'on parle trop tôt de la saison 1998-99. C'est à moi de viser à ce que personne dans l'équipe ne tire la couverture à soi, pour ce qu'il reste de la saison. Pas question de jouer le reste des matches en " roue libre ". Ce sont ces rencontres qui vont nous permettre de choisir les joueurs qui vont rester à l'intersaison et qui relèveront ce défi. »

ARNAUD TULIPIER

Didier Bariani considère comme inadmissible l'attitude de certains de ses joueurs et envisage de sérieuses sanctions contre les fautifs.

photos MAG'SPORTS

Photo Jean-Claude LAMY

Les voyous du PFC

« C'est inadmissible. Les fautifs seront licenciés du club. » Didier Bariani, le président du Paris FC, ne mâche pas ses mots, et c'est normal. Il y a une semaine, le Paris FC reçoit au Blanc-Mesnil le Stade de Reims pour un match amical. Enfin, c'est ce que les joueurs de CFA 2 pensent. Mais les joueurs du Paris FC ne supportent pas de prendre une leçon de football par les Remois, qui évoluent pourtant deux divisions plus bas. Ils s'énervent, mettent des coups. A la 69e minute de jeu, le Parisien Valente agresse le numéro 6 du Stade de Reims Nouri, qui reste au sol, K.-O. Et les partenaires de Valente s'en mêlent. Résultat : cinq blessés du côté rémois, dont deux dans un état sérieux (arcade ouverte et hématomes pour Nouri et frature de la mâchoire pour son coéquipier Stéphane Monclin). Sans compter les plaies endurées pendant le match.

Le président rémois a donc décidé de porter plainte contre les joueurs incriminés, qui devraient de plus subir les foudres de leur président et de leur entraîneur, Hubert Velud, l'ancien goal de... Reims, très affecté par la sauvagerie de certains de ses hommes.

Sedan n'est pas content

Le match de Coupe de la Ligue entre Epinal et Toulouse du lundi 5 janvier (arrêté à la 61e minute à cause d'une violente tempête) avait mis le stade de la Colombière dans un tel état que, jeudi dernier, la ville d'Epinal a pris un arrêté municipal déclarant le terrain impraticable. Selon le processus habituel, un délégué de la Fédération est venu inspecter la pelouse le vendredi matin, confirmant d'ailleurs l'impraticabilité.
Or, à la surprise générale, la commission d'organisation du Championnat est passée outre, décidant de laisser le soin à l'arbitre de trancher, M. Mathiot, qui a finalement décidé de remettre la rencontre.
Seul problème, Sedan s'est déplacé pour rien et ne s'est pas privé de poser une réserve. Pis, les cinq bus de supporters en provenance des Ardennes sont repartis comme ils étaient venus, d'où un mécontentement général que l'on peut aisément comprendre.
L'entraîneur sedanais, Bruno Metsu, ne s'est pas privé de dire ce qu'il pense : « Ce que je regrette, dans l'affaire, c'est qu'on anticipe sur l'avenir immédiat en protégeant surtout les deux prochaines rencontres de Coupe d'Epinal (contre Strasbourg et Toulouse). Moi, je me f... de ce qui doit se passer dans les prochains jours. Je pense qu'il y a d'abord un ordre chronologique à respecter. Et je constate qu'on était en mesure de jouer ce soir. » Bref, Sedan a eu l'impression de s'être fait « pigeonner » à... la Colombière.

★ Le FC Bourges a perdu durant la trêve **Carlos Rodriguez**, qui a signé à l'échelon en dessous, à Joué-lès-Tours, où joue son frère. Le président Estève a d'abord songé engager Régis Garrault, l'attaquant de Châteauroux, pour le remplacer. Mais devant le peu d'enthousiasme de l'entraîneur, Bobby Brown, déjà fort bien pourvu en attaquants de pointe (Akiana, Godon), la piste a été abandonnée.

★ Après avoir remercié l'ancien coach, Jean-Yves Chay, le 19 décembre dernier, Angers a confirmé après la trêve son successeur, **Jean-Marc Mézenge**, l'ancien responsable du centre de formation, au poste d'entraîneur jusqu'à la fin de la saison, alors que le club semblait se tourner vers une solution extérieure (Steck, Keruzoré, Dewilder ou Collat étaient cités). Chay, lui, reste au SCO, dans un rôle qui reste à définir.

★ Le Stade Poitevin recevra en **match amical** le FC Nantes, mi-équipe professionnelle mi-réserviste (CFA), le vendredi 16 janvier à 19 h 30, au stade de la Pépinière.

★ Le meneur de jeu de Beauvais **Faycal Yahia** a signé au Paris FC. Barré en équipe oisienne depuis l'arrivée de Daniel Zorzetto à la tête de l'équipe professionnelle, Yahia (22 ans) va tenter de se relancer à Paris.

★ La victoire (3-0), dans le **derby** entre les deux clubs d'Ajaccio, de l'AC face au Gazélec revêt une grande importance. Il y avait quarante ans que l'AC Ajaccio n'avait plus battu le GFCO.

★ « **Monsieur Batta** a changé toutes les données du match en expulsant Gori après trois minutes de jeu, pour une faute commise sur la ligne médiane alors qu'il n'était pas en position de dernier défenseur », regrettait le coach du Gazélec Ajaccio Cavalli, après la défaite de son club face à l'AC Ajaccio.

★ Après avoir été coéquipiers au GFCO Ajaccio, **Jean-Michel Cavalli** et **Bati Gentili** se sont retrouvés pour la première fois face à face en tant qu'entraîneurs respectifs du GFCO Ajaccio et de l'AC Ajaccio.

★ **373 :** c'est le nombre de minutes durant lesquelles Angoulême n'a plus marqué à domicile. Depuis le 26 septembre et le large succès sur Epinal (5-0), plus de quatre matches d'affilée.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORT

Orsatti limogé, Cavalli arrive

Paul Orsatti, l'entraîneur du Gazélec Ajaccio, n'a pas survécu à l'élimination du GFCO Ajaccio lors du 8e tour de la Coupe de France à Dijon, avant-dernier de son groupe en CFA. C'est, apparemment, ce qui l'a poussé encore plus franchement vers la sortie. Car, candidat déclaré à l'accession en Deuxième Division en début de saison, le GFCO Ajaccio n'a pas réalisé une première moitié de Championnat à la hauteur de ses ambitions.
En accord avec le président, Robert Felicciaggi, Orsatti a donc décidé de prendre un peu de recul. C'est Jean-Michel Cavalli, ancien entraîneur de Lille, qui arrive de Riyad (Arabie saoudite), ancien joueur et capitaine puis entraîneur du GFC Ajaccio lors de la saison 1990-91 et 1991-92.

★ Saint-Maur avait posé des réserves à propos de **Frédéric Laurent**, le néo-Tourangeau. Non qualifié, il s'est présenté à Saint-Maur sans licence ni certificat médical. Il a pourtant joué la rencontre.

★ Lors de la **galette des Rois** organisée par les dirigeants sedanais, le président a présenté ses vœux à la municipalité locale : « Deux terrains d'entraînement supplémentaires. »

Mel-Perez à Angers

Angers a engagé jusqu'à la fin de la présente saison l'Espagnol José Mel-Perez, trente-quatre ans. Attaquant formé au prestigieux Real Madrid, il a poursuivi sa carrière à Osasuna et au Betis Séville, deux clubs de D 1 ibérique, avant de rejoindre deux formations de D 2 : Ecija et Getafe. Il a d'ailleurs été sacré la saison dernière meilleur buteur de Deuxième Division avec 21 réalisations. En 1991-92, Mel-Perez avait terminé à la deuxième place des buteurs de la Liga, derrière le prestigieux buteur du Real Madrid, Butragueno.

★ Raymond **Kopa**, Dominique **Colonna**, Dominique **Baratelli** et Etienne **Sansonnetti**, meilleur buteur de D 1 en 1967-68 avec Ajaccio, auraient dû donner le coup d'envoi du derby entre l'AC et le Gazélec Ajaccio (3-0). Mais retenus à la même heure pour la remise des oscars de Radio Corse Frequenza Mora, ils n'ont pu se libérer.

★ Deux nouveaux à Fréjus : d'abord, le retour de **Jean-Marc Pilorget**, chargé des jeunes, et la signature d'un joueur de Limoges, Comby.

★ Angoulême a profité de la trêve pour faire signer l'attaquant **Moussa Dagnogo** pour compenser l'absence de son habituel avant-centre Quenot, victime en fin d'année d'une fracture du scaphoïde. Ancien joueur de Moissy-Cramayel en CFA, où il avait inscrit huit buts cette saison.

★ Depuis la reprise le 2 janvier, un joueur est à l'essai à Angoulême : **Branimir Sesum**. Agé de 26 ans, cet attaquant bosniaque, qui a évolué en Première Division dans son pays, à Hrid, terminera son essai en milieu de semaine. Eric Guérit, l'entraîneur angoumoisin, rendra sa décision mercredi ou jeudi.

★ Après leur défaite à Saint-Maur, les joueurs d'Angoulême n'étaient tout de même pas trop déçus, à l'image de leur coach, **Christian Letard :** « Il ne nous reste plus grand-chose pour gagner à l'extérieur. Un vrai buteur, peut-être. Alors, je compte sur mon collectif pour se créer un maximum d'occasions. L'une d'elle ira bien un jour au fond... »

★ Hormis Christophe Taine, à qui il reste un match de suspension à purger, Bruno Metsu, l'entraîneur sedanais, a démarré la nouvelle année avec son effectif au grand complet, y compris le capitaine **Bruno Pabois**, pourtant victime d'une luxation de l'épaule lors de la dernière journée contre Angers.

★ Le stade Emile-Albeau de Sedan s'est demandé si Sedan avait recruté un joker durant la trêve. Non, le joueur en question n'était autre que **Samuel D'Alonzo**. Fin décembre, l'attaquant ardennais a changé de look en se coupant les cheveux et en abandonnant ainsi son catogan.

CALENDRIER. Gazélec Ajaccio - Angers et Noisy-le-Sec - Epinal, deux matches remis en fin d'année dernière, ont été programmés à de nouvelles dates. Ajaccio - Angers, comptant pour la 18e journée, se déroulera au stade Mezzavia le samedi 17 janvier à 20 heures. Le match entre Noisy et Epinal, lui, se jouera le mercredi 21 janvier, sur un terrain à déterminer. Le stade de Noisy est en effet suspendu.

Tours en sursis

Le Tours FC n'a pas déposé son bilan comme on pouvait le craindre en fin d'année. Un nouveau président, Patrick Gasperoni, et une nouvelle équipe de dirigeants ont pris les rênes du Tours FC. Le club a été placé en règlement à l'amiable. Un conciliateur a été nommé, lequel travaille de concert avec le nouveau conseil d'administration. Le président Gasperoni et son équipe se sont lancé un double défi : trouver 2 MF lors des trois prochains mois afin de terminer la saison sans problèmes et, surtout, maintenir l'équipe en National.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom..... Prénom.....
Adresse .....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule - Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN -, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES
Club Champ. Ard. Ligue cherche n° 9-10 niv. CFA DH BESAPT souhaité 18-26 ans
Tél. : 03-25-01-12-21

DIVERS
Agent agréé FIFA juriste et manager cherche joueurs D 1 - D 2 - N pour mandat d'intérêt commun
Tél. : 03-26-40-16-39

Vends *France Football* 1977 à 1997 très bon état + *Année du Football*
Tél. : 04-78-50-52-96 (ap. 20 h)

FOOTBALL SANS FRONTIERES 98
115 TOURNOIS INTERNATIONAUX
De Scandinavie à l'Italie
Demandez gratuitement notre brochure :
EURO-SPORTRING FRANCE - George Oudt
11, rue des Prêches - 77580 Guérard - FR
Tél. : 01 64 04 77 11 - Fax : 01 64 04 77 19
Licence FIFA
FOOTBALL SANS FRONTIERES avec EURO-SPORTRING

Non à l'exclusion
OUI A L'INSERTION
SOLIDARITÉ
avec le Secours Populaire français
Comité du Livre - 94, Bd Blanqui-Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

Segré, le petit Auxerre

RESSEMBLANCE. *Si le club de Segré réussit plutôt bien en Championnat, c'est grâce à la Coupe de France que le club sort de l'anonymat. Samedi, les Segréens rencontreront le grand Auxerre, leur modèle.*

La découverte d'un CFA tout neuf, après une première saison en N 2, représentait un sacré défi pour les joueurs de Segré. Aussi, l'entraîneur, Jacques Filnambu, se voyait déjà consacrer l'essentiel de son temps à la mise en œuvre, somme toute ordinaire, d'une stratégie visant tout simplement au maintien, ce qui n'était déjà pas si mal, après tout, pour cette petite cité tranquille et champêtre des bords de l'Oudon.

Seulement voilà, Dame Coupe de France ne l'a pas entendu de cette oreille. En décembre dernier, elle a d'abord proposé aux Segréens un magnifique voyage à Tahiti. Une semaine en Polynésie française conclue par une qualification logique aux dépens du club local, le Dragon de Papeete. Le retour en terre segréenne était même assez réussi puisque, dans la foulée, les footballeurs du Haut-Anjou se permettaient de tenir en échec le leader, Pacy-sur-Eure.

« Je crois vraiment que ce séjour à Tahiti va avoir des effets positifs pour toute notre saison, estime Jacques Filnambu. Tout en profitant d'un cadre exceptionnel, nous avons effectué un véritable stage, un peu à l'image des professionnels. »

Mais l'histoire n'est pas finie. L'épopée se poursuit de belle manière, puisque Segré va maintenant se mesurer à l'ogre auxerrois, pour le compte des 32es de finale de la Coupe de France. La cerise sur le gâteau ? « Je n'aime pas trop cette expression, rectifie Jacques Filnambu. Pour le club, les joueurs et moi-même, c'est beaucoup plus que cela. »

En réalité, pour l'entraîneur de Segré, ce match événement représente une énorme récompense pour toutes ces années d'effort et les nombreux sacrifices consentis. Sans compter la véritable symbolique qui entoure cette confrontation.

LE MODÈLE AUXERROIS

« C'est extraordinaire pour Segré de rencontrer Auxerre, mais quel travail ! », s'exclame le président, Gilles Grimaud. Le match se jouera à Angers. Inutile de préciser que les dirigeants segréens souhaitent absolument en faire une grande fête du foot.

Juste avant la trêve (signe du destin ?), l'ES Segré Haut-Anjou avait subi une lourde défaite sur le terrain... d'Auxerre, face aux jeunes pousses bourguignonnes, lors de la 15e journée de CFA. Sous les yeux de Guy Roux et de Dominique Cuperly, les Segréens s'étaient fait piéger par la fraîcheur et le réalisme des apprentis auxerrois. « Il ne faut pas se fier aux apparences, indique pourtant Cuperly, l'entraîneur adjoint de l'AJA. J'ai vu une équipe de Segré très compacte avec d'excellents joueurs. »

Les Auxerrois ont déjà prévenu qu'ils prendraient ce match très au sérieux.

Photo Georges MESNAGER

La rencontre de 32e de finale de Coupe de France Auxerre-Segré semble fort déséquilibrée, mais Philippe Bourgeais se fait une joie d'y participer.

Tout cela ne ressemblerait-il pas à un discours de circonstance un peu flatteur ? On a du mal à prendre pour argent comptant les propos de Guy Roux après le tirage au sort, lorsqu'il déclarait « flairer le piège » à cause, justement, de la victoire de sa réserve sur Segré.

Du côté de Segré, on ne se fait guère d'illusions. En réalité, cette rencontre ressemble à celle de l'élève et de son maître, toute proportion gardée.

Comme l'AJA, le club de Segré est effectivement géré sans folie et avec sérieux. Le président et l'entraîneur, deux personnages au caractère bien trempé, œuvrent pour un travail en profondeur. Ici, comme en Bourgogne, la stabilité n'est pas un vain mot. A l'image de son homologue auxerrois, Jacques Filnambu est passé maître dans l'art de hisser des joueurs de divisions inférieures vers le haut : « La comparaison s'arrête là, corrige ce dernier. C'est difficile d'établir un parallèle entre un club pro et un club amateur, car ils évoluent dans deux mondes bien distincts. » Mais, comme Guy Roux à Auxerre, Filnambu est, lui aussi, l'homme providentiel de Segré, respecté dans toute la région. Une sorte de sorcier.

Samedi prochain, ces deux mondes vont se retrouver sur le rectangle vert du stade Jean-Bouin, à Angers. Duel affreusement déséquilibré en défaveur de Segré, qui réussira l'incroyable exploit ou recevra une belle déculottée.

Correspondance
JEAN-LUC BOURDEAU

FORUM

Nouma à Moissy !

Si Moissy n'a pas trouvé de remplaçant à son buteur, Moussa Dagnogo, parti à Angoulême (National) pendant la trêve, le club seine-et-marnais a tout de même enregistré l'arrivée d'un défenseur formé à Beauvais, David Nouma (vingt-trois ans), le frère du joueur strasbourgeois Pascal Nouma. En contacts avec Hyr (Ecosse) et le club anglais des Bristol Rovers, il évoluait à L'Ile-Rousse (National) l'an passé, mais était sans club depuis six mois.

☆ Saint-Quentin a déposé des réserves quant à la qualification de **Wally Dieng**, de retour de Tours où il avait signé à l'intersaison. Le relayeur d'Aubervilliers s'est en effet présenté sans licence, avec sa seule carte d'identité.

☆ L'ex-Martégal **Gilles Fréchingues**, après avoir été la saison dernière le joker d'Ajaccio, vient de signer à Sète et a fait ses débuts face à Bourg-Péronnas.

☆ Mini-crise à Rodez : avant la trêve, le président Charrié s'en est pris ouvertement à l'entraîneur, **Michel Poisson**, lui reprochant d'intervenir dans tous les domaines et de ne pas suffisamment « ouvrir » son groupe.

☆ Rentré à la 60e minute ce samedi à Rodez, le Borgien **Lucchesi** a quitté le terrain cinq minutes plus tard, expulsé par l'impeccable M. Llewellyn. Un petit record.

☆ Pendant la trêve, Loumy et Cortès, arrivés à Beaucaire pendant l'intersaison et très peu utilisés par Michel Estevan, ont quitté le club. Pour les remplacer, l'attaquant de Montluçon (CFA 2) **Franck Aupecle** et le milieu défensif de Perpignan (DHE) **Fabien Parra**, apparu à dix reprises en D 2 l'an dernier, sont arrivés au club.

☆ Ecarté des terrains depuis la fin de saison dernière en raison d'une pubalgie, le Beaucairois **Ferreira** devait se faire opérer en décembre. Mais son dernier traitement ayant réussi, il n'est pas passé sur le billard. Mieux, il a fait son retour à la compétition samedi et a joué une demi-heure.

☆ Avec l'arrivée au club du nouveau président, Gilbert Kadji, l'OG Rouen (c'est sa nouvelle appellation) s'est renforcé avec les arrivées de **Vincent Seatelli**, venu d'Alès, **Fabrice Dorizon**, encore en D 2, au Red Star, l'an dernier. Deux autres joueurs ont également rejoint les Diables Rouges : Cottet, ancien joueur d'Epinal, et un gardien formé à Saint-Etienne, Chabert.

☆ Rouen se cherchant un deuxième gardien, beaucoup de bruits ont circulé à Robert-Diochon sur le possible retour de l'ancien glorieux **Christophe Lechevallier**, qui officiait à Louviers, en Division d'Honneur. Mais le club lui a préféré le jeune Chabert, pour « préparer l'avenir ».

☆ **Thomas Muenimanu**, le buteur d'Evry, a retrouvé le chemin des filets contre Pacy-sur-Eure. En inscrivant son septième but de la saison, il a mis fin à un silence long de plus de trois mois. Son dernier but remontait en effet au 4 octobre. C'était contre Saint-Malo.

☆ Rentré au cours de la seconde mi-temps, **Moussa Nadhamou**, la dernière recrue de Forbach, arrivé de Saint-Dizier, a signé, après vingt minutes de jeu contre Armentières, son arrivée au club par une tête piquée.

☆ Les dirigeants palois n'auront pas mis longtemps à trouver un successeur à René Girard, comme entraîneur : leur choix s'est porté sur l'ex-professionnel **Pascal Plancque**. Plancque, qui a connu le Pau FC en tant que joueur, s'occupait auparavant de Saint-Jean-de-Luz.

☆ L'ancien arrière latéral d'Alès **Victor Perez**, au chômage, vient de signer à Poissy, pensionnaire de CFA 2. A l'inverse, Alès vient de recruter un nouveau défenseur, **Losif Aït-Yahia**. Agé de vingt et un ans, il a été formé à Montpellier avant de jouer à Gueugnon et à Charleville. Il arrive pour pallier les blessures d'Encelade et de Pasqualetti.

☆ Libéré par le Paris FC (National), l'attaquant **Richard Cornet** a été engagé par le CS Montauban où il évoluera jusqu'à la fin de la saison.

☆ Suite aux mauvais résultats de fin d'année, le Clermont Foot est désormais entraîné par **René Le Lamer**, ancien coach d'Istres, arrivé comme directeur technique, peu avant Noël.

☆ Preuve qu'Auxerre ne laisse rien au hasard, **Guy Roux** avait envoyé un espion, Jean-Pierre Dubord, à Segré pour superviser les locaux contre Plabennec. Les Auxerrois seront en effet les hôtes des Segréens en Coupe de France, samedi prochain au stade Jean-Bouin à Angers.

☆ Devant Vitrolles, **Beaucaire** a terminé la partie à dix après l'expulsion de Vincent Petre (deux avertissements). C'est la deuxième fois de la saison que ce joueur est expulsé. Beaucaire totalise déjà cinq cartons rouges depuis le début de la saison.

☆ **Clermont**, qui n'avait plus gagné depuis le 20 septembre dernier (5-0 devant Fontenay), a rassuré ses supporters venus encore très nombreux au stade Gabriel-Montpied, à domicile.

☆ Si **René Girard**, l'ancien coach de Pau, est parti à Strasbourg seconder Duguépéroux, son fils Nicolas appartient toujours à l'effectif du Pau FC. Aligné contre Toulouse-Fontaines il a inscrit le but vainqueur.

☆ Joué-lès-Tours a profité de la trêve pour enrôler deux joueurs, venus de National : un milieu de terrain, **Xavier Baux** (Saint-Maur), et un attaquant, **Carlos Rodriguez** (Bourges).

☆ Après Sidi Napon, retenu par la sélection du Burkina-Faso, Evry devrait voir un nouveau joueur sélectionné pour la prochaine Coupe d'Afrique. Il s'agit de son libero et capitaine **Edgar Sylla**, parti au Maroc cette semaine participer à un stage avec l'équipe nationale de Guinée.

☆ En disposant facilement de Borgo ce samedi, **Rodez** a aligné son neuvième match consécutif de Championnat sans défaite. Son dernier revers en CFA remonte à fin septembre.

Pau entre foot et rugby

« Guéguerre » entre le football et le rugby à Pau ? Pas impossible, si l'on en juge par la polémique de la semaine passée. Les rugbymen voulaient recevoir Castres le samedi 17 janvier. Or les footballeurs, qualifiés en Coupe de France, ont réservé la même date pour recevoir Fontenay-le-Comte. Le député-maire André Labarrère a rendu son verdict et tranché en faveur du ballon rond.

22e journée (10 et 11 janvier)

Monaco n'avait pas prévu cela

Un petit but de Rodriguez peu avant la pause. Il n'en a pas fallu plus pour que le **FC Metz** continue de voguer en tête du Championnat. Mais le leader est plus encore conscient de la difficulté de rester au sommet depuis qu'en fin de rencontre Letizi a stoppé un penalty et évité ainsi le retour de l'express parisien.

Un petit but de Marco Grassi. L'an dernier, il aurait fait le bonheur des Monégasques. Mais depuis, Grassi a quitté le Championnat français. Pour mieux le retrouver avec l'**AS Cannes** et jouer un mauvais coup à ses anciens partenaires. Dimanche, le **Paris-SG** a profité et de son match décalé et du bon coup joué par Koot et ses petits gars de la Côte pour décrocher les Monégasques. **Lens** aussi avait flairé le bon coup. En jouant dimanche, les Nordistes savaient déjà qu'une victoire en terre nantaise les relanceraient, en premier lieu en raison de la défaite la veille de **Marseille** à **Lyon**. Mais une nouvelle fois, **Nantes** s'est sorti de l'ornière en remportant son troisième succès d'affilée à la Beaujoire.

La victoire de **Bordeaux** était depuis si longtemps attendue qu'elle s'est teintée de surprise. D'autant plus que, une fois n'est pas coutume, c'est Micoud qui a endossé le rôle du buteur. Bordeaux repart au moment même où **Auxerre** marque le pas. Surprenante la défaite des Bourguignons à **Châteauroux**, comme l'est autant le succès obtenu en fin de rencontre par **Montpellier** à **Guingamp**.

Derrière, les réveils de **Cannes** et de Châteauroux ont été plutôt mal accueillis. En Normandie d'abord où, après sa défaite de **Toulouse**, **Le Havre** se retrouve une nouvelle fois dans une situation préoccupante. En Alsace ensuite où **Strasbourg**, lui aussi battu, retrouve un rang de relégable. En Bretagne enfin, puisque **Rennes** a tout perdu dans l'histoire de cette journée, ne gagnant que la dernière place, et ce avant même que Châteauroux, Strasbourg et Cannes ne disputent mercredi leur match de retard. Les Bretons n'ont pas fini de broyer du noir.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Metz	45	22	13	6	3	35	18	+17	11	10	0	1	23	5	11	3	6	2	12	13
▶	2. Paris-SG	44	22	13	5	4	36	19	+17	11	8	2	1	23	9	11	5	3	3	13	10
▶	3. Monaco	41	22	13	2	7	34	22	+12	11	7	1	3	18	11	11	6	1	4	16	11
▶	4. Marseille	37	21	11	4	6	27	16	+11	10	8	1	1	19	4	11	3	3	5	8	12
▶	5. Lens	37	22	11	4	7	30	25	+5	11	6	4	1	16	8	11	5	0	6	14	17
▲	6. Bordeaux	35	22	9	8	5	28	24	+4	12	6	5	1	18	9	10	3	3	4	10	15
▼	7. Auxerre	33	22	10	3	9	38	32	+6	10	7	1	2	25	9	12	3	2	7	13	23
▲	8. Lyon	32	22	10	2	10	26	25	+1	12	5	1	6	13	16	10	5	1	4	13	9
▼	9. Bastia	29	22	7	8	7	22	19	+3	10	5	4	1	15	5	12	2	4	6	7	14
▶	10. Toulouse	28	22	7	7	8	19	26	-7	12	6	4	2	15	11	10	1	3	6	4	15
▶	11. Montpellier	27	22	6	9	7	22	24	-2	11	3	4	4	13	11	11	3	5	3	9	13
▲	12. Nantes	26	22	7	5	10	21	26	-5	12	6	3	3	15	11	10	1	2	7	6	15
▼	13. Guingamp	24	21	6	6	9	20	25	-5	12	4	4	4	11	10	9	2	2	5	9	15
▶	14. Le Havre	22	22	4	10	8	19	24	-5	11	3	6	2	13	10	11	1	4	6	6	14
▲	15. Châteauroux	22	21	6	4	11	21	34	-13	11	6	2	3	16	13	10	0	2	8	5	21
▼	16. Strasbourg	21	22	5	6	11	23	31	-8	10	5	2	3	12	8	12	0	4	8	11	23
▲	17. Cannes	20	21	6	2	13	20	36	-16	9	2	2	5	7	11	12	4	0	8	13	25
▼	18. Rennes	17	22	4	5	13	21	36	-15	10	4	2	4	15	14	12	0	3	9	6	22

Photo Alain LANDRAIN

En l'absence de Pires, Rodriguez était samedi le buteur patenté du FC Metz. Dans l'affaire, les Rennais n'ont rien gagné au change.

EXPRESS

Metz - Rennes	1-0
Paris-SG - Strasbourg	2-1
Monaco - Cannes	0-1
Lyon - Marseille	2-1
Nantes - Lens	1-0
Bordeaux - Bastia	2-0
Châteauroux - Auxerre	3-2
Toulouse - Le Havre	1-0
Guingamp- Montpellier	1-2

RENDEZ-VOUS

Matches en retard
Mercredi 14 janvier (20 heures)
Marseille - Guingamp (M. Saules)
Cannes - Châteauroux (M. Hamer)

23e journée
Mardi 20 janvier (18 h 30)
Cannes - Metz (M. Fraise)
(20 h 30)
Marseille - Monaco (M. Harrel)
Mercredi 21 janvier
Bastia - Paris-SG (M. Veissière)
Lens - Guingamp (M. Colombo)
Auxerre - Toulouse (M. Coué)
Le Havre - Bordeaux (M. Batta)
Montpellier - Nantes (M. Garibian)
Strasbourg - Lyon (M. Saules)
Rennes - Châteauroux (M. Poulat)

METZ 1-0 RENNES

Rodriguez (44e)

(1-0)

1. Letizi	4	16. Heurtebis	3
2. Pierre	3	2. Brinquin	4
4. Song	5	29. Lassissi	3
5. Kastendeuch	3	5. Rossi	3
3. Gaillot	2	12. Silvestre	3
8. Blanchard	3	26. Bigné	3
12. Proment	5	8. Viaud	0
18. (Strasser, 69e)		15. Grégoire	4
25. Boffin	2	17. Weiser	3
27. (J. Jager, 88e)		23. (Bedrossian, 78e)	
10. Meyrieu	3	13. Goussé	3
9. Lukic	3	19. Darcheville	4
17. (Histilloles, 65e)		9. (Kroupi, 61e)	
21. Rodriguez	3	Total : 33	
Total : 36		Entr. : David	

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 13 971. **Arbitre :** M. Ruffray (2). **Avertissements :** Rodriguez (14e) à Metz ; Viaud (18e), Rossi (26e) à Rennes. **Expulsion :** Viaud (80e) à Rennes. **Note du match :** 11/20.

4e : frappe de Brinquin à l'angle de la surface. D'une claquette, Letizi sort le ballon de la lucarne. **44e :** servi par Lukic, Meyrieu décale instantanément Rodriguez, à la limite du hors-jeu. L'attaquant messin entre dans la surface et trompe Heurtebis du gauche **(1-0). 59e :** après une course de 40 m, Grégoire vient buter sur Letizi, bien sorti. **84e :** Letizi intervient encore dans les pieds de Lassissi, seul aux 6 m. **85e :** faute peu évidente de Letizi sur Goussé. Le penalty tiré par Bedrossian est stoppé par le gardien messin, bien parti sur sa gauche.

PARIS-SG 2-1 STRASBOURG

Rabesandratana (55e), Simone (71e)

(0-0)

Nouma (82e)

1. Revault	3	1. Vencel	3
17. Algérino	3	7. Collet	3
6. Le Guen	3	6. Okpara	3
15. Rabesandratana	5	20. Ismaël	3
14. Llacer	3	3. Rott	3
4. Ngotty	2	23. Keller	3
13. Fournier	4	14. Dacourt	3
20. Gava	3	17. Kinet	3
19. (Leroy, 73e)		12. (Conteh, 70e)	
10. Rai	3	8. Arpinon	3
9. Simone	3	27. (Mezriche, 71e)	
18. Maurice	2	9. Baticle	4
8. (Guérin, 87e)		21. Nouma	3
Total : 34		Total : 34	
Entr. : Ricardo		Entr. : Duguépéroux	

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 37 907. **Arbitre :** M. Duhamel (4). **Avertissements :** Rabesandratana (35e), Rai (59e) au Paris-SG ; Rott (22e), Keller (42e), Baticle (86e) à Strasbourg. **Note du match :** 11/20.

38e : sur un coup franc surpuissant d'Ismaël expédié des 30 mètres, Revault repousse des deux poings. **40e :** contre-attaque menée de son camp par Collet, relayé par Arpinon, lequel centre sur Nouma, dont la reprise de volée est arrêtée par Revault. **55e :** sur un corner tiré par Le Guen, Rabesandratana surgit au premier poteau pour catapulter de la tête le ballon dans les buts **(1-0). 59e :** Kinet trouve sur coup franc la tête d'Arpinon, repoussée par Revault au prix d'une superbe parade. **71e :** sur un décalage de Maurice, Simone, après avoir crocheté Rott, fusille Vencel **(2-0). 82e :** sur un centre de Mezriche, Nouma, de la tête, trompe Revault **(2-1)**.

MONACO 0-1 CANNES

(0-0)

Grassi (60e)

1. Barthez	3	17. Frey	4
19. Sagnol	3	3. Fischer	3
5. Dumas	3	32. Vanenburg	3
23. Irles	3	36. Jeannel	3
21. (Konjic, 61e)		4. Jensen	3
3. Pignol	2	34. Koot	3
15. Legwinski	2	14. Barul	3
28. Christanval	3	37. Hemdani	3
8. Benarbia	3	5. (Mazzoncini, 79e)	
11. (Carnot, 60e)		18. Chabaud	2
7. Collins	2	10. (Frenay, 55e)	
9. (Trezeguet, 59e)		35. Grassi	4
24. Ikpeba	2	9. Kaci-Saïd	2
12. Henry	3	24. (Boutobba, 67e)	
Total : 29		Total : 33	
Entr. : Tigana		Entr. : Koot	

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 4 500. **Arbitre :** M. Lhermite (4). **Avertissements :** Konjic (68e) à Monaco ; Koot (47e), Boutobba (85e) à Cannes. **Note du match :** 10/20.

3e : Barul donne à Grassi dans la surface. Le tir du gauche de l'international suisse oblige Barthez à détourner du pied en corner. **15e :** corner de Jensen. La tête de Grassi passe de peu à côté. **41e :** Ikpeba se débarrasse de Fischer, et met de peu à côté. **45e :** centre d'Ikpeba. De la tête, Henry remise pour Christanval, Frey détourne en corner. **60e :** Hemdani s'échappe sur la droite et centre. Grassi, du plat du pied, trompe Barthez **(0-1). 89e :** Barthez, très avancé, envoie le ballon dans la surface adverse. La tête de Konjic est bien arrêtée par Frey.

BORDEAUX 2-0 BASTIA

Micoud (26e), Laslandes (60e)

(1-0)

1. Delaroche	3	1. Durand	3
2. Jemmali	3	2. Perez	3
17. Afanou	3	4. Moreau	3
18. Diabaté	4	3. M. Soumah	3
5. Ferrier	4	5. Deguerville	3
14. Grenet	4	20. Casanova	2
7. Pavon	3	6. Rool	3
6. Musampa	2	7. Swierczewski	2
21. (Zanotti, 80e)		17. Etamé	
8. Micoud	3	12. (André, 16e)	2
26. (Luccin, 66e)		10. Moravcik	3
11. Wiltord	3	18. (Prince, 64e)	
9. Laslandes	4	29. Laurent	2
19. (Diawara, 88e)		Total : 29	
Total : 36		Entr. : Antonetti	

Entr. : Baup

Stade : parc Lescure. **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Colombo (4). **Avertissements :** Casanova (36e), Perez (64e), Laurent (75e) à Bastia. **Note du match :** 11/20.

26e : centre de Musampa au second poteau, de la tête Laslandes remet en retrait pour Micoud qui, de volée, place le ballon sous la barre **(1-0). 33e :** relance, au pied, de Delaroche directement sur André qui tente instantanément de lober le gardien bordelais mais ce dernier se rachète par un magnifique contrôle de la poitrine. **55e :** échappée de Wiltord qui sert Laslandes pour un second but refusé pour un hors-jeux curieux. **60e :** passe de Ferrier à Laslandes qui évite la sortie de Durand et, malgré un angle très fermé, marque **(2-0)**.

CHÂTEAUROUX 3-2 AUXERRE

Mayélé (52e), Prèget (67e), Traoré (87e)

(0-1)

Deniaud (29e), Guivarc'h (89e s.p.)

16. Guéguen	3	1. Charbonnier	3
2. Baudoin	3	2. Goma	3
4. Moulin		4. Silvestre	3
25. (Tébily, 13e)	5	5. Danjou	3
13. Prèget	5	3. Rabarivony	3
3. Weber	3	14. Jeunechamp	3
6. Debrosse	3	7. Lamouchi	3
12. Dalmat	4	8. Lachuer	4
18. Verschuère	4	18. Deniaud	3
9. Cakar	3	17. (Marlet, 71e)	
7. Dufresne	3	9. Guivarc'h	3
26. (Traoré, 46e)	3	11. Diomède	4
21. Mayélé	6	Total : 35	
Total : 42		Entr. : Cuperly	

Entr. : Zvunka

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 14 287. **Arbitre :** M. Veissière (2). **Avertissements :** Baudoin (1re), Cakar (70e), Guéguen (89e) pour Châteauroux ; Silvestre (50e), Rabarivony (76e) pour Auxerre. **Note du match :** 13/20.

29e : ouverture sans danger de Lachuer pour Deniaud. Une mésentente entre Weber et Guéguen permet à Deniaud de récupérer le ballon et de le glisser dans les buts vides **(1-0). 52e :** Mayélé récupère la balle près de la ligne médiane, échappe à Rabarivony et s'en va battre Charbonnier de près **(1-1). 67e :** corner de Cakar et tête décroisée de Prèget qui passe hors de portée de Charbonnier **(2-1). 87e :** servi par Tébily, Traoré efface Silvestre et Charbonnier et glisse la balle au fond des filets **(3-1). 89e :** Marlet prend Weber de vitesse sur le flanc droit et tombe dans la surface. Le penalty est transformé par Guivarc'h **(3-2)**.

TOULOUSE 1-0 LE HAVRE

Tiéhi (20e)

(1-0)

16. Richert	4	1. Cassard	4
8. Salaün	3	2. Pascual	0
4. Arribagé	4	4. Pollet	3
5. Galdamès	3	5. Delaunay	3
3. Santini	3	20. Novak	3
15. Patouillard	3	8. De Neef	3
17. (Paviot, 76e)		12. Soloy	3
14. Taborda	0	10. Dhorasoo	4
10. Moreau	3	7. Huysman	3
20. Batlles	3	9. Pouget	3
12. Tiéhi	4	21. (Prat, 76e)	
11. Sachy	3	27. Becanovic	3
19. (Rossi, 71e)		11. (Horlaville, 76e)	
Total : 33		Total : 32	
Entr. : Giresse		Entr. : Troch	

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 10 401. **Arbitre :** M. Bré (3). **Avertissements :** Batlles (53e), Taborda (68e) à Toulouse ; Pascual (32e), De Neef (63e), Huysman (80e) au Havre. **Expulsions :** Taborda (78e) à Toulouse ; Pascual (64e) au Havre. **Note du match :** 11/20.

10e : sur une ouverture de Huysman dans le dos de la défense, Pouget expédie un boulet boxé par Richert. Sur le corner, le gardien toulousain subtilise un ballon de Dhorasoo que convoitait Becanovic. **20e :** depuis le bord de touche gauche, Sachy redonne à Moreau, qui ajuste un ballon piqué par-dessus les défenseurs havrais. A la réception, Tiéhi devance Pollet et surprend Cassard d'une reprise instantanée **(1-0). 40e :** sur un décalage de Moreau, Sachy n'hésite pas à tenter une reprise de volée du gauche qui oblige Cassard à une claquette. Superbe ! **55e :** frappe enroulée de De Neef qui rase le montant des buts de Richert.

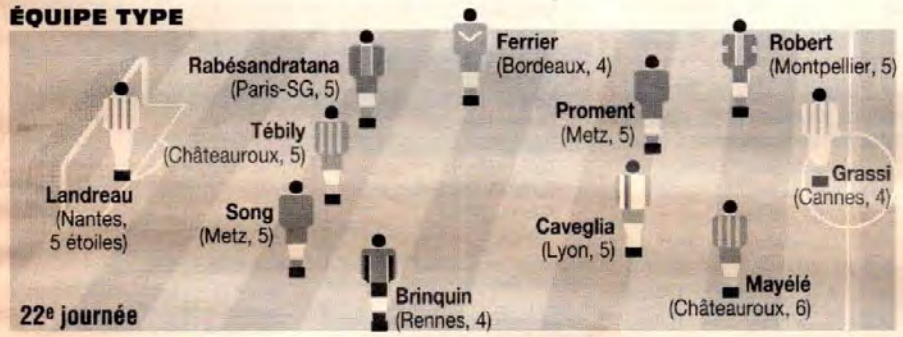
À LA LOUPE

C'est à domicile que Metz fait la différence

(Points obtenus à la « maison » par les cinq premiers du classement)

Metz (1er, 45 points)	**30**	(11 matches, moyenne : 2,73)
Paris-SG (2e, 44 points)	**26**	(11 matches, moyenne : 2,36)
Monaco (3e, 41 points)	**22**	(11 matches, moyenne : 2)
Marseille (4e, 37 points)	**25**	(10 matches, moyenne : 2,50)
Lens (5e, 37 points)	**22**	(11 matches, moyenne : 2)

ÉQUIPE TYPE



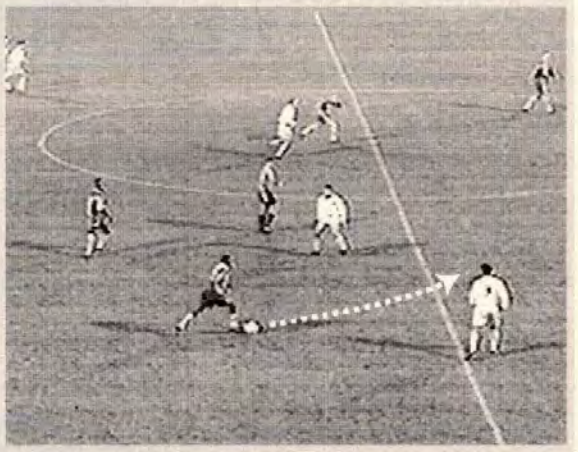
TETE D'AFFICHE

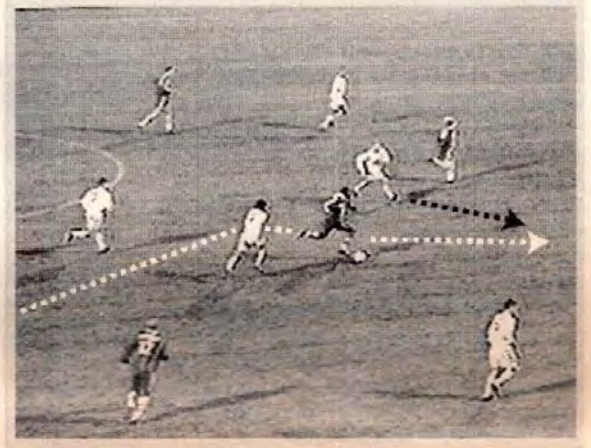
Amara Traoré

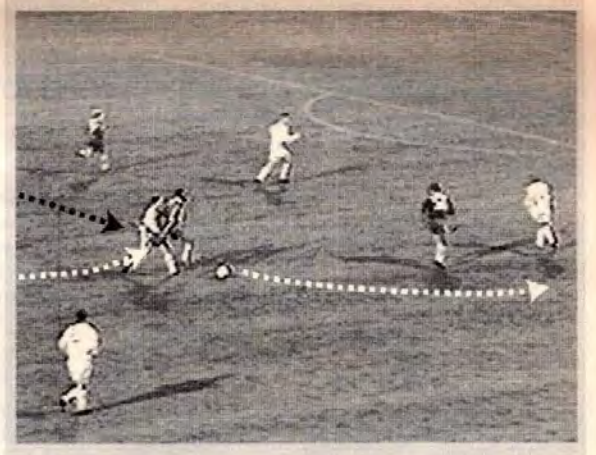
Club : Châteauroux. **Poste :** attaquant. **Né le :** 25 septembre 1965 à Saint-Louis (SEN). 1,85 m ; 80 kg. 62 matches en D1, 14 buts. **Carrière :** Bastia (1988-90), Le Mans (1990-92), Gueugnon (1992-96), Metz (1996-97), Châteauroux (1997-98).
Premier match en D 1 : 19 juillet 1995, Gueugnon-Metz.
Cette saison : 6 matches (1 avec Metz, 5 avec Châteauroux), 1 but (avec Châteauroux).

L'an dernier, au FCM, Amara Traoré avait trouvé sa place, et terminé deuxième meilleur buteur derrière Pires. L'envergure prise dès le début de saison par Metz, alliée à la réussite de Rodriguez, ont fini de pousser Amara à la recherche d'autres aventures. A Châteauroux, où il est arrivé à la mi-novembre, Traoré a retrouvé l'essentiel : le terrain. La bonne nouvelle est venue samedi avec le troisième but castelroussin, qu'il a inscrit contre Auxerre. Pour Amara, l'année ne pouvait pas mieux commencer.

ZOOM **Châteauroux-Auxerre**







Un Mayélé longue durée

En D 1 plus qu'ailleurs, les espaces sont rares. Alors, lorsqu'on sent que la voie s'ouvre et que rien ne pourra vous arrêter, autant en profiter. A Strasbourg, en début de saison, Marco Simone avait donné un bel exemple de but venu de loin en marquant après une course balle au pied de plus de 50 mètres. En Jason Mayélé, on a découvert samedi un nouvel adepte de ces départs en solitaire. Parti avant la médiane, sans bruit, sans vent, avec l'unique idée d'aller toujours de l'avant, Mayélé a touché à son but, bien aidé au passage par toute la défense auxerroise qui, manifestement, n'a jamais cru à la réussite de l'entreprise. Désormais, Charbonnier et les autres sauront qu'un Mayélé remonté est source de grand danger.

LYON 2-1 MARSEILLE

Caveglia (62e, 82e) — (0-1) — L. Blanc (3e)

1.	Coupet	4	1. Köpke	4
17.	Carteron	3	25. Jambay	2
4.	Laville	4	14. (Asuar, 72e)	
13.	Fournier	3	17. Domoraud	3
5.	Bak	3	5. L. Blanc	4
15.	Delmotte	4	3. Colleter	2
18.	Violeau	3	12. Roy	3
6.	Pedros	4	4. S. Blanc	4
14.	Caveglia	5	13. (Camara, 67e)	
22.	(Linarès, 85e)		18. Echouafni	3
7.	Cocard	3	7. Makelele	4
10.	(Giuly, 69e)		10. Gravelaine	4
9.	Bardon	3	6. (Bertin, 64e)	
	Total :	39	11. Ravanelli	3
	Entr. : Lacombe		Total :	36
			Entr. : Courbis	

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 29 416. **Arbitre :** M. Garibian (4). **Avertissements :** Bak (22e), Carteron (89e) à Lyon ; Colleter (42e) à Marseille. **Note du match :** 13/20.

3e : tête de Laurent Blanc sur un centre de Gravelaine, Coupet détourne, mais Makelele est le plus prompt à récupérer ; il sert en retrait Laurent Blanc dont la reprise du plat du pied file au fond des filets **(0-1). 62e :** frappe puissante et plongeante de Violeau des 25 m, Köpke repousse mais Caveglia qui a bien suivi égalise, reprenant le ballon de la tête après un rebond **(1-1). 82e :** débordement de Giuly à droite, centre parfait pour Caveglia qui se jette au premier poteau pour couper la trajectoire **(2-1).**

NANTES 1-0 LENS

Le Roux (62e) — (0-0)

21.	Landreau	5	1. Warmuz	4
19.	Chanelet	3	2. Sikora	3
17.	Decroix	3	13. Dehu	3
5.	Guyot	3	4. Magnier	3
3.	Lièvre	3	3. Lachor	4
6.	Ferri	4	19. Foé	0
8.	Savinaud	3	7. Debève	3
15.	(Carrière, 62e)		18. (Brunel, 70e)	
7.	Le Roux	4	14. Oruma	3
10.	Gourvennec	3	10. Ziani	3
14.	Da Rocha	4	19. Smicer	3
9.	N'Diaye	3	11. Vairelles	4
33.	(Giallanza, 77e)		Total :	33
	Total :	38	Entr. : Leclercq	
	Entr. : Denoueix			

Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Anton (3). **Avertissements :** Le Roux (86e) à Nantes ; Foé (22e), Oruma (26e) à Lens. **Expulsion :** Foé (82e) à Lens. Note du match : 13/20.

29e : Ferri, après un relais avec N'Diaye, parvient à transmettre à Da Rocha. L'attaquant nantais bute sur Warmuz avant que Dehu ne dégage devant la ligne. **50e :** sur un long centre de la droite de Debève, placé sur la gauche des 6 m, Oruma place une demi-volée sur l'arrête des buts. **62e :** Da Rocha, sur la gauche, donne en retrait pour Carrière. La frappe de celui-ci, détournée, revient sur Foé qui se rate et remet la balle dans l'axe. Le Roux fusille Warmuz **(1-0). 84e :** Giallanza donne en retrait pour Le Roux qui oblige Warmuz à un arrêt spectaculaire. **90e :** corner de Smicer pour la tête de Dehu. Le ballon termine sur la barre.

GUINGAMP 1-2 MONTPELLIER

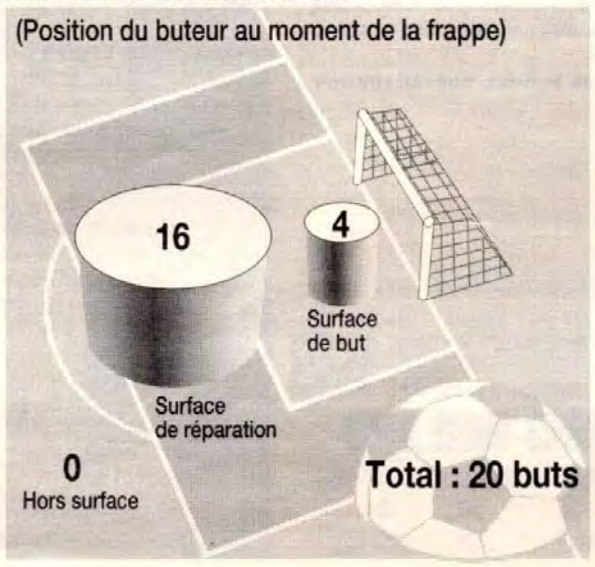
Moreira (71e) — (0-0) — Bakayoko (46e), Agbo (91e)

16.	Thomas	4	1. Martini	4
2.	Foulon	3	23. Fugier	3
4.	Jozwiak	3	5. Dzodic	3
5.	Mihali	3	17. Laurey	4
3.	Laspalles	3	3. Dos Santos	4
28.	(Marquet, 62e)		6. Rouvière	3
6.	Michel	3	19. Mahouvé	4
8.	Baret	4	10. Rizzetto	3
15.	Nalis	3	12. Delaye	3
21.	Vannuchi	3	15. (Rodriguez, 55e)	
27.	(Libbra, 53e)		28. Bakayoko	4
10.	Moreira	3	20. (Agbo, 85e)	
9.	Rouxel	3	11. Robert	5
	Total :	35	Total :	40
	Entr. : Smerecki		Entr. : Mézy	

Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 11 237. **Arbitre :** M. Harrel (3). **Avertissements :** Vannuchi (41e), Jozwiak (46e) à Guingamp ; Mahouvé (67e), Bakayoko (85e) à Montpellier. **Note du match :** 10/20.

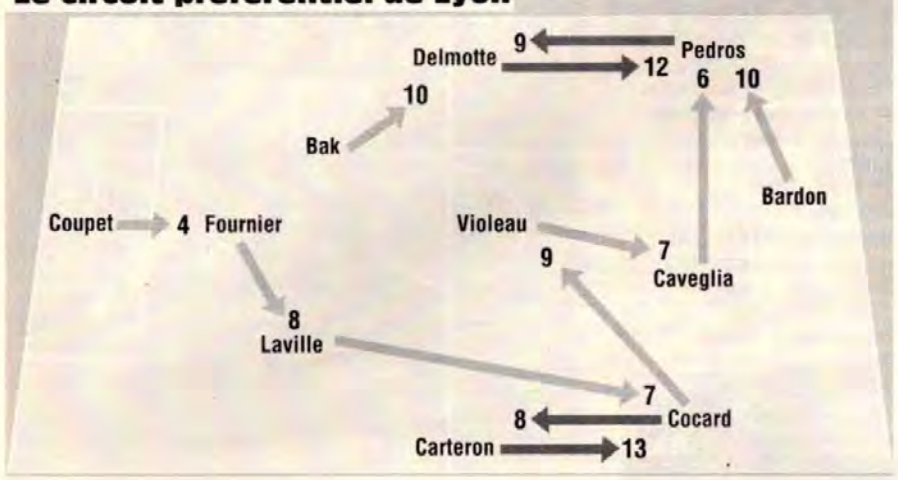
3e : but refusé à Dzodic pour un hors-jeu de position signalé au préalable. **40e :** frappe de Robert stoppée par Thomas. Dans la foulée, le portier breton intervient dans les pieds de Bakayoko. **46e :** Bakayoko marque du plat du pied sur un service de Robert qui avait fait la différence sur la gauche **(0-1). 59e :** but refusé à Bakayoko. **62e :** Rizzetto, tout seul, met au-dessus. **71e :** sur un service de Baret, Moreira égalise d'une superbe frappe **(1-1). 80e :** Libbra rate le but après une frappe de Nalis détournée par Martini. **91e :** Agbo, de près, reprend une volée de Rizzetto manquée **(1-2).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE

Le circuit préférentiel de Lyon



Même si, sur l'ensemble de la rencontre, ils ont disputé plus de ballons que leurs adversaires (691 contre 614), ce n'est pas sur leur volume de jeu que les Lyonnais ont imposé leur supériorité mais bien sur l'orientation qu'ils ont donnée à ces ballons.

Alors qu'à Marseille on s'est principalement contentés de solliciter Ravanelli, et par conséquent de jouer dans l'axe, côté lyonnais on a davantage occupé les couloirs.

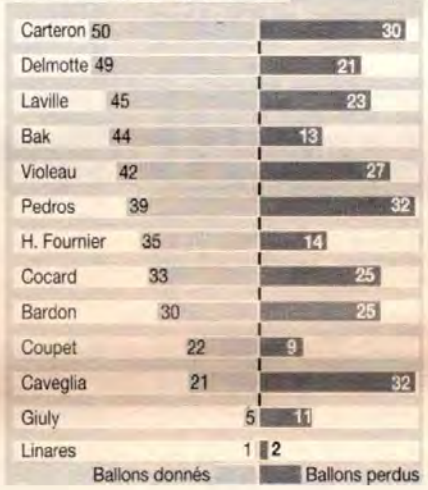
Sur le circuit préférentiel qui, rappelons-le, associe à chaque joueur le partenaire qu'il a le plus souvent servi, l'activité des Lyonnais sur les ailes est très nettement soulignée par les doubles échanges entre Delmotte et Pedros, à gauche, et entre Carteron et Cocard, à droite.

Ce n'est pas la première fois que les adversaires de l'OM évitent le piège du puissant milieu de terrain olympien en cherchant à la contourner au maximum.

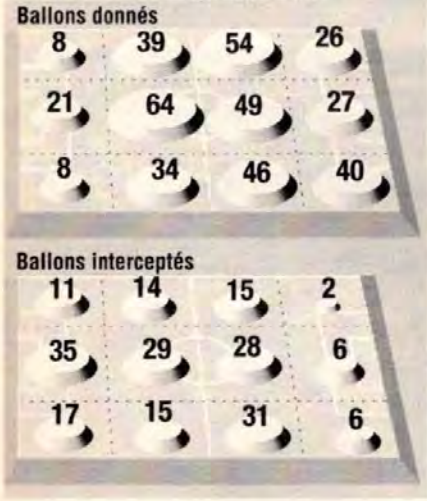
Des défenseurs marseillais, Jambay est celui qui possède le plus fort pourcentage de ballons perdus (48). Au milieu, avec 55 % de perte, Makelele s'est montré encore moins convainquant. Pas étonnant alors que, devant les difficultés défensives rencontrées par leurs adversaires, les Lyonnais aient choisi en de nombreuses occasions l'option Pedros.

On voit que l'ancien joueur de Parme se trouve être le receveur principal de trois Lyonnais : Carteron mais aussi Caveglia et Bardon. Nette aussi fut la domination lyonnaise tant sur le plan des tirs (20 contre 11 aux Marseillais) que sur celui des corners (8 à 0). Samedi, les Marseillais sont passés à côté de leur sujet.

Joueur par joueur



Le jeu des Lyonnais



Si les Lyonnais ont utilisé la voie axiale, c'est principalement dans leur camp, comme le montrent les 64 ballons recensés dans la zone précédant la médiane.

Une fois entrés dans le camp marseillais, les Lyonnais ont écarté le jeu. En attaque, le total des ballons venus des ailes est plus de deux fois supérieur aux ballons joués dans l'axe. Cette diversité a perturbé les Marseillais qui, de plus, n'ont pas réalisé au milieu la différence qu'ils escomptaient.

Sur les trois dernières zones axiales, Lyon a intercepté près de 100 ballons (35 + 29 + 28), stoppant ainsi la majeure partie des tentatives adverses.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lyon	20	13	7	8	3	21	26
Marseille	11	9	2	0	6	21	25
Moyenne 1997-98	12	7	5	6	4	20	24

Sur 32 études.

FLASHES

▶ Même si Auxerre s'est incliné à Châteauroux, le penalty inscrit en fin de match par **Stéphane Guivarc'h** n'est pas passé inaperçu. Voilà maintenant quatre journées que le meilleur buteur du Championnat marque à chaque match. A ce rythme-là, ses **22 buts** réussis l'an passé ne feront pas longtemps office de record personnel.

▶ Bordeaux est enfin parvenu a remporter la victoire. Elle fuyait le club depuis le 16 octobre et le **succès** ramené de Guingamp (1-0).

▶ En s'imposant à Monaco, les Cannois ont acquis leur **deuxième victoire de suite** en Championnat. Six points en deux matches, ils ne l'avaient encore jamais fait cette saison.

▶ Toujours et encore Moreira. Le talentueux milieu de terrain de l'En Avant Guingamp a inscrit **cinq des six** derniers buts de son club (Monaco, Metz, Strasbourg, Auxerre, Montpellier).

▶ Pour Le Havre, depuis quatre journées, c'est **un but pour toi, un but pour moi**. Pour le compte de la 19e journée, les Normands se sont inclinés 1-0 à domicile contre Lens. Lors des deux journées suivantes, ils se sont imposés les deux fois par 1 à 0 (à Lyon et contre Nantes). Samedi, c'est un nouveau 0-1 qu'il ont enregistré en s'inclinant à Toulouse.

QUESTION

Samedi, à l'occasion de leur match contre Auxerre, les Castelroussins ont réussi une première. Qu'elle est-elle ?

Pour la première fois de la saison, et par conséquent pour la première fois de son histoire en Première Division, l'équipe de Châteauroux est parvenue à inscrire trois buts au cours d'un même match. Jusqu'ici, les hommes de Victor Zvunka n'avaient pu atteindre que les deux buts. Et encore, à cinq reprises seulement en vingt matches, contre Monaco (2-2), Le Havre (2-1), Strasbourg (2-0), Guingamp (2-2) et Toulouse (2-1).

Coupe de la Ligue

Mardi 13 janvier (18 h 30)

Seizièmes de finale (match à rejouer)

Epinal (N) - Toulouse (D 1) (M. Lalu)

Huitièmes de finale

Samedi 30 janvier et dimanche 1er février

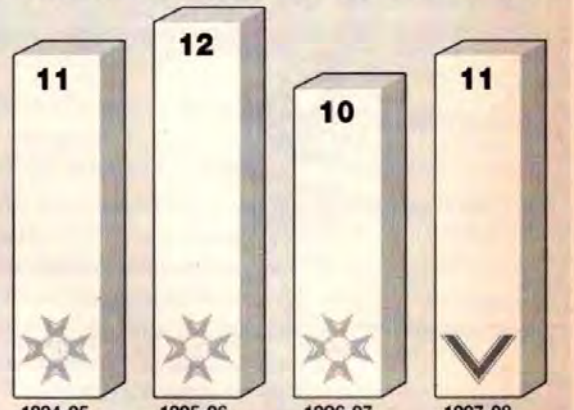
Tirage au sort

Sochaux (D 2) - Cannes (D 1)
Poitiers (N) - Le Havre (D 1)
Martigues (D 2) - Metz (D 1)
Marseille (D 1) - Nancy (D 2)
Paris-SG (D 1) - Montpellier (D 1)
Bordeaux (D 1) - Le Mans (D 2)
Lens (D 1) - Niort (D 2)

Auxerre (D 1) - Epinal (N) ou Toulouse (D 1)

À LA LOUPE

Laslandes en avance sur... Laslandes



NB : en 1992-93, il avait marqué 9 buts pour Auxerre et 5 en 1993-94.

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	22e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	16	6	1	7	2	22	+1
2. **Ikpeba** (Monaco)	12	6	2	4	0	20	
3. **Laslandes** (Bordeaux)	11	8	1	2	0	21	+1
4. **Pires** (Metz)	10	6	2	0	2	19	
Trezeguet (Monaco)	10	6	0	3	1	17	
6. **L. Blanc** (Marseille)	9	3	1	3	2	19	+1
7. **Rodriguez** (Metz)	9	6	1	1	1	19	+1
Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	19	
9. **Simone** (Paris-SG)	8	4	4	0	0	16	+1
10. **Drobnjak** (Lens)	7	2	1	3	1	21	
Ziani (Lens)	7	5	0	1	1	20	
Bakayoko (Montpellier)	7	5	2	0	0	21	+1
Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	21	

14. Lachuer (Auxerre), Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Gourvennec (Nantes), 6.
18. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Grassi (Cannes), Moreira, Rouxel (Guingamp), Job, Kanoute (Lyon), Nouma (Strasbourg), 5.
26. Deniaud, Diomède (Auxerre), Dufresne, Mayélé (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Smicer, Vairelles (Lens), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
37. Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon (Lyon), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte, Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Grégoire, Lambert (Rennes), Baticle (Strasbourg), 3.
56. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia, Vanenburg (Cannes), Martel (Châteauroux), Diallo, Pouget, Prat (Le Havre), Bravo, Cocard (Lyon), Makelele, Moses, Ravanelli (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Spehar (Monaco), Garny, Mahouvé (Montpellier), Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Darcheville (Rennes), Dacourt, Miceli, Okpara (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
91. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Gohel, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Micoud, Ricardinho, Saveljic, Wiltord, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Koot, Leroy (Cannes), Adam, Cakar, Preget, Traoré, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Becanovic, Dhorasoo, Samson (Le Havre), Dehu, Debève, Eloi, Foé, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Camara, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Collins, Djetou, N'Doram (Monaco), Agbo, Baills, Ferhaoui, Fugier, Robert (Montpellier), Carotti, Carrière, Ferri, Savinaud (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo, Weiser (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Santini (Toulouse), 1.
C.s.c. : Landreau (Nantes) pour Marseille et Toulouse, 2.
Danjou (Auxerre) pour Paris-SG ; Silvestre (Auxerre) pour Lens ; Moulin (Châteauroux) pour Paris-SG, Foulon (Guingamp) pour Lens, Mihali (Guingamp) pour Marseille, Dufresne (Châteauroux) pour Le Havre, Wallemme (Lens) pour Cannes, Guyot (Nantes) pour Cannes, Baticle (Strasbourg) pour Rennes, Raschke (Strasbourg) pour Lens, Arribagé (Toulouse) pour Paris-SG, Richert (Toulouse) pour Bastia, 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Laslandes, Ferrier. **Cannes :** Hemdani. **Châteauroux :** Tebilly. **Guingamp :** Baret. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lyon :** Giuly. **Marseille :** Makelele. **Metz :** Meyrieu. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Robert. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** Kinet. **Toulouse :** Moreau.
1. Micoud (Bordeaux), 10.
2. Guivarc'h (Auxerre), 6.
3. Ziani (Lens), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 5.
6. Diomède (Auxerre), Baret (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), 4.
12. Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Moreira (Guingamp), Debève (Lens), Meyrieu (Metz), Trezeguet (Monaco), Robert (Montpellier), Maurice, Simone (Paris-SG), Maharzi, Moreau (Toulouse), 3.
24. Lachuer (Auxerre), Swierczewski (Bastia) Laslandes, Wiltord (Bordeaux), Chavrondier, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Prat (Le Havre), Brunel, Smicer (Lens), Caveglia, Job (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Makelele, Ravanelli (Marseille), Boffin, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé (Montpellier), Chanelet, N'Diaye (Nantes), Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Goussé, Grégoire, Silvestre (Rennes), Raschke, Rott (Strasbourg), Batlles (Toulouse), 2.
61. Ciechelski, Jeunechamp, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah (Bastia), Ferrier, Grenet, Luccin, Saveljic (Bordeaux), Barul, Boutobba, Grassi, Hemdani, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Dalmat, Dufresne, Préget, Tebilly (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Michel, Rouxel (Guingamp), De Neef, Horlaville, Pouget, Samson, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Lachor, Méride, Vairelles, Wallemme (Lens), Bak, Bardon, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Giuly, Kanoute, Linarès, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Camara, Domoraud (Marseille), Kastendeuch, Saha (Metz), Djetou, Dumas, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Ferhaoui, Garny, Rizzetto (Montpellier), Carrière, Da Rocha, Gourvennec, Le Roux, Lièvre (Nantes), Algerino, Debbah, Fournier, Gava, Le Guen (Paris-SG), Brinquin, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Keller, Kinet, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Mayélé déboule !

Face à Auxerre, samedi soir, Jason Mayélé a tout simplement été époustouflant. Ce qui lui vaut de se voir attribuer la note maximale. Prenant de bout en bout de la rencontre le dessus sur Rabarivony, qui était chargé de son marquage, il a été dans la plupart des actions dangereuses menées par son équipe. Mais, surtout, il a relancé le match en égalisant à la 52e minute, après un raid solitaire qui l'a vu partir du milieu de terrain, avec le malheureux Rabarivony accroché à ses basques, remonter balle au pied sur 40 mètres, se jouer de toute la défense auxerroise avant de fusiller Charbonnier de près. Un exploit personnel digne des plus grands pour un garçon qui est encore un inconnu du grand public. Pensez donc, en début de saison, avec l'arrivée de Bjekovic et la concurrence de Dufresne, Martel et Bouzaïène, le banc de touche lui semblait promis. Mais Jason savait que son heure viendrait. Il devra patienter jusqu'au 11 septembre et la réception de Rennes, lors de la 7e journée, pour faire, à la 61e minute, ses grands débuts en Première Division. Et comme un signe du destin, ce match sera synonyme de première victoire de l'histoire de la Berrichonne en D 1. Depuis, Jason s'est imposé comme titulaire et ses raids sur le côté droit commencent à être redoutés par bon nombre de défenseurs. En attendant de voir sa notoriété franchir encore un cap, l'ex-joueur de Brunoy, dans l'Essonne, où Châteauroux est allé le chercher en 1993, compte bien tout faire pour permettre à son club de se maintenir parmi l'élite. Gageons que, si lui et ses coéquipiers rééditent des prestations du niveau de celle de samedi, l'équipe de Victor Zvunka devrait y parvenir sans mal.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	4
2. **L. Blanc** (Marseille)	3,95
3. **Ferri** (Nantes)	3,84
4. **Lachuer** (Auxerre)	3,76
5. **Huysman** (Le Havre)	3,65
Gravelaine (Marseille)	3,65
7. **M. Soumah** (Bastia)	3,64
8. **Boffin** (Metz)	3,59
9. **Bigné** (Rennes)	3,58
10. **Meyrieu** (Metz)	3,57

11. Guivarc'h (Auxerre), 3,55.
12. Jozwiak (Guingamp), Pires (Metz), Mtawali (Toulouse), 3,53.
15. Blanchard (Metz), 3,52.
16. Gava (Paris-SG), Moreau (Toulouse), 3,50.
18. Ziani (Lens), Rodriguez (Metz), 3,47.
20. Rizzetto (Montpellier), 3,43.
21. Mendy (Bastia), Song (Metz), 3,42.
23. Dehu (Lens), 3,40.
24. Kastendeuch (Metz), 3,36.
25. Dos Santos (Montpellier), Gourvennec (Nantes), 3,33.
27. Moreau (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Mihali (Guingamp), Makelele (Marseille), 3,32.
31. Perez (Bastia), Baret, Michel (Guingamp), Ngotty, Rai (Paris-SG), 3,30.
36. Goussé (Rennes), Raschke (Strasbourg), Tiéhi (Toulouse), 3,29.
39. Soloy (Le Havre), Brunel (Lens), Dumas (Monaco), 3,28.
42. Arribagé (Toulouse), 3,27.
43. Gaillot (Metz), Ikpeba (Monaco), Okpara (Strasbourg), 3,26.
46. Debrosse (Châteauroux), Dufresne (Châteauroux), 3,25.
48. Micoud (Bordeaux), Nalis (Guingamp), Domoraud (Marseille), Guyot (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Grégoire (Rennes), 3,24.
54. Pollet (Le Havre), 3,23.
55. Le Roux (Nantes), 3,22.
56. Diomède (Auxerre), Pignol (Monaco), 3,20.
58. Moulin (Châteauroux), Pierre (Metz), 3,19.
60. Legwinski (Monaco), N'Diaye (Nantes), Baticle (Strasbourg), Taborda (Toulouse), 3,18.
64. Laville (Lyon), Laurey (Montpellier), 3,17.
66. Swierczewski (Bastia), Fournier, Maurice (Paris-SG), 3,16.
69. Alicarte (Montpellier), 3,15.
70. Lamouchi (Auxerre), Decroix (Nantes), 3,14.
72. Wallemme (Lens), Ismaël (Strasbourg), 3,12.
74. Weber (Châteauroux), Brinquin (Rennes), Santini (Toulouse), 3,11.

▶ **NB.** - *Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 16 pour les Cannois, les Castelroussins, les Guingampais et les Marseillais et 17 pour tous les autres).*

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,68.
2. Köpke (Marseille), 3,61.
3. Cassard (Le Havre), 3,59.
4. Barthez (Monaco), 3,58.
5. Richert (Toulouse), 3,52.
6. Letizi (Metz), 3,50.
7. Landreau (Nantes), 3,48.
8. Warmuz (Lens), 3,45.
9. Guéguen (Châteauroux), 3,43.
10. Revault (Paris-SG), Vencel (Strasbourg), 3,36.
12. Heurtebis (Rennes), 3,23.
13. Coupet (Lyon), 3,20.

LOTO FOOT

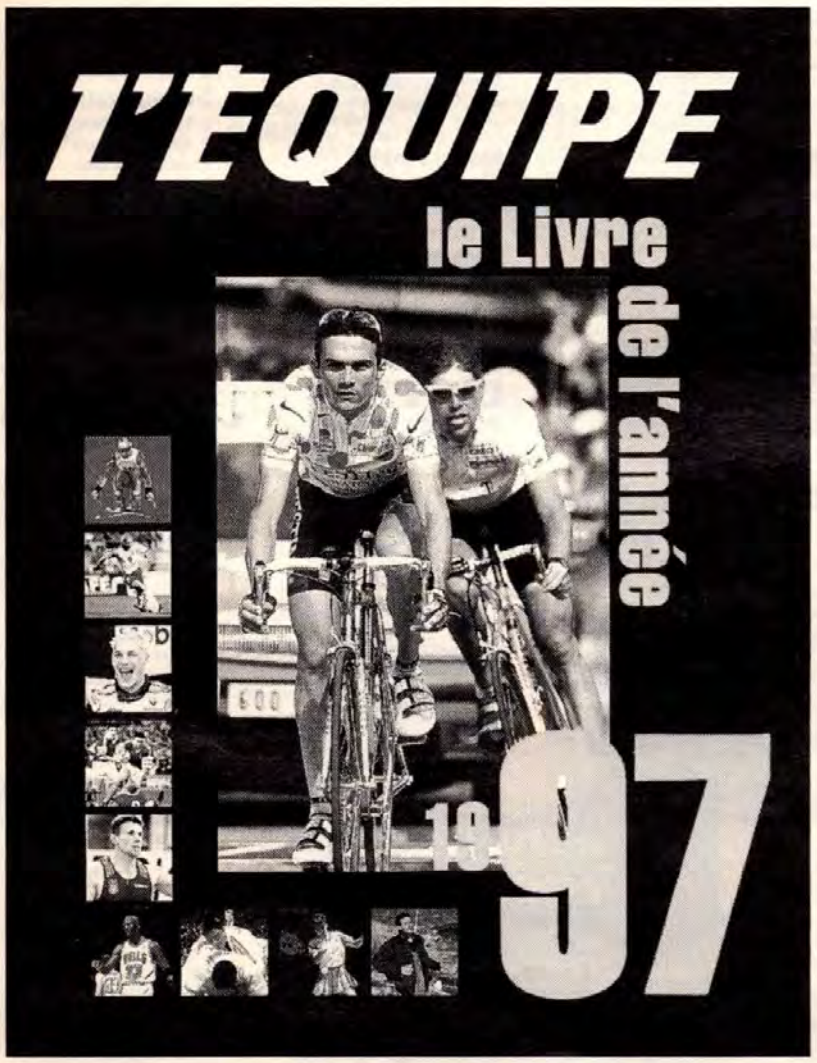
17 MF d'enjeux

Le record de la nouvelle formule (14,7 MF en septembre 1997) a vécu. En effet, samedi dernier, le montant des enjeux s'est élevé à 17 MF dont 900 000 F enregistrés à la formule **« Scores »**. Il faut même remonter au mois d'août 1995 pour atteindre un niveau similaire (16,7 MF). Nul ne s'en plaindra... D'autre part, les grilles **n° 4** (pactole de 500 000 F proposés à **« Scores »**) sont consacrées aux 16es de finale de la Coupe de France. Précisons quatre points : les tirs au but ne sont pas pris en compte ; le match **n° 8**, Thouars-PSG, aura lieu à Niort ; pour ce qui concerne les matches **n°9** (Dijon-Monaco) et **n° 10** (Reims-Montpellier), il s'agit du Dijon FC (CFA) et de Reims Stade Champagne (CFA 2). Enfin, la fin de validation est programmée samedi 17 janvier, à 16 h 30.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 3. Treize bons résultats : 500 000 F (10) ; douze : 5 747 F (489) ; onze : 261 F (8 221) ; dix : 17 F (73 222). Numéro pactole : 2.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 3. Cinq bons scores : 43 219 F (5) ; quatre : 637 F (259) ; trois : 46 F (3. 413). Numéro pactole : 4.

M. B.



30'25"

C'est la durée totale de toutes les Marseillaises *qui ont fait vibrer le cœur de nos 30 champions du monde 97. Vous vibrerez encore plus longtemps à retrouver les plus grands exploits sportifs de l'année.*

89F TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE SONT DANS "L'ÉQUIPE, LE LIVRE DE L'ANNÉE 97"
160 pages d'émotions fortes, 500 photos. En vente chez votre marchand de journaux.

L'ÉQUIPE
PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

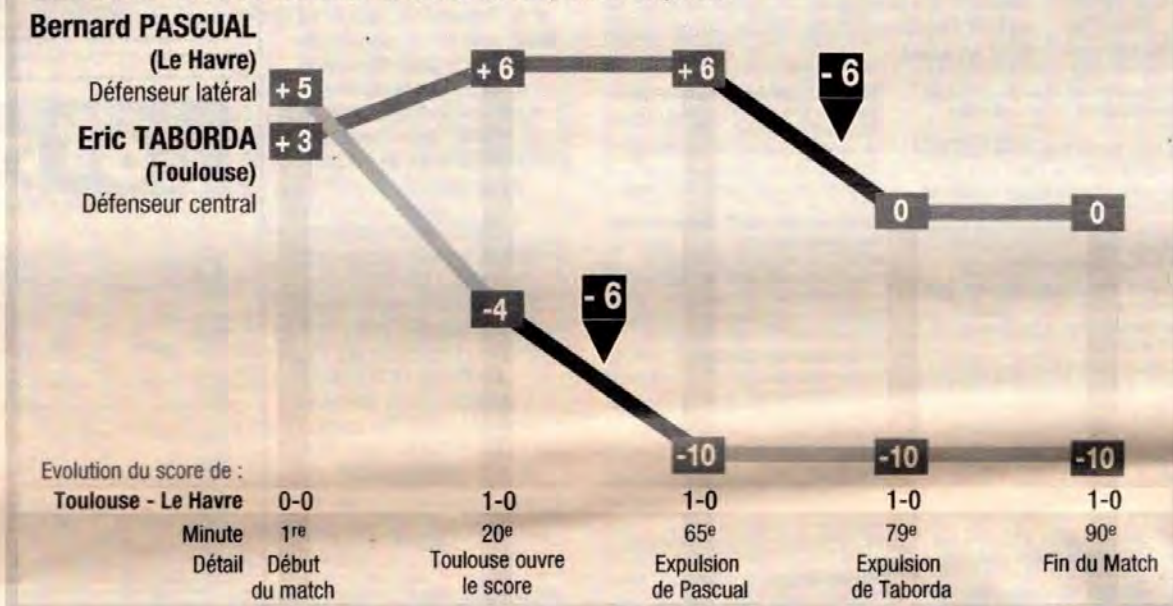
Alain Caveglia joue et

Absent des terrains depuis près de deux mois, **Alain Caveglia,** *le capitaine lyonnais, a obtenu le meilleur résultat (+ 15 points) de cette seizième journée qui ouvrait la quatrième période du Championnat des étoiles. Pour le reste, il fallait être sacrément gonflé ou visionnaire pour miser sur une victoire de Cannes à Monaco (+ 8 points pour l'ensemble des défenseurs cannois) ou encore parier sur le Montpelliérain* **Uceh Agbo** *(+ 11 points). Pour le choix du gardien, il fallait jouer la sécurité avec* **Lionel Letizi** *(également + 11 points), qui a offert à Metz la victoire face à Rennes en stoppant un penalty en fin de match.*

ATTENTION ! LE TABLEAU ET LES CLASSEMENTS PUBLIÉS CI-CONTRE NE TIENNENT PAS COMPTE DES DEUX MATCHES JOUÉS DIMANCHE SOIR (NANTES - LENS ET PARIS-SG - STRASBOURG).

C'est cher payé !

La double expulsion de Bernard Pascual et d'Eric Taborda au cours de Toulouse-Le Havre de samedi nous donne l'occasion de voir l'incidence d'une exclusion sur les points d'un joueur.



LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

LA GROSSE COTE. Ceux qui avaient parié sur une victoire de Cannes à Monaco ont été largement récompensés de leur prise de risque. Notamment ceux qui avaient pris des défenseurs du club de la Croisette : Frey, Fischer, Jeannel, Jensen et Koot marquent + 8 points chacun.

ÉCHANGE DE POLITESSES. Vous aviez misé sur la complicité qui unie Johan Micoud, le meilleur passeur du Championnat, et Lilian Laslándes. Bien vu ! Les deux compères bordelais ont marqué samedi face à Bastia. Le premier à la 25e minute sur un service du second, et ce dernier à la 59e, anéantissant du coup tous les espoirs corses. Ils vous rapportent respectivement + 9 et + 7 points.

ÉPOUSTOUFLANT. Vous avez suivi depuis le début de la saison les prestations du Castelroussin Jason Mayélé et vous avez décidé pendant la trêve de le sélectionner dans votre équipe. Bravo ! Car Jason (+ 7 points) a été le grand bonhomme du Châteauroux-Auxerre de samedi.

INSATIABLE. Bien que son équipe ait été battue à Châteauroux, Guivarc'h, le meilleur buteur du Championnat, a marqué sur penalty son 16e but de la saison. Du coup, il a limité la casse et vous rapporte + 3 nouveaux points. Deuxième du classement général avec le Monégasque Victor Ikpeba, il reste une valeur sûre que vous pouvez prendre comme base dans votre équipe.

BONNE PIOCHE. Si vous suivez attentivement le Championnat, il ne vous aura pas échappé que, depuis qu'il est arrivé à Cannes, Marco Grassi a déjà marqué à 5 reprises. Vous en aviez fait votre joker samedi, il a inscrit + 9 points en faveur de votre sélection.

PRATIQUE

ATTENTION ! La trêve hivernale a été l'occasion pour la plupart des clubs d'opérer des modifications dans leur effectif. Vous devez donc veiller, si ce n'est pas déjà fait, à ne pas avoir dans votre ou vos équipes des joueurs n'évoluant plus dans le Championnat de France et à ne pas posséder plus de deux joueurs d'un même club dans votre sélection. Dans les deux cas, vous seriez pénalisé.

LA BONNE AFFAIRE

Uceh Agbo (Montpellier)

Son résultat : + 11
Sa cote : 4
Son code : 625
Son poste : milieu offensif

Il n'a fallu que cinq minutes après son entrée en jeu à la dernière trouvaille montpelliéraine issue de la filière africaine pour inscrire son premier but dans le Championnat de France et offrir à son club une précieuse victoire à Guingamp. Au Roudourou, le jeune Nigérian n'en était qu'à sa troisième apparition sous le maillot montpelliérain depuis son arrivée à l'intersaison en provenance... d'Obilic Belgrade. Il fallait donc du nez pour le sélectionner. Uceh Agbo est peut-être amené à marcher sur les traces de Bakayoko.

EN VEDETTE

Alain Caveglia (Lyon)

Son résultat : + 15
Sa cote : 7
Son code : 417
Son poste : milieu offensif.

Le capitaine lyonnais n'a pas raté son retour. Absent des terrains dans le cadre du Championnat depuis le 14 novembre pour cause de blessure, il a été le grand artisan de la victoire lyonnaise face à l'OM, samedi soir. Auteur des deux buts de son équipe, il a rassuré ses coéquipiers qui commençaient sérieusement à douter à domicile. Avec Caveglia, Bravo, Fournier et Pedros, la donne pourrait bien changer lors de la seconde partie de la saison. Coté 7, Caveglia est un choix à méditer.

LE TOP 20 DE LA 22e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	417	Caveglia	15
2	625	Agbo	11
3	500	Letizi	11
4	184	Grassi	9
5	112	Micoud	9
6	620	Bakayoko	9
7	182	Koot	8
8	183	Frey	8
9	162	Jensen	8
10	160	Fischer	8
11	185	Jeannel	8
12	222	Mayélé	7
13	523	Rodriguez	7
14	525	Traoré	7
15	115	Laslandes	7
16	869	Tiehi	7
17	504	Song	6
18	507	Pierre	6
19	506	Kastendeuch	6
20	502	Gaillot	6

Les points de Laurent Blanc

Bien qu'il ait une nouvelle fois marqué, Laurent doit se contenter d'un score modeste (+1). Il demeure cependant en tête du classement général. Le détail de ses points.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Mardi 20 janvier 1998 (18 h 30)
Cannes - Metz
(20 h 30)
Marseille - Monaco
Mercredi 21 janvier 1998 (20 heures)
Bastia - Paris-SG
Lens - Guingamp
Auxerre - Toulouse
Le Havre - Bordeaux
Montpellier - Nantes
Strasbourg - Lyon
Rennes - Châteauroux

BARÈME

POINTS POSITIFS

1 pt par joueur ayant participé au match de son équipe.
2 pts par joueur d'une équipe victorieuse à domicile.
1 pt par joueur dont l'équipe fait match nul à l'extérieur.
4 pts par joueur d'une équipe victorieuse à l'extérieur.
4 pts par but marqué pour un attaquant.
6 pts par but marqué pour un milieu.
8 pts par but marqué pour un défenseur.
3 pts pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 pts pour un défenseur dont l'équipe n'encaisse pas de but.
5 pts pour un gardien qui n'encaisse pas un penalty tiré.
6 pts pour un joueur marquant trois buts*.
8 pts pour un joueur marquant quatre buts ou plus*.
10 pts par but attribué à un gardien.
** Ces points se cumulent avec les points obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS

-4 pts par joueur dont l'équipe est battue à domicile.
-1 pt par joueur dont l'équipe fait match nul à domicile.
-2 pts par joueur dont l'équipe perd à l'extérieur.
-2 pts par joueur sélectionné dans votre équipe ne participant pas au match avec son club.
-3 pts par but encaissé par un gardien.
-3 pts par défenseur à chacun des buts encaissés par son équipe.
-6 pts par joueur recevant un carton rouge.
-3 pts déduits par joueur à partir du troisième si le participant se retrouve avec plus de deux joueurs d'un même club, lors d'un transfert réel d'un joueur dans le Championnat de France de Première Division.
Ne peuvent prétendre marquer des points que les joueurs dont l'activité est recensée sur la fiche des matches publiés dans France Football *après chaque journée.*

JOUEURS

Classement général

Depuis le début du Championnat des étoiles

1. L. Blanc (Marseille) 66 points
2. Guivarc'h (Auxerre) Ikpeba (Monaco) 65
4. Trezeguet (Monaco) 64
5. Rai (Paris-SG) 59
6. Pires (Metz) 57
7. Laslandes (Bordeaux) 54
8. Ziani (Lens) 52
9. Henry (Monaco) 47
10. Meyrieu (Metz) 46
11. Lachuer (Auxerre) 44
12. Drobnjak (Lens) 43
13. Gravelaine (Marseille) 40
14. Deniaud (Auxerre) Grassi (Cannes) Caveglia (Lyon) 37
17. Makelele (Marseille) Maurice (Paris-SG) 35
19. Gava (Paris-SG) 34
20. Lukic (Metz) Gourvennec (Nantes) 33

Poste par poste

Seizième journée

GARDIENS
1. Letizi (Metz) 11
2. Frey (Cannes) 8
3. Delaroche (Bordeaux) Richert (Toulouse) 6
5. Martini (Montpellier) 2

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Ferrier (Bordeaux) Grenet (Bordeaux) Jemmali (Bordeaux) Gaillot (Metz) Pierre (Metz) Salaün (Toulouse) Santini (Toulouse) 6

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. Fischer (Cannes) Jeannel (Cannes) Jensen (Cannes) Koot (Cannes) 8

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Barul (Cannes) Hemdani (Cannes) Mazzoncini (Cannes) Vanenburg (Cannes) Rouvière (Montpellier) 5

MILIEUX OFFENSIFS
1. Caveglia (Lyon) 15
2. Agbo (Montpellier) 11
3. Micoud (Bordeaux) 9
4. Boutobba (Cannes) Frenay (Cannes) Delaye (Montpellier) Mahouvé (Montpellier) Rizzetto (Montpellier) 5

ATTAQUANTS
1. Bakayoko (Montpellier) Grassi (Cannes) 9
3. Laslandes (Bordeaux) Mayélé (Châteauroux) Traoré (Châteauroux) Rodriguez (Metz) Tiéhi (Toulouse) 7

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service Règlement, 157, av. Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

SUR LE 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH DE LA 17e JOURNÉE, SOIT MARDI 20 JANVIER À 16 H 30. *2,23 F/min.*

gagne

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-10	-19
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-32
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-2	-44
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-16
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-7	-17
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-32
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	+6	6
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-2	18
183	**FREY** S.	Cannes	1	+8	-31
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-35
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-30
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-30
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-3	-42
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-30
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-30
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-49
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	-9	-20
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-30
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-4	-23
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-2	-32
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	-	-20
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-	-30
400	**COUPET** G.	Lyon	6	0	-5
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-38
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-32
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-7	2
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-14
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+11	19
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-32
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-6	-8
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-13
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-32
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	+2	-19
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-31
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-	-26
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-	-50
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-	18
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-	-30
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-32
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-4	-58
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	-	-34
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-30
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-2
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	+6	-33

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-2	-40
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-10	-34
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-32
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-43
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-43
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-10	-27
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-7	-37
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-42
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-7	-9
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	+6	-7
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-21
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	+6	28
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	+6	-27
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-30
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-48
155	**HANPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-31
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-56
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-2	-46
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-3	-42
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-3	-42
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-2	-30
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-30
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-3	-28
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	-9	-27
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-30
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	-2	-34
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-9	-28
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	-9	-43
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	-9	-9
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-35
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-23
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-4	-4
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-10	-50
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-38
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-	-30
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-	-30
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	-	-11
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-	-28
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-	-27
355	**SIKORA** E.	Lens	7	-	-20
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-2	-15
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-42
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	0	-13
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-25
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-32
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-42
409	**URAS** C.	Lyon	1	-2	-19
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-7	-9
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-7	18
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-30
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-7	18
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	+6	30
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+6	7
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-27
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-14
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-32
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-2	-7
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-32
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-6	12
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-32
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-2	-10
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	+2	-17
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+2	-3
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	+2	-15
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-	-44
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-	-37
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-	-53
656	**MARY** L.	Nantes	2	-	-30
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-	12
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-	9
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-	5
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-	-27
777	**LEVENARD** P.	Rennes	4	-2	-31
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-4	-68
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-4	-57
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-4	-46
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-	0
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-	-30
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-	-30
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-	-39
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	+6	-39
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	+6	-20
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-2	-39
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-2	-42

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-2
030	**ZÉLIC** N.	Auxerre	7	-2	-20
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-2	-19
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-10	-36
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-40
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-32
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-10	-43
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-7	-11
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-32
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-7	-27
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-2	4
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-2	10
185	**JEANNEL** .	Cannes	1	+8	2
182	**KOOT** A.	Cannes	7	+8	-37
160	**FISCHER** Y.	Cannes	5	+8	-58
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-30
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	+8	-53
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	+5	-18
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-3	-9
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-43
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-17
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-3	-33
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-9	-19
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-9	-47
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-22
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-4	-26
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	-2	-15
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-31
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-34
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-4	-23
356	**DÉHU** F.	Lens	6	-	-30
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	-	-33
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	0	0
410	**BAK** J.	Lyon	7	0	-22
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	-2	-7
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	0	-12
459	**BLANC** L.	Marseille	10	+1	66
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-7	18
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-26
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+6	14
504	**SONG** R.	Metz	8	+6	18
508	**STRASSER** J.	Metz	3	+6	-7
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	2
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-6	-14
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-6	-25
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-2	-32
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-2	9
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-6	12
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-6	-14
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-6	-5
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-8
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	+2	-11
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	+2	-33
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-	-35
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-	-51
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-	-55
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-	7
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-	11
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-	-30
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-	-19
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-48
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-32
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-2	-39
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-55
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-4	-52
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-	-10
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-	-39
806	**ISMAËL** V.	Strasbourg	7	-	-42
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-	-36
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	+6	-31
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	+6	-25
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	+6	-48
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	0	-37

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-31
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-21
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	-1	14
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-28
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-1	-33
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	-2	11
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-2	3
060	**ROOL** C.	Bastia	6	-1	-21
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	+3	13
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	+3	14
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+3	9
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-19
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	+5	8
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	+5	19
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-30
164	**BARUL** P.	Cannes	2	+5	0
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-9
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	+5	5
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-30
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	+3	3
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-30
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	-3	-2
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-3	-2
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	-3	2
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	-1	2
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	-	15
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-	10
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	-	16
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	-2	7
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+3	18
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+3	16
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+3	20
475	**ROY** E.	Marseille	8	-1	21
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-1	12
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-2	16
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-1	1
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+3	30
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-32
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-32
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	-2	-13
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-2	-32
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-3	18
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-28
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	-2	-19
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+5	14
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	-2	-27
660	**FERRI** J.	Nantes	8	-	-3
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	-	8
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	-	5
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-	-21
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-	-15
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-	2
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-	-1
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-6
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-1	7
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	-1	3
760	**HUARD** L.	Rennes	6	-2	-22
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-	-30
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	-	6
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	-	-2
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-	-8
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-	0
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	-	11
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	+3	2

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-6
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	-1	44
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	-1	16
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-32
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	0
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-1	-9
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-32
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	-1	-26
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-2	-27
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-2	-13
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	-1	7
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	-1	-4
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	+3	7
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+3	23
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	+3	-16
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+3	14
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+9	9
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	19
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-30
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	+5	5
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	+5	21
167	**CHARVET** L.	Cannes	6	-2	-17
168	**KONWLO** V.	Cannes	3	-2	-22
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-2	1
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-30
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-2	-3
214	**BOUZAIENE** R.	Châteauroux	6	-2	-29
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-2	10
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-2	-19
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	+3	4
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-2	-13
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-21
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	+3	27
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-30
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	-1	10
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	-1	9
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	-1	22
372	**PITAU** R.	Lens	1	-	-21
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	-	28
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	-	19
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-	-23
366	**ZIANI** S.	Lens	8	-	52
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	+3	4
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	+15	37
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+3	12
418	**GIULY** L.	Lyon	9	+3	13
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-21
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-30
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-1	-5
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-1	40
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-1	35
526	**PROMENT** G.	Metz	1	+3	10
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+3	29
514	**KACHLOUL** H.	Metz	2	-2	-32
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-32
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+3	46
522	**PIRES** R.	Metz	9	-2	57
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-32
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-32
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-3	30
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-3	30
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	-3	27
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-2	5
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	+11	-19
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	+5	21
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-32
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	+5	-25
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	-2	9
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	+5	18
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	-	33
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-	-26
724	**ALLOU** B.	Paris SG	4	-	-19
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-	1
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-	34
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-	28
718	**RAI** .	Paris SG	10	-	59
774	**DI COSTANZO** M.	Rennes	4	-2	-15
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-7
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-32
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	-7	-17
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	-	-9
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	-	22
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-	-30
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-	-6
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-	-18
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	+3	7
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-27
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-10
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-32
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+3	26
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-2	-2

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-2
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-32
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	+3	37
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	-1	25
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-25
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+3	65
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-12
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	-1	-25
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	-1	-1
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-12
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	-1	3
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	-2	6
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	0
069	**SILJAK** E.	Bastia	6	-2	-4
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-32
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-19
114	**DIAWARA** K.	Bordeaux	5	+3	-2
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+7	54
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-2	17
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	+9	37
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-30
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	+5	-5
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-28
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-2	-1
177	**MOURET** C.	Cannes	3	-2	-14
218	**BJEKOVIC** N.	Châteauroux	3	-2	-28
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	+3	7
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	+3	25
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-30
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	+7	25
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	+7	6
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-5
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-2	-30
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	-3	-2
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	-3	6
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-2	-5
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-9
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-17
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	-1	8
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-1	11
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-1	-18
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	-1	11
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-21
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	-	43
368	**ELOI** W.	Lens	3	-	13
369	**SMICER** V.	Lens	8	-	31
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	-	27
420	**BARDON** C.	Lyon	4	+3	8
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-21
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	22
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	19
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	-2	-2
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-1	20
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	-1	31
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	24
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	+3	32
520	**JAGER** J.	Metz	2	+3	-23
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+3	33
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+7	31
524	**SAHA** L.	Metz	1	-2	1
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-2	-15
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-3	47
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-3	65
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-32
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-5
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	-3	64
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	-2	-20
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	+9	23
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+5	9
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	-2	1
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-	0
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-	-20
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-	-26
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-	-30
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	-	-4
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	-	17
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-	-9
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-	10
671	**SELLIMI** A.	Nantes	7	-	-14
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-	-22
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-	14
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-	0
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-	-23
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-	35
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-	-30
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	-	15
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-1	-29
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-1	3
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	-1	12
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-25
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-32
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	-	2
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	-	-2
826	**MOUZAOUI** .	Strasbourg	1	-	0
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	-	-2
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	2	-	-30
821	**ZITELLI** D.	Strasbourg	8	-	1
871	**CAMBONI** J.	Toulouse	1	-2	-32
866	**MAHARZI** A.	Toulouse	5	-2	1
867	**ROSSI** R.	Toulouse	6	+3	-13
868	**SACHY** L.	Toulouse	4	+3	-6
869	**TIEHI** J.	Toulouse	7	+7	31

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total**

Chiffres établis par BRUNO FORGET

26e journée (9 et 10 janvier 1998)

Lorient justifie son rang

Si quelques doutes planaient encore sur la capacité de **Lorient** à supporter la pression, ils se sont évanouis à **Martigues** ! Maîtres de la situation, les Bretons ont enregistré un quatrième succès de rang et distancé **Nancy**, auteur d'une prestation plus effacée à **Toulon**.

Les positions au classement sont restées en l'état, avec les victoires attendues de **Lille** et de **Sochaux** sur le **Red Star** et **Caen**. Même celles signées par **Niort** et **Louhans-Cuiseaux** – hiérarchiquement surprenantes – se sont construites avec suffisamment de patience pour ne souffrir aucune discussion : **Troyes** et **Valence** ont été submergés en seconde période. A **Saint-Etienne** et à **Laval**, la décision s'est faite à trois minutes de la fin. Les Verts ont pu écarter **Amiens** sur le fil quand, dans le même temps, les Mayennais se voyaient, malheureusement pour eux, rejoints par **Wasquehal** au tableau d'affichage. Et un coup d'éclat de plus à porter au crédit du promu nordiste.

Le résultat nul obtenu par **Mulhouse** à **Nice** doit également être considéré comme une performance. Les Alsaciens ont glané le point à l'extérieur après lequel ils couraient tant. Privé de cette satisfaction depuis huit matches, **Gueugnon** a subi la loi de **Beauvais**, au terme d'une partie prolifique.

Plus veinard, **Le Mans** a empoché à **Nîmes** un troisième nul d'affilée. Ce qui vaut à Westerloppe, le nouvel entraîneur en poste depuis le 5 novembre dernier, de demeurer invaincu au bout de huit rencontres.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lorient	54	26	16	6	4	48	22	+26	12	10	2	0	33	7	14	6	4	4	15	15
▶	2. Nancy	48	26	13	9	4	41	21	+20	12	10	2	0	25	4	14	3	7	4	16	17
▶	3. Lille	45	26	11	12	3	43	22	+21	13	10	2	1	32	9	13	1	10	2	11	13
▶	4. Sochaux	43	26	12	7	7	34	21	+13	14	9	3	2	24	8	12	3	4	5	10	13
▶	5. Troyes	39	26	10	9	7	31	28	+3	13	7	5	1	17	9	13	3	4	6	14	19
▲	6. Laval	38	26	11	5	10	32	26	+6	14	6	4	4	21	12	12	5	1	6	11	14
▼	7. Valence	38	26	9	11	6	31	28	+3	12	7	3	2	20	13	14	2	8	4	11	15
▲	8. Beauvais	37	26	8	13	5	31	29	+2	14	6	6	2	20	15	12	2	7	3	11	14
▶	9. Nice	36	26	7	15	4	29	25	+4	14	5	8	1	15	8	12	2	7	3	14	17
▼	10. Gueugnon	36	26	11	3	12	27	29	-2	12	8	2	2	16	5	14	3	1	10	11	24
▼	11. Amiens	35	26	9	8	9	28	31	-3	12	7	5	0	17	5	14	2	3	9	11	26
▲	12. Niort	34	26	8	10	8	26	26	0	14	8	5	1	21	8	12	0	5	7	5	18
▶	13. Mulhouse	32	26	8	8	10	34	29	+5	12	7	4	1	26	9	14	1	4	9	8	20
▶	14. Le Mans	32	26	8	8	10	27	26	+1	12	4	4	4	17	12	14	4	4	6	10	14
▼	15. Martigues	32	26	8	8	10	29	46	-17	13	7	3	3	19	15	13	1	5	7	10	31
▲	16. Saint-Etienne	30	26	7	9	10	29	38	-9	14	6	6	2	24	17	12	1	3	8	5	21
▶	17. Nîmes	29	26	7	8	11	27	35	-8	13	4	6	3	15	14	13	3	2	8	12	21
▶	18. Wasquehal	29	26	8	5	13	32	42	-10	13	7	2	4	22	19	13	1	3	9	10	23
▼	19. Red Star	29	26	7	8	11	26	39	-13	12	7	4	1	16	8	14	0	4	10	10	31
▼	20. Caen	27	26	7	6	13	34	42	-8	13	5	6	2	22	10	13	2	0	11	12	32
▶	21. Toulon	23	26	5	8	13	20	39	-19	14	5	5	4	12	12	12	0	3	9	8	27
▶	22. Louhans-C.	21	26	5	6	15	18	33	-15	14	5	4	5	12	12	12	0	2	10	6	21

EXPRESS

Laval - Wasquehal	2-2
Niort - Troyes	2-0
Toulon - Nancy	0-0
Nice - Mulhouse	0-0
Louhans-Cuis. - Valence	2-0
Beauvais - Gueugnon	3-2
Nîmes - Le Mans	1-1
Saint-Etienne - Amiens	2-1
Lille - Red Star	4-1
Sochaux - Caen	2-0
Martigues - Lorient	0-1

RENDEZ-VOUS

27e journée
Mercredi 21 janvier 1998
(18 heures)
Le Mans - Sochaux (M. Layec)
(20 heures)
Valence - Martigues (M. Lhermite)
Gueugnon - Lille (M. Khendek)
Red Star - Nîmes (M. Bré)
Caen - Laval (M. Champet)
Wasquehal - Niort (M. Bonnichon)
Amiens - Toulon (M. Ledentu)
Nancy - Nice (M. Brocas)
Mulhouse - Louhans-Cuiseaux (M. Duhamel)
Lorient - Beauvais (M. Lalu)
Troyes - Saint-Etienne (M. Allart)

Photo HOT SPORTS

Le Lavallois Abdelkrim Jinani échoue sur le gardien de Wasquehal Jean-Marc Sibille, protégé par Frédéric Persoon, et Mayennais et Nordistes se sépareront dos à dos, 2 à 2.

MARTIGUES 0-1 LORIENT

(0-1)

Bouafia (3e)

1.	Renaud	3	
3.	Leroy	3	
8.	(Robin, 73e)		
6.	Forge	3	
28.	Philippe	3	
20.	Moulin	3	
25.	Pamarot	3	
2.	(Matingou, 80e)		
10.	Adjali	4	
18.	Harchèche	3	
19.	Odet	3	
12.	Cousin	3	
9.	(Frankowski, 73e)		
7.	Serreau	4	
	Total : 35		

Entr. : Parizon

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 979. **Arbitre :** M. Legrain. **Avertissements :** Adjali (47e) à Martigues ; Dicanot (57e), Kerhuiel (71e), Pédron (86e) à Lorient.

1.	Schuth	4	
2.	Montero	3	
4.	Kerhuiel	3	
5.	Dicanot	3	
15.	Dugbatey	3	
6.	Ripoll	3	
7.	Le Bert	3	
21.	(Cloarec, 85e)		
10.	Pédron	4	
8.	Le Grix	3	
26.	Bouafia	4	
11.	Malm	3	
22.	(Ucuncu, 80e)		
	Total : 36		

Entr. : Gourcuff

3e : centre de Malm et reprise victorieuse de Bouafia au second poteau **(0-1). 35e :** Adjali alerte Cousin, qui sert Serreau dans la course. Celui-ci échoue sur Schuth. **77e :** faute de Philippe sur Bouafia à l'entrée de la surface. Le coup franc, tiré par Pédron, est repoussé par Renaud. **86e :** un coup franc terrible de Forge, de 25 m, est repoussé par Schuth.

TOULON 0-0 NANCY

1.	Zingaro	4	
2.	Vanverberghe	3	
12.	Zemzemi	4	
5.	Rebecq	4	
24.	Charlet	3	
28.	Tatarian	3	
18.	(Maresu, 84e)		
22.	Malek	4	
8.	Rabat	4	
11.	(Ambrosi, 75e)		
15.	Mazzuchetti	3	
9.	Revelles	3	
19.	Agali	4	
	Total : 39		

Entr. : Dalger

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 2 042. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissements :** Agali (38e), Charlet (87e) à Toulon ; Moracchini (43e) à Nancy.

1.	Roux	4	
2.	Schemmel	3	
4.	Lécluse	4	
5.	Hognon	4	
18.	Meniri	4	
3.	Moracchini	4	
8.	Biancalani	4	
7.	(Rambo, 73e)		
17.	Bastien	4	
12.	Correa	2	
13.	(Moustaïd, 61e)		
9.	Cascarino	3	
19.	Wiart	3	
10.	(Ouadah, 89e)		
	Total : 39		

Entr. : Bölöni

12e : percée de Bastien, côté droit, et centre pour Cascarino, dont la reprise passe à côté. **51e :** relance de Vanverberghe pour Revelles, qui déborde Meniri et centre pour Agali. La reprise croisée frôle le poteau. **62e :** Bastien contourne la défense toulonnaise et frappe. Son ballon, dévié par Zingaro, passe tout près du cadre. **72e :** centre de la droite, trop haut pour Cascarino. Mais Meniri, embusqué au second poteau, marque sans angle de la tête. Le but est refusé pour hors-jeu (ou faute sur Zingaro).

LILLE 4-1 RED STAR

Collot (9e), Lobé (35e), Van der Heyden (53e), Renou (76e)

(2-1)

Michel (34e)

16.	Clément	3	
14.	Duncker	3	
2.	Tourenne	3	
20.	Dindeleux	4	
3.	Cygan	3	
8.	Collot	3	
18.	(Renou, 60e)		
4.	Hitoto	4	
10.	(Banjac, 71e)		
6.	Senoussi	3	
29.	Van der Heyden	4	
9.	Lobé	4	
26.	Machado	3	
22.	(Peyrelade, 76e)		
	Total : 37		

Entr. : Froger

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 6 860. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Duncker (28e) à Lille ; Dujeux (63e), De Blasiis (75e) au Red Star.

1.	Forêt	3	
20.	Dujeux	2	
2.	Gunia	3	
3.	Guion	3	
17.	Giraudo	3	
5.	De Blasiis	3	
11.	Agasson	4	
6.	Vasquez-Garcia	3	
7.	(Fellahi, 56e)		
10.	Crucet	3	
13.	Mauricio	3	
15.	Michel	3	
21.	(Belissaoui, 56e)		
	Total : 33		

Entr. : Sérafin

9e : servi par Dindeleux, Collot profite d'un mauvais replacement de Dujeux pour aller battre Forêt **(1-0). 34e :** erreur de Collot. De Blasiis glisse vers Mauricio, qui relance Michel. Ce dernier bat Clément d'un tir croisé **(1-1). 35e :** débordement de Collot et centre pour la tête de Lobé **(2-1). 53e :** Dindeleux sert Van der Heyden, qui, après une course de 50 m, élimine Dujeux et bat Forêt **(3-1). 76e :** Peyrelade sert en retrait Renou, qui trompe Forêt d'une reprise croisée **(4-1).**

LAVAL 2-2 WASQUEHAL

Calenda (47e), Jinani (49e)

(0-1)

Cadiou (29e), Allais (87e)

1.	Gardié	2	
2.	Clément	2	
4.	Maurice	3	
5.	Ferron	3	
22.	Calenda	3	
18.	Pichot	4	
7.	Fréchet	3	
12.	(El Kanchaf, 46e)	3	
15.	Cazarelly	3	
10.	Chaouch	3	
14.	Le Pen	4	
11.	Jinani	4	
17.	(Pagis, 85e)		
	Total : 34		

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Clément (62e), Le Pen (83e) à Laval ; Leroy (24e) à Wasquehal.

1.	Sibille	3	
2.	Cissokho	3	
4.	Persoon	3	
20.	Scrimenti	3	
15.	Leroy	3	
14.	(Soyer, 80e)		
6.	Antunes	3	
22.	Bonadei	3	
7.	Clément-Demange	3	
5.	(Desportes, 88e)		
9.	Cadiou	4	
19.	Allais	4	
11.	Loko	3	
	Total : 35		

Entr. : Docquiert

29e : Leroy décale Allais, qui centre en retrait. Cadiou reprend du droit et marque **(0-1). 47e :** montée de Calenda, une-deux avec Jinani et frappe du défenseur mayennais qui égalise **(1-1). 49e :** centre de Le Pen. Jinani, au second poteau, donne l'avantage à Laval **(2-1). 87e :** coup franc terrible d'Allais, à 35 m. Gardié constate les dégâts **(2-2).**

LOUHANS-CUIS. 2-0 VALENCE

Assadourian (51e), Lempereur (86e)

(0-0)

1.	Marguerite	4	
2.	Bayle	3	
20.	(Otokoré, 70e)		
4.	Borbiconi	3	
6.	Dufournet	4	
18.	Piutti	4	
22.	Chagot	3	
13.	Chow'Yuen	4	
11.	Lima	4	
12.	(Ba, 79e)		
14.	Ducloux	4	
25.	Assadourian	5	
10.	(Chaveyriat, 87e)		
26.	Lempereur	4	
	Total : 42		

Entr. : Hinschberger

Stade : Bram. **Spectateurs :** 1 484. **Recette :** 53 000 F. **Arbitre :** M. Glochon. **Avertissements :** Bayle (27e), Borbiconi, (76e) à Louhans-Cuiseaux ; Manent (58e), Sergi (63e), Nogueira (70e) à Valence.

1.	Le Crom	4	
2.	Sergi	3	
7.	Yao	4	
5.	Leclerc	4	
17.	Manent	3	
26.	(Sorlin, 70e)		
3.	Tchato	4	
6.	Nogueira	4	
10.	Maufroy	4	
13.	Chabert	3	
11.	Celdran	3	
22.	Merdy	3	
	Total : 39		

Entr. : Lavagne

20e : Merdy sert Celdran qui, absolument seul devant Marguerite, rate l'immanquable. **51e :** Bayle centre pour la tête d'Assadourian, qui expédie le ballon dans les filets drômois **(1-0). 66e :** cafouillage devant le but bressan. Merdy récupère et tire sur le poteau alors que Marguerite était battu. **86e :** Otokoré adresse un caviar à Lempereur, qui fixe Le Crom avant d'ajuster une frappe à mi-hauteur **(2-0). 88e :** terrible frappe d'Otokoré, renvoyée par la transversale.

BEAUVAIS 3-2 GUEUGNON

Roux (7e, 17e), Bizasène (52e)

(2-1)

Valois (8e), Bettagno (57e)

16.	Poitrinal	3	
5.	Bizasène	4	
2.	(Marolany, 84e)		
19.	Courtin	3	
17.	Frapolli	4	
18.	Raymond	3	
8.	Hagard	3	
10.	Gros	3	
20.	Haise	3	
11.	Vandenberge	3	
27.	(Delpech, 67e)		
26.	Roux	4	
22.	(Palasti, 79e)		
29.	Vandevoorde	4	
	Total : 37		

Entr. : Zorzetto

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 272. **Arbitrage :** M. Somps. **Avertissements :** Haise (44e), Vandenberge (49e), Palasti (90e) à Beauvais ; Esceth-N'Zi (61e), Dambury (62e), Kerkar (72e) à Gueugnon.

1.	Montanier	3	
2.	Acédo	3	
4.	Safanjon	3	
23.	Dambury	3	
22.	Saxemard	3	
3.	Deloumeaux	3	
15.	Kerkar	4	
21.	Poinçon	3	
10.	Esceth-N'Zi	3	
7.	(Dablemont, 61e)		
25.	Bettagno	3	
11.	Valois	4	
	Total : 35		

Entr. : Gransart

7e : centre de Raymond. Roux domine Safanjon et ouvre le score **(1-0). 8e :** centre d'Acédo pour une superbe volée de Valois **(1-1). 17e :** Vandevoorde centre. Montanier relâche et Roux marque de près **(2-1). 52e :** festival de Bizasène sur la droite, qui repique et marque d'une superbe frappe du gauche **(3-1). 57e :** centre de Kerkar pour Bettagno, qui trompe Poitrinal de la tête **(3-2).**

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 15.
2. Thimothée (Saint-Etienne), 13.
3. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Ray (Le Mans), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 12.
8. Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Mangione (Valence), 11.
11. Pédron (Lorient), Correa (Nancy), 10.
13. Tumba (Mulhouse), Fiawoo (Sochaux), 9.
15. Petitjean et Pickeu (Amiens), Née (Caen), Valois (Gueugnon), Bouafia (Lorient), Celdran (Valence), 8.
21. François (Amiens), Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Adjali (Martigues), Bonora (Nîmes), Luyindula (Niort), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), 7.
31. Oyawolé (Lorient), Vandecasteele (Nice), Bossis (Niort), Allais (Wasquehal), 6.
34. Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille et Machado (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Bastien (Nancy), Aulanier (Nice), Vosahlo (Nîmes), Michel (Red Star), Cabezas (Troyes), 5.
46. Ferrère (Beauvais), Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Le Pen (Laval), Revillet (Le Mans), Collot et Peyrelade (Lille), L. David et Rinçon (Mulhouse), Cascarino et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Ramdane (Nîmes), Crucet et Mauricio (Red Star), Tomczyk (Troyes), Clément-Demange (Wasquehal), 4.
62. Dablemont (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Mota et Van Kets (Niort), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie et Maraval (Sochaux), Leclerc et Maufroy (Valence), Cadiou (Wasquehal), 3.

86. Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Diaf, Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Bakari (Le Mans), Carrez (Lille), Assadourian, Borbiconi, Chaveyriat et Chow Yuen (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon, Meniri et Rambo (Nancy), Aulanier et Milinkovic (Nice), Daniélou, Discolle, Ecker, Marx et Ramdane (Nîmes), Azzopardi (Niort), Le Saux (Red Star), Billong et Simo (Saint-Etienne), Marquet (Toulon), Guimard, Laquait, Maurice et Rivenet (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

C.s.c. : Antunes (Wasquehal, pour Lorient et pour Caen), 2 ; Camara (Saint-Etienne, pour Nancy), Dicanot (Lorient, pour Le Mans), Gérez (Beauvais, pour le Red Star), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Poinçon (Gueugnon, pour Nice), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

FLASHES

▶ Attribué par erreur à Courtin, le but contre son camp en faveur du Red Star (23e journée) revient en fait au Beauvaisien **Gérez**.

▶ **François** témoigne actuellement d'une belle efficacité. Le joueur picard a marqué trois buts lors des quatre derniers matches disputés par Amiens.

▶ Le penalty manqué par **Maraval** n'est pas le premier gaspillé par Sochaux. Chedli avait aussi raté le sien contre Laval (8e journée), sans que cela ait une incidence sur le succès franc-comtois en Mayenne (1-0).

▶ **Bizasène** (Beauvais), **Bettagno** (Gueugnon), **Calenda** et **Jinani** (Laval), **Renou** et **Van der Heyden** (Lille) ont profité de la nouvelle année pour inscrire leur premier but en Championnat.

ÉTOILES

En suivant l'axe Lorient-Amiens...

... vous cernerez les quatre meilleurs joueurs de champ du Championnat. Ce véritable trust opéré par Pédron, Pinho, Le Bert et Petitjean témoigne de l'excellente fraîcheur des effectifs breton et picard.

1. Pédron (Lorient), 4,04.
2. Pinho (Amiens), 3,88.
3. Le Bert (Lorient), 3,84.
4. Petitjean (Amiens), 3,78.
5. Ecker (Nîmes), 3,72.
6. Le Grix (Lorient), Leclerc (Valence), 3,71.
8. Bastien (Nancy), 3,70.
9. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,68.
10. Nogueira (Valence), 3,67.
11. Baudry (Sochaux), 3,65.
12. P.-Y. David (Mulhouse), 3,64.
13. François (Amiens), 3,63.
14. Le Pen (Laval), 3,61.
15. Hamed (Amiens), 3,60.
16. Ferron (Laval), Ripoll (Lorient), Hognon et Lécluse (Nancy), 3,58.
20. Malm (Lorient), 3,57.
21. Adjali (Martigues), 3,55.
22. Dindeleux (Lille), 3,54.
23. Meilley et Pickeu (Amiens), Desgeorges (Gueugnon), L. David (Mulhouse), 3,52.
27. Sommeil (Caen), Saxemard (Gueugnon), Le Frapper (Niort), Mauricio (Red Star), Gauvin (Saint-Etienne), Zemzemi (Toulon), Celdran et Tchato (Valence), 3,50.
35. Ray (Le Mans), Kerhuiel (Lorient), Bossis et Braud (Niort), 3,48.
39. Erceau (Amiens), Valois (Gueugnon), Djukic (Troyes), 3,46.
42. Escayol (Le Mans), Tourenne (Lille), Amzine (Mulhouse), 3,45.
45. Chaouch (Laval), Flachez (Sochaux), 3,44.
47. Dugbatey (Lorient), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), 3,43.
50. Dambury (Gueugnon), Montero (Lorient), Schemmel (Nancy), Maufroy (Valence), 3,42.
54. Beunardeau (Le Mans), 3,41.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,88.
2. Chaumin (Mulhouse), 3,73.
3. Montanier (Gueugnon), 3,69.
4. Malicki (Niort), 3,68.
5. Roux (Nancy), 3,67.
6. Poil (Amiens), Pédemas (Le Mans), 3,65.
8. Aubry (Lille), 3,62.
9. Zingaro (Toulon), 3,48.
10. Yazmadjian (Valence), Sibille (Wasquehal), 3,43.
12. Gardié (Laval), 3,38.
13. Weber (Troyes), 3,35.
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,25.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 20 matches au moins).

QUESTION

Depuis quand Mulhouse n'avait plus engrangé de points en déplacement ?

Il faut remonter au 15 octobre 1997 pour trouver trace de la dernière performance alsacienne à l'extérieur. Les joueurs de Gilles Bourges étaient allés accrocher Lorient (1-1) en Bretagne avant d'accumuler cinq revers à Gueugnon, Sochaux, Nancy, Caen et Niort.

TÊTE D'AFFICHE

Jean-Jacques Allais

Club : Wasquehal. **Poste :** attaquant. **Né le :** 17 janvier 1969, à Bolbec. 1,78 m, 74 kg. **Cette saison :** 26 matches (16 fois titulaire), 6 buts, 55 étoiles. **Carrière :** Valenciennes (1986-92 : D 2, 50 matches, 7 buts), Dunkerque (1992-93 : D 2, 20 matches, 4 buts), Niort (1993-94 : D 2, 31 matches, 9 buts), Châtellerault (1994-96 : N 1), Tampon la Réunion (1996-97 : DH).

Photo Jackie DELORME

Le buteur nordiste s'est montré dans chaque bon coup fomenté par les siens, à Laval. Son centre en retrait, à la demi-heure de jeu, a d'abord permis à Cadiou d'ouvrir le score à la stupéfaction générale. Enfin, lorsque les affaires de Wasquehal paraissaient compromises, c'est encore lui qui, d'un magistral coup franc de 35 mètres, a assuré l'égalisation à quelques minutes du coup de sifflet final.

ÉQUIPE TYPE

SOCHAUX 2-0 CAEN

(0-0)

Maraval (66e)
Boniface (79e)

1.	Petereyns	3	30.	Catherine	3
11.	Boniface	3	2.	Lecour	0
4.	Flachez	3	4.	Moreau	3
15.	Manac'h	3	5.	Hébert	3
3.	Y. Bouger	3	15.	S. Tanguy	0
17.	Chedli	2	8.	Guerreiro	3
14.	(Ichoua, 56e)		6.	(Rival, 69e)	
6.	Maraval	4	18.	Sommeil	3
8.	Chaintreuil	3	26.	Deroin	4
10.	Baudry	3	25.	Rothen	3
18.	Dallet	4	12.	(Petit, 73e)	
22.	De La Quintinie	2	20.	Née	2
	Total : 33		7.	Mendy	2
	Entr. : Hadzibegic		13.	(Ceccuti, 61e)	
				Total : 26	
				Entr. : Théault	

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 3 974. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissement :** Lecour (37e) à Caen. **Expulsions :** S. Tanguy (60e), Lecour (85e) à Caen.

18e : centre de De La Quintinie pour la tête de Baudry. Catherine repousse. **60e :** au terme d'un bon échange entre Maraval, Ichoua et Isabey, Dallet frappe au but. Tanguy, dernier défenseur, stoppe le ballon de la main et est expulsé. Le penalty est manqué par Maraval ! **66e :** un centre précis de Baudry permet à Maraval d'ouvrir le score d'un bon tir **(1-0). 79e :** sollicité par Yves Bouger, Dallet centre. Boniface, d'un plat du pied, double la mise **(2-0).**

NIORT 2-0 TROYES

(0-0)

Luyindula (55e, 80e)

1.	Malicki	3	16.	Weber	2
22.	Lhommedet	4	14.	Dangbeto	3
4.	Piton	4	12.	Lalisse	4
8.	Braud	4	3.	Lion	3
22.	Beaumet	3	23.	Deso	3
5.	Faure	4	6.	Guimard	3
14.	Fradin		26.	Romano	3
13.	(Lauret, 20e)	3	20.	(Thomas, 79e)	
17.	Azzopardi	3	17.	Monier	3
33.	(Bertheux, 75e)		7.	(Durand, 68e)	
7.	Ferreira	3	11.	Djukic	3
11.	Van Kets	3	8.	(Laquait, 78e)	
9.	(Mota, 64e)		24.	Rivenet	3
28.	Luyindula	5	25.	Tomczyk	3
	Total : 39			Total : 33	
	Entr. : Rust			Entr. : Perrin	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 350. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Faure (71e), Lhommedet (76e) à Niort ; Djukic (28e), Deso (33e) à Troyes.

31e : Lhommedet lance idéalement Van Kets, mais l'attaquant niortais voit son tir repoussé par Weber, bien sorti dans ses pieds. **50e :** suite à une balle mal renvoyée par la défense niortaise, Tomczyk trouve le montant de Malicki. **55e :** Faure lance en profondeur Luyindula. Dangbeto se troue et voit partir dans son dos l'ailier chamois, qui ajuste parfaitement Weber **(1-0). 80e :** centre de la droite de Mota, apparemment sans danger. Weber se couche mais ne capte pas le ballon. Dos au but, Luyindula est averti par les clameurs du public de la bourde du gardien et glisse la balle au fond **(2-0).**

À LA LOUPE

Lille plébiscité par son public

(Les 3 meilleures et les 3 plus faibles affluences de la 26e journée)

NICE 0-0 MULHOUSE

16.	Huc	2	1.	Chaumin	3
8.	Aubame	2	2.	Richter	3
2.	(Mattio, 68e)		19.	Szklarek	3
6.	Fugen	3	6.	Milazzo	3
21.	(Savini, 77e)		4.	Baldé	3
5.	Kartalija	3	3.	Jezierski	3
3.	Martin	3	17.	Amzine	3
26.	Scotto	3	8.	C. Gautier	3
19.	Milinkovic	3	7.	J.-L. Gautier	3
10.	Regtop	2	10.	L. David	3
11.	Vandecasteele	3	12.	(Aït-Alia, 89e)	
27.	Verschelde	3	18.	Tumba	3
14.	Pottier	2	23.	(Soliverès, 70e)	
15.	(Vignola, 50e)			Total : 33	
	Total : 29			Entr. : Bourges	
	Entr. : Renquin				

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 3 544. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissements :** Verschelde (22e), Milinkovic (89e) à Nice ; Milazzo (37e) à Mulhouse.

10e : tête piquée à 10 m de Jean-Luc Gautier. Huc est sauvé par le rebond trop enlevé du ballon. **45e :** frappe en force de Christophe Gautier sur la base du poteau niçois. **57e :** Tumba efface Kartalija dans la surface. Huc dévie du bout des doigts le tir du Mulhousien. **79e :** plongeon de Chaumin dans les pieds de Verschelde. Le gardien, K.-O., reste au sol. Sa défense cafouille, mais le but involontaire de Baldé est invalidé.

SAINT-ÉTIENNE 2-1 AMIENS

(1-1)

Billong (29e)
Gauvin (87e)
François (45e)

1.	Alonzo	4	1.	Poil	3
2.	Billong	4	26.	Dailly	3
26.	Hernandez	3	2.	Erceau	3
17.	(Guillou, 46e)	3	5.	Lecomte	3
12.	Gauvin	4	23.	Hamed	3
4.	Potillon	3	4.	(Rosset, 62e)	
6.	Fichaux	3	8.	Meilley	3
23.	Soucasse	3	20.	Jumel	3
8.	Thomas	3	6.	Pinho	4
19.	(Charrieras, 75e)		7.	François	4
5.	Simo	3	9.	Pickeu	3
7.	Lagrange	3	11.	(Chagnaud, 74e)	
22.	(Flauto, 75e)		19.	Petitjean	4
9.	Thimothée	3		Total : 36	
	Total : 36			Entr. : Dos Santos	
	Entr. : Repellini				

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 4 365. **Arbitre :** M. Puyalt. **Avertissement :** Potillon (50e) à Saint-Etienne.

29e : Billong prend sa chance de 25 m. Sa frappe croisée, soudaine, surprend Poil **(1-0). 45e :** transversale d'Erceau et magnifique reprise de volée de François, qui marque **(1-1). 87e :** coup franc à 18 m tiré par Gauvin, dont la frappe bien dosée trouve l'angle gauche du but amiénois **(2-1).**

NÎMES 1-1 LE MANS

(1-0)

Vosahlo (7e)
Bakari (72e)

16.	Allibert	3	1.	Pédemas	3
2.	Daniélou	3	2.	Fanzel	3
4.	Ecker	4	3.	Arnaud	3
7.	Belbey	4	5.	Beunardeau	3
3.	Vosahlo	4	18.	Bah	3
12.	Darmon	3	8.	Revillet	4
26.	(Friio, 87e)		21.	(Boulila, 58e)	
5.	Crétier	3	12.	Dordevic	3
6.	Zugna	3	7.	Penaud	3
8.	Aulanier	3	20.	(Camara, 69e)	
13.	(Alidra, 64e)		13.	Darbelet	5
23.	Ramdane	3	9.	Ray	3
14.	(Discolle, 75e)		10.	Bakari	3
9.	Bonora	3		Total : 36	
	Total : 36			Entr. : Westerloppe	
	Entr. : Mosca				

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 3 726. **Arbitre :** M. Gonon. **Avertissements :** Ramdane (32e), Aulanier (56e), Belbey (72e) à Nîmes ; Ray (23e), Arnaud (82e) au Mans.

7e : coup franc de Daniélou, repris par Bonora. Pédemas relâche le ballon. Vosahlo, qui a suivi, surgit de l'arrière et, de la tête, propulse le ballon dans les filets **(1-0). 29e :** Belbey et Ramdane se gênent et laissent le champ libre à Darbelet. Seul, à l'entrée de la surface, celui-ci tire au ras du poteau. **72e :** corner de Ray. La défense nîmoise ne parvient pas à dégager. Le ballon circule devant la ligne et finit par être repris par Bakari, qui égalise de près **(1-1).**

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

21e journée (samedi 10 janvier 1998)

Créteil garde le cap

Sedan privé de compétition pour cause de terrain impraticable à **Epinal,** c'est sans nul doute l'**Atlhétic d'Ajaccio** qui a réalisé la meilleure opération de cette 21e journée. Trois buts dans les huit dernières minutes et l'Athlétic remporte le derby ajaccien, face au **Gazélec** (3-0). Les Corses se retrouvent à deux points des Sedanais, toujours leaders avec 47 points.

De son côté, vainqueur à **Thouars** sur le score de 3 buts à 2, **Créteil** conforte ainsi sa troisième place.

Autres victoires à l'extérieur, celle d'**Istres** sur le terrain du **Racing CF 92,** sur le même score de 3 buts à 2, et celle de **Noisy-le-Sec** à **Angoulême** (1-0). Une équipe de Noisy qui compte toujours deux matches de retard et qui pourrait donc se sortir de la zone rouge en cas de nouveau succès.

Fréjus, la lanterne rouge, s'est une nouvelle fois incliné sur son terrain, sur le score de 0-2 face à **Poitiers,** venu chercher l'une des quatre victoires à l'extérieur de la journée.

Saint-Maur Lusitanos, laborieux vainqueur (1-0) de **Tours,** conserve sa sixième place.

Quant au **Paris FC,** son succès (2-0) devant **Raon-l'Etape** met fin à une série de quatre matches sans victoire.

Angers et **Saint-Denis-Saint-Leu** sont restés stériles, l'électrochoc attendu avec le changement d'entraîneur pour Angers et l'arrivée de Jean-Marc Ferreri pour Saint-Denis-Saint-Leu n'était pas au rendez-vous.

Fait rarissime, le classement à l'issue de cette 21e journée n'a pas évolué, à l'exception de Noisy-le-Sec qui passe de la dix-huitième à la dix-septième position, en lieu et place d'Angers.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sedan	47	19	15	2	2	37	13	+24	10	8	1	1	23	7	9	7	1	1	14	6
▶	2. Ajaccio AC	45	20	13	6	1	32	13	+19	10	9	1	0	15	2	10	4	5	1	17	11
▶	3. US Créteil	43	20	13	4	3	27	12	+15	10	7	2	1	14	5	10	6	2	2	13	7
▶	4. Ajaccio GFCO	32	19	9	5	5	31	23	+8	9	6	3	0	17	7	10	3	2	5	14	16
▶	5. Istres	32	20	8	8	4	31	25	+6	11	7	3	1	22	13	9	1	5	3	9	12
▶	6. St-Maur-Lus.	32	20	9	5	6	19	19	0	10	6	3	1	11	6	10	3	2	5	8	13
▶	7. Poitiers	29	20	6	11	3	28	22	+6	11	4	6	1	22	15	9	2	5	2	6	7
▶	8. Paris FC	29	20	8	5	7	29	26	+3	10	6	2	2	18	11	10	2	3	5	11	15
▶	9. Angoulême	25	20	6	7	7	25	27	-2	9	4	1	4	11	6	11	2	6	3	14	21
▶	10. Thouars	24	20	6	6	8	24	22	+2	11	4	5	2	17	12	9	2	1	6	7	10
▶	11. Racing CF 92	23	20	5	8	7	16	20	-4	9	2	4	3	7	8	11	3	4	4	9	12
▶	12. St-D./St-Leu	22	19	5	7	7	13	17	-4	9	4	3	2	9	6	10	1	4	5	4	11
▶	13. Bourges	20	19	4	8	7	25	20	+5	10	3	4	3	12	8	9	1	4	4	13	12
▶	14. Raon-l'Etape	19	19	5	4	10	13	19	-6	10	5	2	3	11	9	9	0	2	7	2	10
▶	15. Tours	17	20	5	2	13	17	26	-9	11	5	2	4	15	11	9	0	0	9	2	15
▶	16. Épinal	16	18	3	7	8	13	25	-12	9	1	6	2	6	6	9	2	1	6	7	19
▲	17. Noisy-le-Sec	16	18	4	4	10	12	28	-16	8	2	1	5	7	14	10	2	3	5	5	14
▼	18. Angers	15	19	3	6	10	17	32	-15	9	3	4	2	12	12	10	0	2	8	5	20
▶	19. Fréjus	13	20	2	7	11	21	41	-20	9	2	3	4	9	14	11	0	4	7	12	27

Photo Pierre-Antoine FOURNIL/LA CORSE

Christophe Richard (AC Ajaccio) maîtrise Yannick Achard (Gazélec) dans le derby corse, remporté par l'Athlétic.

EXPRESS

Thouars - Créteil	2-3
Fréjus - Poitiers	0-2
Paris FC - Raon-l'Etape	2-0
Angoulême - Noisy-le-Sec	0-1
AC Ajaccio - GFCO Ajaccio	3-0
Racing CF 92 - Istres	2-3
Epinal - Sedan	remis
Angers - St-Denis-St-Leu	0-0
St-Maur Lusitanos - Tours	1-0
Exempt : Bourges	

RENDEZ-VOUS

Match en retard 18e journée
Samedi 17 janvier 1998
GFCO Ajaccio - Angers
Match en retard 20e journée
Mercredi 21 janvier 1998
Noisy-le-Sec - Epinal
22e journée
Samedi 24 janvier 1998
Raon-l'Etape - Thouars
Istres - Créteil
Saint-Maur Lusitanos - Angers
Saint-Denis-Saint-Leu - Epinal
Sedan - Racing CF 92
Noisy-le-Sec - AC Ajaccio
GFCO Ajaccio - Angoulême
Tours - Paris FC
Bourges - Fréjus
Exempt : Poitiers

▶ Epinal - Sedan : remis

▶ AC Ajaccio - GFCO Ajaccio : 3-0 (0-0).
Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Batta.
Buts : D'Amore (72e), Faderne (88e), Granon (90e). Avertissements : Colling (8e), Psro (11e), De Luca (43e) pour l'AC Ajaccio ; Levasseur (29e) pour le GFCO Ajaccio.
Expulsions : C. Richard (74e) pour l'AC Ajaccio ; Gori (3e) pour le GFCO Ajaccio.
AC Ajaccio : Bruneau - Ch. Richard, F. Richard, Colling, Burlé (Faderne, 18e) - Féron, Granon, De Luca, D'Amore (Bibi, 80e) - Testa (Pantaloni, 70e), **Psro**. Entr. : Gentili.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Wayaridri, Gori, Levasseur, Destruhaut - Louis-Marie (Rodrigues, 87e), Castro, Léonetti, Achard (Hatton, 66e) - Oudjani (Duplan, 75e), **Sabin**. Entr. : Cavalli.
72e : D'Amore, en relais avec Pantaloni, se retrouve en bonne position devant une défense du Gazélec figée. D'une balle piquée il trompe Olmeta **(1-0)**.
88e : Pantaloni déborde et centre en retrait pour Faderne qui n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets **(2-0)**.
90e : Psro sert Granon qui crucifie Olmeta **(3-0)**.

▶ Thouars - Créteil : 2-3 (2-2).
Spectateurs : 700. Arbitre : M. Behague.
Buts : Maubert (3e, 30e) pour Thouars ; Alexandre (27e s.p.), Hutteau (31e), Lesage (80e) pour Créteil. Avertissement : Vasseur (81e) pour Créteil.
Thouars : Granger - Couanon, Benaud, Cadu, Denuault - Garcia, Bellanger (Péjoan, 46e), Zouaoui (Fuzeau, 76e), Le Guen - **Maubert**, Da Silva (Zéoula, 60e). Entr. : Goudet.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castet, Richard, Garcia (Calabuig, 38e) - Hutteau, S. Blondeau, Vasseur, Giguel (Lesage, 78e ; Séguy, 89e) - Alexandre, **M. Traoré**. Entr. : P. Garcia.
3e : Zouaoui sert Da Silva. Celui-ci s'écarte et laisse le ballon à Maubert qui ouvre la marque **(1-0)**.
27e : Faute de Cadu. Alexandre transforme le penalty **(1-1)**.
30e : service de Couanon pour Maubert qui marque son deuxième but personnel **(2-1)**.
31e : coup franc direct d'Hutteau et Créteil égalise **(2-2)**.
80e : passe de Moussa Traoré pour Lesage qui vient de rentrer **(2-3)**.

▶ Racing CF 92 - Istres : 2-3 (1-2).
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Gérard.
Buts : P. Lima (26e), Tabti (73e) pour le Racing CF 92 ; Sauvaget (13e), Imbert (33e), Priou (85e) pour Istres. Avertissements : Lyczak (32e) pour le Racing CF 92 ; Grimaud (25e), Tamazout (60e), Priou (75e), Imbert (79e) pour Istres. Expulsion : Lyczak (79e) pour le Racing CF 92.
Racing CF 92 : Lafon - Delanoue, Behary, Izquierdo, Bidelogne (Jacquet, 81e) - Hébreu, Lyczak, Tabti, Lipka - **P. Lima**, Vuko. Entr. : Lawniczak.
Istres : Duchesne - Usai (Scortino, 83e), Ferblantier, Savry, Grimaud - Adjaoud, Imbert, Sauvaget, Tamazout (Ravera, 69e) - Sampil (N'Diaye, 73e), **Priou**. Entr. : Castaneda.
13e : ouverture de Priou pour Sauvaget côté gauche, celui-ci frappe des 25 mètres et trompe Lafon **(0-1)**.
26e : superbe coup franc de Patrice Lima pleine lucarne **(1-1)**.
33e : coup franc tendu des 30 mètres à ras de terre d'Imbert qui trompe Lafon **(1-2)**.
73e : cafouillage de la défense istréenne, Tabti récupère et trompe Duchesne d'un tir à ras de terre **(2-2)**.
85e : contre-attaque istréenne, Priou s'échappe et va tromper Lafon à bout portant **(2-3)**.

▶ Saint-Maur Lusitanos - Tours : 1-0 (1-0). Spectateurs : 256. Arbitre : M. Médam. But : Figueiredo (43e). Avertissements : Magry (18e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Richer (4e), Villa (14e), Falette (80e) pour Tours.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Martineau, Figueiredo, Alonzi, C. Moreira - Magry, De Macedo, Vieira (Ona, 67e), Sousa - Makelele (Tavares, 89e), Guégan. Entr. : Broche.
Tours : Raimbault - Medjahed, Falette, Richer, Brochard - Villa (Camacho, 79e), Laurent, Batista, Souvigné - **El Ouali**, Haddadou (Basile, 79e). Entr. : Letard.
43e : corner de la gauche de Vieira pour la tête décroisée de Magry à hauteur du point de penalty. Raimbault repousse et Figueiredo, à bout portant, loge le ballon dans le filet gauche du gardien tourangeau **(1-0)**.

▶ Fréjus - Poitiers : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Champet.
Buts : Guérineau (16e), Weber (62e s.p.).
Avertissements : Bekrar (37e), Baldacchino (45e) pour Fréjus ; Rauturier (37e), Cuvier (70e) pour Poitiers.
Fréjus : Farina - Baldacchino, Deslandes, Comby, **P. Soler** - Lestrade (Vidalon, 80e), Faye, Bekrar (R. Clapson, 57e), Couriol (Farison, 70e) - Cassese, D. Clapson. Entr. : Novi.
Poitiers : Labarre - Collin, Rauturier, Di Bernardo, Mancini - Guiraud, Weber, Guérineau - Cuvier, Billac, **Mc N'Diéfi**. Entr. : Devaux.
16e : long centre dévié par Guiraud pour Guérineau démarqué au second poteau **(0-1)**.
62e : centre de Cuvier pour McDonald N'Diéfi qui est accroché dans la surface. Weber transforme le penalty **(0-2)**.

▶ Paris FC - Raon-l'Etape : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 81. Arbitre : M. Chat. Buts : Yahia (21e), Bouabdellah (62e).
Avertissements : Preira (43e) pour le Paris FC ; Marinkov (61e) pour Raon-l'Etape.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri, **Vernier**. Bardon - Preira, M'Bock, Meireles, Soler - Yahia (Pinto, 80e), Abderrhamani (Bouabdellah, 46e). Ent. : Velud.
Raon-l'Etape : Henry - Giuranna, Billoir, Marinkov, Poirot - G'Bizie (Gachon, 59e), Khada, Livramento, Claudel (Cichirillo, 59e) - **G'Badie**, Voinson (Violant, 10e). Entr. : Ollé-Nicolle.
21e : centre de Vernier de l'aile droite pour Yahia au second poteau. Henry est battu **(1-0)**.
62e : corner de Preira, cafouillage dans la surface raonnaise, Bouabdellah, à l'affût, glisse le ballon dans un trou de souris **(2-0)**.

▶ Angoulême - Noisy-le-Sec : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Archat.
But : Bourabaa (79e). Avertissements : Boukraa (53e) pour Angoulême ; Antonin (53e), Bouchemal (61e), Piffre (87e) pour Noisy-le-Sec.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Forest, Tjock, **Hébras** - Chauvel, Montavit, Boukraa (Zitouni, 77e), Dutitre (Thèze, 58e) - Stéphan (Maspimby, 70e), Dagnono. Entr. : Guérit.
Noisy-le-Sec : Rullier - Piffre, Maatit, Amirèche, Mourine - Antonin, Tran (Bouchemal, 53e), Hebbar (Sylla, 58e), Djebaili - Chalqi (Bourabaa, 72e), L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
79e : contre de Sylla au niveau de la ligne médiane, celui-ci s'infiltre côté droit et centre au second poteau, où Bourabaa, bien seul, ajuste Henneuse **(0-1)**.

▶ Angers - Saint-Denis-Saint-Leu : 0-0.
Spectateurs : 2 304. Arbitre : M. Fautrel.
Avertissements : Parisi (76e) pour Angers ; Ferreri (60e), Emeran (69e), Le Buzullier (81e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
Angers : Debenest - Louiron, Tambouret, Michaud, Rivoal - Bourgeais, Doumbouye (Parisi, 73e), Dufour, Jenni - Mel-Pérez, **Savidan** (Darnault, 83e). Entr. : Mézenge.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Le Buzullier, Neveux (Korkmaz, 72e), Vrielynck - Etshélé (Mohamed, 49e), Gamiette, Crosnier, Ferreri - Dimnet (Kharchaoui, 60e), Gilbert. Entr. : Jean et Picot.

Buteurs

1. Akiana (Bourges), 12.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Cassese (Fréjus), Priou (Istres), 10.
5. Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Haddadou (Tours), 9.
8. M. Traoré (Créteil), 8.
9. Soler (Paris FC), Cuvier (Poitiers), P. N'Diéfi (Sedan), 7.
12. D'Amore, Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), Wolff (Epinal), Sampil (Istres), P. Lima (Racing CF 92), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint (Sedan), Maubert (Thouars), Falette (Tours), 6.
21. Psro (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot, Stéphan (Angoulême), Bouabdellah (Paris FC), Billac, Droesch, Weber (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Satorra (Sedan), 5.
31. Zue N'Guéma (Angers), Boukraa (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Mionnet (Sedan), 4.
36. Faderne (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Comet (Paris FC), De Macedo, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Deblock, Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
51. Burlé, Lelong (Ajaccio AC), Achard, Castro, Chessa, Hatton, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Maspinby, Thèze (Angoulême), Hutteau, Lollia (Créteil), Hoy (Epinal), Lestrade (Fréjus), N'Diaye, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Amirèche, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Mc N'Diéfi (Poitiers), Bradaia, Vuko (Racing CF 92), Billoir, Gachon (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Di Rocco (Sedan), Bellanger, Garcia (Thouars), Basile, Lévy (Tours), 2.
88. Bernaud, Bibi, Bonnal, De Luca, Granon, Pantaloni, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Frotey, Gori, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Denizart, Dufour (Angers), Chauvel, Forest, Hébras, Ollier, (Angoulême), Boucher, Moretti, Rodriguez (Bourges), Lesage, Séguy, S. Traoré (Créteil), Billong, Bouchon, Boulanger, Koudou, Visek (Epinal), Cissokho, D. Clapson, Dehmani, Fadhli, Faye, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Gomis, Imbert, Petrucci, Vaurs (Istres), Boniface, Djebaili (Noisy-le-Sec), Olivieiri, Preira, Yahia (Paris FC), Beyrac, Di Bernardo, Guérineau, Guiraud (Poitiers), Edouard, Hébreu, Izquierdo, Lipka, Roberto, Tabti (Racing CF 92), Claudel, G'Bizie, Khada, Marinkov, Merah, Toraman (Raon-l'Etape), Crosnier, Gilbert, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut, Figueiredo, Guégan, Rodrigues, Tavares (Saint-Maur Lusitanos), Benaud, Da Silva, Denuault, Devaud, Dudoit, Jounneau, Zéoula (Thouars), Camacho, El Ouali, Gougé (Tours) 1.
C.s.c : Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2.
Burle (AC Ajaccio), Denizart, François (Angers), Forest, Gerha (Angoulême), Lafond (Bourges), Baldacchino, El Maaroufi, Lestrade (Fréjus), Amirat (Noisy-le-Sec), 1.

Etoiles

1. Henneuse (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Marinkov (Raon-L'Etape), P. N'Diéfi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Zouaoui (Thouars), Falette (Tours), 6.
9. Psro (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Bourabaa (Noisy-le-Sec), P. Lima (Racing CF 92), Taine (Sedan), 5.
15. Boukraa (Angoulême), Boucher (Bourges), Benier, Hoy (Epinal), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Tamazout (Istres), Ferry, Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), 4.
25. Granon (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Bouzin, Dupuis, Godon, Patalin (Bourges), Giguel (Créteil), Farina, Faye (Fréjus), Duchesne (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Collin, Droesch, Labarre, Mc N'Diéfi (Poitiers), P. Lima, Lyczak (Racing CF 92), Gilbert, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Guégan, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Maubert (Thouars), El Ouali, Haddadou (Tours), 3.
53. Bruneau, Faderne (AC Ajaccio), Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Denizart, Zue N'Guéma (Angers), Stéphan (Angoulême), Alexandre, Lollia, J.-F Richard, Séguy (Créteil), Billong, Condi, Koudou, Wolff (Epinal), Soler (Fréjus), Imbert, N'Diaye, Usai (Istres), Boniface (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, Malheiro, Mounadi (Paris FC), Billac, Di Bernardo (Poitiers), Bradaia, Izquierdo (Racing CF 92), Khada (Raon-l'Etape), Gamiette (Saint-Denis-Saint-Leu), Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Deblock (Sedan), Bellanger, Duarte, Hamel (Thouars), Chatrefoux (Tours) 2.
88. Bibi, Bonnal, Burle, Colling, De Luca, Lelong, Mazzolini, Testa (AC Ajaccio), Achard, Hatton, Léonetti, Mary (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Darnault, Delétang, Doumbouya, L'Helgoualch, Moreno, Savidan (Angers), Chauvel, Dutitre, Forest, Hébras, Maspinby, Quenot, Thèze, T'Jock (Angoulême), Lestrade, Neves, Rodriguez (Bourges), Barrabé, Castets, Fontaine (Créteil), Bouchon, Kokkinis (Epinal), R. Clapson, Fernandez, Lestrade,Vidalon (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Ferblantier, Giuliano, Priou, Ravera, Sampil (Istres), Amirèche, Bouchemal, Chalqi, Hebbar, Maatit, Potel, Rullier, Sylla (Noisy-le-Sec), Feucht, Spielman, Vernier (Paris FC), Blamart, Clemenceau, Rauturier, Weber (Poitiers), Behary, Bidelogne, Delanoue, Hébreu, Lafon, Le Lann, Lipka, Suire (Racing CF 92), Didierlaurent, Gachon, G'Badie, Giuranna, Livramento, Poirot, Toraman (Raon-l'Etape), Bruno, Crosnier, Lalmand, Le Buzullier, N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), Alonzi, De Castro, Gatoux (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Cissé, Mionnet, Quint, Sachy, Satorra (Sedan), Benaud, Denuault, Dudoit, R. Garcia, Péjoan (Thouars), Bonnart, Dieng, Guitton, Lévy, Medjahed, Raimbault (Tours) 1.

16e journée
Samedi 10 janvier 1998

Groupe A

Express

Dijon FC - Valenciennes	0-2
Moissy-Cramayel - Saint-Dizier	2-0
Lens - Boulogne	0-0
Metz - Besançon	1-2
Strasbourg - Dunkerque	1-2
Nancy - Lille	2-1
Forbach - Armentières	2-0
Saint-Quentin - Aubervilliers	0-2
Cercle Dijon - Saint-Omer	0-0

► **Dijon FC - Valenciennes : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Leloup. Buts : Sanchez (30e), Lebrun (76e). Avertissements : Texier (43e) pour Dijon ; Becque (65e) pour Valenciennes.
Dijon FC : Wieczorek - Phillot, Peres, Gnakpa (Joseph, 46e), Garnier - Lécluse, Texier, Henriot, Parnaso (Mangione, 79e) - Aumaréchal, Remoissenet. Entr. : Joseph.
Valenciennes : Pageaud - Szczépaniak, Berville, Monchau, Becque - Pacreu, Lebrun, Leuregans, Bouquet - Sanchez, Lachaab. Entr. : Batelli.

► **Moissy-Cramayel - Saint-Dizier : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 316. Arbitre : M. Tavares. Buts : Renard (47e), Bourdier (56e). Avertissements : Dali (20e), Bourbon (24e), Martin (56e), Carrette (66e) pour Saint-Dizier.
Moissy-Cramayel : Guetta - Osvald, Leblond, Tramoni (Monteillet, 76e), Bourdais - Sobel, Roselia, Renard, Bourdier - Coadour, Breuval (Barrat, 65e). Entr. : Perlini.
Saint-Dizier : Martin - Singeot, N'Gila, Maillard, Pierrat - Fraboulet, Tessier, Azorin (Carrette, 62e), Luntala - Bourbon, Dali (Tracz, 79e). Entr. : Zavarov.

► **Lens - Boulogne : 0-0.** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Delporte (70e), Drobnjak (78e) pour Lens.
Lens : Berthelin - Weidemann, Durpes, Pierre-Fanfan, Sankharé - Assou-Ekotto, Pitau (Charlot, 73e), Hartley - Delporte, Drobnjak, Eloi. Entr. : Sab.
Boulogne : Tassaro - Busin, N'Timbanzeh, Gombert, M'Bvoumin - Roussel, Duchaussoy, Lasri - Gomel, Rioust, Marchandé (Dufossé, 79e). Entr. : Dupont.

► **Metz - Besançon : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Brière. Buts : Latoundji (16e) pour Metz ; Chevalme (18e), Matado (33e) pour Besançon.
Avertissements : Risso (9e), Lathière (13e), F. Jager (34e), Latoundji (64e), Custos (87e) pour Metz ; Tournoux (26e), Palumbo (40e) pour Besançon.
Metz : Menetrier - F. Jager (Forson, 72e), Caillet, Leca - Pujade (Bernard, 64e), Borbiconi, Rondelaere, Risso (Custos, 58e), Diani - Lathière, Latoundji. Entr. : De Taddéo.
Besançon : Dura - Hagist (Benkara, 80e), Faivre, Tournoux, Palumbo - Dias, Métivier, Maitre, Matado - Chevalme, Tapella. Entr. : Matrisciano.

► **Strasbourg - Dunkerque : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 47. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Dupéroux (87e) pour Strasbourg ; Monczuk (47e), Christine (68e) pour Dunkerque. Avertissements : De Souza (89e) pour Strasbourg ; Deswarte (66e), Seys (80e) pour Dunkerque.
Strasbourg : Jund - Dupéroux, Kanté (Canosi, 77e), Bock, Scwoob - De Souza, Ben Ammar (Himeur, 72e), Laymand, Rabbah - Geagea, Domoraud. Entr. : Kuentz.
Dunkerque : Descamps - Lenoble, Faham, Van de Walle, Seys - Deswarte (Brunet, 75e), Maret, Aubanel, Frotey (Auchart, 57e) - Monczuk, Christine. Entr. : Merry.

► **Nancy - Lille : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bourrant. Buts : Ouadah (52e), Bottelin (71e) pour Nancy ; Ouaddou (70e, c.s.c) pour Lille. Avertissements : Moustaid (43e) pour Nancy ; Abed (73e) pour Lille.
Nancy : Laquait - Kossingou, Ouaddou, Vairelles - Marcilly, Talfournier, Moustaid (Biancalani, 67e), Ouadah, Oliseh - Bottelin, Florentin (Girardin, 89e). Entr. : Bonnevay.
Lille : Horrant - Leclerq, Sanz (Cheyrou, 63e), Carrez, Raguel - Coulibaly, Denquin (Noro, 63e), Turpin, Coquelet - Garcia, Abed. Entr. : Lambert.

► **Forbach - Armentières : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 242. Arbitre : M. Mertah. Buts : Truchon (9e), Nadhamou (89e). Avertissements : Vermandel (33e), Micciche (78e) pour Forbach ; F. Deraedt (82e) pour Armentières. Expulsion : Vermandel (60e) pour Forbach.
Forbach : Lesniarek - Vermandel, Inci, Bracigliano, Sacksteder - Miliani, Hamadouche (Khaled, 46e), Luthardt, Cabourg - Truchon (Nadhamou, 68e), Micciche. Entr. : Hesse.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Alves (Godimas, 85e), Maniez, Debreuck - Dewet, Canetti, Soares, Bezzar - F. Deraedt, Garrido (Willemot, 59e). Entr. : Willemot.

► **Saint-Quentin - Aubervilliers : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Emoul. Buts : Linger (59e), Thiam (77e). Avertissements : Olouman (28e), Jacquesson (86e) pour Saint-Quentin ; Bousseliou (40e), Lacheb (63e), Assignamey (69e), Hamoum (73e) pour Aubervilliers.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Lefebvre, Bauchart, C. Cariat - Clary, Robbe (L. Cariat, 71e), Ben Khalfallah, Myslewietz (Marié, 74e) - Guisnet, Jacquesson. Entr. : Toffolo.
Aubervilliers : Bousseliou - Michalowski, Chafai, Lacheb, Assignamey - Dieng, Belkebla (Afonso, 87e), Hamoum, Lablack - Linger, Thiam. Entr. : Loir.

► **Cercle Dijon - Saint-Omer : 0-0.** Spectateurs : 543. Arbitre : M. Beller. Avertissements : Laurent (13e), Denquin (18e) pour Saint-Omer.
Cercle Dijon : Joly - Gay, Recober, Gagneux - Jobard, Chabot, Lucca, Luneau (Caron, 26e), Foissier - Tagro (Viard, 57e), Ziadi. Entr. : Boivin.
Saint-Omer : Ringot - Verreman, Lenoir, Samyn, Denquin, Bridoux - Leroy, Laurent, Bendjaballah - Cousin, Brebion. Entr. : Brodel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	36	16	11	3	2	29	13
2. Moissy-Cram.	29	16	9	2	5	26	17
3. Boulogne	28	16	7	7	2	21	12
4. Besançon	24	15	5	9	1	17	11
5. Dunkerque	24	16	6	6	4	28	23
6. Nancy	23	15	7	2	6	28	24
7. Forbach	23	16	6	5	5	27	28
8. Saint-Quentin	23	16	6	5	5	20	21
9. Cercle Dijon	22	16	6	4	6	24	24
10. Saint-Omer	20	16	5	5	6	23	27
11. Lille	19	16	4	7	5	22	19
12. Armentières	19	16	5	4	7	25	25
13. Aubervilliers	18	16	5	3	8	24	32
14. Metz	17	16	4	5	7	24	25
15. Strasbourg	17	15	4	5	6	22	23
16. Lens	17	16	3	8	5	16	18
17. Dijon FC	13	16	2	7	7	17	30
18. Saint-Dizier	8	15	1	5	9	11	32

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 14.
2. Monczuk (Dunkerque), 11.
3. Bottelin (Nancy), 10.
4. Thiam (Aubervilliers), Leblond (Moissy-Cramayel), 9.
6. Remoissenet (Dijon FC), J. Jager (Metz), Savine (Nancy), Dagnogo (Moissy-Cramayel), 8.
10. Abdelhak, Silvestri (Armentières), Lucca, Viard (Cercle Dijon), Truchon (Forbach), Cousin (Saint-Omer), Jacquesson (Saint-Quentin), Lachaab (Valenciennes), 7.
18. Linger (Aubervilliers), Marchandé (Boulogne), Micciche (Forbach), 6.
21. Aubanel, Christine (Dunkerque), Benachour (Forbach), Florentin (Nancy), Brebion (Saint-Omer), 5.

Groupe B

Express

Lyon - Aurillac	9-2
Cannes - Saint-Priest	3-3
Sète - Bourg-Péronnas	1-1
L'Ile-Rousse - Grenoble	0-3
Bastia - Monaco	1-1
Villefranche - Marseille	2-0
Rodez - Borgo FC	3-0
Nice - Alès	1-0
Beaucaire - Vitrolles	0-0

► **Lyon - Aurillac : 9-2 (4-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Charpenet (1re), Job (22e), Fouret (25e, 61e, 83e), Anselmini (39e), Courtois (74e), Malbranque (80e), Bassila (87e) pour Lyon ; Dischant (63e), Cabon (81e) pour Aurillac. Avertissement : Bellisi (45e) pour Lyon.
Lyon : Socié - Uras (Ouerdi, 78e), Bellisi, Morestin, Charpenet - Bassila, Fouret, Linarès, Job (Courtois, 60e) - Senoussi (Malbranque, 75e), Anselmini. Entr. : Valette.
Aurillac : Ferreira - Adams (Cabon, 75e), Tillet, Besson, Roques - Dugand, Fayard, Spinella (Dischant, 46e) - Authié, Montil, Mas. Entr. : Oleksiak.

► **Cannes - Saint-Priest : 3-3 (2-2).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Ekoki (11e, 29e), Daquin (72e) pour Cannes ; Wangu (27e, 53e), Della Maggiore (38e) pour Saint-Priest. Avertissements : Zébina (23e) pour Cannes ; Della Maggiore (85e) pour Saint-Priest. Expulsion : Gnohéré (57e) pour Cannes.
Cannes : Wimbée - Escudé, Gnohéré, Zébina, Grondin - Muller, Sadani, Macquet (Daquin, 67e), Marsiglia - Eboki, Mouret. Entr. : Dussuyer.
Saint-Priest : Payre - Couilloud, Peaud, L. Scheiwe, Rodier - Pedreiro, Ben Saadia, Della Maggiore, Fellahi - Wangu, C. Scheiwe (Noubia, 72e). Entr. : David.

► **Sète - Bourg-Péronnas : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Dussin. Buts : Follana (90e) pour Sète ; Gomes (73e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Fréchingues (29e), Khelfa (80e) pour Sète ; Curci (80e) pour Bourg-Péronnas.
Sète : Labruna - Gimenez, Fréchingues, Khelfa, Fadat - Yé, Tchagnao, Maaroufi (Follana, 57e), Rouve - Moureau, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Bourg-Péronnas : Coffy - Bouilloux, Poulet, Duratti, Arredi - Andrieux, Curci, Noui, Berraud - Gomes, Sutter (Najid, 39e). Entr. : Mauron.

► **L'Ile-Rousse - Grenoble : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Nouailles (25e), Saragaglia (53e), De Meersman (57e). Avertissements : Rossi (38e) pour L'Ile-Rousse ; Colaccico (43e) pour Grenoble.
L'Ile-Rousse : Bah - Massiani (Cousin, 28e), Sbaiz, J.-C. Mattéi, Rossi - Mallo (J. Mattéi, 46e), Romieu, Sagnia, Sissoko - Prouvent, Bettahar. Entr. : Félix.
Grenoble : Branger - Colaccico, Badiane, Saragaglia, Philipon - Tannai, Séabra, Nouailles, Dos Santos Lima - Trivino (Poucan, 78e), De Meersman. Entr. : Michel.

► **Bastia - Monaco : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bonin. Buts : Faye (37e) pour Bastia ; Rodriguez (83e) pour Monaco. Avertissements : Ben Saada (17e) pour Bastia ; Berthé (35e), Martin (37e) pour Monaco.
Bastia : Boumnijel - Ducourtioux (Zambernardi, 83e), Cristofari, Mille, Hanine - Modesto, Masudi, Faye (Tizomba, 73e), Ben Saada - Mendil, Jestrovic (Bagayoco, 70e). Entr. : Delmas.
Monaco : Sylva - Martin, Di Tomaso, Camara, Rodriguez - Atis, Clotaire, Millier (Piéracci, 60e), Fluck (Louis, 46e), Bacque - Connen (Mattéi, 78e), Berthé. Entr. : Banide.

► **Villefranche - Marseille : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Moulin. Buts : Cherrad (32e et 92e). Avertissement : Latta (27e) pour Villefranche.
Villefranche : Rota - Latta, Villegas, Picollet, Chuzeville - Vivant, Roux, Béasse, Cherrad - Revault (Dupont, 70e), Tahri. Entr. : Xavier.
Marseille : Cappone - Bérardi, Martini, Abardonado, Issa - Rodriguez, Reina, Gavanon, Deschamps - Keita, Coulibali. Entr. : Prost.

► **Rodez - Borgo FC : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Llewelyn. Buts : Bobek (13e, 29e), Muratet (48e). Avertissements : Muratet (43e), Guitard (53e) pour Rodez ; Calendini (37e), Tafanelli (53e), Pérard (54e), Frangini (59e) pour Borgo FC. Expulsion : Lucchesi (65e) pour Borgo FC.
Rodez : Solis - Foulon, Voisin, Muratet, Mazars - Guitard, Féougier, Bobek, Llort - Corredor (Suarez, 65e), Hantz (Calvel, 68e). Entr. : Poisson.
Borgo FC : Giovacchini - Beltran (Marlotti, 69e), Jourda, Martinelli, Pérard (P. Rossi, 74e), J.-F. Rossi - Piéralli (Lucchesi, 60e), Frangini, Calendini - Tafanelli, Bourhis. Entr. : Cristofari.

► **Nice - Alès : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Soto. But : Mané (89e). Avertissements : Aït-Ouarab (33e) pour Nice ; Aït-Kahia (43e) pour Alès.
Nice : Grégorini - Calégari (Cubillier, 70e), Laidi, Stéfano, Rol - Aït-Ouarab, Bénali (Gagnier, 66e), Ben Haddou, Cucchietti - Sylla (Hachadi, 77e), Mané. Entr. : Ricort.
Alès : Vialet - Benyahia, Bekhti, Combe, Rey - Barbezier (Moret, 90e), Aït-Kahia (Homon, 61e), Garciau, Debord - Moreira, Godoy. Entr. : Brécheteau.

► **Beaucaire - Vitrolles : 0-0.** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Bensimhon. Avertissements : Petre (31e) pour Beaucaire ; Puggioni (31e), Lippini (71e), Kasbarian (81e), Videau (90e) pour Vitrolles. Expulsion : Petre (73e) pour Beaucaire.
Beaucaire : Sansone - Soliveaux, Réali, Martinez, Liron - Georgelin, Matéo (Ferreira, 61e), Petre - Ichou, Akpakoum, Cissé (Parra, 81e). Entr. : Estevan.
Vitrolles : Videau - Edouard, Lippini, Benchenafi, M'Bondi - Puggioni, Firly (Manno, 75e), Bouc - Malagouen (Djouri, 68e), Dietrich, Kasbarian. Entr. : Benchenafi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	36	16	11	3	2	49	13
2. Saint-Priest	29	16	8	5	3	28	18
3. Bourg-Péronnas	28	16	7	7	2	35	19
4. Grenoble	26	16	7	5	4	30	26
5. Bastia	25	16	7	4	5	29	29
6. Monaco	23	16	6	5	5	22	21
7. Villefranche	23	16	7	2	7	21	24
8. Aurillac	22	16	6	4	6	21	26
9. Sète	21	16	5	6	5	23	22
10. Rodez	21	16	5	6	5	22	23
11. Nice	20	16	4	8	4	22	22
12. Beaucaire	20	16	4	8	4	22	23
13. Alès	20	16	5	5	6	20	21
14. Cannes	17	16	3	8	5	20	20
15. Vitrolles	16	16	4	4	8	14	21
16. Marseille	16	16	4	4	8	15	29
17. Lle-Rousse	11	16	1	8	7	14	27
18. Borgo FC	11	16	3	2	11	10	33

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 17.
2. Fellahi (Saint-Priest), 10.
3. Collet (Bourg-Péronnas), Correnti (Grenoble), Tora (Villefranche), 9.
6. Debord (Alès), Berraud (Bourg-Péronnas), Eboki (Cannes), Malbranque (Lyon), Mané (Nice), 8.
11. Cabon (Aurillac), Mendil (Bastia), Jorginho (Grenoble), Deschamps (Marseille), Cherrad (Villefranche), 6.
16. Godoy (Alès), Fayard (Aurillac), Fernandez (Bastia), Follana (Sète), 5.
20. Authié (Aurillac), Masudi (Bastia), Couderc (Beaucaire), Gomes, J. Sutter (Bourg-Péronnas), Bernard, Job (Lyon), Bobek, Calvel, Huvelle (Rodez), Noubia, Wangu (Saint-Priest), Rouve (Sète), 4.

Groupe C

Express

Romorantin - Montauban	2-2
Fontenay-le-Comte - Nantes	0-1
Montpellier - Toulouse	1-0
Paris-SG - La Roche-sur-Yon	2-0
Toulouse-Fontaines - Pau	0-1
Clermont Foot - Limoges	5-0
Bordeaux - Mont-de-Marsan	0-0
Joué-lès-Tours - Trélissac	2-2
Châtellerault - Muret	3-1

► **Romorantin - Montauban : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 338. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Maillard (26e, 69e) pour Romorantin ; Dupuy (30e), Cintas (73e) pour Montauban. Avertissements : Saboureau (27e), Maillard (69e), Lidon (71e) pour Romorantin ; Lecompte (10e), Dupuy (59e), Alajarin (89e) pour Montauban. Expulsion : Dupuy (89e) pour Montauban.
Romorantin : Ardeois - Baudouin (Chuet, 54e), Lambert (Lidon, 71e), Clotaire, Annon - Chhay, Guémas (Marty, 77e), Pérocheau, Maillard - Piselli, Saboureau. Entr. : Felci.
Montauban : Bonutti - Barrau, F. Fernandez, Cintas, T. Fernandez - Razali, Elkhallouki (Tristan, 77e), Lecompte, Alajarin - Dalmao (Dobre, 80e), Dupuy. Entr. : Tosi.

► **Fontenay-le-Comte - Nantes : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 011. Arbitre : M. Jaffredo. But : Monterrubio (44e). Avertissements : Mazzoni (37e), Fenillat (58e), Le Dizet (67e) pour Nantes ; Lecomte (40e) pour Fontenay-le-Comte.
Fontenay-le-Comte : Martin - Loma, Germy, Grelard, Lecomte - E. Blondeau, Royez (Renou, 69e), Baron (Roussely, 83e), Devaux - Ducourneau, Tagro. Entr. : Neveu.
Nantes : Grondin - Le Dizet, Leroy (Temsouri, 80e), Delhommeau, Carotti (Lemasson, 69e) - Piocelle, Guyot, Monterrubio, Fenillat - Mazzoni, Andréani. Entr. : Albert.

► **Montpellier - Toulouse : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lambert. But : Maoulida (92e).
Montpellier : Flucklinger - Fournel, Martin, Puech, Sauzée - S. Bertrand, Deplace, Ferhaoui, Agbo - Rossi (Maoulida, 72e), Garny. Entr. : Ouattara.
Toulouse : Gouanene - Jau, Seube, Gouaze, Diatta - Ettori, Nafti (Fourat, 91e), Cuesta, Dieuze - Dupuy, Andraud (Maurel, 66e). Entr. : Ruty.

► **Paris-SG - La Roche-sur-Yon : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Guidez. Buts : Pantelic (22e), Martel (84e). Avertissements : Pantelic (39e), Paviot (56e) pour le Paris-SG ; Huberdeau (32e) pour La Roche-sur-Yon.
Paris-SG : Quievreux - Seghin, Kelban, Paviot, Paisley - Ducrocq, Ode (Beye, 79e), Abriel, Cissé - Pantelic, Martel. Entr. : Leclercq.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Pubert, Roy, Savary, Chaillou - Chaigne, Mitri, Martineau, Cloutour - Huberdeau, Hassid. Entr. : Dupont.

► **Toulouse-Fontaines - Pau : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Palumbo. But : Girard (74e). Avertissements : Causse (12e), Goutaudier (21e), Illa (77e) pour Toulouse-Fontaines ; Goyet (77e) pour Pau.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Causse, Chelle, Dechaumet, Illa - Andrade (Baudin, 60e), Abadie, Ouvret, Cazemages - Goutaudier, Rodriguez. Entr. : Brunet.
Pau : Baiocco - Jaureguiberry, Vacher, Demirdjian, Sallaberry - Bathié, Guerri (Cazenave, 80e), Noblet, Bécase (Girard, 23e) - Girardot (Normand, 65e), Goyet. Entr. : Plancque.

► **Clermont Foot - Limoges : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 1 243. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Courtet (16e, 55e), Bessaque (56e), Chavanon (74e), Chastang (88e). Avertissements : Lachenaud (2e), Blanchet (76e) pour Clermont Foot.
Clermont Foot : Enjolras - Vigouroux, Moreau, Bessaque, Jobert - Ribérol, Groueix (Lestrade, 60e), Chavanon, Le Bellec - Chastang, Courtet. Entr. : Le Lamer et Coutard.
Limoges : Blanchet - Ruby, Dahler, Bagouët - Lachenaud, Kajima (Lamige, 68e), Joachim (Laylavoix, 68e), Achbakou, Vioux - Roussy, Djordjevic. Entr. : Marlot.

► **Bordeaux - Mont-de-Marsan : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Dauleac. Avertissements : Soulier (43e), Ferreira (61e) pour Bordeaux ; Gay (78e), Lalague (80e) pour Mont-de-Marsan.
Bordeaux : Ardouin - Berthet, Joséphine, Carré (Oyaga, 80e), Epesse-Titi - Soulier, Da Rocha, Salviat (Vignaux, 80e), Ferreira (Gillard, 68e) - Planus, Ursule. Entr. : Rohr.
Mont-de-Marsan : Limantour - Dobo (Geneste, 77e), Paignac, Lalague, Dupin - Gay, Martin, Boufrizi, Monteiro - Gaucher, Pendanx (Miguel, 60e). Entr. : Letort.

► **Joué-lès-Tours - Trélissac : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Coutard. Buts : Chaddi (20e, 68e) pour Joué-lès-Tours ; Valadier (32e), De Oliveira (92e) pour Trélissac. Avertissements : Menenteau (7e) pour Joué-lès-Tours ; Laville (16e), X. Sanchez (49e), Dutruch (86e) pour Trélissac.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Valentin, Faudry, Descazals, Menenteau - Boileau, Treutenaere (Hamidat, 75e), Baux (Diarne, 52e) - C. Rodriguez (Tomé, 79e), Chaddi, Ringot. Entr. : Bidegaray.
Trélissac : Gomes - X. Sanchez, Darmante (Dutruch, 79e), De Oliveira, G. Sanchez - Maso, Lanceplaine (Allosse, 75e), Gnagore, Laville (Vergne, 79e) - Belieres, Valadie. Entr. : Bacquet.

► **Châtellerault - Muret : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 335. Arbitre : M. Salza. Buts : Suywens (17e), Coureuil (49e), Lamouche (55e) pour Châtellerault ; Kibuey (32e) pour Muret. Avertissements : Pinault (24e), Bouhazama (62e), Suywens (64e) pour Châtellerault ; Levilly (25e) pour Muret. Expulsions : Coureuil (51e) pour Châtellerault ; Kibuey (51e) pour Muret.
Châtellerault : Giudicelli - Penoty, Lamouche, Pinault, Leclerc - Bouhazama, Peres (Levrault, 63e), Fluck, Coureuil - Kherif (Bonnet, 78e), Suywens. Entr. : Moulin.
Muret : Deneys - Levilly (Guirado, 61e), Gouazé, Brun, Tartas - Sentein, Metge, Ramade (Garcia, 61e), Rakotovoalavo (Guillemois, 73e) - Kibuey, Luchin. Entr. : Rabier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	31	16	8	7	1	31	18
2. Nantes	29	16	8	5	3	35	23
3. Montpellier	27	16	8	3	5	20	17
4. Romorantin	24	16	6	6	4	24	21
5. La Roche-s.-Yon	24	16	7	3	6	19	17
6. Toulouse-F.	23	16	5	8	3	22	14
7. Limoges F 87	23	16	5	8	3	20	23
8. Bordeaux	22	16	6	4	6	25	24
9. Pau	22	16	5	7	4	13	13
10. Joué-lès-Tours	22	16	5	7	4	21	23
11. Clermont Foot	20	16	4	8	4	27	19
12. Toulouse	20	16	5	5	6	16	17
13. PSG	18	16	4	6	6	22	21
14. Muret	18	16	3	9	4	14	16
15. Châtellerault	16	16	4	4	8	19	28
16. Mont-de-Marsan	15	16	2	9	5	12	19
17. Trélissac	15	16	4	3	9	21	29
18. Fontenay LCVF	10	16	2	4	10	16	35

Buteurs

1. Chastang (Clermont Foot), Alajarin (Montauban), F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 8.
4. Remy (Pau), Maillard (Romorantin), 7.
6. Le Bellec (Clermont Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Chaddi (Joué-lès-Tours), Huberdeau, Suire (La Roche-sur-Yon), Suffo (Nantes), Lavaud (Trélissac), 6.
13. Cloutour (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Sene (Montauban), Pantelic (Paris-SG), Saboureau (Romorantin), Valadie (Trélissac), 5.
19. Ferreira (Bordeaux), Penoty (Châtellerault), Courtet (Clermont Foot), Dalmao (Montauban), Barbosa, Joseph, Maoulida (Montpellier), Kibuey (Muret), Leroy, Monterrubio, Sellimi (Nantes), Lipatin (Paris-SG), Bouftata (Romorantin), Cuesta (Toulouse), 4.

Groupe D

Express

Rennes - Auxerre	0-1
Evry - Pacy-sur-Eure	2-1
Saint-Lô - Le Havre	0-1
Guingamp - Caen	0-1
Rouen - Viry-Châtillon	4-0
Pontivy - Fécamp	0-0
Segré - Plabennec	1-1
Avranches - Cherbourg	2-1
Brest - Saint-Malo	2-0

► **Rennes - Auxerre : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 72. Arbitre : M. Galetti. But : Compan (12e). Avertissements : Maroselli (44e), Buzaré (62e) pour Rennes ; Chalier (56e), Kapo (68e) pour Auxerre.
Rennes : Debec - Buzaré, Maroselli, Papura (Guillou, 75e), Reveillère - Lambert, B. Lebris, Huard, Dabo - Kroupi, Voisin (Fernandes, 55e). Entr. : Marchand.
Auxerre : Cool - Giroud, Recorbet, Jaurès, Assati - Agboh, Gonzales, Nivet, Compan - Kapo (Robin, 84e), Chalier. Entr. : Rolland.

► **Evry - Pacy-sur-Eure : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 120. Arbitre : M. Chaudreau. Buts : Hernandez (3e), Muenimanu (26e) pour Evry ; Wimbouly (30e s.p.) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Rodriguez (14e), Hardiagon (25e), Dos Santos (56e) pour Evry ; Hameau (16e) pour Pacy-sur-Eure.
Evry : Magniez - Rodriguez, Hardiagon, Sylla, Lievin - Felix, Dos Santos, Deketelaere - Hernandez, Muenimanu (R. Thodiard, 41e), Bakadal (Hees, 87e). Entr. : Touret.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Franchet, Kersulec, Bellanger - Larcier, Dubosq, Bechkoura, Hannoteaux - Wimbouly (Kambou, 78e), Hameau. Entr. : Hatton.

► **Saint-Lô - Le Havre : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Martin. But : Basire (17e). Avertissements : Bourguigneau (27e), Davenet (81e) pour Saint-Lô ; Serville (56e), Parmentier (70e) pour Le Havre. Expulsion : Guignery (29e) pour Le Havre.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet (Fauvel, 67e), Martin, Barré, H. Belas - Yonnet (Letellier, 58e), Lebreuilly, Davenet, Bourguigneau - Requier (B. Belas, 71e), Guéla. Entr. : Joba.
Le Havre : N'Jeukam - Serville, Guignery, Mamouni, Medou-Otye - Moussel (Parmentier, 46e), Brahami, Boomsong, Kakangu (Jegouzo, 69e) - Diallo, Basire (Mazure, 53e). Entr. : Nobilo.

► **Guingamp - Caen : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Guérif. But : Ouejdide (12e). Avertissements : Viel (28e), Brouard (39e) pour Caen.
Guingamp : Trévisan - Tieffy, Perron, Bourdeau, Bouisset - Colleau (Korman, 55e), Carlier (Laval, 55e), Hervé, Toutain - Le Lepvrier (Le Bescond, 57e), Tabet. Entr. : Buisset.
Caen : Borrelli - Gretak, Potier, Viel, Tafforeau - Bouard, Aguini, Brouard, Boutal (Moukkedel, 80e) - Ouejdide (Mercorella, 83e), Demouchy (Hubert, 67e). Entr. : Point.

► **Rouen - Viry-Châtillon : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 586. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Aibeche (8e, 34e), Kwedi (9e), Stavridis (70e). Avertissements : Martin (24e), Ratsimbazafy (71e) pour Rouen ; Forbin (26e) pour Viry-Châtillon.
Rouen : Mialon - Ratsimbazafy, Joly, Bertrand (Lerefait, 78e) - Martin, Leduc, Kane, Codogni, Stavridis - Aibeche, Kwedi. Entr. : Roussey.
Viry-Châtillon : Chavenon - Gokou (Moukila, 46e), Coustillet, Delhelle, Aid - Corduant, Fornarelli, Boucebaine - Coppin, Forbin, Gomis (Chotard, 46e). Entr. : Desbouillons.

► **Pontivy - Fécamp : 0-0.** Spectateurs : 650. Arbitre : M. Le Meur. Avertissements : Provost (82e) pour Pontivy ; R. Colinet (10e), Basse (34e), Robert (51e) pour Fécamp.
Pontivy : Layec - Chevillard, Suignard, Jacques, Sero - Roye (Corbin, 75e), Begot, Cario, Didot (Provost, 69e) - Duboscq, Sofianos (Le Maux, 46e). Entr. : Jarnigon.
Fécamp : Chauray - Peccatus, Basse (Jouanne, 64e), Vincent, Zurita - Bénard (Bocquet, 87e), Guérin (Termote, 64e), Biville. A. Colinet - Robert, R. Colinet. Entr. : J. Colinet.

► **Segré - Plabennec : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 347. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Nabati (43e) pour Segré ; Marzin (29e) pour Plabennec. Avertissement : Landais (5e) pour Segré.
Segré : Courtin - Landais, Martin, Marchand, A. Fitnambu - Nabati - Sollier, Trottier, Lerouge - Bourgeais (Guilleux, 60e), Châtelain. Entr. : J. Fitnambu.
Plabennec : Guichoux - Nicol, Corle, Arphexad, Fichaut - Saliou, Abiven (Pellerin, 74e), Carnot, Fily - Marzin, Menou. Entr. : Drevillon.

► **Avranches - Cherbourg : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 550. Arbitre : M. Khendek. Buts : Stevant (52e s.p.), Lalleman (70e) pour Avranches ; Hageman (20e) pour Cherbourg. Avertissements : Stevant (32e) pour Avranches ; Leclerc (36e), Le Goupil (78e) pour Cherbourg.
Avranches : C. Lalleman - Thouroude, Ménard, Guémas, Royer - Stevant (Ruel, 62e), Touze, Le Guen (Maccio, 79e), T. Louis - Tanchot, L. Lalleman (Danjou, 84e). Entr. : Maligorne.
Cherbourg : Maté - Le Goupil, Niceron, A. Baudry (Gosselin, 75e), Brétot - Hebert (Vignet, 15e), Huriez, Bacher, Hageman - J. Baudry, Leclerc (Laye, 68e). Entr. : Broggini.

► **Brest - Saint-Malo : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 446. Arbitre : M. Guignon. Buts : Kerriou (30e), Lerand (81e).
Brest : Jasmin -

CFA 2

14e journée
10 janvier 1998

GROUPE A

Sedan - Dunkerque	0-0
Guesnain - Gravelines	3-2
Béthune - Reims-Ste-A.	4-0
Abbeville - Senlis	1-0
Cambrai - Maubeuge	0-2
Tourcoing - Le Touquet	2-1
Amiens - Calais	2-0
Red Star - Laon US	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	28	13	9	1	3	27	12
2. Amiens	27	14	8	3	3	30	15
3. Red Star	24	13	6	6	1	26	14
4. Laon US	24	14	7	3	4	30	21
5. Béthune	22	14	5	7	2	31	19
6. Tourcoing	22	14	6	4	4	15	19
7. Gravelines	21	14	6	3	5	19	20
8. Guesnain	20	14	5	5	4	22	19
9. Abbeville	17	13	5	2	6	13	18
10. Maubeuge	16	14	3	7	4	18	25
11. Cambrai	15	14	4	3	7	21	22
12. Senlis	14	13	3	5	5	11	16
13. Le Touquet	14	14	4	2	8	20	28
14. Sedan	12	12	3	3	6	12	20
15. Dunkerque	11	14	3	2	9	10	22
16. Reims-Ste-A.	11	14	3	2	9	13	28

GROUPE B

Paris-SG - Bois-Guillaume	2-2
Dieppe - Poissy	1-1
Les Lilas - Orléans	3-1
Argentan - Beauvais	1-1
Coutances - Fiers	0-1
Lucé - Fontainebleau	1-2
Corbeil - Levallois	0-2
Versailles - Mondeville	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Lilas	32	13	10	2	1	28	8
2. Levallois	32	14	10	2	2	30	11
3. Dieppe	24	14	5	9	0	16	9
4. Paris-SG	22	14	6	4	4	22	19
5. Corbeil	21	14	5	6	3	23	12
6. Lucé	20	13	6	2	5	26	14
7. Beauvais	20	13	5	5	3	21	17
8. Fiers	20	14	6	2	6	20	20
9. Bois-Guillaume	19	14	5	4	5	23	22
10. Versailles	18	14	5	3	6	16	21
11. Poissy	17	14	4	5	5	13	17
12. Argentan	16	14	4	4	6	15	18
13. Mondeville	15	13	4	3	6	20	22
14. Fontainebleau	13	14	4	1	9	13	29
15. Orléans	11	14	3	2	9	14	29
16. Coutances	3	14	1	0	13	9	41

GROUPE C

Troyes - Florange	1-0
Ste S. L'Hôpital - Blénod	0-3
Mulhouse - Colmar	0-2
Haguenau - Schiltigheim	1-5
Biesheim - Chaumont	2-0
Thionville - Sarrebourg	1-0
Mar.-Forbach - Tinqueux	2-3
Exempt : Reims St. Ch.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	37	13	12	1	0	50	7
2. Schiltigheim	29	12	9	2	1	36	17
3. Biesheim	22	13	7	1	5	23	22
4. Blénod	20	12	6	2	4	20	17
5. Troyes	19	13	5	4	4	25	14
6. Thionville	19	12	5	4	3	12	11
7. Chaumont	19	13	6	1	6	17	28
8. Tinqueux	18	12	6	0	6	20	22
9. Colmar	15	13	4	3	6	21	25
10. Haguenau	14	12	4	2	6	14	23
11. Mulhouse	12	12	3	3	6	14	16
12. Sarrebourg	11	12	3	2	7	15	23
13. Ste S. L'Hôpital	11	14	2	5	7	13	27
14. Florange	9	12	2	3	7	10	20
15. Mar.-Forbach	8	13	1	5	7	19	37

GROUPE D

La Flèche - Lorient	0-1
Carquefou - Vannes	1-0
Lamballe Stade - Angers	remis
Château-Gont. - Saint-Brieuc	0-2
Vitré - Granville	1-0
Laval - Saint-Sébastien	3-2
Le Mans - Laval FA	2-0
Rennes - Montagnarde	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	29	14	9	2	3	30	15
2. Vannes	27	14	8	3	3	20	11
3. Carquefou	27	14	8	3	3	26	23
4. Le Mans	26	14	7	5	2	22	12
5. Lamballe Stade	22	13	6	4	3	23	20
6. Angers	21	13	7	0	6	19	11
7. La Flèche	21	14	5	6	3	20	13
8. Rennes	20	14	5	5	4	20	17
9. Vitré	18	14	5	3	6	18	28
10. Laval	17	14	5	2	7	20	20
11. Granville	16	14	4	4	6	13	18
12. Saint-Brieuc	16	14	5	1	8	19	25
13. Château-Gont.	14	14	3	5	6	14	21
14. Montagnarde	13	14	3	4	7	13	18
15. Laval FA	12	14	2	6	6	9	19
16. St-Sébastien	6	14	1	3	10	15	30

GROUPE E

Luçon - Mérignac	4-1
Villenave - Nantes	0-1
Niort - La Rochelle	2-2
Châteauroux - Bergerac	0-0
Libourne - Cholet	5-1
Thouars - Langon-Castet	1-1
Brive - Tours	1-2
Saint-Médard - SBUC Bordeaux	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SBUC Bordeaux	25	14	7	4	3	19	12
2. Niort	24	14	5	9	0	21	12
3. Cholet	24	14	7	3	4	19	19
4. Libourne	23	13	6	5	2	26	9
5. Saint-Médard	23	14	6	5	3	22	19
6. Châteauroux	22	14	6	4	4	25	12
7. Nantes	21	14	5	6	3	22	17
8. Tours	19	13	4	7	2	19	19
9. Thouars	18	14	4	6	4	12	17
10. Bergerac	18	14	5	3	6	12	20
11. Langon-Castet	17	14	4	5	5	15	14
12. La Rochelle	17	14	4	5	5	16	22
13. Luçon	16	14	4	4	6	17	15
14. Brive	11	14	2	5	7	14	17
15. Villenave	11	14	3	2	9	17	27
16. Mérignac	6	14	1	3	10	8	33

GROUPE F

Chalon - Vaulx-en-Velin	1-1
Louhans-Cuis. - Cournon	1-1
Besançon - Vesoul	2-1
Montluçon - Saint-Georges	0-0
Gueugnon - Lons-le-Saun.	1-2
Sens - Dôle-Tavaux	2-1
Auxerre - Sochaux	1-1
Montferrand - Jura Sud Foot	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	28	14	9	1	4	27	17
2. Louhans-Cuis.	27	14	8	3	3	24	12
3. Vaulx-en-Velin	26	14	7	5	2	18	10
4. Auxerre	24	14	6	6	2	29	12
5. Lons-le-Saun.	24	14	7	3	4	27	19
6. Vesoul	22	14	6	4	4	26	21
7. Montluçon	22	14	6	4	4	19	18
8. Saint-Georges	22	14	6	4	4	14	16
9. Sens	19	13	6	1	6	18	22
10. Besançon	18	14	5	3	6	13	14
11. Montferrand	16	14	4	4	6	16	19
12. Jura Sud Foot	15	14	4	3	7	13	17
13. Sochaux	14	13	3	5	5	16	17
14. Cournon	10	14	2	4	8	13	21
15. Dôle-Tavaux	10	14	2	4	8	18	29
16. Chalon	7	14	1	4	9	10	37

GROUPE G

Orange - Nord-Lozère	3-2
Cugnaux - Blagnac	0-0
Albi - Béziers Devez	1-0
Martigues - Bagnols/Cèze	1-0
Nîmes - Arles	1-1
Ajaccio GFCO - Montélimar	0-0
Vergèze - Agde	2-0
Carcassonne - Porto-Vecchio	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	33	13	11	0	2	21	7
2. Orange	30	14	9	3	2	27	11
3. Porto-Vecchio	27	13	8	3	2	27	10
4. Vergèze	25	14	7	4	3	20	12
5. Nîmes	22	14	6	4	4	21	15
6. Martigues	21	14	6	3	5	14	11
7. Carcassonne	21	14	6	3	5	15	15
8. Béziers Devez	19	14	5	4	5	21	20
9. Ajaccio GFCO	19	14	4	7	3	19	19
10. Arles	16	14	4	4	6	20	22
11. Montélimar	16	14	4	4	6	13	15
12. Bagnols/Cèze	14	14	4	2	8	10	28
13. Agde	13	14	3	4	7	14	20
14. Blagnac	11	14	2	5	7	14	24
15. Cugnaux	10	14	2	4	8	8	19
16. Nord-Lozère	8	14	2	2	10	12	28

GROUPE H

Grenoble F 38 - Endoume	0-2
Lucciana CABG - Draguignan	3-0
Calvi - Rumilly	1-0
Valence - Thonon-les-B.	3-0
Cluses-Scionz. - Saint-Raphaël	3-0
Hyères - Vénissieux	1-0
Istres - Vallauris	5-1
Andrézieux - Saint-Etienne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	35	14	11	2	1	34	10
2. Endoume	30	14	9	3	2	23	10
3. Andrézieux	28	14	9	1	4	35	16
4. Grenoble F 38	27	14	8	3	3	27	19
5. Saint-Etienne	23	14	7	2	5	26	13
6. Rumilly	22	14	7	1	6	21	19
7. Hyères	20	14	5	5	4	14	10
8. Cluses-Scionz.	19	14	4	7	3	16	12
9. Lucciana CABG	19	14	5	4	5	22	23
10. Calvi	16	14	5	1	8	15	34
11. Draguignan	15	14	3	6	5	15	15
12. Saint-Raphaël	15	13	4	3	6	11	20
13. Vénissieux	14	13	4	2	7	11	13
14. Istres	12	14	3	3	8	10	19
15. Thonon-les-B.	9	14	2	3	9	7	27
16. Vallauris	4	14	0	4	10	6	33

Régionaux

AQUITAINE

13e journée
11 janvier 1998

Arsac US - Vallée Dropt	3-0
Girondins BX - Libourne AS	0-0
Jurançon U. - Arcachon FC	0-0
Lormont US - Arin Luzien	2-2
Pau FC - Nontron AS	1-2
Pontoise AS - Pau Bourbaki	1-1
Stade Montois - Sarlat FC	0-0

Classement

1. Pau FC, 41 pts ; 2. Lormont US, 37 pts ; 3. Pontoise AS, 36 pts ; 4. Sarlat FC, 35 pts ; 5. Nontron AS, 32 pts ; 6. Jurançon U., 30 pts ; 7. Girondins BX, 29 pts ; 8. Arin Luzien, 29 pts ; 9. Pau Bourbaki, 27 pts ; 10. Stade Montois, 26 pts ; 11. Arcachon FC, 26 pts ; 12. Libourne AS, 24 pts ; 13. Vallée Dropt, 22 pts ; 14. Arsac US, 21 pts.

ATLANTIQUE

13e journée
11 janvier 1998

Châteaubriant Volt. - Chapelle Marais	4-1
Cholet SO - La Roche-sur-Yon ESO	0-3
Herbiers SO - Rezé FC	0-0
Nantes ASPTT - Segré ES	3-3
Nozay OS - Angers Intrépides	0-1
La Roche-sur-Yon VF - Sables TVEC	2-2
Trélazé Foyer - Brétignolles	4-2

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 45 pts ; 2. Segré ES, 41 pts ; 3. Sables TVEC, 36 pts ; 4. Nozay OS, 31 pts ; 5. Cholet SO, 31 pts ; 6. Brétignolles, 31 pts ; 7. Châteaubriant Volt., 31 pts ; 8. Angers Intrépides, 31 pts ; 9. La Roche-sur-Yon ESO, 29 pts ; 10. Rezé FC, 29 pts ; 11. Chapelle Marais, 29 pts ; 12. Trélazé Foyer, 26 pts ; 13. Herbiers SO, 24 pts ; 14. Nantes ASPTT, 23 pts.

AUVERGNE

12e journée
11 janvier 1998

Ambert FCUSA - Ennezat US	3-1
Clerm. Foot Auv. - Aurillac AFC	1-6
Commentry USP - Montluçon EDS	1-0
Le Puy USF - Riom FC	1-0
Moulins AS - Lapalisse AA	6-0
Vichy RC - Besse ALS	0-1
Volvic CS - Saint-Julien CHA	2-3

Classement

1. Le Puy USF, 44 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 36 pts ; 3. Aurillac AFC, 35 pts ; 4. Saint-Julien CHA, 35 pts ; 5. Moulins AS, 32 pts ; 6. Vichy RC, 30 pts ; 7. Ambert FCUSA, 27 pts ; 8. Volvic CS, 25 pts ; 9. Montluçon EDS, 25 pts ; 10. Lapalisse AA, 24 pts ; 11. Ennezat US, 24 pts ; 12. Riom FC, 22 pts ; 13. Commentry USP, 21 pts ; 14. Besse ALS, 20 pts.

BRETAGNE

14e journée
11 janvier 1998

Lanester AS - Concarneau US	4-2
Lannion US - Vannes FC	0-1
Locminé Stade - Dinard FC	2-0
Pont-l'Abbé FC - Léhon ASC	3-0
Rennes NC CPB - Lannion Stade	1-2
Rennes Stade - Pontivy Stade	1-0
Vannes Véloce - Baud Ent.	3-0

Classement

1. Vannes Véloce, 44 pts ; 2. Locminé Stade, 41 pts ; 3. Lanester AS, 39 pts ; 4. Rennes NC CPB, 38 pts ; 5. Lannion Stade, 38 pts ; 6. Lannion US, 35 pts ; 7. Concarneau US, 33 pts ; 8. Pont-l'Abbé FC, 32 pts ; 9. Léhon ASC, 32 pts ; 10. Rennes Stade, 30 pts ; 11. Vannes FC, 28 pts ; 12. Pontivy Stade, 26 pts ; 13. Dinard FC, 24 pts ; 14. Baud Ent., 22 pts.

CENTRE

10e journée
11 janvier 1998

Avoine Beaumont - Châteaudun OC	0-0
Bourges FC - Sully-sur-Loire	6-1
Gien AS - Bourges AC	2-1
Issoudun SA - Saint-Jean FCO	3-2
Salbris AS - Blois AAJ	2-1
Saran USM - Joué-lès-Tours	2-1
Saint-Amand AS - Chinon US	3-0

Classement

1. Châteaudun OC, 38 pts ; 2. Joué-lès-Tours, 32 pts ; 3. Bourges FC, 31 pts ; 4. Sully-sur-Loire, 30 pts ; 5. Saran USM, 26 pts ; 6. Salbris AS, 26 pts ; 7. Blois AAJ, 24 pts ; 8. Gien AS, 24 pts ; 9. Saint-Amand AS, 22 pts ; 10. Chinon US, 21 pts ; 11. Avoine Beaumont, 18 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 18 pts ; 13. Bourges AC, 16 pts ; 14. Issoudun SA, 12 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

12e journée
4 janvier 1998

Bogny FC - Mouzon Messem	remis
Châlons CO - Epernay RCC	0-0
Eclaron US - Marnaval SC	remis
Nogentais FC - Vitry SA	1-1
Saint-Dizier CO - St. Reims Champ.	0-0
Troyes AC - Chapelle RCCT	remis
Vendeuvre - Fumay US	remis

13e journée
11 janvier 1998

Châlons CO - Nogentais FC	6-0
Epernay RCC - Chapelle RCCT	1-0
Fumay US - Saint-Dizier CO	1-1
Marnaval SC - Bogny FC	3-1
Mouzon Messem - Vendeuvre	2-1
St. Reims Champ. - Troyes AC	3-1
Vitry SA - Eclaron US	0-0

Classement

1. St. Reims Champ., 35 pts ; 2. Châlons CO, 35 pts ; 3. Chapelle RCCT, 34 pts ; 4. Marnaval SC, 31 pts ; 5. Epernay RCC, 30 pts ; 6. Saint-Dizier CO, 24 pts ; 7. Eclaron US, 23 pts ; 8. Vitry SA, 23 pts ; 9. Troyes AC, 21 pts ; 10. Nogentais FC, 18 pts ; 11. Bogny FC, 18 pts ; 12. Fumay US, 17 pts ; 13. Mouzon Messem, 15 pts ; 14. Vendeuvre, 15 pts.

CORSE

Match en retard

GFCO Ajaccio - FCCC	0-2

9e journée
11 janvier 1997

AJ Biguglia - SC Bastia	3-2
EF Bastia - FCCC	0-2
Florent Olett - AS Antisanti	2-0
Sart./Propiano - ASA Vescovato	0-1
SC Bocognano - GFCO Ajaccio	1-1
US Corte - Escerv./Moria	5-4

Classement

1. FCCC, 32 pts ; 2. Escerv./Moria, 29 pts ; 3. US Corte, 24 pts ; 4. SC Bastia, 22 pts ; 5. ASA Vescovato, 21 pts ; 6. Sart./Propiano, 19 pts ; 7. AJ Biguglia, 19 pts ; 8. SC Bocognano, 18 pts ; 9. EF Bastia, 17 pts ; 10. AS Antisanti, 14 pts ; 11. Florent Olett, 13 pts ; 12. GFCO Ajaccio, 13 pts.

FRANCHE-COMTÉ

10e journée
30 novembre 1997

Baume-les-Dames - Luxeuil	5-1
Bletterans - Belfort ASM	1-2
Champagnole - Bart FC	remis
Dampierre OYR - Val Doubs Sud	2-0
Pont-Roide US - Fesches-le-Châtel	2-3
Valdahon - Roche Novill.	0-0

Classement

1. Baume-les-Dames, 34 pts ; 2. Belfort ASM, 33 pts ; 3. Roche Novill., 30 pts ; 4. Champagnole, 24 pts ; 5. Valdahon, 24 pts ; 6. Bart FC, 24 pts ; 7. Luxeuil, 22 pts ; 8. Pont-Roide US, 20 pts ; 9. Bletterans, 18 pts ; 10. Fesches-le-Châtel, 18 pts ; 11. Val Doubs Sud, 16 pts ; 12. Dampierre OYR, 15 pts.

LANGUEDOC-ROUSS.

13e journée
11 janvier 1998

Beaucaire St. - Narbonne FU	0-1
Canet FC - Castelnau-Le Cres	0-3
Le Grau-du-Roi - Sète 34 FC	1-0
Lunel GC - Mende Eveil	0-1
Montpellier HSC - Frontignan AS	2-0
Pont-Saint-Esprit - Perpignan RSP	0-0
Exempt : Alès Ol.	

Classement

1. Castelnau-Le Cres, 39 pts ; 2. Le Grau-du-Roi, 37 pts ; 3. Frontignan AS, 36 pts ; 4. Montpellier HSC, 34 pts ; 5. Mende Eveil, 30 pts ; 6. Canet FC, 29 pts ; 7. Narbonne FU, 28 pts ; 8. Lunel GC, 26 pts ; 9. Perpignan RSP, 25 pts ; 10. Alès Ol., 22 pts ; 11. Beaucaire St., 22 pts ; 12. Sète 34 FC, 20 pts ; 13. Pont-Saint-Esprit, 18 pts.

MAINE

14e journée
11 janvier 1998

Allonnes JS - Le Mans UC 72	2-2
Coulaines JS - La Ferté VS	4-1
Ecommoy FC - Sablé FC	0-3
La Suze ES - Saint-Berthevin	5-1
Laval Stade - Change CS	0-0
Mamers SA - Change US	0-0
Mayenne CA - La Flèche RC	0-1

Classement

1. Coulaines JS, 42 pts ; 2. La Ferté VS, 41 pts ; 3. Le Mans UC 72, 36 pts ; 4. Mamers SA, 33 pts ; 5. La Suze ES, 32 pts ; 6. Ecommoy FC, 31 pts ; 7. Change CS, 31 pts ; 8. Sablé FC, 30 pts ; 9. La Flèche RC, 29 pts ; 10. Laval Stade, 29 pts ; 11. Saint-Berthevin, 29 pts ; 12. Change US, 27 pts ; 13. Mayenne CA, 25 pts ; 14. Allonnes JS, 20 pts.

MÉDITERRANÉE

10e journée
11 janvier 1998

Gap FC - Saint-Rémy AS	1-2
Le Pontet - Toulon Var SC	2-2
Marignane US - Cannes AS	1-1
Mouans-Sartoux - La Fontonne	3-0
Pertuis USR - Cagnes US	0-1
Port-Bouc - La Ciotat ES	1-1

Classement

1. Toulon Var SC, 32 pts ; 2. Cagnes US, 27 pts ; 3. Saint-Rémy AS, 26 pts ; 4. La Ciotat ES, 24 pts ; 5. Gap FC, 24 pts ; 6. Le Pontet, 24 pts ; 7. Mouans-Sartoux, 23 pts ; 8. Marignane US, 23 pts ; 9. Cannes AS, 23 pts ; 10. Pertuis USR, 18 pts ; 11. La Fontonne, 18 pts ; 12. Port-Bouc, 17 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

Match en retard

Labège Escal - Onet-le-Château ES	1-2

14e journée
10 janvier 1998

Blagnac FC - Auch Gasc AS	0-1
Lavaur FC - Balma SC	1-1
L'Union AS - Toulouse FC	1-3
Luzenac US - Labège Escal	4-1
Millau SCO - Tarbes Stado	0-0
Muret AS - Revel US	2-0
Onet-le-Château ES - Toulouse Fontaines	0-1

Classement

1. Auch Gasc AS, 30 pts ; 2. Toulouse FC, 28 pts ; 3. Luzenac US, 25 pts ; 4. Tarbes Stado, 24 pts ; 5. Balma SC, 24 pts ; 6. Revel US, 20 pts ; 7. Toulouse Fontaines, 20 pts ; 8. Onet-le-Château ES, 19 pts ; 9. Labège Escal, 18 pts ; 10. Muret AS, 16 pts ; 11. Lavaur FC, 13 pts ; 12. Millau SCO, 13 pts ; 13. Blagnac FC, 8 pts ; 14. L'Union AS, 7 pts.

NORD

9e journée
30 novembre 1997

Douai SC - Lens RC	1-1
Hautmont AS - Wallers JO	6-1
Hazebrouck SC - Loon-Plage FC	0-0
Hénin Stade - Avion CS	1-1
Lille-Fives - Bruay USC	3-1
Marly US - Grande-Synthe Ol.	5-0
Wasquehal ES - Calais CRUF	2-1

Classement

1. Marly US, 32 pts ; 2. Avion CS, 32 pts ; 3. Hénin Stade, 30 pts ; 4. Wasquehal ES, 29 pts ; 5. Loon-Plage FC, 29 pts ; 6. Lens RC, 29 pts ; 7. Grande-Synthe Ol., 28 pts ; 8. Hazebrouck SC, 23 pts ; 9. Douai SC, 21 pts ; 10. Calais CRUF, 21 pts ; 11. Hautmont AS, 18 pts ; 12. Bruay USC, 16 pts ; 13. Lille-Fives, 13 pts ; 14. Wallers JO, 10 pts.

NORMANDIE

14e journée
11 janvier 1998

Fécamp US - Goderville	2-2
H. Tréfileries - Evreux AC	2-1
Louviers US - Arques-la-Bataille	1-3
Oissel CMS - Pavilly O.	2-0
Pont-Audemer CA - HAC	2-2
Grand Rouen - Quevilly US	3-7
Serquigny - Sotteville GC	5-1

Classement

1. HAC, 37 pts ; 2. Oissel CMS, 33 pts ; 3. Pavilly O., 32 pts ; 4. Quevilly US, 31 pts ; 5. Sotteville GC, 30 pts ; 6. Pont-Audemer CA, 30 pts ; 7. H. Tréfileries, 29 pts ; 8. Fécamp US, 28 pts ; 9. Arques-la-Bataille, 27 pts ; 10. Serquigny, 26 pts ; 11. Goderville, 26 pts ; 12. Grand Rouen, 23 pts ; 13. Evreux AC, 22 pts ; 14. Louviers US, 16 pts.

BASSE-NORMANDIE

Match en retard

CA Lisieux-P. d'Auge - S. St-Georges-D.	3-1

11e journée
7 decembre 1997

FCM Virois - SM Caen	2-0

Classement

1. ASPTT Caen, 36 pts ; 2. CS Villedieu, 36 pts ; 3. SM Caen, 35 pts ; 4. UST Equeurdeville, 33 pts ; 5. CA Lisieux-Pays d'Auge, 31 pts ; 6. S. St-Georges-Domfront, 30 pts ; 7. SU Dives, 29 pts ; 8. FC St-Lô Manche, 27 pts ; 9. FCM Virois, 26 pts ; 10. AS Trouville-Deauville, 24 pts ; 11. AS Bayeux, 24 pts ; 12. USON Mondeville, 23 pts ; 13. AS Cherbourg, 22 pts ; 14. Maladrerie OS, 20 pts.

PARIS

10e journée
11 janvier 1998

Arménienne ASO - Ermont CS	remis
Colombienne - Ivry US	0-3
Créteil US - Meaux CS	1-0
Le Mée Sports - Saint-Denis US	remis
Noisy-le-Grand - St-Denis/St-Leu	remis
Montreuil - Villemomble	1-1

Classement

1. Ivry US, 30 pts ; 2. Saint-Denis US, 28 pts ; 3. Villemomble, 27 pts ; 4. Arménienne ASO, 27 pts ; 5. Le Mée Sports, 25 pts ; 6. Ermont CS, 23 pts ; 7. Meaux CS, 22 pts ; 8. Colombienne, 21 pts ; 9. St-Denis/St-Leu, 19 pts ; 10. Créteil US, 18 pts ; 11. Montreuil, 14 pts ; 12. Noisy-le-Grand, 14 pts.

PICARDIE

13e journée
11 janvier 1998

Albert Sports - Chantilly	0-0
Château-Thierry - Compiègne	2-2
Chauny - Vervins	2-1
Creil FC - Amiens SC	1-0
Crépy-en-Valois - Friville	2-0
Mouy - Saint-Just	0-1
Vic - Pont-Sainte-Maxence	0-2

Classement

1. Creil FC, 42 pts ; 2. Saint-Just, 37 pts ; 3. Compiègne, 36 pts ; 4. Amiens SC, 36 pts ; 5. Chauny, 35 pts ; 6. Vervins, 34 pts ; 7. Crépy-en-Valois, 30 pts ; 8. Friville, 29 pts ; 9. Pont-Sainte-Maxence, 29 pts ; 10. Chantilly, 28 pts ; 11. Château-Thierry, 27 pts ; 12. Albert Sports, 23 pts ; 13. Mouy, 21 pts ; 14. Vic, 14 pts.

Moins de 17 ans

Matches en retard

GROUPE A

Beauvais - Amiens	1-1
Boulogne-Billancourt - INF	0-3
Caen - Lille	1-4
Le Havre CSSM - Caen PTT	1-1
Lens - Le Havre	2-1
Rouen - Dunkerque	0-0

Classement

1. Lille, 30 pts ; 2. INF, 30 pts ; 3. Le Havre, 25 pts ; 4. Amiens, 23 pts ; 5. Lens, 20 pts ; 6. Caen, 13 pts ; 7. Rouen, 12 pts ; 8. Dunkerque, 11 pts ; 9. Boulogne-Billancourt, 10 pts ; 10. Caen PTT, 10 pts ; 11. Le Havre CSSM, 8 pts ; 12. Beauvais, 7 pts.

GROUPE B

Reims-St. Champ. - Strasbourg	3-2

Classement

1. Paris-SG, 29 pts ; 2. Metz, 26 pts ; 3. Nancy, 25 pts ; 4. Reims-St. Champ., 18 pts ; 5. Epinal, 16 pts ; 6. Strasbourg, 14 pts ; 7. Mulhouse, 14 pts ; 8. Créteil US, 13 pts ; 9. Troyes AC, 12 pts ; 10. Haguenau, 11 pts ; 11. Magny, 6 pts ; 12. Jarville, 3 pts.

GROUPE B

Créteil US - Haguenau	4-1
Troyes AC - Magny	2-1

Classement

1. Paris-SG, 29 pts ; 2. Metz, 26 pts ; 3. Nancy, 25 pts ; 4. Reims-St. Champ., 18 pts ; 5. Epinal, 16 pts ; 6. Strasbourg, 14 pts ; 7. Mulhouse, 14 pts ; 8. Créteil US, 13 pts ; 9. Troyes AC, 12 pts ; 10. Haguenau, 11 pts ; 11. Magny, 6 pts ; 12. Jarville, 3 pts.

GROUPE C

Châteauroux - Auxerre	4-3
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon	1-3
Montferrand - Bourges	0-1
Racing CF 92 - Red Star 93	1-1
Sochaux - Paris Centre Form.	6-1

Classement

1. Auxerre, 27 pts ; 2. Sochaux, 24 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 22 pts ; 4. Châteauroux, 22 pts ; 5. Lyon, 22 pts ; 6. Red Star 93, 18 pts ; 7. Montferrand, 17 pts ; 8. Gueugnon, 12 pts ; 9. Bourges, 11 pts ; 10. Racing CF 92, 8 pts ; 11. Paris Centre Form., 8 pts ; 12. Champagnole, 4 pts.

GROU

Braouezec : « J'accuse ! »

« La solution serait que l'Etat assume politiquement la décision de renoncer à la concession », Patrick Braouezec, député-maire de Saint-Denis.

Photo Alain de MARTIGNAC

NATIONALISATION. *A quinze jours de l'inauguration du Stade de France, le député-maire communiste de Saint-Denis s'en prend avec vigueur au Consortium qui a construit et qui gère cet édifice. Selon lui, il ne joue pas le jeu. Aussi, suggère-t-il au gouvernement de dénoncer la concession d'avril 1995 et de permettre à l'Etat de devenir le seul maître à bord.*

« Patrick Braouezec, depuis le début de la construction du Stade de France, il y a presque trois ans, vos relations avec le Consortium étaient au beau fixe. Mais il semble que le climat se gâte à l'approche de l'inauguration...

Je commence à avoir quelques doutes sur les intentions du Consortium. De plus en plus, il s'inscrit dans une politique qui consiste à tirer le maximum de l'Etat et à utiliser le Stade de France le moins possible. Nous avons des réunions depuis deux ans pour parler de l'exploitation de ce stade. Or, rien n'a bougé depuis un an, au moins : il y a les Rolling Stones – et ce n'est même pas le Consortium qui les fait venir – et il y a Johnny Hallyday. Après, c'est le néant ! De plus, tous les projets qu'on lui a proposés ont capoté à cause de tarifs trop élevés. Le congrès des HLM, par exemple, n'aura pas lieu au Stade de France. Le Consortium tient un discours très volontariste, mais la réalité n'est pas du tout en osmose.

Cette critique englobe-t-elle aussi la recherche d'un club résident ?

On peut admettre qu'il n'y ait pas un club tout de suite. Mais là où ça devient immoral, c'est lorsque le concessionnaire touche de l'argent en cas d'absence de club résident et joue en même temps un rôle un peu trouble dans l'affaire...

Que voulez-vous dire ?

Je ne suis pas certain que les trois groupes qui composent le Consortium (Bouygues, Lyonnaise des Eaux et Générale des Eaux) facilitent les choses dans les négociations avec le PSG. Ils devraient avoir un souci d'éthique assez fort pour favoriser l'arrivée d'un club résident. En ce qui concerne d'autres projets, leur rôle est plus négatif que positif.

Que préconisez-vous, aujourd'hui ?

C'est évident : la solution serait que l'Etat assume politiquement la décision de renoncer à la concession. La France s'est dotée de l'Opéra Bastille, de la Très Grande Bibliothèque, etc. L'utilité d'un équipement sportif tel que le Stade de France se justifie autant sur le plan social. Un stade pour les équipes nationales, pourquoi pas ? Ce ne serait pas un scandale. Le Parc des Princes ou Bercy sont aussi des équipements publics gérés par des sociétés privées. De toute manière, l'Etat perdra de l'argent. Mieux vaut en perdre davantage tout de suite plutôt que payer 50 millions de francs au Consortium tous les ans pendant vingt-sept ans ! Face au jeu un peu pervers des concessionnaires, je crois qu'il vaudrait mieux s'en sortir politiquement avec force, d'autant plus que ce gouvernement n'est pas responsable de ce qui a été signé à l'époque. On aurait même pu l'assumer politiquement plus tôt.

« NOUS SOMMES DANS UNE SPIRALE DE SCANDALE ! »

Pourquoi lancer cette proposition, aussi brutale que soudaine, à quelques jours seulement de l'inauguration du Stade de France ?

Je lance des réflexions qui, selon moi, vont dans le bon sens. Le Stade de France est un équipement exceptionnel qui risque de fonctionner en dessous de son potentiel pour des raisons tacticiennes de relations entre le public et le privé. Je mets tout sur la table, car il faut arrêter de pratiquer la politique de l'autruche. Dès septembre, le Consortium va aller trouver DSK *(NDLR : Dominique Strauss-Kahn, ministre des Finances)* pour lui réclamer 50 millions. Je pense que le pourrissement est un mauvais calcul ! Le Stade de France n'a pas besoin de cela !

Mais quels éléments vous incitent à penser que le Consortium ne joue pas le jeu ?

Si Bouygues avait vraiment la volonté d'exploiter le stade au maximum, il saurait comment faire. Alors qu'il n'y a toujours pas de directeur d'exploitation ! Il aurait dû être nommé, il y a déjà six mois. Je respecte les hommes qui ont bâti le stade, comme Pierre Parisot ou Gaëtan Desruelles *(NDLR : respectivement président et directeur général du Consortium)*, mais ce sont des gestionnaires de chantier et on ne les voit plus. Pour l'exploitation, il faudrait maintenant d'autres responsables. Lors d'une réunion au ministère, le groupe Bouygues a dit : " Si vous avez un directeur d'exploitation à nous proposer, ça nous intéresse. " Pendant les travaux, on a pu croire que le Consortium jouait le jeu, mais on se pose des questions depuis quatre ou cinq mois...

Pensez-vous réellement que le gouvernement va débourser demain 1,4 milliard de francs pour se retrouver propriétaire à 100 % du Stade de France ?

Cela me semble assumable. Le gouvernement peut dire : " On arrête avec ce cinéma ! Le mouvement sportif a voulu ce stade et la France ne pouvait pas se résoudre à ne jamais organiser de Jeux Olympiques sous prétexte qu'elle ne possédait pas les infrastructures nécessaires. " Donc, on assume et on s'arrange avec la Caisse des dépôts pour répartir les coûts sur deux exercices budgétaires.

Et qu'est-ce que ça change ?

Tout ! Aussitôt, les fédérations peuvent raisonner différemment. Que cherche à faire le Consortium ? A amortir son investissement sur quinze ans pour dégager ensuite des bénéfices nets. C'est pour cela que ses tarifs sont aussi élevés. Ce qui fausse aussi le débat, c'est cette fameuse clause du club résident. Même s'il y avait un club, l'Etat devrait payer si les frais de fonctionnement n'étaient pas couverts. Le Consortium ne peut pas perdre. Mieux vaudrait un Etat propriétaire qui lance un appel d'offres pour trouver un exploitant qui pratiquerait des tarifs moins prohibitifs.

Les responsables du Stade de France vont se demander quelle mouche vous a piqué...

Nous sommes dans une spirale de scandale. Le climat de confiance se dégrade. Prenons le taureau par les cornes, mettons tout à plat et repartons sur des bases saines. Pour l'heure, les bases sont malsaines. La seule solution, c'est peut-être de revenir sur la concession. »

Entretien réalisé par DOMINIQUE COURDIER

Le Consortium surpris par l'attaque

A quinze jours de l'inauguration du Stade de France, prévue le 28 janvier avec, à l'affiche, un France-Espagne amical, la charge violente du député-maire de Saint-Denis contre le Consortium a beaucoup étonné les responsables du nouvel édifice. Gaëtan Desruelles, directeur général, est d'abord demeuré sans voix, paraît-il, lorsque les propos de Patrick Braouezec lui ont été rapportés. « On peut difficilement faire plus. Chacun d'entre nous est plus que mobilisé pour faire du Stade de France un succès », affirmait-il ensuite dans les colonnes du *Parisien*.

Pour sa défense, le Consortium note également qu'un événement susceptible de drainer 80 000 personnes est programmé toutes les trois semaines. Il faut dire que les neuf matches du Mondial 98 (dont le match d'ouverture, un huitième de finale, un quart, une demi-finale et la finale) aident à remplir un calendrier. Deux cents jours de séminaires et de congrès seraient par ailleurs déjà signés pour l'année qui débute.

Mais du côté du Stade de France, certains se demandent si l'attaque venue tle la Mairie ne serait pas purement politique. « Avec un député-maire communiste, c'est même étonnant que ce ne soit pas arrivé plus tôt », laissent entendre certaines voix courroucées. A l'appui de la piste politique, il faut rappeler que c'est Edouard Balladur, alors Premier ministre, qui a signé le fameux contrat de concession, le 29 avril 1995, c'est-à-dire entre les deux tours de l'élection présidentielle. Eliminé de la course à l'Elysée au premier tour, le 23 avril, il est même revenu tout spécialement de Chamonix six jours plus tard pour parapher le précieux document. Or, aujourd'hui, qui est chef de file RPR-UDF pour les élections régionales en Ile-de-France ? Edouard Balladur.

Autre explication plausible : Patrick Braouezec souhaiterait prendre date avant les difficultés que risque de rencontrer le Consortium au lendemain de la Coupe du monde, en l'absence de club résident. A l'automne, si le Stade de France sous-utilisé devient le symbole de l'argent public gaspillé, le député-maire de Saint-Denis pourra se targuer d'avoir le premier proposé une issue au problème...

D. Co.

Un derby sans fleurs ni couronnes

ESPAGNE. *Si le Real Madrid, en réalisant, sans Karembeu, un match nul (1-1) lors d'un derby madrilène très moyen, a sans doute éliminé l'Atletico de la course au titre, il a également servi les intérêts du Barça de Van Gaal, toujours en tête de la Liga.*

A Madrid, la semaine passée, l'actualité politique a salement dérapé, avec l'assassinat par l'ETA au Pays basque d'un membre du Parti populaire (la droite au pouvoir à Madrid), José Ignacio Iruretagoyena, mais elle n'a pas occulté l'arrivée en grande pompe de Christian Karembeu au Real.

Salué comme un monstre de fidélité, sacrifiant jusqu'à six mois de sa vie de footballeur pour respecter sa parole, le Français tout comme la perspective du derby entre les deux clubs madrilènes ont continué consciencieusement à faire la une des médias. L'ETA est un sujet endémique à l'Espagne. Le foot, sa récréation, tout comme le Bingo et tous les jeux d'argent créés par Franco pour distraire le bon peuple.

Samedi soir, au stade Vicente-Calderon, le Fondo Sur, noyau dur des supporters de l'Atletico installés dans le virage sud, a préféré « piétiner » de la voix la minute de silence à la mémoire d'un ancien dirigeant, Marco Fernandez, pour clamer haut et fort que l'ETA est une « putain ». Mais on est vite passé à autre chose.

Photo Alain de MARTIGNAC

Redondo a beau effacer joliment Bejbl, le Real ne viendra pas à bout de l'Atletico. C'est le Barça qui a le sourire...

« BIENVENUE EN ENFER »

Sur une banderole tendue tout le long d'une tribune, les joueurs du Real, arrivés seuls et en premier, pour mieux être conspués et confrontés à la pression de l'événement, ont pu lire : « Bienvenue en enfer ! » Un enfer joyeux, vivant, bruyant, plein de cris et de couleurs. Ici, le derby est servi chaud, et c'est bien la seule fois de l'année que Barcelone, pour l'un comme pour l'autre, n'est pas l'ennemi à abattre.

Les joueurs au maillot matelassé rouge et blanc floqué d'un « Marbella », la ville dont le président de l'Atletico, Gil y Gil, est le maire, savent qu'ils n'ont guère de chances de revoir le riche voisin du Real si celui-ci n'est pas battu. Au début du match, six points séparent les deux équipes lancées à la poursuite d'un Barça leader. Et à la fin, l'écart est le même. Dimanche matin, le titre qui barre la première page des journaux sportifs est identique : chacun admet que cet *empate* (« match nul », en espagnol) fait l'affaire des joueurs de Van Gaal. En effet.

Mis à part les 115 millions de pesetas entrées dans les caisses de l'Atletico, il semble bien que la soirée n'a pas servi ses desseins sportifs. Gil y Gil, présenté en Indien à la une de *Marca*, qui avait déclaré depuis Las Vegas, avant de regagner vendredi l'Espagne, que les « hostilités sont ouvertes », qu'il fallait « déterrer la hache de guerre », que les arbitres « sont du côté du Real et du Barça », n'a qu'une goutte d'eau à ajouter à sa sangria toujours aussi épicée : « Je ne regrette rien, et surtout pas mes déclarations d'avant-match, si c'est le prix à payer pour avoir droit à un arbitrage cohérent. Quand on me vole, je le dis bien fort. Là, tout s'est bien passé, et je le dis également tout haut. » M. Losantos Omar, l'arbitre du derby, s'est en effet offert une partie tranquille, à peine plus musclée en seconde mi-temps qu'en première.

Mais, pour être franc, on est sorti déçu de ce derby. Il avait parfaitement débuté, avec de la vie, du nerf et des occasions de but, avant que son intérêt se dilue au fil de l'enjeu pour ne rebondir que sur la fin, grâce à deux buts, un dans chaque camp, inscrits tous les deux par des acteurs entrés en cours de jeu. Le Real, d'abord, a sans doute cru que c'était gagné quand Roberto Carlos, servi par Raul sur la gauche, a offert à Savio, dans l'axe, le plaisir d'une reprise au premier poteau (68e). Mais un corner, mal renvoyé par la défense adverse, a permis à José Mari, sollicité par Aguilera, d'égaliser d'une frappe de mule du gauche (1-1).

Sobre commentaire d'Antic, l'ancien coach du Real, aux commandes de l'Atletico pour la troisième saison : « On nous annule un but pour un hors-jeu discutable et on a dominé notre adversaire en première période. Si nous n'avions pas égalisé, nous aurions eu le sentiment d'avoir été floués. » Jupp Heynckes s'est félicité, lui, de la réussite de son Brésilien, Savio Bortolini, qui vient d'arriver et permet au Real « d'élargir ses possibilités offensives », notamment lorsque Mijatovic est forfait pour blessure ou quand Suker, empâté et la tête ailleurs *(NDLR : il serait plus préoccupé par son idylle avec une présentatrice télé, Anna Obregon, que par son jeu)*, n'est pas d'attaque.

Cependant, le technicien allemand n'évoque jamais, de près ou de loin, le

Patient, Karembeu sait que son heure viendra. Ce mardi, en Coupe du Roi ?

Photo SIPA PRESS

Karembeu : « Le jeu du Real ne surprend pas »

DÉCOUVERTES. *Dimanche matin, Karembeu s'est entraîné avec la réserve madrilène pendant que les titulaires de la veille alignaient quelques tours de piste. Il est ensuite revenu sur ses sensations depuis son arrivée au Real.*

« Qu'avez-vous pensé du match Atletico-Real ?

Je crois, d'abord, que le but de Prodan, refusé à l'Atletico en première période pour hors jeu de position, aurait été accordé en France ou en Italie. Maintenant, le Real a souffert. On a été souvent en difficulté, dans les vingt premières minutes notamment, mais on s'en est mieux sortis en seconde mi-temps, on a trouvé le juste équilibre. L'équipe conserve bien le ballon, elle joue bien aussi, mais son jeu, bien léché, ne surprend pas et manque d'efficacité. Je pense que j'apporterai ce qui lui manque encore, je l'espère du moins. Je crois qu'on attend de moi que je casse le rythme, un peu comme le fait Roberto Carlos sur son flanc gauche.

Vous avez l'air un peu fatigué.

Oui. C'est parce que je me suis bien entraîné hier *(samedi)*. Donc, ce matin, c'était plus dur. Et puis, il faut que je m'adapte. Ce n'est pas évident car l'heure des repas, par exemple, est complètement décalée par rapport à la France ou à l'Italie. Alors je grignote tout le temps. Ce matin, j'étais un peu plein... Je ne suis pas encore habitué à la nourriture. Hier, je suis allé manger des pâtes, car ça me manque aussi.

Votre entraîneur vous a-t-il dit si vous alliez bientôt jouer ?

Au cours des quelques phrases que nous avons échangées *(NDLR : Karembeu parle un peu espagnol)*, il m'a dit qu'il comptait sur moi, qu'il avait envie que je joue. Tout le monde annonce ma rentrée pour le match de Coupe mardi, mais, à moi, on ne m'a rien dit. J'attends. A Nantes, je suis d'abord passé par le banc avant d'être titulaire. Je ne serais donc pas déçu si je ne joue pas d'entrée. On rencontre Alaves, qui est premier en D 2 et qui a le tempérament des Basques. Ça va être dur.

Quelles différences notez-vous entre l'Italie et l'Espagne ?

Ici, c'est fou. On vit le foot intensément. Bien plus qu'en Italie. Tout à l'heure, j'ai appris que les spectateurs ont payé pour nous voir à l'entraînement. Je découvre plein de choses et je dois m'y faire. »

P. D.

cas Karembeu, installé, nous avait-on assuré, dans les tribunes, pourtant balayées en pure perte par le zoom 600 de notre photographe. En bas, dans le joli chahut d'une conférence de presse sans âme, et après avoir confiné les journalistes derrière une porte vitrée pour laisser partir les joueurs du Real, on n'a pas vu l'ombre d'un Kanak. Parti ? Envolé dans la nuit madrilène ? Pas du tout ! « On m'a simplement conseillé de rester sagement à mon hôtel devant ma télé », nous a-t-il confié le lendemain matin, lors de la séance de décrassage à Bernabeu.

Heynckes est donc resté muet à son sujet. Néanmoins, il a tenu à préciser, le matin du match, alors que Karembeu s'entraînait avec la réserve, « que le Français arrivait à un moment un peu spécial, à l'occasion d'un derby important, et qu'il ne pouvait pas lui trouver d'entrée une place dans l'équipe ». Avec cette précision qui tombe sous le sens : « Avant le début du Championnat, un club se prépare pendant quatre à cinq semaines et enchaîne sur quelques matches amicaux avant que le coach définisse une équipe. Or, Christian débarque tout juste d'Italie, et surtout il n'a plus joué depuis six mois. Le convoquer dans les 16, le faire entrer, peut-être, aurait été maladroit pour ses partenaires et les aurait, sans aucun doute, dépréciés. Le foot doit être davantage respecté. Dans un premier temps, il doit apprendre à vivre en Espagne, à Madrid, dans son club, et à se familiariser avec le Championnat. »

« L'IMPRESSION D'AVOIR ENRÔLÉ TROIS JOUEURS DIFFÉRENTS ! »

Son grand copain de la période Samp, le Néerlandais Seedorf, a eu beau le briefer à son arrivée, lui faire comprendre le Real, ses us et coutumes, le transfert est encore trop chaud pour qu'il soit véritablement effectif. Christian, qui a parfaitement admis de ne pas faire partie du groupe, même s'il en avait rêvé, s'entraîne, heureux comme un gamin, aligne les reprises de volée pour le plaisir des enfants qui l'observent et pour le sien, et croit enfin qu'il devrait faire ses débuts, ce mardi soir, en Coupe du Roi, contre Vitoria Alaves (D 2), tout au nord du pays.

Mais l'entraîneur n'a rien dit de la sorte. Si le Français avoue avoir un « trop-plein d'énergie à évacuer », personne au club ne lui a encore expliqué quel rôle exact il allait remplir. « A le voir à l'entraînement, a constaté Heynckes, j'ai la sensation d'avoir recruté trois joueurs différents », tant Karembeu est polyvalent. Ce qui au fond n'est pas pour lui déplaire. Le Real, qui vient d'encaisser 17 buts en 11 matches, a la digestion difficile et souffre d'un déficit défensif incompatible avec le rang de prétendant au titre.

Pour le derby, le coach allemand avait très sensiblement modifié ses plans, pour revenir à une organisation à la « Capello » , avec deux milieux axiaux balayeurs (Redondo et Guti), devant l'axe défensif central Hierro-Sanchis, plutôt qu'un seul récupérateur (Redondo) avec Seedorf et Amavisca excentrés à droite et à gauche. Une nouvelle formule qui devrait pouvoir convenir à Karembeu, héritier à terme du poste de Jaime, avec Seedorf exilé sur la droite et Guti sur la gauche. Mais on s'aventure un peu et on ne décrit là qu'une esquisse de jeu, susceptible d'offrir un strapontin à Christian, en espérant pour lui qu'il ne rencontrera pas les mêmes soucis que Lama à West Ham. A 1,3 MF net par mois, ce serait du gaspillage.

En tout cas, en arrivant à Madrid, Karembeu a fait au moins un heureux : Aimé Jacquet, qui voit son « cheptel » en bleu se reconstituer petit à petit. Maintenant, le sélectionneur de l'équipe de France veut le voir et le revoir. Quand ? « Je vais téléphoner à Aimé Jacquet, assure le Français. Mais, après six mois d'arrêt, je repars un peu de zéro, avec une nouvelle équipe, un nouvel environnement. » Il reste à remettre la machine en marche, à huiler les gonds d'un physique sur lequel Karembeu s'est toujours appuyé pour courir, défendre, tacler mieux et plus longtemps que tout le monde. Alors, patience...

PATRICK DESSAULT, à Madrid

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Luis Fernandez démarre fort

1998 offrait à **Luis Fernandez** une entrée en matière difficile, avec deux déplacements consécutifs à négocier. Après un nul à Saragosse, Bilbao est allé gagner au stade Olympique de Barcelone, où évolue l'Espanyol. **Nicolas Ouédec** s'y est bien battu mais sans succès. Il faut dire que l'arbitre a omis de siffler un penalty en sa faveur. Quant à son coéquipier **José Cobos**, remplacé en seconde mi-temps par Cembranos, il blessa involontairement le Basque Alkiza, évacué le visage ensanglanté. Heureusement, il y eut plus de peur que du mal. Le Celta s'est incliné dimanche à Saragosse (1-0). Le gardien **Richard Dutruel** a eu peu de travail et il s'en est assez bien sorti. **Daniel Dutuel** n'a joué que la dernière demi-heure, de manière assez terne. Bon match en revanche pour **Franck Passi** et son nouveau coéquipier français, **Jean-François Hernandez**. Compostelle a en effet ramené trois points précieux de Gijon, qui permettent d'effacer le souvenir de l'élimination, en semaine, en Coupe d'Espagne (16es de finale) face à Alaves, club de D 2. Hernandez avait marqué, à cette occasion, son premier but. Enfin, **Jérôme Bonnissel**, désormais seul Français de La Corogne, est à créditer d'un bon match face à Tenerife (1-0).

P. A.

FORUM

■ Programmée lundi dans le cadre de la 20e journée, la rencontre **Betis Séville - Valladolid** a été reportée en raison du décès de Marcos Fernandez. Le président de Valladolid est mort ce week-end, à l'âge de 60 ans, des suites d'un cancer. Le match devrait se jouer le 11 mars. Le Betis compte désormais deux matches en retard. Celui contre Barcelone, différé à cause des pluies tombées en décembre à Séville, se jouera, lui, le 7 avril.

■ Battu (1-0) dimanche à La Corogne, **Tenerife** a enfin trouvé le renfort que son entraîneur, le Portugais Artur Jorge, réclamait pour sortir l'équipe de la zone de relégation. Il s'agit du Brésilien Emerson, ancien milieu défensif du FC Porto, qui se morfondait à Middlesbrough, en Division One anglaise (D 2). Montant du transfert : 40 millions de francs.

■ Deux clubs de Première Division ont été éliminés la semaine dernière par des équipes de Deuxième Division, en seizièmes de finale de la **Coupe d'Espagne :** Compostelle, tenu en échec (2-2) par Alaves, le leader de la D 2, qui l'avait emporté à l'aller à Vitoria, et le Racing Santander, qui n'a pas réussi, malgré son succès (2-0), à effacer les trois buts de retard pris à Pampelune.

Marcelinho Carioca aux enchères

Transféré en grande pompe (40 millions de francs) l'été dernier de Corinthians à Valence, Marcelinho Carioca (26 ans) est déjà rentré au Brésil. Son contrat (de trois ans) a été racheté par... la Fédération de l'État de Sao Paulo. Cette dernière, présidée par le dynamique Eduardo Farah, cédera l'attaquant international a un club à l'issue d'une inhabituelle consultation populaire. Pour mettre tout le monde d'accord, la Fédération de Sao Paulo a organisé des enchères par téléphone. C'est le club dont les supporters auront donné (à partir de samedi dernier et pendant quinze jours) le plus de coups de fil qui sera servi. Ainsi, Corinthians, l'équipe la plus populaire de Sao Paulo, a de bonnes chances de récupérer Marcelinho Carioca.

■ Toujours très actif sur le marché des transferts, **Salamanque** vient de recruter (pour quatre ans) le Roumain Gabriel Popescu. Ce milieu de terrain international, en provenance d'Universitatea Craiova, remplace l'Israélien Ronen Harazi, prêté à l'Hapoël Haïfa.

■ Le **FC Barcelone** et le **FC Valence** ne vont plus se quitter en ce mois de janvier. Au rendez-vous qu'ils avaient au Nou Camp pour la 21e journée de Championnat (le lundi 19), le sort en a ajouté deux, pour les huitièmes de finale de la Coupe. Match aller ce jeudi, encore au Nou Camp, retour une semaine plus tard à Valence.

■ Auteur d'un but pour sa première sélection avec l'Allemagne (3-0 contre l'AfSud) en novembre, Dietmar Hamann (24 ans) est dans la mire de **l'Atletico**, qui aurait fait une offre de 40 millions de francs au milieu de terrain du Bayern Munich. « Je suis intéressé, a répondu Hamann, car on n'a pas tous les jours l'occasion de rejoindre un club aussi prestigieux. » Question prestige, le Bayern n'a pourtant rien à envier à l'Atletico.

FORUM

Pas de France-Espagne pour Deschamps ?

L'équipe de France va probablement inaugurer le Stade de France, contre l'Espagne le 28 janvier, sans son capitaine. Didier Deschamps, indisponible depuis sa blessure à Rotterdam, en novembre, lors d'un match de Ligue des champions avec la Juventus contre Feyenoord, est repassé sur le billard mardi. Les chirurgiens sont intervenus sur la cicatrice qui s'était formée sur sa lésion à la jambe droite et le faisait énormément souffrir. Même bénigne, cette intervention va prolonger d'une vingtaine de jours l'indisponibilité de Deschamps... ce qui risque de lui faire manquer France-Espagne.

■ 300e match en Serie A pour **Roberto Baggio**. Le Ballon d'Or 1993 de *FF* a atteint ce prestigieux total sur le terrain de l'Empoli, ce qui lui a valu les applaudissements du très sportif public local. Les 300 rencontres de Baggio se répartissent ainsi : 94 matches avec la Fiorentina, 141 avec la Juventus, 51 avec le Milan AC et 14 avec Bologne.

■ Saison déjà terminée pour **Steinar Nilsen !** Auteur, pour son deuxième match sous les couleurs du Milan AC, de l'un des cinq buts des Rossoneri au détriment de l'Inter en Coupe d'Italie, le joueur norvégien a été touché par Ronaldo et a dû sortir avant la fin du match. Samedi, il a subi une opération du ménisque.

■ **Parme** devra-t-il abandonner le stade Tardini ? Un groupe de riverains exige que la municipalité émilienne, propriétaire du stade, n'y autorise plus de manifestations attirant un grand nombre de spectateurs, comme un match de Serie A. Après huit ans de procédure, la Cour de cassation de Parme leur a finalement donné raison. La balle est désormais dans le camp de la Mairie...

■ Un nouveau record pour **Giuseppe Bergomi**. Le capitaine de l'Inter Milan a disputé jeudi son 113e match de Coupe d'Italie, record de Causio et Vierchowod égalé. Bergomi, qui devance désormais Giovanni Galli (112) et Dino Zoff (110), n'a malheureusement pas eu l'opportunité de fêter cette performance : après le 5-0 infligé par le Milan AC à l'Inter, il est sorti du terrain la tête basse.

■ Un **Brésilien** de plus à l'AS Roma. Corinthians, un club de Sao Paulo, a confirmé dimanche le transfert du défenseur Antonio Carlos (27 ans), pour 25 MF. Antonio Carlos retrouvera dans la capitale italienne ses compatriotes Cafu et Aldair.

■ Après George Weah, un autre joueur du **Milan AC** vient d'être opéré d'une hernie discale : le Brésilien André Cruz. Arrivé cet été de Naples, le défenseur international n'a plus joué en Championnat depuis le 22 novembre.

■ Face au Milan AC, le défenseur brésilien **Aldair** a disputé son 203e match sous les couleurs de la Roma. Il devient ainsi le joueur étranger ayant disputé le plus de rencontres de Serie A chez les Giallorossi, dépassant l'Uruguayen Ghiggia (à la Roma de 1953 à 1961).

Duel de Brésiliens ! Leonardo efface Cafu. L'ex-Parisien est aujourd'hui bien intégré au Milan AC.

Photo AP

Milan fait sa mue

ITALIE. *Malgré un match nul concédé à la Roma (0-0) mais après un carton en Coupe aux dépens de l'Inter (5-0), le Milan AC de Capello, après un début de saison difficile, revient bien. Il est invaincu depuis neuf journées. L'amalgame anciens-modernes a pris.*

Zvonimir Boban n'a jamais eu l'intention de quitter le Milan AC. « Ce club est ma maison », aime-t-il à répéter. Normal. Chez les Rossoneri, où il est arrivé par la petite porte en 1992, le milieu de terrain croate s'est étoffé au point de devenir le joueur le plus représentatif de son pays, ainsi qu'un élément dont on apprécie l'intelligence tactique. Pourtant, l'été dernier, les dirigeants milanais ont tenté de se séparer de « Zvone », prévoyant de le transférer à Parme.

Mais Boban a refusé. Comme il avait refusé d'être prêté à l'OM il y a cinq ans et demi (« Je veux rester à Milan pour apprendre », avait-il répondu, à l'époque, à Berlusconi). Ou plus tard de partir pour le Paris-SG, le Real, le Barça, Arsenal, Tottenham, Everton, Liverpool ou Manchester United. Cet entêtement a fini par faire le bonheur du Milan AC ! Aujourd'hui, en effet, Fabio Capello et les dirigeants milanais se félicitent de la présence de Boban, qui rayonne dans l'entrejeu, aux côtés de Demetrio Albertini. Mais, pour en arriver là, Boban et le Milan AC ont dû passer des moments très difficiles.

En fait, le retour de Capello à Milanello n'a pas immédiatement enclenché une dynamique de victoires, comme l'avaient espéré Galliani, Braida et Berlusconi, les promoteurs du retour de « Don Fabio » en Lombardie après une saison triomphale à Madrid.

Au contraire, le Milan AC a connu l'un de ses plus mauvais débuts de saison de ces quinze dernières années. Pratiquement relégables après quatre journées, les Rossoneri ont touché le fond mi-octobre, s'inclinant 2-1 à domicile face à Lecce, alors lanterne rouge. Les partisans du « Diable » (surnom du Milan AC) se voyaient déjà revivre la cauchemardesque saison 1996-97... Trois défaites, deux nuls et un seul succès, tiré par les cheveux sur le terrain d'Empoli : le bilan des six premières journées ne poussait guère à l'optimisme !

Trois mois plus tard, le Milan AC va mieux, beaucoup mieux. Depuis l'humiliante défaite face à Lecce, les hommes de Capello n'ont plus connu la défaite. Et ils peuvent de nouveau consulter le classement de la Serie A sans rougir.

MANQUE DE RÉGULARITÉ

Jeudi dernier, les joueurs de Berlusconi ont fait une remarquable démonstration de force en atomisant (5-0) les cousins de l'Inter, en quarts de finale aller de Coupe d'Italie. Profitant de flagrantes maladresses défensives des Nerazzurri (notamment Sartor), ils leur ont infligé leur plus cuisante correction depuis quatre-vingts ans (8-1, le 3-3-1918 en Coupe Mauro).

Et ne croyez pas que l'équipe de Djorkaeff ait pris ce match par-dessus la jambe. Que ce soit en Coupe d'Italie ou en Championnat, un derby milanais ne se dispute jamais « à l'économie ». En fait, face à une formation intériste qui a montré ses limites dans le jeu, les Rossoneri ont été auteurs d'un sans-faute. En défense, Desailly et Costacurta ont complètement muselé Ronaldo ; Boban, Albertini et Leonardo ont alterné pour diriger la manœuvre, surclassant Simeone et Moriero au milieu ; et le duo Savicevic-Ganz en a fait voir de toutes les couleurs aux défenseurs de Gigi Simoni. Rythme, pressing et maîtrise du ballon étaient dans le camp du Milan AC !

La régularité fait encore un peu défaut à cette équipe. Dimanche, sans Savicevic et Costacurta, les Rossoneri ont manqué de mordant face à la Roma, concédant le nul à domicile après s'être fait une belle frayeur dans les toutes dernières minutes (transversale de Tommasi à la 88e).

Capello a ainsi corrigé les erreurs de septembre. Oubliés le Paolo Maldini arrière droit et la médiocrité des Bogarde, Ziege et consorts. L'ex-défenseur de l'Ajax est déjà parti au Barça, alors que l'international allemand ne joue que lorsque l'infirmerie est pleine (face aux Giallorossi, par exemple). Quant au capitaine milanista, il est revenu à son meilleur niveau dans le couloir gauche. Oubliées aussi les errances sur le mercato, le bide du retour de Donadoni (70 minutes de jeu en 3 matches de Championnat). Et ce Kluivert, désigné comme le nouveau Van Basten, qui accumule les contre-performances à Milan.

Petit à petit, le coach milanais remet de l'ordre dans la maison rossonera. Tournant une fois pour toutes le dos aux tentations du 3-5-2, il relance son équipe grâce à quelques ajustements tactiques : Ba et Leonardo confortés dans les couloirs, retour de Maldini à son poste de prédilection, Boban imposé dans l'axe et Desailly qui glisse en défense centrale. En attaque, pour faire face à l'indisponibilité de Weah (hernie discale) et au faible rendement de Kluivert (trois buts seulement en Championnat), on a fait appel au Nerazzurro Maurizio Ganz.

Le 5-0 sur l'Inter aura également vu la renaissance de Dejan Savicevic. Le Monténégrin a répondu par une prestation de haute lignée à des dirigeants qui comptaient l'expédier à Marseille dans le cadre du transfert de Ravanelli. « Je suis encore digne du Milan AC », a souligné malicieusement « Il Genio», vendredi, à Milanello. Boban et Savicevic, même combat !

ROBERTO NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Boghossian et Laigle planent haut

Parme et Thuram ont fait une croix sur leurs dernières ambitions pour le titre. Complètement dépassés par les événements, ils se sont lourdement inclinés (5-2) à Gênes, face à la Sampdoria. **Pierre Laigle** a gagné son duel avec Stanic, alors qu'**Alain Boghossian** (un tir sur le poteau à la 83e) et les milieux génois ont submergé leurs collègues parmesans. En grande difficulté face à Montella, **Lilian Thuram** a trompé son propre gardien à l'occasion du quatrième but de la Samp. Privé de **Benoît Cauet**, suspendu trois matches, l'Inter maintient son avance sur la Juve en allant s'imposer (1-0, but — superbe ! — de Moriero) à Piacenza. **Youri Djorkaeff** s'est surtout mis en évidence sur les coups de pied arrêtés, mais comme tous ses coéquipiers il a beaucoup souffert face à l'unique équipe de Serie A sans étrangers. **Didier Deschamps** encore indisponible, **Zinedine Zidane** a donné un bon coup de main à la Juve pour s'imposer (2-0) contre Vicence. Batailleur, Zizou a même été sanctionné par un avertissement. Lors de Milan AC-Roma, **Ibrahim Ba** a fait la pluie et le beau temps dans le couloir droit, mais Kluivert et Anderson n'ont pas su profiter de ses nombreux centres. **Marcel Desailly** s'est révélé irréprochable en défense, face à Balbo et à Paulo Sergio. En face, **Vincent Candela** n'a pas eu son rayonnement habituel. Avec Lecce, **Cyprien** a réalisé un bon match, mais son équipe n'a pu résister au potentiel offensif de la Lazio (buts de Rambaudi, Fuser, doublé de Boksic, transversales de Jugovic et Venturin), prochain adversaire d'Auxerre en C 3.

ANTONIO FELICI

Où va Tottenham ?

ANGLETERRE. *Classés avant-derniers, les Spurs ont encore perdu, cette fois à Manchester (2-0) il est vrai. Malgré l'arrivée de Klinsmann et avant celle de Gross, les Londoniens vont mal...*

Klinsmann voit le ballon confisqué par Ronny Johnsen, de Manchester. Et Tottenham, malgré Jürgen, voit la descente aux enfers lui pendre au nez.

Photo REUTER

Avril 1995. Tottenham s'incline 4-1 contre Everton en demi-finale de la Cup. Le beau rêve de Klinsmann — gagner une finale à Wembley — prend fin. Un mois plus tard, l'attaquant allemand quitte les Spurs. Furieux que sa vedette ait profité d'une clause libératoire de son contrat, le président Alan Sugar annonce alors qu'il est tellement dégoûté par Klinsmann qu'il ne laverait pas même sa voiture avec son maillot ! Dommage, parce que ce Tottenham façonné par Gerry Francis tenait alors la route, Klinsmann-Sheringham formant un tandem redoutable. Depuis, un an après l'Allemand, Sheringham est parti pour MU. Parce que le club londonien ne correspondait plus à ses ambitions. Et, malgré les renforts de Les Ferdinand et David Ginola, les Spurs ont si mal débuté la saison que ses supporters ont réclamé la tête de Gerry Francis.

PAS DE PERMIS POUR L'ADJOINT

Ce dernier, qui avait dépensé plus de 350 MF pour Ferdinand, Ginola, Fox, Scales, Nielsen, Vega, Armstrong, Iversen, Sinton et Dominguez, n'a que rarement bénéficié d'un effectif au complet. En fin de compte, si sa démission n'a pas étonné, son départ n'a pas signifié pour autant la fin des problèmes de Tottenham, loin de là ! Son sucessseur, le Suisse Christian Gross, malgré ses succès avec les Grasshoppers, passait pour avoir des méthodes étranges aux yeux des Anglais. Il a même été traité d'imbécile dans un tabloïd ! Et, même s'il s'exprime dans un anglais plus que satisfaisant, on lui reproche de ne pas le parler assez bien... Et aussi de parler en français avec Ginola.

Depuis son arrivée, Gross a mis l'accent sur le travail et il comptait sur la collaboration de son préparateur physique, Fritz Schmid. Mais ce dernier n'a pas reçu son permis de travail pour l'Angleterre et, de toute façon, les Anglais n'apprécient pas les entraînements à la dure. Les mauvaises langues, dans ce contexte, annoncent déjà le départ de Gross, et la défaite à MU, même attendue, ne plaide pas pour une inversion de tendance. Seulement, cette fois, Sugar n'aura pas à aller chercher un remplaçant bien loin, puisqu'il vient de nommer l'ancien entraîneur des Spurs et Sheffield Wednesday, David Pleat, comme directeur technique...

Oui, Gross est critiqué de toutes parts. « Mon transfert à Tottenham est devenu un cauchemar, a ainsi déclaré Ferdinand. Je suis blessé, il me force à m'entraîner alors qu'il me faut du repos ! » Cela dit, Gross a bien raison quand il stigmatise les fins de match des Spurs, dont la condition physique laisse réellement à désirer. Aujourd'hui, un bon parcours en Cup est essentiel pour Tottenham, et, la semaine dernière, le club de Alan Sugar s'est qualifié pour le quatrième tour aux dépens du Fulham de Keegan et Wilkins.

Seulement, Klinsmann, attendu comme le Messie à White Hart Lane, après les 29 buts inscrits en 1995 pour le compte des Spurs, ne peut être opérationnel à 100 %. Après tout ce qu'avait dit Sugar à son sujet, on ne s'attendait pourtant pas à son retour. « J'étais naïf à l'époque, a dit depuis le président. Je suis très content que Jürgen soit revenu. L'entraîneur avait besoin d'un buteur en l'absence de Armstrong, on ne pouvait pas faire mieux que Jürgen. »

L'intéressé, lui, a déclaré vouloir faire le maximum. A 1,6 MF par mois et à trente-trois ans, c'est lui qui a fait la meilleure opération. « Nous sommes en grand danger. Il faut du travail psychologique pour nous mettre dans de meilleures conditions », a dit Jürgen après la défaite à Manchester. Et il faudra marquer des buts...

Correspondance RIC GEORGE

Madar frappe d'entrée

Les supporters d'Everton aiment les idoles et leur chouchou reste Duncan Ferguson. Mais ce dernier risque maintenant d'avoir un rival dans le cœur des Blues, puisque Mickaël Madar a marqué son premier but lors de son premier match sous son nouveau maillot, samedi à Crystal Palace (victoire 3-1). Il est vrai qu'avec son look méditerranéen, Mickaël avait déjà conquis les supportrices... Aligné aux côtés de Ferguson dans une formation très offensive à Selhurst Park, il a livré une performance si satisfaisante que les supporters se sont levés pour l'applaudir à sa sortie du terrain (75e) C'est à la 34e minute que Madar a signé son exploit. Avec le numéro 30 dans le dos, l'attaquant français profita d'un excellent centre de Tony Grant, et du marquage toujours catastrophique de Palace pour tromper le gardien Kevin Miller d'une demi-volée des douze mètres. Madar et Ferguson se sont vraiment bien entendus, pesant sur la défense adverse. Kendall, dont l'équipe a grimpé à la 15e place, était naturellement ravi. « Des agents nous l'avaient recommandé, racontait-il à propos de Madar. Donc, nous sommes allés en Espagne pour le surveiller, nous avons étudié des cassettes. Mickaël avait envie de nous rejoindre ? Nous avions envie de le prendre ! » Et puis, le match l'a emballé : « Madar et Ferguson ont réalisé des choses prometteuses, Mickaël nous a dit à la mi-temps qu'il était surpris par la vitesse du jeu, qu'il trouvait plus rapide qu'en France ou en Espagne. Vu qu'il ne nous a rien coûté, je pense qu'il pourrait devenir un excellent renfort. Il est intelligent, très fort dans les duels aériens. Dès qu'il sera totalement adapté, nous allons tous en profiter ! » A confirmer, dimanche contre Chelsea.

R.G.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Abou roi de West Ham

Sur le banc de West Ham, **Samassi Abou** rongeait son frein depuis son départ de Cannes. Kitson blessé, il pu montrer ce qu'il valait contre Barnsley (6-0) en marquant deux buts et en effectuant deux passes décisives, sous les yeux de **Bernard Lama**, une nouvelle fois remplaçant. D'où liesse et commentaires flatteurs. Bien joué, Sammy... Arsenal, vainqueur (2-1) de Leeds, a pu compter sur un match haut de gamme de ses deux Français du milieu de terrain, à commencer par **Emmanuel Petit**. Au cours d'un match très physique, l'ancien Monégasque a été l'auteur d'une passe décisive, une transversale à destination d'Overmars, qui a marqué ainsi le premier but des Gunners. Il a su également se maîtriser alors qu'un choc avec Gary Kelly lui a valu trois points de suture... En progrès, donc. A ses côtés, **Patrick Vieira** fut également excellent. Une superbe passe pour Ian Wright aurait mérité meilleure conclusion. Du bon et du moins bon pour **Franck Lebœuf** avec Chelsea. S'il a laissé s'échapper, en première mi-temps contre Coventry, Darren Huckerby sans que celui-ci ne conclue, il s'est bien repris par la suite, forçant le gardien adverse à détourner un tir magnifique. De toute façon, Chelsea a gagné 3-1.

Enfin *(voir ci-contre)*, **Mickaël Madar** n'a pas manqué son retour sur les stades avec Everton.

FORUM

■ S'il a repris l'entraînement avec Newcastle la semaine dernière, **Alan Shearer** n'est pas prêt de rejouer. Annoncé pour février, son retour sur les terrains, aussi bien avec les Magpies que sous le maillot de l'équipe d'Angleterre, dont il est le capitaine, ne sera pas effectif avant le mois de mars.

■ La Fédération anglaise (FA) vient de proposer à **Glenn Hoddle** de prolonger son bail à la tête de l'équipe nationale jusqu'en 2002. Pour le convaincre, la FA lui offre un million de francs supplémentaire par an. Mais Hoddle, dont le contrat s'achève en juin prochain, pense être en meilleure position pour négocier... après le Mondial.

■ Annoncé il y a quelque temps à Newcastle, le Croate **Robert Prosinecki** pourrait finalement rallier Arsenal. Le club londonien aurait, selon le quotidien croate *Vjesnik*, offert 6 millions de livres (60 MF) pour engager l'actuel meneur de jeu du FC Croatia Zagreb.

■ Encore un **Français** qui change de club au Royaume-Uni ! Frank Escalon vient de quitter Berwick Rangers pour Ross County. Au passage, il gagne quatre places dans la Division Three (équivalent D 4) écossaise, puisque Ross County pointe en troisième position et Berwick en septième (sur dix).

Ian Wright vers Benfica ?

Toujours en quête d'un buteur, Benfica vient de faire une offre de 40 millions de francs à Arsenal pour engager Ian Wright (34 ans). Toujours en délicatesse avec les arbitres ou un adversaire quand ce n'est pas les propres supporters des Gunners, l'attaquant anglais est très tenté de rejoindre l'équipe de Lisbonne, désormais entraînée par l'Écossais Graeme Souness (ex-Liverpool et Glasgow Rangers). Son compatriote Scott Minto lui a fait savoir : « Rejoins-nous à Benfica, Ian ! Les Portugais sont des fanas de foot et tu seras adulé. » Mais Arsène Wenger ne veut pas lâcher son homme-but (185 réalisations en sept ans à Arsenal). « Wright n'est pas à vendre, précise l'entraîneur français. Il est toujours sous contrat, et Arsenal compte bien conserver ses meilleurs éléments. »

■ Après les refus de Joe Royle (ex-Everton) et de Ron Atkinson (redevenu entraîneur de Sheffield Wednesday), la Fédéraion d'Irlande du Nord, toujours en quête d'un sélectionneur depuis la mise à l'écart de Bryan Hamilton, essaie de convaincre **Terry Venables**. Mais l'ancien sélectionneur de l'Angleterre, toujours en poste en... Australie, a d'autres soucis. Il comparaît actuellement devant un tribunal pour de sérieuses erreurs de gestion quand il était, notamment, directeur de Tottenham.

■ Un club londonien aurait proposé 40 millions de francs au Borussia Mönchengladbach pour le transfert de **Stefan Effenberg** (29 ans). Même si son leadership ne fait plus l'unanimité à M'Glabach, Effenberg a peu de chance d'être ainsi lâché puisqu'il est sous contrat avec le club de la Ruhr jusqu'en l'an 2000.

Munich 1860 version française

ALLEMAGNE. En attendant le Néerlandais Gerald Vanenburg, actuellement à Cannes, Munich 1860 vient de s'assurer les services de deux anciens pensionnaires du Championnat de France : Bernd Hobsch, l'attaquant allemand de Rennes, et Ned Zelic, l'Australien d'Auxerre. Le club bavarois, qui a également enlevé à Levski Sofia Hristo Yovov (vingt ans), attaquant de la Bulgarie Espoirs, cherche du sang neuf pour échapper à la relégation et remplacer le Polonais Piotr Nowak, en partance pour les Etats-Unis (à Chicago). Parmi les autres transferts conclus cet hiver, citons le Suisse Adrian Kunz, de Neuchâtel au Werder Brême ; le Néerlandais Peter Bosz (ex-Toulon), de Jef United (Japon) à Hansa Rostock ; le Croate Panadic, du KFC Uerdingen à Hambourg et, surtout, Guido Buchwald, l'ancien défenseur de l'équipe nationale, d'Urawa Red Diamonds à Karlsruhe, où il retrouvera le Français David Zitelli (Strasbourg).

Correspondance RAINER KALB

Kostadinov et Penev de retour

BULGARIE. Annoncé à Bursaspor (en Turquie) le mois dernier, Emil Kostadinov est finalement rentré à Sofia, où il devrait poursuivre sa carrière sous les couleurs du CSKA, son ancien club. Kostadinov, qui a pas mal bourlingué ces dernières saisons (Porto, Bayern Munich, Fenerbahçe), jouait depuis quelque temps au Mexique, à UNAM, mais il ne souhaitait pas y rester. Faute d'avoir trouvé une équipe en Allemagne ou en Espagne, il a préféré rentrer au pays afin d'être opérationnel pour le Mondial en France. Le retour au pays de Kostadinov n'est qu'un exemple parmi tant d'autres du reflux qu'on observe cet hiver parmi les professionnels expatriés. Ainsi, Radostin Kichichev, l'arrière droit (ou libero) de la sélection, a été racheté 9 millions de francs à Bursaspor par Litex Lovetch, l'actuel leader du Championnat. Parmis les autres retours, citons le milieu Dian Petkov (de Belenenses) et l'attaquant Yassen Petrov (de Chine) à Lokomotiv Sofia, ainsi que l'ailier Dontcho Donev, du club turc de Vanspor à Levski Sofia. A signaler également que l'ancien sélectionneur, Dimitar Penev, est rentré d'Arabie saoudite (il entraînait Al-Nasr) pour signer un contrat d'un an et demi avec le Spartak Varna.

Correspondance IVAN AVOUSKI

Jomo Sono fait le ménage

AFRIQUE DU SUD. Que de surprises dans la première sélection de Jomo Sono ! L'entraîneur intérimaire (jusqu'à l'arrivée du Français Troussier, après la Coupe d'Afrique des nations au Burkina Faso) des Bafana Bafana – adversaires de la France au premier tour du Mondial – a écarté huit piliers pour le match de Cosafa Castle Cup (Coupe des nations d'Afrique australe), contre la Namibie, le 24 janvier à Windhoek. Ces huit bannis, tous membres de l'équipe sacrée championne d'Afrique des nations en 1996, sont le gardien Arendse, le capitaine Tovey, Motaung, « Doctor » Khumalo, Moshoeu, Tinkler ainsi que Mark Williams, l'auteur des deux buts de la victoire sur la Tunisie en finale de la CAN 96. Ce rajeunissement, prévisible en raison de la médiocre prestation (deux défaites et un nul) des Bafana Bafana lors la Coupe des Confédérations en Arabie saoudite, s'accompagne de quelques nouveautés. Jomo Sono a ainsi retenu les gardiens Gopane et Evans, les milieux Kannemeyer et Mooki ainsi que l'attaquant Lebese, mais aucun joueur du club qu'il a créé et préside, Jomo Cosmos. Il a également convoqué Benny McCarthy, le prometteur attaquant de l'Ajax Amsterdam.

Correspondance PETER AUF DER HEYDE

Suspension à durée variable

PORTUGAL. La Ligue nationale a trouvé une nouvelle formule pour sanctionner un joueur coupable d'agression : la suspension à durée variable. Accusé d'avoir blessé Joao M.V. Pinto lors du récent Porto-Benfica (2-0), Paulinho Santos, le défenseur de Porto, est suspendu jusqu'au rétablissement de sa victime. Les deux joueurs, qu'un vieux contentieux oppose régulièrement, avaient été initialement sanctionnés de deux matches de suspension. Mais Paulinho Santos a été démasqué par les images de la télé : on le voit à deux reprises donner un coup de coude à Joao Pinto avant que la bagarre n'éclate. Victime d'une fracture du maxillaire inférieur, Joao Pinto, le capitaine de Benfica, est indisponible pour au moins un mois, soit quatre rencontres, et Paulinho Santos est donc suspendu pour la même durée.

Correspondance AFONSO DE MELO

Chovanec après Uhrin

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. C'est officiel depuis jeudi dernier ! Jozef Chovanec (trente-sept ans), ancien joueur du Sparta Prague et du PSV Eindhoven, est le nouveau sélectionneur. Il succède à Dusan Uhrin (cinquante-quatre ans), qui avait conduit les Tchèques en finale de l'Euro 96 avant d'échouer dans la qualification pour le Mondial 98. Comme son prédécesseur, Chovanec a dirigé le Sparta Prague avant d'être promu sélectionneur. Il l'a pris en main en septembre 1996 et l'a conduit au titre de champion 1996-97 puis cet automne en Ligue des champions. En tant que joueur, Chovanec a remporté huit titres de champion avec le Sparta et deux aux Pays-Bas, avec le PSV Eindhoven, où il a évolué de 1988 à 1991. Sélectionné 52 fois sous les couleurs de la Tchécoslovaquie, il a notamment disputé les quarts de finale du Mondiale 90 en Italie. Chovanec aura trois assistants : l'ancien gardien Ivo Viktor, Petr Rada et Karel Bruckner, ancien sélectionneur des Espoirs tchèques.

Correspondance STANISLAV HRABÉ

Afrique du Sud

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Manning Rangers - Qwaqwa Stars	1-2
Amazulu - Sundowns	1-3
Manning Rangers - African Wanderers	2-1

18e journée

African Wanderers - Vaal Professionals	2-2
Amazulu - Wits	1-0
Bloemfontein Celtics - Sundowns	0-1
Cape Town Spurs - Hellenic	3-0
Jomo Cosmos - Santos	2-1
Moroka Swallows - Manning Rangers	0-1
Supersport United - Qwaqwa Stars	2-1

Classement

1. Sundowns, 37 pts ; 2. Manning Rangers, Umtata Bucks, 34 pts ; 4. Wits, 28 pts ; 5. Cape Town Spurs, 27 pts ; 6. Kaizer Chiefs, 26 pts ; 7. Supersport United, Jomo Cosmos, 25 pts ; 9. Orlando Pirates, 24 pts ; 10. Qwaqwa Stars, 23 pts ; 11. Vaal Professionals, Moroka Swallows, Bloemfontein Celtics, 22 pts ; 14. Hellenic, 21 pts ; 15. Amazulu, 17 pts ; 16. Real Rovers, African Wanderers, 14 pts ; 18. Santos, 11 pts.

Buteurs

1. Mathiba (Real Rovers), 10.
2. Koumantarakis (Supersport United), Ndimande (Manning Rangers), 8.

Angleterre

CHAMPIONNAT

22e journée
10 et 11 janvier 1998

Express

Manchester Utd - Tottenham	2-0
Chelsea - Coventry	3-1
Derby County - Blackburn Rovers	3-1
Liverpool FC - Wimbledon	2-0
Arsenal - Leeds Utd	2-1
West Ham - Barnsley	6-0
Aston Villa - Leicester	1-1
Sheffield Wednesday - Newcastle Utd	2-1
Bolton Wanderers - Southampton	0-0
Crystal Palace - Everton	1-3

▶ A Manchester (Old Trafford),
Manchester Utd - Tottenham : 2-0 (1-0). Spectateurs : 55 281. Arbitre : M. Alcock. Buts : Giggs (44e , 67e).
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Johnsen, Pallister, Irwin - Beckham, Scholes, Giggs - Cole, Sheringham, Solskjaer. Entr. : Fergusson.
Tottenham : Baardsen - Carr, Vega, Campbell, Wilson - Fox (Brady, 76e), Berti, Calderwood, Clemence (Sinton, 54e) - Dominguez, Klinsmann. Entr. : Gross.

▶ A Londres (Stamford Bridge),
Chelsea - Coventry : 3-1 (0-1). Spectateurs : 34 647. Arbitre : M. Reed. Buts : Nicholls (65e , 70e), Di Matteo (78e) pour Chelsea Telfer (30e) pour Coventry.
Chelsea : De Goey - Clarke, Duberry, Leboeuf, Glanville (Nicholls, 46e) - Wise, Lambourde, Di Matteo, Le Saux - Zola (Gullit, 60e), Hughes. Entr. : Gullit.
Coventry : Hedman - Shaw, Breen, Williams, Burrows - Telfer, Boland, Whelan, Salako (Moldovan, 58e)- Huckerby, Dublin. Entr. : Strachan.

▶ A Derby County (Pride Park),
Derby County - Blackburn Rovers : 3-1 (2-0). Spectateurs : 27 823. Arbitre : M. Poll. Buts : Sturridge (15e, 41e), Wanchope (88e) pour Derby County Sutton (87e) pour Blackburn Rovers.
Derby County : Poom - Rowett, C. Powell, Stimac, Yates - Sturridge (Burton, 89e), Laursen, Elliott (Willems, 46e), Hunt - Wanchope, Baiano. Entr. : Smith.
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Henchoz, Hendry, Croft (Wilcox, 61e) - Sherwood, Ripley, Flitcroft, Duff - Gallacher, Sutton. Entr. : Hogdson.

▶ A Liverpool (Anfiel Road),
Liverpool FC - Wimbledon : 2-0 (0-0). Spectateurs : 38 011. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Redknapp (71e, 84e).
Liverpool FC : James - McAteer, Matteo, Babb, Harkness - Ince, McManaman, Redknapp, Leonhardsen (Berger, 71e) - Owen, Fowler. Entr. : Evans.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble - M. Hughes, V. Jones, Earle, Ardley - Cort (Leaburn, 55e), Gayle (Clarke, 75e). Entr. : Kinnear.

▶ A Londres (Highbury),
Arsenal - Leeds Utd : 2-1 (0-0). Spectateurs : 38 018. Arbitre : M. Ashby. Buts : Overmars (60e, 72e) pour Liverpool FC Hasselbaink (69e) pour Leeds Utd.
Arsenal : Seaman - Dixon, Bould, Keown, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Overmars - Wright, Bergkamp. Entr. : Wenger.
Leeds Utd : Martyn - Maybury, Wetherall, Radebe, Halle - Kelly, Bowyer (Hasselbaink, 64e), Haaland (Molenaar, 21e) , Ribeiro - Wallace (Lilley, 88e), Kewell. Entr. : Graham.

▶ A Londres (Upton Park),
West Ham - Barnsley : 6-0 (2-0). Spectateurs : 23 714. Arbitre : M. Barry. Buts : Lampard (5e), Abou (31e, 52e), Moncur (57e), Hartson (67e), Lazaridis (90e).
West Ham : Forrest - Pearce, Ferdinand, Unsworth - Impey (Moncur, 30e), Lampard, Potts, Berkovic, Lazaradis (Alves, 79e) - Hartson, Abou. Entr. : Redknapp.
Barnsley : Watson - Eaden, Appleby (Markstedt, 30e), Morgan, Barnard - Tinkler, Sheridan, Redfearn - Krizan (Marcelle, 30e) - Hristov (Hendrie, 75e), Ward. Entr. : Wilson.

▶ A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa - Leicester : 1-1 (0-0). Spectateurs : 36 429. Arbitre : M. Riley. Buts : Joachim (87e) pour Aston Villa Parker (53e s.p.) pour Leicester.
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Staunton, Scimeca - Nelson (Joachim, 62e), Taylor, Grayson, Draper, Wright - Milosevic, Collymore. Entr. : Little.
Leicester : Keller - Kaamark, Elliot, Walsh - Savage, Lennon, Parker, Izzet, Guppy - Heskey, Marshall (Cottee, 72e). Entr. : Poll.

▶ A Sheffield (Hillsborough),
Sheffield Wednesday - Newcastle Utd : 2-1 (1-1). Spectateurs : 29 446. Arbitre : M. Elleray. Buts : Di Canio (1re), Newsome (51e) pour Sheffield Wednesday ; Tomasson (20e) pour Newcastle Utd.
Sheffield Wednesday : Pressman - Nolan, Walker, Newsome, Hyde (Humphreys, 84e) - Alexandersson, Rudi, Atherton, Pembridge - Carbone, Di Canio (Booth, 89e). Entr. : Atkinson.
Newcastle Utd : Hislop - Beresford, Peacock, Hughes, Watson - Lee, Barnes, Gillepsie, Hamilton (Ketsbaia, 79e) - Tomasson, Barton (Rush, 79e). Entr. : Dalglish.

▶ A Bolton (Burnden Todd),
Bolton Wanderers - Southampton : 0-0. Spectateurs : 23 333. Arbitre : M. Willard.
Bolton Wanderers : Branagan - Cox, Bergsson, Todd, Phillips - Thompson, Frandsen, Pollock (Carr, 71e), Sellars (Gunnlaughsson, 71e)- Blake, Taylor. Entr. : Todd.
Southampton : Jones - Dodds, Monkou, Benali, Dryden - Palmer, Davies, Oakley, Richardson - Ostentad (Williams, 77e), Hirst (Slater, 46e). Entr. : Jones.

▶ A Londres (Selhurst Park)
Crystal Palace - Everton : 1-3 (1-3). Spectateurs : 23 311. Arbitre : M. Barber. Buts : Dyer (17e s.p.) pour Crystal Palace ; Barmby (3e), Ferguson (12e), Madar (34e) pour Everton.
Crystal Palace : Miller - Linighan, Roberts, Hreidarsson - Edworthy, Emblen (Boxall, 46e), Fullarton, Rodger (Bent, 62e), Gordon - Dyer, Brolin. Entr. : Coppell.
Everton : Myhre - Short, Bilic, Tiler - Thomas, Barmby, Grant (Farelly, 70e), Speed, Ball - Madar (Cadamerteri, 75e) (Thomsen, 85e), Ferguson. Entr. : Kendall.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	49	22	15	4	3	51	16
2. Chelsea	42	22	13	3	6	49	22
3. Blackburn	41	22	11	8	3	39	24
4. Liverpool	40	21	12	4	5	38	19
5. Arsenal	37	21	10	7	4	37	24
6. Derby County	35	22	10	5	7	37	29
7. Leeds	35	22	10	5	7	31	25
8. West Ham	34	22	11	1	10	34	32
9. Leicester	29	22	7	8	7	26	22
10. Aston Villa	27	22	7	6	9	26	28
11. Newcastle	26	21	7	5	9	22	27
12. Sheffield Wed.	26	22	7	5	10	34	45
13. Southampton	25	22	7	4	11	25	30
14. Wimbledon	24	21	6	6	9	21	26
15. Everton	23	22	6	5	11	23	32
16. Coventry	23	22	5	8	9	21	31
Crystal Palace	23	22	5	8	9	21	31
18. Bolton	22	22	4	10	8	19	33
19. Tottenham	20	22	5	5	12	19	39
20. Barnsley	18	22	5	3	14	19	57

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 13.
2. Hartson (West Ham), Cole (Manchester Utd), 12.
4. Baiano (Derby County), 11.
5. Bergkamp, Wright (Arsenal), Gallacher (Blackburn Rovers), 10.
8. Fowler (Liverpool FC), 9.
9. Davies (Southampton), Dublin (Coventry), Wallace (Leeds Utd), Sheringham (Manchester Utd), McManaman (Liverpool FC), 8.
14. Wanchope (Derby County), Sturridge (Derby County), 7.

Rendez-vous

Coupe
3e tour, matches à rejouer
Mardi 13 janvier 1998
Wrexham (D 3) - Wimbledon (D 1)
Mercredi 14 janvier 1998
Aston Villa (D 1) - Portsmouth (D 2)
Sheffield Wednesday (D 1) - Watford (D 3)
Port Vale (D 2) - Arsenal (D 1)

Championnat
23e journée
Samedi 17 janvier 1998
Coventry - Arsenal
Blackburn Rovers - Aston Villa
Barnsley - Crystal Palace
Leeds Utd - Sheffield Wednesday
Newcastle Utd - Bolton Wanderers
Leicester - Liverpool FC
Tottenham - West Ham
Wimbledon - Derby County
Dimanche 18 janvier 1998
Everton - Chelsea
Lundi 19 janvier 1998
Southampton - Manchester Utd

Australie

CHAMPIONNAT

11e journée

Canberra - Newcastle	1-1
Gippsland - Carlton	0-0
Marconi - Brisbane	1-0
South Melbourne - Sydney United	3-0
Sydney Olimpyc - Melbourne Knights	2-1
Wollongong - Perth	3-0
Adélaïde Sharks - Adélaïde City	remis

Classement

1. Sydney United, 22 pts 2. South Melbourne, Carlton, 20 pts 4. Perth, 19 pts 5. Wollongong, 16 pts 6. Adélaïde City, 15 pts 7. Adélaïde Sharks, Marconi, 14 pts 9. Melbourne Knigths, Sydney Olimpyc, 13 pts 11. Gippsland, 11 pts 12. Brisbane, 9 pts 13. Newcastle, Canberra, 7 pts.

Côte d'Ivoire

CHAMPIONNAT

1re journée
7 janvier 1998
Poule A

Africa Sports - Issia Wazi	2-1
USC Bassam - Stella Club	1-0
Sabé Bouna - Rio Anyama	1-0
San Pedro - ASC Bouaké	0-0

Classement

1. Africa Sports, Sabé Bouna, USC Bassam, 3 pts ; 4. San Pedro, ASC Bouaké, 1 pt ; 6. Issia Wazi, Rio Anyama, Stella Club, 0 pt.

Poule B

ASI Abengourou - ASEC Mimosas	0-1
SO Armée - Man FC	0-1
SC Gagnoa - CO Korhogo	1-3
Stade Abidjan - RC Daoukro	2-1

Classement

1. CO Korhogo, Stade Abidjan, ASEC Mimosas, Man FC, 3 pts ; 5. RC Daoukro, Abengourou, SO Armée, SC Gagnoa, 0 pt.

Chypre

CHAMPIONNAT

13e journée
4 janvier 1998

Anorth. Famagouste - Omonia Nicosie	0-1
Ethnikos Achna - Apollon Limassol	1-1
Apoel Nicosie - Salamina Famagouste	5-0
AEL Limassol - Ethnikos Assha	0-0
APOP Paphos - Anagennisis Dherinia	1-0
Alki Larnaca - AEK Larnaca	1-3
Enosis Paralimni - Evaghoras Paphos	1-1

Classement

1. Omonia Nicosie, 31 pts ; 2. Anorthosis Famagouste, 29 pts ; 3. Apollon Limassol, 28 pts ; 4. Ethnikos Achna, 27 pts ; 5. AEK Larnaca, 25 pts ; 6. APOEL Nicosie, 22 pts ; 7. AEL Limassol, 16 pts ; 8. Salamina Famagouste, 15 pts ; 9. APOP Paphos, 12 pts ; 10. Enosis Paralimni, Evaghoras Paphos, 11 pts ; 12. Anagennisis Dherinia, Alki Larnaca, 10 pts ; 14. Ethnikos Assha, 6 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

21e journée
10 janvier 1998

▶ **Glasgow Rangers - Aberdeen : 2-0 (2-0).** Buts : Porrini (9e), Laudrup (12e).

▶ **Motherwell - Celtic Glasgow : 1-1 (0-0).** Buts : Falconer (55e) pour Motherwell Lambert (61e) pour Celtic Glasgow.

▶ **Dundee Utd - Kilmarnock : 1-1 (1-0).** Buts : Winters (15e) pour Dundee Utd Reilly (69e) pour Kilmarnock.

▶ **Hibernians - Dunfermline : 1-0 (1-0).** But : Crawford (36e).

▶ **St Johnstone - Hearts : lundi 12 janvier**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	45	21	13	6	2	53	23
2. Celtic Glasgow	42	21	13	3	5	37	14
3. Hearts of Midl.	41	20	13	2	5	44	26
4. Kilmarnock	29	21	8	5	8	23	35
5. St-Johnstone	26	20	7	5	8	21	26
6. Dundee Utd	25	21	6	7	8	31	32
7. Dunfermline	21	21	5	6	10	22	39
8. Motherwell	20	21	5	5	11	25	37
9. Aberdeen	19	21	4	7	10	21	36
10. Hibernians	18	21	4	6	11	26	35

Ce classement ne tient pas compte du match Saint Johnstone - Hearts disputé lundi 12 janvier.

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 30.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Olofsson (Dundee Utd), 12.
4. Coyne (Motherwell), 9.
5. A. Smith (Dunfermline), 8.

Rendez-vous

22e journée
Samedi 17 janvier 1998
Aberdeen - Dunfermline
Hibernians - Saint Johnstone
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Motherwell
Kilmarnock - Hearts

Eire

COUPE

Seizièmes de finale

Derry City (D 1) - Rockmount (amat) 7-0
Finn Harps (D 1) - Bray Wanderers (D 2) 2-0
Kilkenny City (D 1) - **UCD (D 1)** 0-4
S. Rovers (D 1) - Mervue (am.) 1-1 à rejouer
Shelbourne (D 1) - Limerick (D 2) 4-1
Dundark (D 1) - Swilly Rovers (amat) 5-0
Bohemians (D 1) - **Cork City** (D 1) 0-1
Drogheda - Shamrock (D 1) 1-1 à rejouer
Water. (D 2) - St Patrick (D 1) 2-2 à rejouer
En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.

Espagne

CHAMPIONNAT

20e journée
10 et 11 janvier 1998

Express

Real Sociedad - FC Barcelone	2-2
Atletico Madrid - Real Madrid	1-1
Espanyol Barcelone - Athletic Bilbao	0-1
Real Saragosse - Celta Vigo	1-0
Merida - Real Oviedo	2-1
Salamanque - Racing Santander	0-0
Dep. La Corogne - Tenerife	1-0
Sporting Gijon - Compostelle	0-2
Betis Séville - Valladolid	remis au 11 mars
FC Valence - Majorque	lundi 12 janvier

▶ A Saint-Sébastien (Anoeta),
Real Sociedad - FC Barcelone : 2-2 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Loren (83e), De Paula (89e) pour Real Sociedad ; Luis Enrique (29e), Anderson (70e) pour FC Barcelone.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte - Mild (Mutiu, 87e), Imaz, Gracia (Kuhbauer, 71e), Craioveanu - Cvitanovic (De Paula, 45e), Kovacevic. Entr. : Krauss.
FC Barcelone : Hesp - Abelardo, Reiziger, Bogarde - Luis Enrique, Guardiola, Celades, Sergi - Figo (Rogerr, 87e), Anderson, Rivaldo (Giovanni, 73e). Entr. : Van Gaal.

▶ A Madrid (Vicente-Calderon),
Atletico Madrid - Real Madrid : 1-1 (0-0). Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Jose Mari (86e) pour Atletico Madrid ; Savio (68e) pour Real Madrid.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Prodan, Andrei, Toni (Geli, 59e) - Caminero, Bejbl, Juninho, Lardin (Jose Mari, 71e) - Kiko, Vieri (Bogdanovic, 87e). Entr. : Antic.
Real Madrid : Canizares - Panucci, Hierro, Sanchis, Roberto Carlos - Seedorf (Victor, 86e), Jaime, Redondo, Guti (Savio, 61e) - Raul, Suker (Morientes, 61e). Entr. : Heynckes.

▶ A Barcelone (Olimpic de Montjuic),
Espanyol Barcelone - Athletic Bilbao : 0-1 (0-0). Spectateurs : 31 500. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. But : Guerrero (60e).
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre (Milosevic, 69e) - Pacheta (Esnaider, 63e), Cobos (Luis, 63e), Galca, Arteaga, Martin - Ouédec. Entr. : Camacho.
Athletic Bilbao : Imanol Ebeberria - Alkorta, Garcia, Rios - Larrazabal, Urrutia, Alkiza (Gonzalez, 31e), Larrainzar, Guerrero - Joseba Etxeberria (Lasa, 74e), Urzaiz (Ziganda, 84e). Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Saragosse (La Romareda),
Real Saragosse - Celta Vigo : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. But : Acuna (59e).
Saragosse : Juanmi - Belsue, Aguado, Gilmar, Sundgren - Acuna, Aragon, Jose Ignacio, Gonzalez (Vales, 87e), Radimov (Soler, 78e) - Pier (Jordi, 72e). Entr. : Costa.
Celta Vigo : Dutruel - Michel, Vales, Djorovic (Gudelj, 74e), Berges - Mazinho, Ito (Salinas, 74e), Karpine, Revivo, Sanchez - Moises (Dutuel, 60e). Entr. : Irureta.

▶ A Salamanque (El Helmantico),
Salamanque - Racing Santander : 0-0. Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Prados Garcia.
Salamanque : Stelea - Corino, Loren, Lanna, Paulo Torres - Alonso, Taira (Rogerio, 72e), Giovanella, Vellisca - Silvani (Cesar Brito, 69e), Pauleta. Entr. : Rojo.
Racing Santander : Marcos - Tais (Guerrero, 45e), Merino, Abeijon, Schurrer, Sietes - Javi Lopez, Ismael (Arpon, 62e), Porfirio (Bestchastnykh, 72e) - Conte, Correa. Entr. : Marcos.

▶ A Merida (Romano Jose-Fouto),
Merida - Real Oviedo : 2-1 (2-1). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Sabas (41e, 44e) pour Merida ; Pompei (34e) pour Real Oviedo.
Merida : Navarro Montoya - Mariano, Sierra, Momparlet, Pablo - Sinval (Jaime, 73e), De los Santos, Marcos, Ruano - Sabas (Biagini, 59e). Gabrich. Entr. : D'Alessandro.
Real Oviedo : Esteban - Abel Xavier, Gamboa, Rivas, Berto - Jaime (Amieva, 72e), Paulo Bento, Dubovsky, Pompei (Ania, 54e) - Dely Valdes, Gonzalez. Entr. : Tabarez.

▶ A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne - Tenerife : 1-0 (0-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. But : Djalminha (88e).
Deportivo La Corogne : Rufai - Naybet

(Pinillos, 79e), Paco, Donato, Bonnissel - Scaloni (Martinez, 79e), Mauro Silva, Conceiçao, Fran - Djalminha, Abreu. Entr. : Corral.
Tenerife : Ojeda - Alexis, Paz, Vierklau (Dorado, 65e), Slovac - Llorente, Jokanovic, Robaina (Juanele, 76e), Moises - Domingos (Makaay, 45e), Kodro. Entr. : Artur Jorge.

► A Gijon (El Molinon),
Sporting Gijon - Compostelle : 0-2 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Popov (52e), Ohen (56e).
Sporting Gijon : Ablanedo - Velasco, Trotta (Tomas, 59e), Nikiforov, Pablo - Manolo, Mario, Cano (Bango, 43e), Alex (Luna, 59e) - Lediakhov, Tcherishev. Entr. : Diaz Novoa.
Compostelle : Ponk - Mauro (Agirretxu, 80e), Tabuenka, William, Hernandez, Nacho - Lekumberri, Passi, Fabiano (Jose Ramon, 87e), Popov (Viedma, 58e) - Ohen. Entr. : Vazquez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	40	18	13	1	4	41	24
2. Real Madrid	40	20	11	7	2	35	18
3. Real Sociedad	35	19	9	8	2	26	12
4. Athletic Bilbao	35	20	9	8	3	30	21
5. Atletico Madrid	34	20	9	7	4	42	26
6. Espanyol	32	20	8	8	4	27	14
7. Celta Vigo	31	20	9	4	7	30	25
8. Betis Séville	29	18	8	5	5	26	25
9. Saragosse	28	20	7	7	6	30	34
10. Majorque	27	19	7	6	6	26	18
11. Racing Sant.	24	20	6	6	8	21	24
12. Oviedo	24	20	5	9	6	20	26
13. Merida	23	20	6	5	9	19	28
14. Dép. La Corogne	22	20	4	10	6	20	23
15. FC Valence	21	19	6	3	10	21	25
16. Salamanque	21	20	5	6	9	17	24
17. Compostelle	20	20	4	8	8	25	34
18. Valladolid	20	19	5	5	9	17	27
19. Ténérife	18	20	4	6	10	16	31
20. Sporting Gijon	3	20	0	3	17	16	46

Ce classement ne tient pas compte du match Betis Séville - Valladolid, remis en raison de la mort du président de Valladolid.

Buteurs

1. Luis Enrique (FC Barcelone), 13.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 10.
3. Vieri (Atletico Madrid), 9.
4. Esnaider (Espanyol Barcelone), Morientes (Real Madrid), Raul (Real Madrid), Pauleta (Salamanque), Peternac (Valladolid), 8.
9. Penev (Compostelle), Ouédec (Espanyol Barcelone), Amato (Majorque), Gonzalez (Real Oviedo), Kovacevic (Real Sociedad), 7.

COUPE

Match en retard des seizièmes de finale retour

► Le 8 janvier 1998,
Salamanque (D 1) - **Extremadura (D 2)** 2-1
Extremadura qualifié pour les huitièmes de finale grâce à sa victoire 1-0 au match aller.

Rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale aller
Mardi 13 janvier 1998
Alaves (D 2) - Real Madrid (D 1)
Mercredi 14 janvier 1998
Osasuna (D 2) - Deportivo La Corogne (D 1)
Real Sociedad (D 1) - Betis Séville (D 1)
Real Saragosse (D 1) - Atletico Madrid (D 1)
Valladolid (D 1) - Merida (D 1)
Majorque (D 1) - Celta Vigo (D 1)
Extremadura (D 2) - Athletic Bilbao (D 1)
Jeudi 15 janvier 1998
FC Barcelone (D 1) - FC Valence (D 1)
Les matches retour auront lieu les 20, 21 et 22 janvier 1998.

Championnat
21e journée
Samedi 17 janvier 1998
Celta Vigo - Espanyol Barcelone
Dimanche 18 janvier 1998
Compostelle - Merida
Real Oviedo - Real Saragosse
Athletic Bilbao - Betis Séville
Valladolid - Atletico Madrid
Real Madrid - Salamanque
Racing Santander - Real Sociedad
Majorque - Dep. La Corogne
Tenerife - Sporting Gijon
Lundi 19 janvier 1998
FC Barcelone - FC Valence

Galles

CHAMPIONNAT

23e journée
9, 10 et 11 janvier 1998

Caernarfon Town - Welshpool	3-0
Caersws - Barry Town	0-2
Cemaes Ynys Mon - Porthmadog	1-2
Ebbw Vale - Rhayader Town	1-1
Flint Town - Conwy	1-6
Haverfordwest - Cwmbran Town	2-1
Rhyl - Connah's Quay	0-1
TNS Llansanttffraid - Bangor City	1-1
Aberystwyth Town - Carmarthen Town	3-1
ICT Cardiff - Newtown	0-1

Classement

1. Barry Town, 62 pts ; 2. ICT Cardiff, Cwmbran Town, 48 pts ; 4. Bangor City, 43 pts ; 5. Ebbw Vale, Newtown, 41 pts ; 7. Rhyl, 39 pts ; 8. Connah's Quay, 35 pts ; 10. Carmarthen Town, Aberystwyth Town, 33 pts ; 11. Conwy United, Haverfordwest, 27 pts ; 13. Caersws, 23 pts ; 14. Porthmadog, 21 pts ; 15. TNS Llansanttffraid, 18 pts ; 16. Rhayader Town, 17 pts ; 17. Caernarfon Town, 16 pts ; 18. Flint Town, 14 pts ; 19. Cemaes Ynys Mon, Welshpool, 9 pts.

Buteurs

1. E. Williams (Barry Town), 23.
2. S. Dyer (Cwmbran Town), 18.
3. G. Allen (Aberystwyth), 17.
4. M. Lloyd-Williams (Bangor City), C. Pike (Barry Town), K. Morrison (Newtown), 13.
7. J. Hughes (Connah's Quay), 12.
8. S. Jones (Carmarthen Town), 11.
9. D. Ryan (Barry Town), J. Toner (Conwy), M. Davies (Cwmbran Town), 10.

Grèce

CHAMPIONNAT

17e journée
11 janvier 1997

Apollon Athènes - Iraklis Salonique	0-0
Panionios Athènes - Ionikos	2-2
Kalamata - OFI Crète	1-0
Olympiakos Le Pirée - Veria	4-1
Panahaiki Patras - Kavala	2-0
Panalyakos Pyrgos - Panathinaikos	0-0
Prodeftiki Nikea - Ethnikos Le Pirée	2-3
PAOK Salonique - Athinaikos	1-0
Xanthi - AEK Athènes	joué lundi

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 43 pts ; 2. AEK Athènes, 43 pts ; 3. Panathinaikos, 40 pts ; 4. PAOK Salonique, 37 pts ; 5. Ionikos, 33 pts ; 6. Iraklis Salonique, 28 pts ; 7. Apollon Athènes, 24 pts ; 8. OFI Crète, 24 pts ; 9. Xanthi, 23 pts ; 10. Panionios Athènes, 20 pts ; 11. Panalyakos Pyrgos, 20 pts ; 12. Panahaiki Patras, 19 pts ; 13. Ethnikos Le Pirée, 16 pts ; 14. Prodeftiki Nikea, 16 pts ; 15. Veria, 14 pts ; 16. Athinaikos, 12 pts ; 17. Kalamata, 12 pts ; 18. Kavala, 9 pts.

COUPE

16es de finale aller

Egaleo (D 3) - Kalamaria (D 2)	0-0
Apollon Larissas (D 3) - Karditsa (D 2)	3-0
Veria (D 1) - Xanthi (D 1)	2-1
OFI Crète (D 1) - Aris (D 1)	2-1
O. Alexandroupolis (D 3) - Panonios (D 1)	0-0
Iraklis Salonique (D 1) - Edessaikos (D 2)	5-1
PAOK Salonique (D 1) - Ionikos (D 1)	2-0
Panathinaïkos (D 1) - Panserraikos (D 1)	4-1

Guatemala

CHAMPIONNAT

15e journée

Municipal - Deportivo Zacapa	2-1
Comunicaciones - Suchitepequez	3-1
Xelaju - Coban Imperial	1-0
Tally Juca - Sacachispas	2-1
Chimaltenango - Escuintla	1-0
Aurora - Azucareros	2-0

16e journée

Coban Imperial - Aurora	1-1
Azucareros - Municipal	0-1
Suchitepequez - Deportivo Zacapa	5-1
Sacachispas - Chimaltenango	3-0
Escuintla - Xelaju	1-3
Comunicaciones - Tally Juca	3-0

Classement

1. Comunicaciones, 33 pts ; 2. Municipal, 29 pts ; 3. Coban Imperial, 28 pts ; 4. Aurora, Xelaju, 26 pts ; 6. Suchitepequez, Sacachispas, 20 pts ; 8. Tally Juca, 18 pts ; 9. Escuintla, 16 pts ; 10. Azucareros, 15 pts ; 11. Deportivo Zacapa, 14 pts ; 12. Chimaltenango, 11 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

24e journée
10 janvier 1998

Ards - Coleraine	1-0
Glenavon - Crusaders	2-2
Glentoran - Portadown	2-1
Linfield - Cliftonville	0-1
Omagh Town - Ballymena	3-0

Classement

1. Cliftonville, 41 pts ; 2. Portadown, 40 pts ; 3. Ballymena, 36 pts ; 4. Linfield, 34 pts ; 5. Glentoran, 32 pts ; 6. Crusaders, 32 pts ; 7. Coleraine, 31 pts ; 8. Glenavon, 27 pts ; 9. Omagh Town, 23 pts ; 10. Ards, 18 pts.

Buteurs

1. Arkins (Portadown), 17.
2. Patton (Ballymena), 12.
3. Hunter (Crusaders), 11.
4. Grant (Glenavon), McHugh (Omagh Town), Arthur (Crusaders), 9.
5. Shiels (Coleraine), 8.

Italie

CHAMPIONNAT

15e journée
11 janvier 1998

Express

Piacenza - Inter Milan	0-1
Juventus Turin - Vicence	2-0
Udinese - Naples	1-1
Sampdoria Gênes - Parme	5-2
Lazio Rome - Lecce	4-0
Milan AC - AS Rome	0-0
Brescia - Fiorentina	1-3
Empoli - Bologne	0-0
Bari - Atalanta Bergame	0-0

► A Piacenza (Galleana),
Piacenza - Inter Milan : 0-1 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Borriello. But : Moriero (69e). Avertissements : Vierchowod, Piovani, Stroppa, Rastelli pour Piacenza ; Galante, Moriero, Simeone pour l'Inter Milan. Expulsion : Mazzola (89e) pour Piacenza.
Piacenza : Sereni - Sacchetti, Vierchowod, Mazzola, Tramezzani (Valtolina, 81e) - Piovani (Rastelli, 58e), Bordin (Murgita, 73e), Scienza, Valoti - Dionigi, Stroppa. Entr. : Guerini.
Inter Milan : Pagliuca - Colonnese, Bergomi, Galante, West - Moriero, Zé Elias, Simeone (Branca, 67e), Zanetti - Ronaldo, Djorkaeff. Entr. : Simoni.

► A Turin (des Alpes),
Juventus Turin - Vicence : 2-0 (1-0). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Tonbolini. Buts : Del Piero (27e s.p.), Ferrara (76e). Avertissements : Zidane pour la Juventus Turin ; Brivio, Canals, Zauli pour Vicence.
Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Ferrara, Montero, Dimas - Di Livio (Pessotto, 77e), Zidane, A. Conte (Pecchia, 77e), Davids - Inzaghi, Del Piero. Entr. : Lippi.
Vicence : Brivio - Stovini, Canals, Dicara, Coco - Schenardi, Baronio (Firmani, 68e), Maspero (Ambrosetti, 68e), Ambrosini, Zauli - Luiso. Entr. : Guidolin.

► A Udine (Friuli),
Udinese - Naples : 1-1 (0-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Rossi. Buts : Locatelli (90e) pour l'Udinese ; Bellucci (26e) pour Naples. Avertissements : Crasson, Goretti, Sergio, Rossitto, Allegri pour Naples. Expulsion : Turrini (78e) pour Naples.
Udinese : Turci - Gargo, Calori (Geniaux, 85e), Pierini - Bachini, Giannichedda, Walem (Statuto, 60e), Cappioli (Jorgensen, 60e) - Poggi, Bierhoff, Locatelli. Entr. : Zaccheroni.
Naples : Tagliatela - Crasson, Ayala, Goretti, Sergio - Rossitto, Asanovic (Longo, 71e), Allegri (Altomare, 64e) - Turrini, Protti (Zamboni, 83e), Bellucci. Entr. : Galeone.

► A Gênes (Luigi Ferraris),
Sampdoria Gênes - Parme : 5-2 (3-0). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Montella (8e), Signori (25e, 83e), Vergassola (33e, 50e) pour la Sampdoria Gênes ; Maniero (53e, 57e) pour Parme. Avertissements : Mannini, Laigle, Boghossian pour la Sampdoria Gênes ; Cannavaro, Benarrivo, Sensini pour Parme.
Sampdoria Gênes : Ferron - Vergassola (Castellini, 84e), Mannini, Mihajlovic, Hugo - Laigle, Veron (Scarchilli, 74e), Boghossian (Lamonica, 90e), Franceschetti - Montella, Signori. Entr. : Boskov.
Parme : Buffon (Nista, 48e) - Mussi, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Stanic (Crespo, 46e), Sensini, D. Baggio (Giunti, 46e), Blomqvist - Chiesa, Maniero. Entr. : Ancelotti.

► A Rome (Olympique),
Lazio Rome - Lecce : 4-0 (0-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Rambaudi (55e), Fuser (74e), Boksic (83e, 90e). Avertissement : Palmieri pour Lecce.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Negro, Nesta, Chamot - Fuser (Gottardi, 78e), Almeyda, Jugovic - Rambaudi (Venturin, 67e), R. Mancini (Marcolin, 86e), Boksic. Entr. : Eriksson.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien, Viali, S. Rossini - M. Rossi (Martinez, 70e), Govedarica, Conticchio, Casale (Dichio, 85e) - Atelkin (De Francesco, 46e), Palmieri. Entr. : Prandelli.

► A Brescia (Rigamonti),
Brescia - Fiorentina : 1-3 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Hubner (54e s.p.) pour Brescia ; Morfeo (48e), Batistuta (61e), Rui Costa (80e) pour la Fiorentina. Avertissements : Tarozzi, Serena pour la Fiorentina.
Brescia : Cervone - Savino, Bia, Adani, Kozminski (Barollo, 81e) - A. Filippini, E. Filippini, Banin (Pirlo, 68e), Diana - Hubner, Neri (Bonazzoli, 81e). Entr. : Ferrario.
Fiorentina : Toldo - Tarozzi, Falcone, Firicano, Serena - Cois, Rui Costa (Bigica, 81e), Schwarz - Morfeo (Mirri, 78e), Batistuta, Oliveira. Entr. : Malesani.

► A Milan (Giuseppe Meazza),
Milan AC - AS Roma : 0-0. Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Treossi. Avertissements : Albertini pour Milan AC ; Aldair, Di Biagio pour la Roma.
Milan AC : Taibi - Cardone, Desailly, Maldini, Ziege - Ba, Ambertini, Boban, Leonardo (Maini, 78e) - Kluivert, Ganz (Andersson, 63e). Entr. : Capello.
AS Roma : Konsel - Cafu, Petruzzi, Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco (Tetradze, 90e) - Paulo Sergio, Balbo (Delvecchio, 60e), Totti. Entr. : Zeman.

► A Empoli (Castellani),
Empoli - Bologne : 0-0. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. De Santis. Avertissements : Ficini, Florijancic pour Empoli ; Torrisi, Andersson pour Bologne.
Empoli : Roccati - Fusco, D. Baldini, Bianconi, Ametrano (Cappellini, 60e) - Pane, Ficini, Bisoli, Tonetto - C. Esposito, Florijancic. Entr. : Spalletti.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Torrisi, Mangone - Nervo, Cristallini, Marocchi, Magoni - R. Baggio, Andersson, Kolyvanov (Fontolan, 63e). Entr. : Ulivieri.

► A Bari (san Nicola),
Bari - Atalanta Bergame : 0-0. Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Pairetto. Avertissements : Manighetti pour Bari ; Dundjerski pour l'Atalanta Bergame.
Bari : F. Mancini - Sala, Negrouz, De Rosa, Manighetti (Marcolini, 79e) - Bressan (Doll, 60e), Volpi, Ingesson, De Ascentis - Masinga, Guerrero. Entr. : Fascetti.
Atalanta Bergame : Fontana - Bonacina, Dundjerski, Carrera, Sottil, Mirkovic - Carbone (Zenoni, 58e), Sgro (Lucarelli, 68e), Piacentini, Gallo - Caccia. Entr. : Mondonico.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	36	15	11	3	1	31	13
2. Juventus Turin	32	15	9	5	1	33	12
3. Udinese	30	15	9	3	3	29	24
4. Parme	26	15	7	5	3	27	16
5. Lazio Rome	25	15	7	4	4	26	14
6. Fiorentina	24	15	6	6	3	33	17
7. Rome	24	15	6	6	3	25	16
8. Milan AC	24	15	6	6	3	19	13
9. Sampd. Gênes	23	15	6	5	4	30	28
10. Vicence	18	15	5	3	7	18	30
11. Bologne	16	15	3	7	5	22	23
12. Bari	16	15	4	4	7	12	23
13. Empoli	15	15	4	3	8	21	28
14. Brescia	14	15	4	2	9	19	27
15. Piacenza	13	15	2	7	6	12	20
16. Atal. Bergame	13	15	3	4	8	14	25
17. Lecce	11	15	3	2	10	12	30
18. Naples	6	15	1	3	11	13	37

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 14.
2. Del Piero (Juventus Turin), Bierhoff (Udinese), Montella (Sampdoria Gênes), 11.
5. R. Baggio (Bologne), 10.
6. Ronaldo (Inter Milan), Balbo (AS Roma), Hubner (Brescia), 9.
9. Djorkaeff (Inter Milan), Inzaghi (Juventus Turin), Oliveira (Fiorentina), 7.
12. Crespo (Parme), Boksic (Lazio Rome), Andersson (Bologne), 6.
15. Chiesa (Parme), Totti (AS Roma), Poggi (Udinese), Nedved (Lazio Rome), Di Napoli (Vicence), Martusciello (Empoli), K. Andersson (Bologne), Bellucci (Naples), 5.

Rendez-vous

16e journée
Dimanche 18 janvier 1998
Atalanta Bergame - Udinese
Bologne - Juventus Turin
Fiorentina - Lazio Rome
Inter Milan - Bari
Lecce - Sampdoria Gênes
Naples - Brescia
AS Roma - Piacenza
Parme - Milan AC
Vicence - Empoli

COUPE

Match en retard des quarts de finale aller

► Le 8 janvier 1998,
Milan AC (D 1) - Inter Milan (D 1) : 5-0 (3-0). Buts : Albertini (29e s.p.), Ganz (33e), Savicevic (44e), Colonnese (46e c.s.c.), Nilsen (59e).

Maroc

CHAMPIONNAT

17e journée

Hassania Agadir - MAS Fès	2-1
WAC Casablanca - JJM Laayoune	3-0
El Jadida - Sporting Salé	0-0
WAF Fès - Kac Marrakech	0-1
Chabab Mohammedia - OC Khouribga	0-1
MC Oujda - Ittihad Tanger	1-0
FAR Rabat - COD Meknès	0-0
RS Settat - RAJA Casablanca	0-2

Classement

1. Kac Marrakech, 38 pts ; 2. RAJA Casablanca, 30 pts ; 3. El Jadida, 30 pts ; 4. OC Khouribga, 29 pts ; 5. Sporting Salé, 28 pts ; 6. WAC Casablanca, 26 pts ; 7. COD Meknès, 22 pts ; 8. FAR Rabat, 21 pts ; 9. MAS Fès, 20 pts ; 10. RS Settat, 18 pts ; 11. WAF Fès, 18 pts ; 12. JJM Laayoune, 17 pts ; 13. Chabab Mohammedia, 17 pts ; 14. Hassania Agadir, 17 pts ; 15. MC Oujda, 16 pts ; 16. Ittihad Tanger, 8 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

16e journée
9, 10 et 11 janvier 1998

► **Salgueiros - FC Porto : 1-3 (0-1).** Buts : Abilio (71e s.p.) pour Salgueiros ; Jardel (20e), Mielcarscki (82e), Sergio Conceiçao (85e) pour FC Porto.

► **Vitoria Guimaraes - Campomaiorense : 2-1 (2-0).** Buts : Alexandre (29e), Freitas (35e) pour Vitoria Guimaraes ; Manuel (86e) pour Campomaiorense.

► **Sporting Braga - Rio Ave : 1-0 (0-0).** But : Karoglan (70e).

► **Benfica Lisbonne - Estrela Amadora : 2-2 (2-0).** Buts : Pringle (28e, 31e) pour Benfica Lisbonne ; José Carlos (65e), Ferreira (85e) pour Estrela Amadora.

► **Belenenses - Sporting Portugal : 0-4 (0-1).** Buts : Leandro (17e, 53e, 82e), Saborosa (46e).

► **Boavista Porto - Leça : 2-0 (0-0).** Buts : Manuel (79e), Martelinho (90e).

► **Maritimo Funchal - Varzim : 2-1 (1-0).** Buts : Hérivelto (16e), Alex (87e) pour Maritimo Funchal ; Zacarias (78e) pour Varzim.

► **Desportivo Chaves - V. Setubal : 1-3 (0-0).** Buts : Raul (50e) pour Desportivo Chaves ; Kassoumov (72e), Conde (78e), Jung Jae (90e) pour V. Setubal.

► **Farense - Academica Coimbra : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	40	16	12	4	0	37	14
2. V. Guimaraes	31	16	10	1	5	23	11
3. Rio Ave	28	16	8	4	4	25	18
4. Sp. Portugal	27	16	7	6	3	17	9
5. Benfica	24	16	6	6	4	22	15
6. Salgueiros	24	16	6	6	4	21	16
7. Maritimo Fun.	24	16	7	3	6	18	17
8. Campomaior.	22	16	6	4	6	22	22
9. Leça	22	16	6	4	6	16	18
10. Sp. Braga	21	16	5	6	5	22	23
11. V. Setubal	20	16	5	5	6	19	18
12. Est. Amadora	20	16	5	5	6	18	21
13. Boavista Porto	19	16	4	7	5	14	15
14. Farense	17	16	3	8	5	16	22
15. Acad. Coimbra	16	16	3	7	6	12	16
16. Varzim	15	16	3	6	7	9	23
17. Belenenses	9	16	1	6	9	8	25
18. Desp. Chaves	8	16	2	2	12	11	27

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 17.
2. Karoglan (Sporting Braga), 10.
3. Hassan (Farense), 8.
4. Constantino (Leça), 7.
5. Isaias (Campomaiorense), Artur Jorge (Salgueiros), Alex (Maritimo Funchal), Leandro (Sporting Portugal), 6.
9. Jardim (Leça), Kassoumov (V. Serubal), Nuno Gomes (Benfica), 5.

Rendez-vous

Championnat
17e journée
Samedi 17 janvier 1998
Academica Coimbra - Desportivo Chaves
Dimanche 18 janvier 1998
FC Porto - Maritimo Funchal
Rio Ave - Farense
Vitoria Setubal - V. Guimaraes
Leça - Benfica
Estrela Amadora - Salgueiros
Varzim - Belenenses
Campomaiorense - Boavista Porto
Lundi 19 janvier 1998
Sporting Portugal - Sporting Braga

Coupe
Huitièmes de finale
Mardi 13 janvier 1998
Benfica (D 1) - Beira Mar (D 2)
Mercredi 14 janvier 1998
Villerea (D 2) - Boavista Porto (D 1)
Vizela (D 2) - Freamunde (D 2)
Leça (D 1) - Sporting Portugal (D 1)
Penafiel (D 2) - Sporting Braga (D 1)
Maia (D 2) - FC Porto (D 1)
FC Porto - Maritimo Funchal
Lundi 19 janvier 1998
Campomaiorense - Boavista Porto
Varzim - Belenenses

Leiria (D 2), exempt des huitièmes, et Gil Vicente (D 2), grâce à sa victoire 2-0 sur Estoril (D 2) le 28 décembre 1997, sont déjà qualifiés pour le tour suivant.

Tunisie

CHAMPIONNAT

17e journée
11 janvier 1998

Club Africain - CO Transports	3-0
Olympique Béja - ES Tunis	0-3
JS Kairouan - CS Sfaxien	0-0
Olympique Kef - CO Médenine	1-2
AS Marsa - CA Bizerte	2-1
Stade Tunisien - ES Sahel	1-1
Es Zarzis - CS Hamman-Lif	3-1

Classement

1. ES Tunis, 46 pts ; 2. Club Africain, 44 pts ; 3. ES Sahel, 37 pts ; 4. CS Sfaxien, 31 pts ; 5. Olympique Béja, 24 pts ; 6. JS Kairouan, 22 pts ; 7. Stade Tunisien, 21 pts ; 8. CS Hamman-Lif, 18 pts ; 9. CA Bizerte, 17 pts ; 10. AS Marsa, 17 pts ; 11. CO Transports, 16 pts ; 12. Es Zarzis, 15 pts ; 13. CO Médenine, 12 pts ; 14. Olympique Kef, 7 pts.

ARCHIVES

COSAFA CASTLE CUP

(Coupe des nations d'Afrique australe)

Premier tour

► Le 10 janvier 1998 à Blantyre,
Malawi - Zambie : 0-1 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Rob. Williams (Afrique du Sud). But : Kenneth Malitoli (39e).
Malawi : Navigator Dzinkambani - Laurent Kamanga, Patrick Mabedi, Manson Phiri, Meck Mwase - Ernest Mtawali, John Maduka (Muzipasi Mwangonge, 84e), Chancey Gondwe, Gift Zakazaka (Cedric Nakhumwa, 41e) - Albert Mpinganjira (Leonard Malunga, 76e), Jones Nkhwazi.
Zambie : Davies Phiri - Allan Kamwanga, Maybin Chisanga, Moses Sichone - Hillary Makasa, Peter Chitila (Harrison Tembo, 87e), Arnold Mtonga, Andrew Tembo (Rotson Kilambe, 25e), Denis Lota - Kenneth Malitoli (Masauso Tembo, 6e), Frazier Kamwandi.

Rendez-vous

Le 17-1-1998 : Swaziland - Angola, à Somholo.
Le 18-1-1998 : Lesotho - Zimbabwe, à Maseru.
Le 24-1-1998 : Namibie - Afrique du Sud, à Windhoek.
Le 25-1-1998 : Botswana - Mozambique, à Gaborone.
Les cinq vainqueurs qualifiés pour le tour suivant, qui se jouera dans une formule Championnat, par matches aller-retour, entre avril et septembre.

Supercoupe d'Europe

Match aller

► Le 8 janvier 1998 à Barcelone,
FC Barcelone (ESP) - Borussia Dortmund (ALL) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Elleray. Buts : Luis Enrique (8e), Rivaldo (61e s.p.). Avertissements : Tanko (18e), Ricken (55e) pour Borussia Dortmund.
FC Barcelone : Hesp - Reiziger (Abelardo, 69e), Ferrer, Bogarde, Celades, Sergi - Ivan De La Pena, Rivaldo (Giovanni, 86e), Luis Enrique - Figo (Stoichkov, 86e), Anderson. Entr. : Van Gaal.
Borussia Dortmund : Klos - Kree, Binz, Freund - Heinrich, Bout (Zorc, 77e), Ricken, R. Schneider (K. Reinhardt, 45e) - Tanko (Chapuisat, 58e), Kirovski, Decheiver. Entr. : Scala.
Match retour le 11 mars à Dortmund.

Rendez-vous internationaux

Le 14-1-1998 à Rabat : Maroc - Angola
Le 18-1-1998 à Maroua, Cameroun - Congo

Passe de deux pour Ronaldo

Ronaldo a, une nouvelle fois, remporté le Trophée du meilleur joueur FIFA. Il lui reste à conquérir le monde en juin prochain.

Photo PRESSE SPORTS

CONSÉCRATION. *Déjà couronné par le Ballon d'Or 1997 de* France Football, *le Brésilien de l'Inter vient d'être sacré « meilleur joueur du monde » par la FIFA. Un titre que Ronaldo reçoit pour la deuxième année de suite.*

L'année 1997 aura manifestement été magique pour Ronaldo Luis Nazario de Lima. A peine entré dans l'histoire du Ballon d'Or de *France Football* en tant que plus jeune vainqueur (vingt et un ans), avec un record de 150 points d'avance sur son dauphin, Ronaldo vient d'être consacré par 121 sélectionneurs, pour la plupart d'anciens internationaux, réunis par la FIFA. Ils l'ont désigné « meilleur joueur du monde » pour l'année écoulée, ce qui n'est que justice lorsqu'on jette un bref regard sur le pedigree du jeune Brésilien. Ronaldo a, en effet, remporté la Coupe d'Espagne et la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe avec Barcelone ainsi que la Copa America et la Coupe des Confédérations avec le Brésil. Durant cette période, il a également inscrit près de 60 buts, toutes compétitions confondues ! Qui dit mieux ? 86 votants l'ont placé premier de la liste des trois joueurs demandés et, au total, 104 pays dans leur trio. L'Argentin Daniel Passarella fait partie des rares qui ont « oublié » le prodige sud-américain...

Premier dauphin de l'enfant roi, son compatriote Roberto Carlos (5e du Ballon d'Or 1997 de *France Football*) n'est cité « que » par 33 sélectionneurs ! Quant à Dennis Bergkamp, qui avait manqué le podium du Ballon d'Or (4e, à 10 points de Zidane), le voici sur la troisième marche à égalité parfaite avec Zizou.

GINOLA, UN POINT

Pour la petite histoire, aucun des sélectionneurs conviés à cette élection n'a trouvé le trio gagnant (on devrait même l'élargir à quatre avec la 3e place ex aequo) dans l'ordre, mais le Brésilien René Simoes, qui a brillamment qualifié la Jamaïque pour le Mondial 98, et le Slovène Zdenko Verdenik peuvent se féliciter d'avoir retenu trois lauréats dans le désordre : Ronaldo-Zidane-Roberto Carlos. Bravo pour leur perspicacité !

Au chapitre des Français, quatre d'entre eux – tous expatriés – figurent au palmarès : Zidane, troisième, comme au Ballon d'Or *FF ;* Djorkaeff, douzième, comme au Ballon d'Or. Lilian Thuram, le numéro 1 français de l'année pour *France Football*, n'apparaît qu'à une modeste 37e place mais est classé deuxième par Cesare Maldini, le sélectionneur italien, ce qui est une véritable reconnaissance de ses qualités. David Ginola, enfin, apparaît en queue de peloton avec un point dû à la perspicacité d'Alex Napa, le sélectionneur des îles Cook.

Parmi les anciens lauréats, le Libérien George Weah (en 1995) se classe 14e, en (bonne) compagnie de Sammer, Möller et Zola. A noter que deux autres Africains figurent dans ce palmarès : le Sud-Africain Mark Fish, cité par... son ancien sélectionneur, Clive Barker (remplacé depuis par Jomo Sono en attendant le Français Troussier), et Chippa Masinga, amicalement mentionné par son voisin de Namibie, Reuston Mogane.

Au total, 84 joueurs ont récolté au moins un point et 20 des 32 pays qualifiés pour le Mondial sont ainsi représentés par, au moins, un de leurs ressortissants. La palme de la sélection la plus représentée revient sans surprise à la Seleçao brésilienne avec neuf hommes présents, dont trois parmi les dix premiers. A tout seigneur, tout honneur...

FRANK SIMON

Le classement

1. Ronaldo (Brésil, Inter Milan), 480 pts.
2. Roberto Carlos (Brésil, Real Madrid), 65 pts.
3. Dennis Bergkamp (Pays-Bas, Arsenal) et Zinedine Zidane (France, Juventus Turin), 62 pts.
5. Raul (Espagne, Real Madrid), 51 pts.
6. Alessandro Del Piero (Italie, Juventus Turin), 27 pts.
7. Davor Suker (Croatie, Real Madrid), 20 pts.
8. Gabriel Batistuta (Argentine, Fiorentina) et Alan Shearer (Angleterre, Newcastle), 16 pts.
10. Leonardo (Brésil, Milan AC) et Peter Schmeichel (Danemark, Manchester Utd), 14 pts.

Les Français

Zinedine Zidane (Juventus Turin), 3e, 62 pts ; Youri Djorkaeff (Inter Milan), 12e, 12 pts ; Lilian Thuram (Parme), 37e, 3 pts ; David Ginola (Tottenham), 55e, 1 pt.

Les précédents vainqueurs

1996 : Ronaldo (Brésil).
1995 : George Weah (Liberia).
1994 : Romario (Brésil).
1993 : Roberto Baggio (Italie).
1992 : Marco Van Basten (Pays-Bas).
1991 : Lothar Matthäus (Allemagne).

Le vote* des qualifiés pour France 98

Afrique du Sud (Clive Barker)
1. Ronaldo ; 2. Fish ; 3. Zidane.
Allemagne (Rainer Bonhof)
1. Leonardo ; 2. Ronaldo ; 3. Balakov.
Angleterre (Glenn Hoddle)
1. Bergkamp ; 2. Roberto Carlos ; 3. Ince.
Arabie saoudite (Otto Pfister)
1. Ronaldo ; 2. Leonardo ; 3. Bierhoff.
Argentine (Daniel Passarella)
1. Ortega ; 2. Veron ; 3. Gallardo.
Autriche (Herbert Prohaska)
1. Ronaldo ; 2. Zidane ; 3. Raul.
Belgique (Georges Leekens)
1. Ronaldo ; 2. Bergkamp ; 3. Giggs.
Brésil (Mario Zagallo)
1. Ronaldo ; 2. Roberto Carlos ; 3. Seedorf.
Bulgarie (Hristo Bonev)
1. Ronaldo ; 2. Raul ; 3. Del Piero.
Cameroun (Jean Manga Onguéné)
1. Ronaldo ; 2. Roberto Carlos ; 3. Teddy Sheringham.
Chili (Nelson Acosta)
1. Salas ; 2. Zamorano ; 3. Margas.
Colombie (Hernan Dario Gomez)
1. Asprilla ; 2. Guardiola ; 3. Roberto Carlos.
Croatie (Miroslav Blazevic)
1. Suker ; 2. Bilic ; 3. Boban.
Danemark (Bo Johansson)
1. Schmeichel ; 2. Ronaldo ; 3. Djorkaeff.
Ecosse (Craig Brown)
1. Bergkamp ; 2. Schmeichel ; 3. Hierro.
Espagne (Javier Clemente)
1. Raul ; 2. Luis Enrique ; 3. Perez.
Etats-Unis (Steve Sampson)
1. Ronaldo ; 2. Roberto Carlos ; 3. Maldini.
France (Aimé Jacquet)
1. Ronaldo ; 2. Zidane ; 3. Bergkamp.
Iran (M.B. Zolfharnassab)
1. Ronaldo ; 2. Reuter ; 3. Ali Daei.
Italie (Cesare Maldini)
1. Ronaldo ; 2. Thuram ; 3. Raul.
Jamaïque (René Simoes)
1. Ronaldo ; 2. Zidane ; 3. Roberto Carlos.
Japon (Takeshi Okada)
1. Ronaldo ; 2. Zidane ; 3. Dunga.
Corée du Sud (Cha Bum-kun)
1. Ronaldo ; 2. Del Piero ; 3. Roberto Carlos.
Maroc (Henri Michel)
1. Ronaldo ; 2. Batistuta ; 3. Zidane.
Norvège (Egil Olsen)
1. Roberto Carlos ; 2. Möller ; 3. Bergkamp.
Paraguay (Paulo Cesar Carpegiani)
1. Ronaldo ; 2. Gamarra ; 3. Suker.
Pays-Bas (Guus Hiddink)
1. Bergkamp ; 2. Zidane ; 3. R. De Boer.
Roumanie (Anghel Iordanescu)
1. Ronaldo ; 2. Suker ; 3. Hagi.
Tunisie (Henri Kasperczak)
1. Ronaldo ; 2. Djorkaeff ; 3. Suker.
Yougoslavie (Slobodan Santrac)
1. Mijatovic ; 2. Ronaldo ; 3. Shearer.

** Le vote est réalisé en principe par le sélectionneur. Pour l'édition 1997, 121 pays affiliés à la FIFA, issus de toutes les confédérations, ont participé à l'élection de Ronaldo. Seuls deux pays – le Nigeria et le Mexique, dont le dernier sélectionneur, Bora Milutinovic, est devenu celui des Super Eagles nigériens – manquent parmi la liste des nations qualifiées pour France 98. Pour l'anecdote, le Nigeria n'a jamais voté depuis la création du trophée FIFA, en 1992.*

MARDI
13 janvier 1998
N° 2 701

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANOUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 700 de *France Football*, daté du mardi 6 janvier 1998, a été tiré à 254 966 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LES ADVERSAIRES DES BLEUS

A cinq mois de la Coupe du monde, après le Danemark le 6 janvier et l'Afrique du Sud le 9 janvier, *FF* termine son voyage chez les adversaires de la France au premier tour avec l'Arabie saoudite.

L'Arabie saoudite à la mode brésilienne

GENÈSE. *Il y a seulement quinze ans, personne n'avait entendu parler de l'équipe d'Arabie saoudite que les Bleus rencontreront le 18 juin à Saint-Denis. Depuis, elle a tracé sa route, en remportant trois Coupes d'Asie et en gagnant pour la deuxième fois de suite son billet pour la phase finale de la Coupe du monde. Avec dans son sillage toute une nation qui se retrouve autour de sa sélection.*

A surveiller de près, Hussein Souleimani a un petit quelque chose en plus qu'Aimé Jacquet n'a pas manqué de noter, lors de son séjour en Arabie saoudite.

Photo TEMPSPORT

Un reportage de JEAN-PHILIPPE BOUCHARD à Riyad

En Arabie saoudite, le foot est un excellent moyen de propagande. Opium d'un peuple, belle image d'une équipe nationale étonnante en direction de l'extérieur, et outil utile pour quelques-uns des 3 000 princes de sang de faire valoir leur image.

Car l'Arabie saoudite est bien un pays de football. Si l'on cherche désespérément un espace vert ou un terrain de foot dans le centre de Riyad, dès les premiers espaces de désert les Saoudiens poussent effectivement la balle ronde. On estime à près de deux millions le nombre de jeunes qui pratiquent le football des rues, images qui ont beaucoup plu à Michel Platini lors de son déplacement mi-décembre pour la Coupe des Confédérations. « C'est un des derniers pays au monde, avec le Brésil, où le foot vit comme ça », s'émerveillait-il.

Les plus démunis jouent dans le désert, à la sortie des villes, sur les cailloux et en thob (la robe traditionnelle). La jeunesse huppée loue à l'année des terrains de 40 mètres sur 20, avec club-house et douche pour y passer ses soirées, à jouer, à discuter ou à fumer le narguilé. Du chauffeur de taxi à l'homme d'affaires, tout le monde sur la terre de Mahomet joue, parle, se passionne pour le foot. Les gens n'achètent pas les cinq quotidiens saoudiens pour les nouvelles politiques qui, dixit un journaliste local, « sont toutes les mêmes », mais bien pour les quatre ou cinq pages de foot qu'ils recèlent. « Quand il y a un derby Hilal-Nasser, explique Jean Fernandez, le nouvel entraîneur de Nasser, les journaux en parlent pendant les quinze jours qui précèdent et les quinze jours qui suivent. »

Les réunions de plus de trois personnes sont interdites en Arabie saoudite. Sauf les soirs de match où, entorse momentanée à la charia (la loi islamique), il est permis d'extérioriser sa joie. Et c'est peu dire que les gens ▶

L'organisation du foot en Arabie

Les 12 clubs pros (dont 4 à Riyad, 2 à Damman, 2 à Djeddah) disputent chaque année trois compétitions d'envergure nationale. La Coupe de la Ligue (The Two Holly Mosquees League), qui commence la saison et se termine par un dernier carré de quatre équipes ; la Coupe du Roi, l'équivalent de la Coupe de France ; le Championnat, qui lui aussi se conclut par un dernier carré. Au niveau international, à la Coupe de l'UEFA correspond la Coupe du Golfe, que disputent Bahreïn, les Emirats arabes unis, Oman, le Qatar et l'Arabie saoudite. Le champion dispute, lui, la Coupe d'Asie. Hilal est le seul club saoudien à l'avoir remportée.

Depuis 1992, la plupart des clubs de D 1 sont devenus professionnels. Ils détiennent chacun près de trente joueurs sous contrat. Un salaire confortable d'un joueur saoudien est couramment de 8 000 dollars, tandis que celui d'un entraîneur (tous étrangers) avoisine les 15 000, plus une prime d'au moins 50 000 dollars à la signature. La masse salariale mensuelle d'un club est d'environ 100 000 dollars.

Chaque club a droit à trois étrangers (Bulgares, Sénégalais, Ghanéens, Marocains essentiellement), dont un sur le banc pendant les compétitions internationales. Le poste de gardien doit être réservé à un Saoudien. Les dirigeants de la Fédération estiment en effet que « le gardien de but entre à 50 % dans les résultats d'une équipe, et nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir de mauvais gardiens en équipe nationale. Il faut donc qu'un maximum d'entre eux jouent en club pour nous donner un vaste choix au moment de la sélection ».

Les joueurs restent fidèles à leur club (notamment en raison du pouvoir des princes qui les dirigent : quitter le club serait un peu trahir le prince). Peu de transferts donc. Mais ils viennent d'être autorisés à quitter le pays, ce qui va sans doute modifier la donne après la Coupe du monde.

en profitent. Le foot est le défouloir de toute une population qui n'a droit ni aux salles de cinéma ni aux cafés, ni à aucun spectacle. « C'est la seule activité. Il n'y a rien d'autre à faire. La vie est terriblement triste ici », assure Youssouf Fofana, qui a passé huit mois, au cours de deux séjours, au Nasser Club.

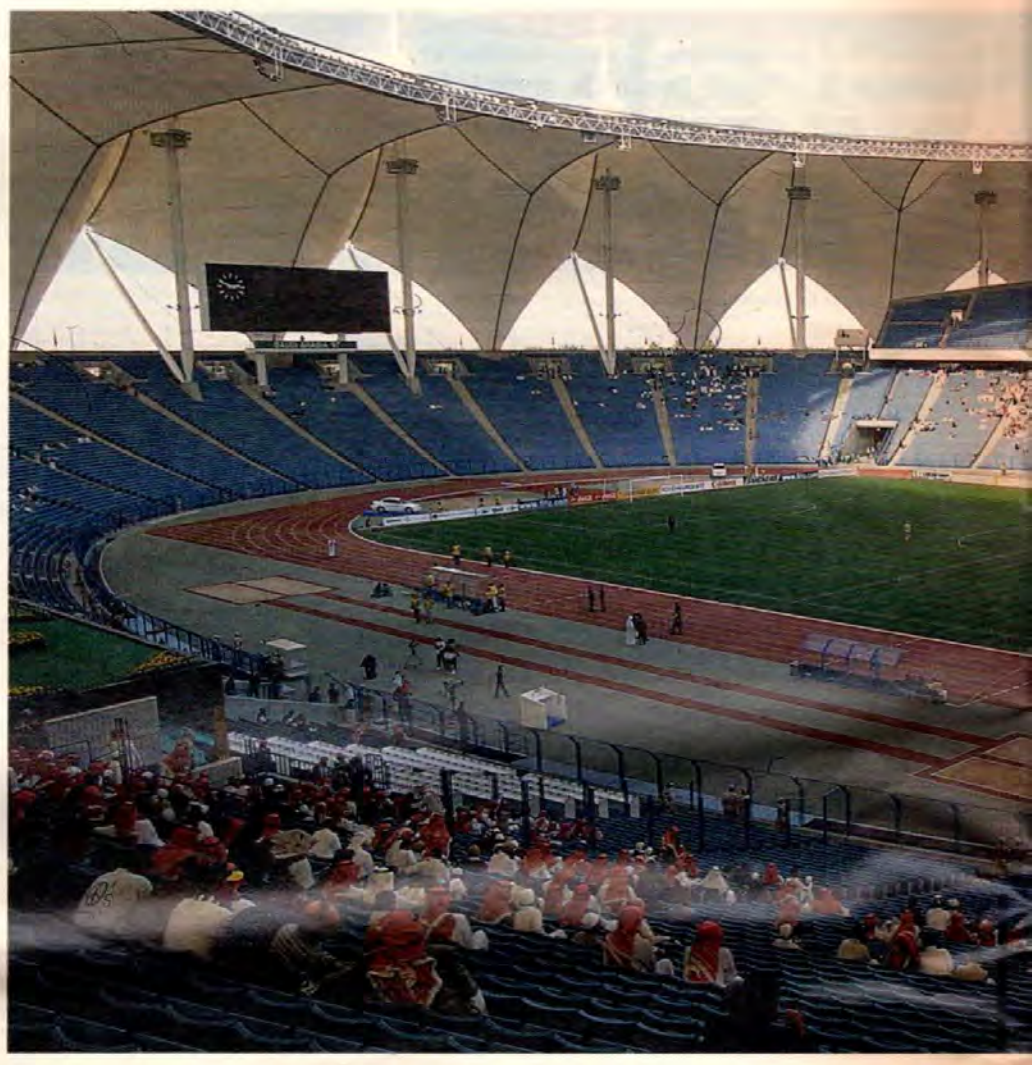
Pour autant, le pays ne compte que 153 clubs de foot et seulement 17 344 licenciés. En tout, les membres de clubs ne dépassent pas les 100 000. C'est peu, dans un pays de 16 millions d'habitants, dont 60 % ont moins de vingt ans.

AU PLAISIR DES PRINCES

Si l'intérêt pour le foot ne se traduit pas dans le nombre de licences, c'est que l'affiliation à un club ne correspond à aucune tradition dans ce pays. Le système du Championnat, les clubs sont de création récente et totalement artificielle. Les premiers clubs de foot se sont créés et organisés empiriquement après la guerre. Mais le lancement concret du foot dans le pays date de 1974. A cette époque, l'Organisme supérieur de la jeunesse et des sports (General Presidency for Youth Welfare) a lancé un vaste plan de développement du sport et particulièrement du foot. Treize cités des sports, absolument identiques, sont bâties de toutes pièces afin de donner aux clubs les moyens de se développer. Dans chacun des clubs de foot de D 1, un stade de 10 000 à 35 000 places est construit, ainsi qu'un palais des sports, une piscine, une cantine et un centre d'hébergement où se font les mises au vert. « L'argent ne compte pas. Nous voulons le développement du football », répète le prince Faiçal Bin Fahd, ministre des Sports. Dont acte. Dans chacun des clubs de D 1, ce sont près de 20 millions de dollars qui sont investis, sans compter la construction des cités des sports.

Seulement vingt ans après son lancement, le foot saoudien est toujours absolument incapable de s'extraire de la manne étatique. Sans elle, ce sport meurt. Pas question de sponsors dans un pays où seuls deux clubs rassemblent du public. Nike, qui depuis six ans s'est installé dans la péninsule, ne fait que fournir des équipements gratuitement, contre une présence sur les maillots. Quant aux contrats TV pour la diffusion des matches, ils se montent à 30 000 rials (45 000 francs) par rencontre. Beaucoup trop peu pour survivre.

« Chaque année, l'Etat nous verse une subvention de 6 millions de rials » (environ 9 millions de francs), confirme le prince Faiçal Bin Abdul Rahman, président du Nasser Club, l'un des deux clubs les plus titrés



d'Arabie saoudite. « A nous, ensuite, de payer les salaires, soit près de 100 000 dollars par mois. » Ce sont donc les richissimes princes qui font tourner les clubs. Trois des quatre clubs de la capitale sont détenus par eux. Le rapport est le même sur l'ensemble du Championnat. Ils consacrent leur temps et leur argent à une rivalité sportive et familiale dont ils espèrent sortir grandis. C'est pour eux un moyen de se faire remarquer, au milieu d'une famille très nombreuse.

Etrange, dans ces conditions, que le foot soit devenu professionnel en 1992 de la manière la plus artificielle qui soit. Pourquoi ? Tout simplement pour donner de meilleurs joueurs à l'équipe nationale. « Pour l'instant, le professionnalisme n'est qu'un moyen de servir l'équipe nationale », confirme sans fard le prince Talal, vice-président du Nasser.

Officiellement, le but du plan de 1974 était « de permettre à la jeunesse saoudienne de développer ses

Prince Talal : « Nous aimons ce sport »

CONSTAT. *Pour le vice-président du Nasser Club, le foot saoudien devra patienter vingt à quarante ans avant d'arriver à maturité. Les problèmes à résoudre sont encore très nombreux, mais la volonté existe.*

Les soirs d'entraînement au Nasser Club que dirige Jean Fernandez depuis la mi-décembre, on assiste à ce spectacle étonnant : des bureaux mobiles sont dressés sur la piste d'athlétisme, au bord du terrain, des lignes de téléphone sont tirées, des domestiques préparent du thé. Et tandis que les joueurs s'échauffent, les princes arrivent. Ils s'installent, donnent quelques coups de fil et assistent à l'entraînement. C'est là que le prince Talal, neveu du roi Fahd et vice-président du club, s'est exprimé. Il est un des rares à ne pas se retrancher derrière trop de langue de bois officielle ou de faux-fuyants. Sans doute parce qu'il a suivi des études aux Etats-Unis et s'occupe de commerce international.

« Pourquoi le gouvernement saoudien s'est-il ainsi soudain intéressé au sport ?

Le sport est un élément de mesure du degré de civilisation d'un pays. En développant le sport, nous montrons au monde entier que le peuple saoudien sait faire autre chose que gagner de l'argent avec son pétrole.

Les clubs ne constituent-ils pas une sorte de jouet pour les princes, un moyen ludique de se mettre en valeur parmi leurs 3 000 cousins ?

Vous savez, rien ne nous oblige à nous investir et à investir dans un club de foot. Nous aimons ce sport, tout simplement. Il se trouve ainsi que la plupart des membres d'honneur des clubs de football sont des princes et que c'est parmi ces membres que sont choisis les présidents et vice-présidents. Mais notre but est seulement de développer le foot. Nous voulons uniquement la réussite de notre club.

Pourquoi le foot ?

D'abord, c'est un sport que tout le monde peut pratiquer dans la rue. Et puis, le peuple saoudien n'est ni grand ni très robuste. Il fallait donc trouver un sport où tous les gabarits puissent s'exprimer.

Le foot en Arabie saoudite correspond-il à une réalité économique ?

Absolument pas. Aucun club ne pourrait supporter l'avènement du professionnalisme sans le soutien du gouvernement. Aucun sponsor privé ne s'investit autrement qu'en fourniture de matériel. Le public ne vient pas assez nombreux pour faire vivre les clubs. Le foot en Arabie saoudite est totalement dépendant du ministère de la Jeunesse et des subventions des princes et de quelques hommes d'affaires.

Quelles seraient les conditions à réunir pour que cet état de fait change ?

D'abord, il faut que la population du pays dépasse les 50 millions d'habitants, afin de réunir assez de monde pour remplir les stades. Ensuite, les clubs doivent gagner leur autonomie, devenir propriétaires de leurs installations et accéder au statut de sociétés anonymes. Nous devrons prendre exemple sur la NFL. Troisièmement, il faudra relocaliser certains clubs vers des bassins de population importants qui n'ont pas d'équipes de foot à proximité. Enfin, le gouvernement devra se désengager du football, ne plus obliger les clubs à se passer de leurs meilleurs joueurs qui jouent en équipe nationale, et laisser les présidents de club agir selon des règles fixées pour le bon déroulement des compétitions nationales.

Dans combien de temps cette évolution pourra-t-elle s'achever ?

Aujourd'hui, seulement quatre clubs pourraient survivre dans ces conditions. Si le gouvernement se désengageait, ce serait la mort du football saoudien, avec la disparition de plus de 100 clubs. J'estime qu'il va nous falloir au moins vingt à quarante ans pour mener à bien ce projet. Il faudra être patient.

Que répondez-vous à ceux qui disent que rien n'est fait pour la formation des jeunes footballeurs ?

C'est vrai. Pour l'instant. A la base, nous subissons le problème général de notre système éducatif qui est obsolète. Le gouvernement a déjà dépensé des milliards de dollars pour le moderniser, mais les enfants étudient toujours sur des livres égyptiens d'il y a trente ans. Nous devons entièrement repenser notre système éducatif. Aujourd'hui, quand de jeunes joueurs sont doués pour le foot, ils doivent quitter très rapidement l'école, sans diplôme. Pour l'instant, il n'y a pas de liens entre l'école et les clubs de sport. C'est dommage. J'ai l'ambition au Nasser Club d'associer chaque équipe de jeunes avec un niveau scolaire. L'un ne pourra progresser sans l'autre. Mais c'est un immense chantier qui ne portera pas ses premiers fruits avant dix ans. »

J.-PH. B.

En Arabie saoudite, les stades ne manquent pas de confort et d'élégance. Et l'ambiance y est très chaude lors des grandes rencontres.

talents, de prendre soin de son corps dans la vraie tradition de l'islam », selon la terminologie officielle du ministère de la Jeunesse. A Riyad, les ministères ont l'air conditionné. Les ministres aussi, qui n'ont pas changé de discours. Pourtant, sans la manne de l'Etat, 100 clubs disparaîtraient, ce qui ramènerait leur nombre au niveau exact de 1974.

LES PLEINS POUVOIRS À PARREIRA

Cette situation prouve que, malgré les millions dépensés, la pratique du foot ne s'est pas ancrée dans le pays. Du plan de 1974, reste surtout aujourd'hui le moyen de bâtir une sélection qui puisse rivaliser avec les grandes nations de football, et exporter une image de l'Arabie saoudite autre que celle des puits de pétrole.

Tout est sacrifié à la sélection. Le Championnat doit se passer de ses meilleurs joueurs retenus en stage, en détection, en matches amicaux. Imaginerait-on un PSG-Monaco décisif sans Barthez, Maurice, Ngotty, Henry, Trezeguet, partis jouer un match amical avec l'équipe de France ? C'est ce qui se passe en Arabie saoudite. Les pouvoirs discrétionnaires du sélectionneur sont immenses. Qu'il prenne l'envie à Parreira d'organiser une large détection des meilleurs jeunes en annulant plusieurs rencontres de Championnat, ce sera fait. Le même Parreira bénéficiera de trois mois de stage (dont un à Sainte-Maxime) pour préparer son équipe à la Coupe du monde, une durée qui laisse Jacquet songeur. Avec de tels moyens, la performance, l'exploit (phase finale de la Coupe du monde, JO, Coupe d'Asie) devient possible. Surtout dans une région où la concurrence n'est pas encore farouche. Avec 500 pros, n'importe quel entraîneur peut construire une sélection qui tienne la route. Le problème, c'est qu'en Arabie saoudite, entre la base (énorme) et l'élite, il n'y a rien. Ou presque.

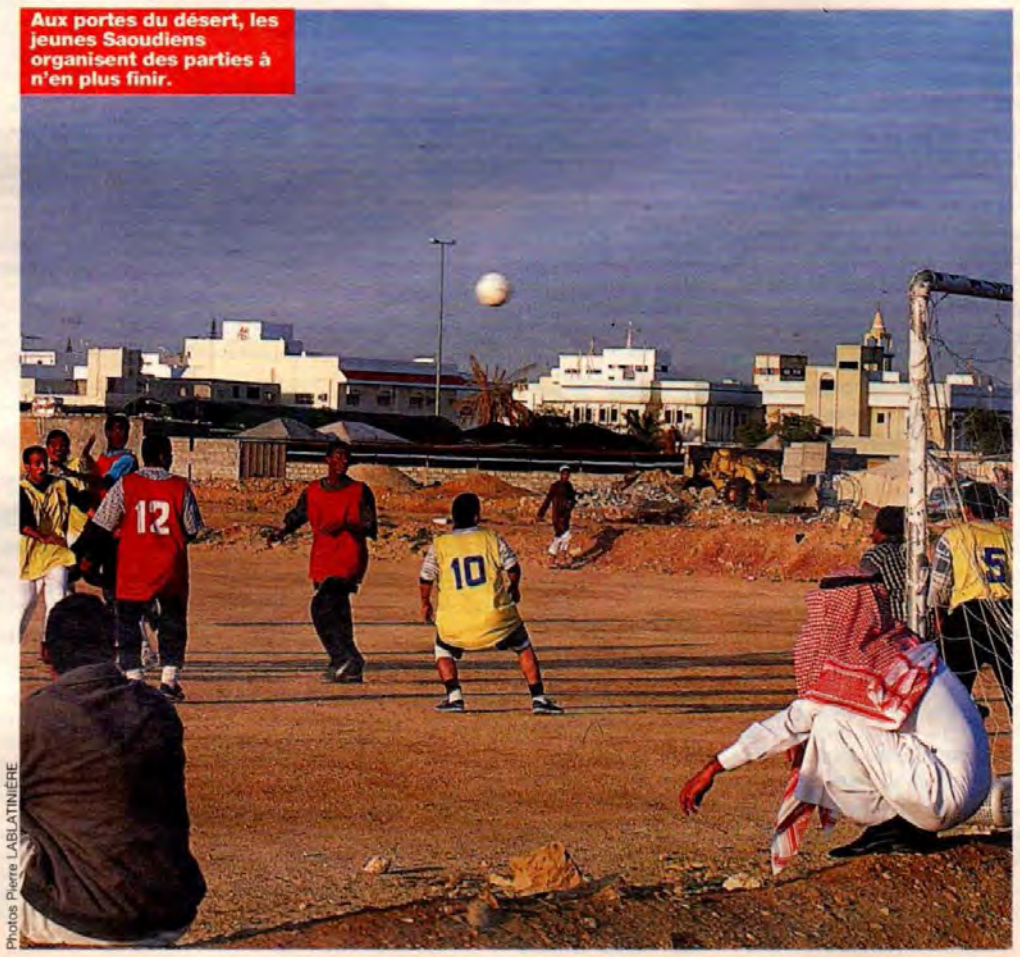
LE DÉPART DES MEILLEURS

Dans le même esprit, le sélectionneur, mais aussi tous les entraîneurs de D 1 sont des étrangers. Brésiliens en majorité. L'Arabie saoudite fait appel à la compétence, mais ne forme pas les futurs cadres locaux qui pourraient permettre un enracinement de la pratique du football en club et une amélioration à moyen terme du niveau national. Elle se nourrit de foot mais n'apprend pas à le développer.

Yousouf Moh'd Abdullah, basé aux Emirats, est le seul agent agréé FIFA du Golfe. Il espère qu'avec l'autorisation faite aux joueurs saoudiens de s'expatrier son volant d'une quinzaine de joueurs va augmenter. Il aimerait surtout que cet assouplissement permette une émulation en interne, mais n'y croit guère : « Les meilleurs vont partir, les jeunes auront leur chance. Mais le problème, c'est qu'on ne les forme pas. Le réservoir va s'épuiser très rapidement. »

Même constat chez Jean Fernandez qui désespère de voir un jour un club investir dans un centre de formation. L'Arabie saoudite pourra donc peut-être surprendre à la Coupe du monde. Car elle s'appuie sur des joueurs de qualité. Mais elle aura du mal à installer son niveau sur la durée. Et risque de faire comme, avant elle, le Koweït ou les Emirats arabes unis, qui n'ont pas su poursuivre leur progression.

J.-Ph. B.



Aux portes du désert, les jeunes Saoudiens organisent des parties à n'en plus finir.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Un public chauvin

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le public de Riyad affiche clairement ses préférences. Il ne se déplace qu'en trois occasions : les matches de l'équipe nationale et ceux des deux clubs phares de la capitale, Al-Nasser et Al-Hilal. Lors d'un derby Nasser-Hilal, il n'est pas rare de voir se remplir les 76 000 places du King Fahd Stadium. C'est alors l'hystérie collective. Lors des matches contre les autres équipes du Championnat, ce sont en général 15 000 à 20 000 spectateurs qui garnissent les gradins du Prince Fayçal Stadium (35 000 places). Sinon, les matches à Riyad, qu'ils concernent des équipes de seconde zone ou des formations étrangères comme ce fut le cas lors de la Coupe des Confédérations, se déroulent devant des stades déserts. A Djeddah, qui compte deux bons clubs, le phénomène est moins marqué. C'est d'ailleurs dans cette ville balnéaire au bord de la mer Rouge que se déroulent souvent les derniers carrés des compétitions saoudiennes. Cette année, l'équipe nationale n'a pas fait le plein, ne réussissant au mieux qu'à attirer 45 000 spectateurs. Il n'en faut pas pour autant conclure à une désaffection du public pour son équipe ou même à un désintérêt global pour le foot. Une explication conjoncturelle est avancée par les officiels de la Fédération saoudienne : « La FIFA a imposé ces dates pour l'organisation du tournoi. Mais elles tombent en pleine période d'examen. Or, en majorité, ce sont les jeunes qui viennent au stade. Ils se sont abstenus cette année pour ne pas mettre en péril leurs études. »

L'autre raison qui pousse les gens à rester chez eux est sans doute plus inquiétante : c'est la retransmission des matches, y compris ceux du Championnat, à la télévision. C'est une donnée récente, liée à l'apparition des chaînes par satellite. Cette diffusion ne rapporte rien aux clubs ou à l'équipe nationale, mais elle retient les gens chez eux, qui se rassemblent devant un poste en buvant du thé. Ce trait nouveau est particulièrement vrai pour les six millions d'immigrés venus d'Asie, qui adorent le foot mais gagnent très mal leur vie, et, malgré le prix excessivement bas des places (environ 20 francs), préfèrent ne plus se déplacer.

L'ŒIL DE JACQUET

« L'équipe de France doit passer »

ESPION. Pendant son séjour à Riyad, en décembre, le sélectionneur de l'équipe de France s'est énormément documenté sur ses adversaires du groupe D qu'il a vu trois fois.

« Je crois que la vraie photo de la sélection d'Arabie saoudite, c'est sa première mi-temps contre le Brésil. Ensuite, avec l'enchaînement des matches tous les deux jours, l'équipe a laissé paraître ses lacunes et, comme me l'a confié Pfister *(NDLR : ancien entraîneur des Saoudiens)*, ils étaient psychologiquement démobilisés en sachant que leur coach allait partir. A la Coupe du monde, nous ne pourrons ni compter sur une telle démobilisation, ni sur une fatigue physique de leur part. D'abord, les matches seront plus espacés. Et je fais confiance à Parreira qui disposera d'au moins trois mois avant la Coupe du monde pour organiser une préparation athlétique parfaite.

J'ai vu une équipe bien organisée défensivement mais qui souffre d'un déficit dans la finition. Même s'ils sont habiles individuellement, les Saoudiens ne jouent pas un jeu très technique. Ils restent encore assez tripoteurs et portent trop le ballon. Au niveau des individualités, je crois qu'il faudra se méfier de Zubramawi, d'Al-Dosari, de Sharahni et de Souleimani.

Il faudra revoir cette équipe, mais, connaissant Parreira, je pense qu'il va mettre six défenseurs et laisser l'organisation du jeu à Al-Oweiran, s'il a retrouvé assez de condition physique. Même si Oweiran ne joue pas, Temawi, qui l'a remplacé à l'heure de jeu pendant la Coupe des Confédération, est excellent, titulaire du poste depuis deux ans.

Une bonne équipe de France doit passer sans problème. Simplement, il ne faudra pas jouer à 70 %, comme l'a fait le Brésil en première mi-temps. Mais je ne doute pas. »

Avantage aux

RÉTRO. *Première nation asiatique qualifiée pour la phase finale du Mondial en France, la Corée du Sud occupe logiquement la première place du classement, devant l'Arabie saoudite, le Japon et l'Iran. 244 matches, disputés par 38 nations, sont à l'affiche de ce premier bilan asiatique publié par* France Football.

Photos PRESSE SPORTS

Eliminatoires incontournables. Avec plus de la moitié (125) des 244 matches disputés cette année en Asie, les éliminatoires du Mondial 98 constituent évidemment la référence première pour établir une hiérarchie. Il est donc logique de retrouver aux dix premières places les sélections qui se sont disputé les deux places directement qualificatives pour la phase finale en France et celles de barragistes. Il n'aurait donc pas été logique d'écarter du top ten le Qatar (8e) sous prétexte que les chiffres ne plaident pas en sa faveur alors qu'il a été à deux doigts de se qualifier pour France 98. D'ailleurs, s'il n'avait pas disputé son premier tour éliminatoire avant les autres (en 1996), le Qatar afficherait un bilan 97 plus favorable. *A contrario,* l'Irak n'est « que » onzième de notre classement : il n'a certes concédé que deux défaites en 1997, mais ces deux revers (devant le Kazakhstan) l'ont irrémédiablement et de façon inattendue écarté du tour suivant des éliminatoires du Mondial. A l'arrivée, la hiérarchie continentale en 1997 n'a guère été bouleversée par rapport à celle établie par la Coupe d'Asie des nations l'an dernier : onze des treize premiers du classement de *France Football* étaient aux Emirats en décembre 1996. Les « nouveaux » sont donc le Qatar et le Kazakhstan alors que la seule dégringolade notable est celle de la Syrie (18e). Mais si les éliminatoires du Mondial sont la référence, ils ne permettent pas d'établir une hiérarchie parfaite puisque toutes les sélections ne se sont pas rencontrées. Comment départager, par exemple, l'Arabie saoudite, première du groupe A, de la Corée du Sud, vainqueur du groupe B ? C'est là qu'interviennent les résultats obtenus par ces différentes équipes face à des formations d'autres continents.

Ouverture au monde. La hiérarchie à l'intérieur du continent asiatique étant relativement stable, c'est au contact du reste du monde que les valeurs s'affirment ou se déprécient. Ainsi, les trois premiers du classement de *France Football* ont tous les trois eu l'honneur de rencontrer le Brésil. Si les Saoudiens et les Japonais n'ont pas fait un pli (défaites 3-0), les Coréens ont été beaucoup plus résistants. Menant au score 1-0, les protégés de Cha Bum-kun ne se sont inclinés que dans les dernières minutes, suite à un penalty égalisateur litigieux puis un but d'Anderson. Les Coréens auraient d'ailleurs très bien pu éviter les trois défaites qu'ils ont concédées cette année puisque la première, en janvier en Australie, est survenue alors que Cha venait à peine d'être nommé sélectionneur et que la dernière, à Séoul devant le Japon, relevait plus de la politesse diplomatique que de l'échec sportif... La Corée du Sud semble avoir acquis ce qu'il manque encore aux autres sélections asiatiques : la fiabilité. L'Arabie saoudite (2e) et les Emirats arabes unis (5e) ont encore péché par ce défaut lors de la récente Coupe des Confédérations alors que le Japon (3e) est frappé d'inconstance chronique. L'ouverture au reste du monde n'est d'ailleurs pas réservée aux premiers de la classe asiatique. Grâce aux tournois qu'ils organisent régulièrement comme la King's Cup à Bangkok (avec la Roumanie et la Suède en 1997) ou la Coupe Merdeka à Kuala Lumpur (avec la Bosnie-Herzégovine et la Finlande), la Thaïlande et la Malaisie s'ouvrent elles aussi d'autres horizons.

Le Sud-Est asiatique à la traîne. Malgré d'indéniables efforts, les nations du Sud-Est asiatique n'ont pas réussi à confirmer en 1997 les performances encourageantes réalisées en 1996 (Indonésie et Thaïlande en phase finale de la Coupe d'Asie aux Emirats). Aucune d'entre elles n'a pu se hisser au deuxième tour des éliminatoires du Mondial. Il faut dire que la Thaïlande (12e), l'équipe la plus éprouvée de la région, n'a pas été bien servie en tombant dès le premier tour dans le groupe de la Corée du Sud. Malgré cet échec, les Thaïs ont confirmé leur supériorité régionale en remportant le tournoi de football des Jeux d'Asie du Sud-Est (SEA Games) en octobre à Djakarta. Battue en finale aux tirs au but, l'Indonésie (13e) reste son plus sérieux challenger tant que la Malaisie (19e), écartée du dernier carré par... le Laos (27e), n'aura pas retrouvé l'assurance qui était la sienne avant qu'un grand coup de balai anticorruption n'emporte en prison (il y a deux ans) tous les meilleurs joueurs du pays. Mais, s'il existe toujours dans cette région un potentiel humain et économique important, il manque encore beaucoup trop de discipline et de culture footballistique.

Les surprises d'Asie centrale. Dans les cinq républiques d'ex-URSS rattachées au continent asiatique, on n'a guère de moyens financiers, mais l'héritage du football soviétique se vend encore bien. L'Ouzbékistan (7e), vainqueur des Jeux Asiatiques en 1994, s'est qualifié pour le deuxième tour des éliminatoires du Mondial, tout comme le Kazakhstan (10e), qui a fait sensation en éliminant l'Irak. Le Tadjikistan (14e) a mené la vie dure à la Chine jusqu'au bout alors que le Kirghizistan (17e), s'il n'avait pas raté le début des éliminatoires à Damas, aurait probablement posé plus de problèmes à l'Iran. Ces bonnes surprises venues d'Asie centrale sont en partie liées au recyclage d'un certain nombre d'anciens internationaux soviétiques. N'ayant plus d'espoirs de jouer pour la Russie ou l'Ukraine, ils adoptent la nationalité kazakhe ou tadjike le temps d'une campagne de Coupe du monde. Mais cette politique, pas vraiment d'avenir, risque d'hypothéquer l'avenir du football dans cette région.

XAVIER BARRET

Arabie saoudite

AMICAUX

2- 3 : Arabie saoudite - Syrie 3-0
4- 3 : Arabie saoudite - Syrie 1-1
25- 9 : Arabie saoudite - Mali 5-1
7-12 : Arabie saoudite - Islande 0-0

COUPE DES CONF.

12-12 : Arabie saoudite - Brésil 0-3
14-12 : Arabie saoudite - Mexique 0-5
16-12 : Arabie saoudite - Australie 1-0

COUPE DU MONDE

16- 3 : Taiwan - Arabie saoudite 0-2
18- 3 : Malaisie - Arabie saoudite 0-0
20- 3 : Bangladesh - Arabie saoudite 1-4
27- 3 : Arabie saoudite - Bangladesh 3-0
29- 3 : Arabie saoudite - Malaisie 3-0
31- 3 : Arabie saoudite - Taiwan 6-0
14- 9 : Arabie saoudite - Koweït 2-1
19- 9 : Iran - Arabie saoudite 1-1
3-10 : Chine - Arabie saoudite 1-0
11-10 : Arabie saoudite - Qatar 1-0
17-10 : Koweït - Arabie saoudite 2-1
24-10 : Arabie saoudite - Iran 1-0
6-11 : Arabie saoudite - Chine 1-1
12-11 : Qatar - Arabie saoudite 0-1

Bilan

21 matches, 12 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 36 buts marqués, 17 encaissés.

Bahreïn

AMICAUX

6- 3 : Bahrein - Oman 1-0
20- 9 : Libye - Bahrein 2-1
22- 9 : Bahreïn - Jordanie 0-0
25- 9 : Tchad - Bahrein 1-1

COUPE DU MONDE

11- 4 : Bahreïn - Emirats arabes unis 1-2
14- 4 : Bahrein - Jordanie 1-0
19- 4 : Jordanie - Bahreïn 4-1
22- 4 : Emirats arabes unis - Bahrein 3-0

Bilan

8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 6 buts marqués, 12 encaissés.

Birmanie

AMICAL

21- 4 : Chine - Birmanie 5-0

JEUX ASIE SUD-EST

6-10 : Thaïlande - Birmanie 2-1
8-10 : Singapour - Birmanie 2-2
10-10 : Birmanie - Brunei 6-1
14-10 : Birmanie - Cambodge 3-1

Bilan

5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 12 buts marqués, 11 encaissés.

Bangladesh

COUPE DU MONDE

16- 3 : Malaisie - Bangladesh 2-0
18- 3 : Bangladesh - Taiwan 1-3
20- 3 : Bangladesh - Arabie saoudite 1-4
27- 3 : Arabie saoudite - Bangladesh 3-0
29- 3 : Taiwan - Bangladesh 1-2
31- 3 : Bangladesh - Malaisie 0-1

Bilan

6 matches, 1 victoire, 5 défaites, 4 buts marqués, 14 encaissés.

Brunei

JEUX ASIE SUD-EST

6-10 : Brunei - Cambodge 0-4
8-10 : Brunei - Thaïlande 0-6
10-10 : Birmanie - Brunei 6-1
12-10 : Singapour - Brunei 1-0

Bilan

4 matches, 4 défaites, 1 but marqué, 17 encaissés.

Cambodge

JEUX ASIE SUD-EST

6-10 : Brunei - Cambodge 0-4
10-10 : Cambodge - Singapour 1-2
12-10 : Thaïlande - Cambodge 4-0
14-10 : Birmanie - Cambodge 3-1

COUPE DU MONDE

6- 4 : Indonésie - Cambodge 8-0
20- 4 : Cambodge - Yémen 0-1
27- 4 : Cambodge - Indonésie 1-1
16- 5 : Yémen - Cambodge 7-0
25- 5 : Ouzbékistan - Cambodge 6-0
29- 6 : Cambodge - Ouzbékistan 1-4

Bilan

10 matches, 1 victoire, 1 nul, 8 défaites, 8 buts marqués, 36 encaissés.

Chine

AMICAUX

29- 1 : Chine - Etats-Unis 2-1
1- 2 : Chine - Etats-Unis 1-1
21- 4 : Chine - Birmanie 5-0
27- 4 : Chine - Iran 0-0

COUPE MERDEKA

21- 2 : Chine - Singapour 3-1
23- 2 : Chine - Finlande 2-1
25- 2 : Chine - Malaisie 2-0
28- 2 : Chine - Zimbabwe 3-1
2- 3 : Chine - Bosnie-Herzégovine 3-0

TOURNOI DE COCHIN

30- 3 : Irak - Chine 2-0
1- 4 : Inde - Chine 0-0
6- 4 : Chine - Ouzbékistan 2-2
10- 4 : Ouzbékistan - Chine 2-1 a.p.
11- 4 : Inde - Chine 1-2

COUPE DU MONDE

4- 5 : Turkménistan - Chine 1-4
11- 5 : Tadjikistan - Chine 0-1
25- 5 : Vietnam - Chine 1-3
1- 6 : Chine - Turkménistan 1-0
8- 6 : Chine - Tadjikistan 0-0
2- 6 : Chine - Vietnam 4-0
13- 9 : Chine - Iran 2-4
26- 9 : Qatar - Chine 1-1
3-10 : Chine - Arabie saoudite 1-0
10-10 : Koweït - Chine 1-2
17-10 : Iran - Chine 4-1
31-10 : Chine - Qatar 2-3
6-11 : Arabie saoudite - Chine 1-1
12-11 : Chine - Koweït 1-0

Bilan

28 matches, 16 victoires, 7 nuls, 5 défaites, 50 buts marqués, 28 encaissés.

Corée du Sud

AMICAUX

18- 1 : Corée du Sud - Norvège 1-0
22- 1 : Australie - Corée du Sud 2-1
25- 1 : Corée du Sud - Nlle-Zélande 3-1
21- 5 : Japon - Corée du Sud 1-1
12- 6 : Corée du Sud - Egypte 3-1
14- 6 : Corée du Sud - Ghana 3-0
16- 6 : Corée du Sud - Yougoslavie 1-1
10- 8 : Corée du Sud - Brésil 1-2
24- 8 : Corée du Sud - Tadjikistan 4-1

COUPE DU MONDE

22- 2 : Hongkong - Corée du Sud 0-2
2- 3 : Thaïlande - Corée du Sud 1-3
28- 5 : Corée du Sud - Hongkong 4-0
1- 6 : Corée du Sud - Thaïlande 0-0
6- 9 : Corée du Sud - Kazakhstan 3-0
12- 9 : Corée du Sud - Ouzbékistan 2-1
28- 9 : Japon - Corée du Sud 1-2
4-10 : Corée du Sud - EAU 3-0
11-10 : Kazakhstan - Corée du Sud 1-1
18-10 : Ouzbékistan - Corée du Sud 1-5
1-11 : Corée du Sud - Japon 0-2
9-11 : EAU - Corée du Sud 1-3

Bilan

21 matches, 14 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 46 buts marqués, 17 encaissés.

Emirats arabes unis

AMICAUX

19- 3 : Emirats arabes unis - Liban 2-1
27- 8 : Emirats arabes unis - Mali 0-0
30-10 : Emirats arabes unis - Togo 3-0

COUPE DES CONF.

13-12 : Emirats arabes unis - Uruguay 0-2
15-12 : EAU - Afrique du Sud 1-0
17-12 : EAU - Rép. tchèque 1-6

COUPE DU MONDE

8- 4 : Jordanie - Emirats arabes unis 0-0
11- 4 : Bahrein - Emirats arabes unis 1-2
22- 4 : Emirats arabes unis - Bahrein 3-0
26- 4 : Emirats arabes unis - Jordanie 2-0
12- 9 : EAU - Kazakhstan 4-0
19- 9 : EAU - Japon 0-0
27- 9 : Ouzbékistan - EAU 2-3
4-10 : Corée du Sud - EAU 3-0
18-10 : Kazakhstan - EAU 3-0
26-10 : Japon - Emirats arabes unis 1-1
2-11 : EAU - Ouzbékistan 0-0
9-11 : EAU - Corée du Sud 1-3

Bilan

18 matches, 8 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 23 buts marqués, 22 encaissés.

Hongkong

COUPE DU MONDE

22- 2 : Hongkong - Corée du Sud 0-2
9- 3 : Thaïlande - Hongkong 2-0
30- 3 : Hongkong - Thaïlande 3-2
28- 5 : Corée du Sud - Hongkong 4-0

Bilan

4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 3 buts marqués, 10 encaissés.

Inde

TOURNOI DE COCHIN

1- 4 : Inde - Chine 0-0
4- 4 : Inde - Ouzbékistan 2-2
6- 4 : Irak - Inde 1-0
10- 4 : Inde - Irak 1-1 a.p. (t.a.b. 2-4)
11- 4 : Inde - Chine 1-2

Bilan

5 matches, 3 nuls, 2 défaites, 4 buts marqués, 6 encaissés.

Indonésie

AMICAUX

14- 9 : Indonésie - Tanzanie 3-1
21- 9 : Indonésie - Nlle-Zélande 5-0

JEUX ASIE SUD-EST

6-10 : Laos - Indonésie 2-5
8-10 : Indonésie - Vietnam 2-2
10-10 : Malaisie - Indonésie 0-4
12-10 : Indonésie - Philippines 2-0
16-10 : Indonésie - Singapour 2-1
18-10 : Thaïlande - Indonésie 1-1 (t.a.b. 4-2)

COUPE MERDEKA

22- 2 : Zimbabwe - Indonésie 0-0
24- 2 : Indonésie - Vietnam 1-0
26- 2 : Bosnie-Herzégovine - Indonésie 2-0

COUPE DU MONDE

6- 4 : Indonésie - Cambodge 8-0
13- 4 : Indonésie - Yémen 0-0
27- 4 : Cambodge - Indonésie 1-1
1- 6 : Indonésie - Ouzbékistan 1-1
13- 6 : Yémen - Indonésie 1-1
20- 6 : Ouzbékistan - Indonésie 3-0

Bilan

17 matches, 8 victoires, 7 nuls, 2 défaites, 36 buts marqués, 15 encaissés.

Iran

AMICAUX

11- 4 : Koweït - Iran 0-2
21- 4 : Iran - Kenya 3-0
27- 4 : Chine - Iran 0-0
17- 8 : Canada - Iran 0-1

COUPE DU MONDE

2- 6 : Maldives - Iran 0-17
4- 6 : Kirghizistan - Iran 0-7

Coréens

Derrière la Corée du Sud, l'équipe de l'année 1997 en Asie, on retrouve l'Arabie saoudite d'Ibrahim Maater al-Harbi (n° 6), le Japon d'Hidetoski Nakata (n° 8) et l'Iran de Mehdi Mahdavikia (n° 2).

6- 6 : Syrie - Iran 0-1
9- 6 : Iran - Kirghizistan 3-1
11- 6 : Iran - Maldives 9-0
13- 6 : Iran - Syrie 2-2
13- 9 : Chine - Iran 2-4
19- 9 : Iran - Arabie saoudite 1-1
26- 9 : Koweït - Iran 1-1
3-10 : Iran - Qatar 3-0
17-10 : Iran - Chine 4-1
24-10 : Arabie saoudite - Iran 1-0
31-10 : Iran - Koweït 0-0
7-11 : Qatar - Iran 2-0
16-11 : Iran - Japon 2-3 a.p.
22-11 : Iran - Australie 1-1
29-11 : Australie - Iran 2-2

Bilan
21 matches, 11 victoires, 7 nuls, 3 défaites, 62 buts marqués, 14 encaissés.

Irak

AMICAL
21- 8 : Liban - Irak 0-2

TOURNOI DE COCHIN
30- 3 : Irak - Chine 2-0
2- 4 : Irak - Ouzbékistan 6-1
6- 4 : Irak - Inde 1-0
10- 4 : Inde - Irak 1-1 a.p. (tab 2-4)
12- 4 : Irak - Ouzbékistan 3-1

COUPE DU MONDE
23- 5 : Pakistan - Irak 2-6
6- 6 : Irak - Kazakhstan 1-2
20- 6 : Irak - Pakistan 6-1
29- 6 : Kazakhstan - Irak 3-1

Bilan
10 matches, 7 victoires, 1 nuls, 2 défaites, 29 buts marqués, 11 encaissés.

Japon

AMICAUX
15- 3 : Thaïlande - Japon 3-1
21- 5 : Japon - Corée du Sud 1-1
13- 8 : Japon - Brésil 0-3

KING'S CUP
9- 2 : Thaïlande - Japon 1-1
11- 2 : Japon - Roumanie 1-1
13- 2 : Suède - Japon 1-0
16- 2 : Japon - Roumanie 2-0

COUPE KIRIN
8- 6 : Japon - Croatie 4-3
15- 6 : Turquie - Japon 0-1

COUPE DU MONDE
23- 3 : Oman - Japon 0-1
25- 3 : Macao - Japon 0-10
27- 3 : Népal - Japon 0-6
22- 6 : Japon - Macao 10-0
25- 6 : Japon - Népal 3-0
28- 6 : Japon - Oman 1-1
7- 9 : Japon - Ouzbékistan 6-3
19- 9 : Emirats arabes unis - Japon 0-0
28- 9 : Japon - Corée du Sud 1-2
4-10 : Kazakhstan - Japon 1-1
11-10 : Ouzbékistan - Japon 1-1
26-10 : Japon - Emirats arabes unis 1-1
1-11 : Corée du Sud - Japon 0-2

8-11 : Japon - Kazakhstan 5-1
16-11 : Iran - Japon 2-3 a.p.

Bilan
24 matches, 12 victoires, 8 nuls, 4 défaites, 62 buts marqués, 25 encaissés.

Jordanie

AMICAUX
2- 2 : Liban - Jordanie 1-0
7- 2 : Jordanie - Liban 0-0
9- 2 : Liban - Jordanie 0-0
20- 9 : Jordanie - Tchad 1-0
22- 9 : Bahreïn - Jordanie 0-0

JEUX PANARABES
13- 7 : Liban - Jordanie 1-1
17- 7 : Jordanie - Libye 1-1
20- 7 : Jordanie - Oman 3-1
27- 7 : Jordanie - Syrie 1-0

COUPE DU MONDE
8- 4 : Jordanie - Emirats arabes unis 0-0
14- 4 : Bahreïn - Jordanie 1-0
19- 4 : Jordanie - Bahreïn 4-1
26- 4 : Emirats arabes unis - Jordanie 2-0

Bilan
13 matches, 4 victoires, 6 nuls, 3 défaites, 11 buts marqués, 8 encaissés.

Kazakhstan

COUPE DU MONDE
11- 5 : Kazakhstan - Pakistan 3-0
6- 6 : Irak - Kazakhstan 1-2
11- 6 : Pakistan - Kazakhstan 0-7
29- 6 : Kazakhstan - Irak 3-1
6- 9 : Corée du Sud - Kazakhstan 3-0
12- 9 : EAU - Kazakhstan 4-0
20- 9 : Kazakhstan - Ouzbékistan 1-1
4-10 : Kazakhstan - Japon 1-1
11-10 : Kazakhstan - Corée du Sud 1-1
18-10 : Kazakhstan - EAU 3-0
25-10 : Ouzbékistan - Kazakhstan 4-0
8-11 : Japon - Kazakhstan 5-1

Bilan
12 matches, 5 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 22 buts marqués, 21 encaissés.

Koweït

AMICAUX
18- 2 : Koweït - Egypte 2-0
11- 4 : Koweït - Iran 0-2
27- 5 : Koweït - Zambie 2-1
5- 9 : Koweït - Mali 8-1

COUPE DU MONDE
26- 4 : Singapour - Koweït 0-1
8- 5 : Koweït - Liban 2-0
5- 6 : Koweït - Singapour 4-0
22- 6 : Liban - Koweït 1-3
14- 9 : Arabie saoudite - Koweït 2-1
19- 9 : Qatar - Koweït 0-2
26- 9 : Koweït - Iran 1-1
10-10 : Koweït - Chine 1-2
17-10 : Koweït - Arabie saoudite 2-1
24-10 : Koweït - Qatar 0-1
31-10 : Iran - Koweït 0-0

12-11 : Chine - Koweït 1-0

Bilan
16 matches, 9 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 29 buts marqués, 13 encaissés.

Kirghizistan

COUPE DU MONDE
2- 6 : Syrie - Kirghizistan 3-0 forfait
4- 6 : Kirghizistan - Iran 0-7
6- 6 : Kirghizistan - Maldives 3-0
9- 6 : Iran - Kirghizistan 3-1
11- 6 : Kirghizistan - Syrie 2-1
13- 6 : Maldives - Kirghizistan 0-6

Bilan
6 matches, 3 victoires, 3 défaites, 12 buts marqués, 14 encaissés.

Laos

JEUX ASIE SUD-EST
6-10 : Laos - Indonésie 2-5
10-10 : Laos - Philippines 4-1
12-10 : Vietnam - Laos 2-1
14-10 : Malaisie - Laos 0-1

Bilan
4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 8 buts marqués, 8 encaissés.

Liban

AMICAUX
12- 1 : Liban - Algérie 2-2
26- 1 : Liban - Estonie 2-0
2- 2 : Liban - Jordanie 1-0
7- 2 : Jordanie - Liban 0-0
9- 2 : Liban - Jordanie 0-0
19- 3 : Emirats arabes unis - Liban 2-1
27- 4 : Liban - Libye 2 -0
21- 8 : Liban - Irak 0-2

JEUX PANARABES
13- 7 : Liban - Jordanie 1-1
16- 7 : Liban - Oman 1-1
19- 7 : Liban - Libye 2-1
24- 7 : Syrie - Liban 3-2

COUPE DU MONDE
13- 4 : Liban - Singapour 1-1
8- 5 : Koweït - Liban 2-0
24- 5 : Singapour - Liban 1-2
22- 6 : Liban - Koweït 1-3

Bilan
16 matches, 5 victoires, 6 nuls, 5 défaites, 18 buts marqués, 19 encaissés.

Macao

COUPE DU MONDE
23- 3 : Népal - Macao 1-1
25- 3 : Macao - Japon 0-10
27- 3 : Oman - Macao 4-0
22- 6 : Japon - Macao 10-0
25- 6 : Macao - Oman 0-2
28- 6 : Macao - Népal 0-2

Bilan
6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites, 3 buts marqués, 17 encaissés.

Malaisie

COUPE MERDEKA
21- 2 : Malaisie - Finlande 2-1
23- 2 : Malaisie - Singapour 0-0
25- 2 : Chine - Malaisie 2-0
28- 2 : Bosnie-Herzégovine - Malaisie 1-0

JEUX ASIE SUD-EST
6-10 : Vietnam - Malaisie 0-1
8-10 : Philippines - Malaisie 0-4
10-10 : Malaisie - Indonésie 0-4
14-10 : Malaisie - Laos 0-1

COUPE DU MONDE
16- 3 : Malaisie - Bangladesh 2-0
18- 3 : Malaisie - Arabie saoudite 0-0
20- 3 : Malaisie - Taiwan 2-0
27- 3 : Taiwan - Malaisie 0-0
29- 3 : Arabie saoudite - Malaisie 3-0
31- 3 : Bangladesh - Malaisie 0-1

Bilan
14 matches, 6 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 12 buts marqués, 12 encaissés.

Maldives

COUPE DU MONDE
2- 6 : Maldives - Iran 0-17
4- 6 : Syrie - Maldives 12-0
6- 6 : Kirghizistan - Maldives 3-0
9- 6 : Maldives - Syrie 0-12
11- 6 : Iran - Maldives 9-0
13- 6 : Maldives - Kirghizistan 0-6

Bilan
6 matches, 6 défaites, 59 buts encaissés.

Népal

COUPE DU MONDE
23- 3 : Népal - Macao 1-1
25- 3 : Oman - Népal 1-0
27- 3 : Népal - Japon 0-6
22- 6 : Népal - Oman 0-6
25- 6 : Japon - Népal 3-0
28- 6 : Macao - Népal 0-2

Bilan
6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites, 3 buts marqués, 17 encaissés.

Oman

AMICAL
6- 3 : Bahreïn - Oman 1-0

JEUX PANARABES
14- 7 : Libye - Oman 2-2
16- 7 : Liban - Oman 1-1
20- 7 : Jordanie - Oman 3-1

COUPE DU MONDE
23- 3 : Oman - Japon 0-1
25- 3 : Oman - Népal 1-0
27- 3 : Oman - Macao 4-0
22- 6 : Népal - Oman 0-6
25- 6 : Macao - Oman 0-2
28- 6 : Japon - Oman 1-1

Bilan
10 matches, 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 18 buts marqués, 9 encaissés.

Ouzbékistan

TOURNOI DE COCHIN
2- 4 : Irak - Ouzbékistan 6-1
4- 4 : Inde - Ouzbékistan 2-2
6- 4 : Chine - Ouzbékistan 2-2
10- 4 : Ouzbékistan - Chine 2-1 a.p.
12- 4 : Irak - Ouzbékistan 3-1

COUPE DU MONDE
9- 5 : Yémen - Ouzbékistan 0-1
25- 5 : Ouzbékistan - Cambodge 6-0
1- 6 : Indonésie - Ouzbékistan 1-1
20- 6 : Ouzbékistan - Indonésie 3-0
29- 6 : Cambodge - Ouzbékistan 1-4
13- 7 : Ouzbékist. - Yémen ajourné sine die
7- 9 : Japon - Ouzbékistan 6-3
12- 9 : Corée du Sud - Ouzbékistan 2-1
20- 9 : Kazakhstan - Ouzbékistan 1-1
27- 9 : Ouzbékistan - EAU 2-3
11-10 : Ouzbékistan - Japon 1-1
18-10 : Ouzbékistan - Corée du Sud 1-5
25-10 : Ouzbékistan - Kazakhstan 4-0
2-11 : EAU - Ouzbékistan 0-0

Bilan
18 matches, 6 victoires, 6 nuls, 6 défaites, 36 buts marqués, 33 encaissés.

Pakistan

COUPE DU MONDE
11- 5 : Kazakhstan - Pakistan 3-0
23- 5 : Pakistan - Irak 2-6
11- 6 : Pakistan - Kazakhstan 0-7
20- 6 : Irak - Pakistan 6-1

Bilan
4 matches, 4 défaites, 3 buts marqués, 22 encaissés.

Philippines

AMICAL
27-11 : Philippines - Estonie : 0-1

JEUX ASIE SUD-EST
8-10 : Philippines - Malaisie 0-4
10-10 : Laos - Philippines 4-1
12-10 : Indonésie - Philippines 2-0
14-10 : Philippines - Vietnam 0-3

Bilan
5 matches, 5 défaites, 1 but marqué, 14 encaissés.

Qatar

COUPE DU MONDE
19- 9 : Qatar - Koweït 0-2
26- 9 : Qatar - Chine 1-1
3-10 : Iran - Qatar 3-0
11-10 : Arabie saoudite - Qatar 1-0
24-10 : Koweït - Qatar 0-1
31-10 : Chine - Qatar 2-3
7-11 : Qatar - Iran 2-0
12-11 : Qatar - Arabie saoudite 0-1

Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 7 buts marqués, 10 encaissés.

Singapour

COUPE MERDEKA
21- 2 : Chine - Singapour 3-1
23- 2 : Malaisie - Singapour 0-0
25- 2 : Singapour - Finlande 0-1

JEUX ASIE SUD-EST
8-10 : Singapour - Birmanie 2-2
10-10 : Cambodge - Singapour 1-2
12-10 : Singapour - Brunei 1-0
14-10 : Singapour - Thaïlande 0-0
16-10 : Indonésie - Singapour 2-1
18-10 : Vietnam - Singapour 1-0

COUPE DU MONDE
13- 4 : Liban - Singapour 1-1
26- 4 : Singapour - Koweït 0-1
24- 5 : Singapour - Liban 1-2
5- 6 : Koweït - Singapour 4-0

Bilan
13 matches, 2 victoires, 4 nuls, 7 défaites, 9 buts marqués, 18 encaissés.

Syrie

AMICAUX
2- 3 : Arabie saoudite - Syrie 3-0
4- 3 : Arabie saoudite - Syrie 1-1

JEUX PANARABES
20- 7 : Syrie - Mauritanie 1-0
24- 7 : Syrie - Liban 3-2
27- 7 : Jordanie - Syrie 1-0

COUPE DU MONDE
2- 6 : Syrie - Kirghizistan 3-0 forfait
4- 6 : Syrie - Maldives 12-0
6- 6 : Syrie - Iran 0-1
9- 6 : Maldives - Syrie 0-12
11- 6 : Kirghizistan - Syrie 2-1
13- 6 : Iran - Syrie 2-2

Bilan
11 matches, 5 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 35 buts marqués, 12 encaissés.

Tadjikistan

AMICAL
24-8 : Corée du Sud - Tadjikistan 4-1

COUPE DU MONDE
4- 5 : Tadjikistan - Vietnam 4-0
11- 5 : Tadjikistan - Chine 0-1
25- 5 : Turkménistan - Tadjikistan 1-2
1- 6 : Vietnam - Tadjikistan 0-4
8- 6 : Chine - Tadjikistan 0-0
22- 6 : Tadjikistan - Turkménistan 5-0

Bilan
7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites, 16 buts marqués, 6 encaissés.

Taiwan

AMICAL
17-12 : Sénégal - Taiwan 6-0

COUPE DU MONDE
16- 3 : Taiwan - Arabie saoudite 0-2
18- 3 : Bangladesh - Taiwan 1-3
20- 3 : Malaisie - Taiwan 2-0
27- 3 : Taiwan - Malaisie 0-0
29- 3 : Taiwan - Bangladesh 1-2
31- 3 : Arabie saoudite - Taiwan 6-0

Bilan
7 matches, 1 victoire, 1 nul, 5 défaites, 4 buts marqués, 19 encaissés.

Thaïlande

AMICAUX
15- 3 : Thaïlande - Japon 3-1
21- 5 : Thaïlande - Irlande du Nord 0-0

KING'S CUP
9- 2 : Thaïlande - Japon 1-1
11- 2 : Thaïlande - Suède 0-0
13- 2 : Thaïlande - Roumanie 1-0
16- 2 : Suède - Thaïlande 3-1

JEUX ASIE SUD-EST
6-10 : Thaïlande - Birmanie 2-1
8-10 : Brunei - Thaïlande 0-6
12-10 : Thaïlande - Cambodge 4-0
14-10 : Singapour - Thaïlande 0-0
16-10 : Thaïlande - Vietnam 2-1
18-10 : Thaïlande - Indonésie 1-1 (t.a.b. 4-2)

COUPE DU MONDE
2- 3 : Thaïlande - Corée du Sud 1-3
9- 3 : Thaïlande - Hongkong 2-0
30- 3 : Hongkong - Thaïlande 3-2
1- 6 : Corée du Sud - Thaïlande 0-0

Bilan
16 matches, 7 victoires, 6 nuls, 3 défaites, 26 buts marqués, 14 encaissés.

Turkménistan

AMICAL
22- 3 : Azerbaïdjan - Turkménistan 3-0

COUPE DU MONDE
4- 5 : Turkménistan - Chine 1-4
11- 5 : Turkménistan - Vietnam 2-1
25- 5 : Turkménistan - Tadjikistan 1-2
1- 6 : Chine - Turkménistan 1-0
8- 6 : Vietnam - Turkménistan 0-4
22- 6 : Tadjikistan - Turkménistan 5-0

Bilan
7 matches, 2 victoires, 5 défaites, 8 buts marqués, 16 encaissés.

Vietnam

COUPE MERDEKA
22- 2 : Bosnie-Herzégovine - Vietnam 4-0
24- 2 : Indonésie - Vietnam 1-0
26- 2 : Zimbabwe - Vietnam 6-0

JEUX ASIE SUD-EST
6-10 : Vietnam - Malaisie 0-1
8-10 : Indonésie - Vietnam 2-2
12-10 : Vietnam - Laos 2-1
14-10 : Philippines - Vietnam 0-3
16-10 : Thaïlande - Vietnam 2-1
18-10 : Vietnam - Singapour 1-0

COUPE DU MONDE
4- 5 : Tadjikistan - Vietnam 4-0
11- 5 : Turkménistan - Vietnam 2-1
25- 5 : Vietnam - Chine 1-3
1- 6 : Vietnam - Tadjikistan 0-4
8- 6 : Vietnam - Turkménistan 0-4
22- 6 : Chine - Vietnam 4-0

Bilan
15 matches, 3 victoires, 1 nul, 11 défaites, 11 buts marqués, 38 encaissés.

Yémen

COUPE DU MONDE
13- 4 : Indonésie - Yémen 0-0
20- 4 : Cambodge - Yémen 0-1
9- 5 : Yémen - Ouzbékistan 0-1
16- 5 : Yémen - Cambodge 7-0
13- 6 : Yémen - Indonésie 1-1
13- 7 : Ouzbékistan - Yémen ajourné sine die

Bilan
5 matches, 2 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 9 buts marqués, 2 encaissés.

Bilan 1997

Classement

1. Corée du Sud
2. Arabie saoudite
3. Japon
4. Iran
5. Emirats arabes unis
6. Chine
7. Qatar
8. Ouzbékistan
9. Koweït
10. Kazakhstan
11. Irak
12. Thaïlande
13. Indonésie
14. Tadjikistan
15. Jordanie
16. Yémen
17. Kirghizistan
18. Syrie
19. Malaisie
20. Oman
21. Liban
22. Turkménistan
23. Vietnam
24. Singapour
25. Bahreïn
26. Birmanie
27. Laos
28. Taiwan
29. Hongkong
30. Inde
31. Népal
32. Bangladesh
33. Cambodge
34. Macao
35. Pakistan
36. Maldives
37. Philippines
38. Brunei.

Non classés : Afghanistan, Corée du Nord, Sri Lanka.

COURRIER

Pauvres petits chéris !

Abonné à *France Football* depuis longtemps, je lis les éditoriaux, dont j'apprécie le ton volontiers percutant.
Agé de soixante-deux ans, footballeur depuis ma plus « peu tendre » enfance, j'ai gardé la même foi dans le jeu, mais c'est avec du recul et un large sourire jaune que j'observe l'inexorable dérive du foot.
Et je m'étonne que vous aussi soyez outré par le pseudo-scandale, typiquement franchouillard, du contrôle antidopage.
Un pro ne doit-il pas s'y soumettre ? Ou bien faudrait-il apposer un écriteau du style : prélèvement autorisé entre 8 h 30 et 17 heures, jours ouvrables seulement, et surtout pas pendant les réunions familiales ? Car, enfin, ce n'est quand même pas un supplice !
Cela dure-t-il des heures ? La télé et la presse sont-elles convoquées ? Quelle mièvre sensiblerie !... Non mais sans blague ! C'est tout ce que l'on a trouvé pour déclencher notre indignation ? Sûr que cela choque au milieu des déclarations des joueurs, lisses et aseptisées, désolantes de platitude. Tu parles !

Gérard Maugy
85340 Olonne-sur-Mer

Montrez donc l'exemple !

Faire un contrôle inopiné, que ce soit le 25 décembre, le 14 Juillet où le 11 Novembre, où est le problème ? Joueurs et dirigeants ont été choqués par cet exercice si fatigant.
Les pauvres malheureux ! Ces agréables vacances de neige aux frais de la princesse méritaient peut-être ce petit désagrément. Et en tant que professionnels, ne doivent-ils pas montrer l'exemple ? Aimé Jacquet réclame du respect pour ses joueurs, mais eux en ont-ils vraiment pour le public et la France, quand ils nous gratifient de matches affligeants de stérilité et de tristesse ?
Allons, messieurs, arrêtez de vous apitoyer sur votre sort, et, à l'avenir, mouillez un peu plus le maillot de l'équipe de France que tant d'amateurs aimeraient porter.
Allez les Bleus !

Hervé Vincelet
02860 Chermizy-Ailles

Stupéfait et indigné

Je suis stupéfait et indigné par les propos d'Aimé Jacquet et des dirigeants du football français après le contrôle antidopage du stage de l'équipe de France à Tignes.
Les contrôles doivent exister tout au long de l'année pour être crédibles, et les internationaux français, que nous aimons et soutenons, devraient prendre conscience qu'ils sont de super-privilégiés, mais avec le devoir de représenter avec plus d'humilité les millions de licenciés et d'amoureux du foot plaisir, du foot propre.
Où se situe la ligne de conduite des dirigeants, qui prétendent tout faire pour éradiquer le dopage et qui crient au scandale quand un contrôle les dérange ?
Ont-ils peur des résultats ? Ont-ils si peu confiance en nos internationaux ?
Quant à Aimé Jacquet, qui parle d'agression, qu'il conserve donc sa hargne et son sang-froid pour préparer l'équipe de France.
La majorité des lecteurs a su apprécier à leur juste valeur les agressions subies par les joueurs obligés d'uriner dans un bocal, et celles endurées par les chauffeurs de bus dans les banlieues difficiles.

Michel Héraud
30700 Saint-Siffret

Retour à l'envoyeur

Il faut s'appeler Rolland Courbis pour se réjouir de l'arrivée de Christophe Dugarry à l'Olympique de Marseille. Effectivement, à force de cirer le banc des remplaçants du Barça et du Milan AC, et de ne jouer qu'un match sur cinq, il risque très vite d'attraper des ampoules au cul...

Yohan Picquart
60129 Glaignes

Revoilà Lama !

Ouf ! C'était moins une ! La Coupe du monde a bien failli se passer des services d'un des tout meilleurs joueurs du monde.
Bernard Lama sera bel et bien présent, bien qu'il lui faille tout de même récupérer une place de titulaire, au détriment d'un Fabien Barthez qui l'a occupée avec grand brio. C'est peut-être là qu'il aura le plus de difficultés. En effet, comment va-t-il retrouver le niveau qui était le sien dans le bien modeste club anglais de West Ham United ?
Les Anglais doivent être bien plus heureux de recevoir Lama, que Lama lui-même de rendre visite aux Anglais...
On se doute quand même que la motivation de participer à la Coupe du monde accompagne le gardien français.
Tout rentre donc dans l'ordre pour Bernard Lama, Christophe Dugarry et pour Christian Karembeu (seul Bixente Lizarazu reste sur la touche).
Une véritable concurrence, saine et sportive, s'installe à des postes qui en ont grandement besoin.
L'équipe de France devrait désormais trouver au fil des mois une compétitivité digne de ses capacités et, surtout, du plus grand événement sportif qui puisse exister.

Sébastien Rivière
16730 Linars

Touche pas à mon sport !

De grâce, chers amis de *FF*, épargnez-nous ces lettres d'amateurs éclairés du football qui, en vingt lignes, pensent avoir trouvé le moyen de faire exploser les panneaux d'affichage de notre planète Foot. Dernière en date, celle publiée dans le numéro du 30 décembre, où le lecteur propose ni plus ni moins de rayer du menu footballistique le 0-0 !
Pour ma part, je lui conseille une solution encore plus radicale : la suppression du gardien et, pourquoi pas, si cela se révèle insuffisant, de toute la défense. Certes, cela va nous priver de quelques arrêts et autres bévues spectaculaires qui font la difficulté et le charme de ce poste, sans parler de quelques beaux tacles bien glissants sans lesquels un défenseur digne de ce nom ne serait pas tout à fait un défenseur. C'est pourquoi j'ai envie de crier à ce monsieur : touche pas à mon sport ! Une discipline qui, avec ses qualités et ses défauts, est aimée et pratiquée par des dizaines de millions d'enfants, de femmes et d'hommes à travers la planète. Et si parfois devant sa télé ou dans une tribune on s'étrangle devant le jeu pratiqué par certains, profitons du meilleur et n'oublions jamais que le pire fait aussi partie de ce sport fabuleusement unique.

Michel Furios
31400 Toulouse

LIVRE

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

L'ouvrage, davantage destiné aux incollables spécialistes du ballon rond dans les pays de l'Est qu'au grand public, rassemble les résultats, les calendriers, les compétitions et les effectifs de tous les clubs évoluant dans les différentes républiques de l'ex-Union soviétique. L'auteur épluche le monde foot de tous ces pays du froid, de l'Estonie à l'Azerbaïdjan, en passant par la Russie, l'Arménie ou l'Ukraine, où évolue sans doute la meilleure formation de toutes les républiques réunies, le Dynamo Kiev, qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Pour les vrais passionnés.
Par Margus Luik et Eduard Nisenboim, 320 pages.
Livre à commander à Margus Luik, P.O. Box 922, Tallinn EE 0034, Estonie.

PHILATÉLIE

PLATINI, FIGURE DU MALI

Si le Mali n'a pas pour habitude de jouer les trouble-fête en phase finale de Coupe du monde, il commémore quand même à sa façon chacune des éditions du Mondial depuis 1966. Pour France 98, il a décidé d'émettre une série de timbres de quatre valeurs différentes à l'effigie de quelques-uns des meilleurs footballeurs de tous les temps. Pas de Maliens parmi les élus, mais des joueurs aux couleurs du Brésil, de l'Italie, de l'Allemagne et de la France. Et quand on parle de la France, on pense bien sûr à Michel Platini qui trône sur la figurine à 320 francs CFA. Apparaissent également sur les timbres Pedro Cea, Raimundo Orsi, Pelé, Bobby Charlton et Lothar Matthäus.
En vente chez les négociants en philatélie.

GILLES THÉVENON

BANDE DESSINÉE

Le record de Lacombe

Histoires de Coupes du monde/Argentine 1978

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Dans les coulisses de la Berrichonne

DÉCOUVERTE. *Reléguée en fin de classement, la Berrichonne de Châteauroux peine parmi l'élite de la Première Division. Une équipe du magazine* Business humanum est *(diffusé mardi à 14 h 30 sur La Cinquième) est allée lui rendre visite. Un reportage remarquable.*

On connaît tout des soucis et des joies du PSG, des déboires et des succès de l'OM ou de ceux – plus princiers – de Monaco. Mais que connaît-on de la Berrichonne de Châteauroux, club mal classé en cette mi-saison, qui a accédé aux joies de la Première Division il y a maintenant six mois ? Peu de chose.

L'équipe du magazine *Business humanum est* a donc décidé d'aller dans les coulisses de ce Petit Poucet du ballon rond afin de découvrir ses dirigeants, ses bénévoles, ses joueurs et ses supporters. Tout un petit monde bien vivant qui, passé au scanner de l'émission, se révèle bien attachant malgré les difficultés économiques du club.

Association régie par la loi de 1901, la Berrichonne de Châteauroux compte 53 salariés et près de 200 bénévoles pour un budget de 53 millions de francs. Une misère au regard des budgets du PSG ou de l'OM qui, à coups de millions, peuvent se permettre d'engager des stars internationales tout en maintenant un train de vie très élevé. Malgré le manque d'argent et de facilités, les gens de la Berri ont l'air pourtant très heureux et semblent fiers de travailler pour « leur » club. « Sans eux, nous ne jouerions pas en Première Division », avoue d'ailleurs le directeur adminitratif.

Voyage au cœur de la Berrichonne, ou le quotidien inattendu à l'entraînement d'Eric Loussouarn, gardien de but.

Photo Jean-Louis FEL

LE BOULANGER ET LES FOOTBALLEURS

Parmi eux, il y a Alberte Millinot qui a la chance d'être employée. Sourire vissé aux lèvres, elle est incontournable et essentielle pour les joueurs, qu'elle connaît sur le bout des doigts. Et pour cause : c'est elle qui, depuis des années, lave leur linge et leur sert, à l'occasion, de maman ou de confidente. « Je les connais tous par cœur. Ils me donnent tout à laver, même leurs slips », dit-elle en déclinant sans se tromper les noms des joueurs selon le numéro de leur maillot. Dépositaire exclusive des petites manies de chacun, elle a droit à une bise de chaque joueur, qui est, sans doute, sa plus belle des récompenses.

Dans ce club, les joueurs ne sont pas des stars et le savent. Pourtant, ils se battent même s'ils rêvent d'aller voir ailleurs. Nicolas Baudoin, arrière de Châteauroux, défend fièrement les couleurs de son club mais ne désespère pas de pouvoir évoluer dans une autre structure plus en vue. Quant au gardien de but Frédéric Guéguen, il avoue un salaire de 27 500 francs mais ne se plaint pas : « Un international italien gagne sûrement quarante fois plus que moi, mais j'ai la chance de pouvoir jouer dans un des dix-huit meilleurs clubs français », explique-t-il.

Car faire partie de l'élite n'est pas chose facile à Châteauroux. Le centre de formation du club compte en effet une trentaine de stagiaires dont deux seulement intégreront l'équipe première, pour un salaire mensuel de 13 000 francs !

Malgré ce contexte économique, les sponsors ne sont pas absents. Les hommes d'affaires locaux espèrent faire gagner un peu de notoriété à leurs entreprises, et ils représentent même à eux seuls 11 millions de francs dans le budget du club. A chaque rencontre à domicile, ils sont fièrement présents lors des réceptions d'après-match où se pressent quelques centaines de personnes autour des buffets préparés par un boulanger de la commune.

« Le match, ce n'est pas seulement des joueurs sur le terrain, c'est aussi toute l'économie qui l'entoure », explique l'artisan qui indique une source de revenus de 80 000 francs par rencontre. Des paroles certes maintes fois entendues mais qui, du côté de la Berrichonne, prennent une saveur tout à fait particulière.

Et c'est tout à l'honneur de l'équipe de *Business humanum est* de nous la montrer.

DANIEL PSENNY

À VOIR

▶ **Mardi, 14 h 30, La Cinquième :** *Business humanum est.* Reportage sur le club de Châteauroux.

▶ **Samedi, 17 h 5, TF 1 :** Lens-Le Havre, 32es de finale de la Coupe de France.

▶ **Samedi, 20 heures, Multivision :** Le Mans-Metz, 32es de finale de la Coupe de France.

ELKJAER-LARSEN REPREND LE MICRO. TVS, la chaîne à péage présidée par Preben Elkjaer-Larsen, l'ex-attaquant de la Juventus, a éteint ses feux, le 30 décembre dernier, après seulement neuf mois d'exercice. L'expérience, celle d'une chaîne en langue danoise exclusivement réservée aux événements sportifs locaux, ne s'est pas révélée concluante. TVS n'a pas pu fidéliser plus de 10 000 abonnés alors qu'elle en espérait 200 000. « La chaîne n'a pas atteint sa cible et s'est trouvée en concurrence avec le nombre toujours croissant de retransmissions offertes par ailleurs », regrettait Elkjaer-Larsen. Du coup, pour le plus grand plaisir des téléspectateurs, le Danois retrouvera le micro pour commenter sur les chaînes publiques les matches de la Coupe du monde, et notamment le France-Danemark du 24 juin.

EUROSPORT PARÉ POUR LA MONDIAL. Le programme de la chaîne pendant la Coupe du monde, même s'il n'est pas encore totalement arrêté, devrait se partager équitablement entre directs et différés. Les directs concerneront surtout les matches du premier tour et des huitièmes de finale. Par ailleurs, Eurosport assurera des émissions quotidiennes du style résumés du jour, magazines sur les favoris de l'épreuve et sur les légendes du football.

SUPERFOOT SUR TPS. Cette nouvelle chaîne n'apparaîtra qu'au début de la Coupe du monde et disparaîtra à l'issue de la finale. En réalité, Superfoot proposera en direct sur le bouquet TPS tous les matches du Mondial sans exception. France 2 en sera l'éditrice.

Programme

Semaine du 13 au 19 janvier

MARDI

7 h 35 — Canal +
D 2 Max. Présenté par Cyril Linette.

14 h 30 — La Cinquième
Business humanum est. Asile de foot. Reportage sur la Berrichonne de Châteauroux pour mieux comprendre le milieu du foot.

15 h 30 — La Cinquième
Le Sport, l'argent et les médias.

21 h 30 — TVEI
Un match de la Coupe d'Espagne.

22 h 30 — AB Sports
Amazulu-Rangers (Championnat sud-africain). Rediffusion le 14 à 9 heures et à 18 h 15.

0 heure — Eurosport
World Cup Legends n° 14. Spécial Allemagne Coupe du monde 74 (2e partie).

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

22 h 30 — AB Sports
Racing Independente (Tournoi d'Ouverture de la Coupe argentine). Rediffusion le 15 à 9 heures et à 18 h 15.

JEUDI

17 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion à 21 h 45.

21 h 30 — TVEI
Un match de la Coupe d'Espagne.

22 h 30 — AB Sports
Vaal-Celtics (Championnat sud-africain). Rediffusion le 16 à 9 heures et à 18 h 15.

VENDREDI

20 h 30 — Multivision
Caen-Toulouse (32es de finale de la Coupe de France). Commentaires de Jean-Philippe Goron et Denis Troch.

22 heures — RTPI
Leça-Benfica (17e j. du Championnat du Portugal).

22 h 30 — AB Sports
San Lorenzo-Velez Sarfield (Tournoi d'Ouverture de la Coupe argentine). Rediffusion le 7 à 9 heures et à 18 h 15.

SAMEDI

13 heures — TM-C
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

17 h 5 — TF 1
Lens-Le Havre (32es de finale de la Coupe de France). Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 heures — Multivision
Le Mans-Metz (32es de finale de la Coupe de France). Commentaires de Stéphane Lippert et de Raymond Domenech.

20 h 30 — TVEI
Un match du Championnat d'Espagne.

22 h 30 — RTPI
Sporting-Braga (17e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 18 à 8 h 30.

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (32es de finale de la Coupe de France).

13 h 15 — RaiTre
Quelli che aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Emission consacrée à la ville de Lyon. Rediffusion le 23 à 10 h 55.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 heures — Multivision
Rennes-Châteauroux (32es de finale de la Coupe de France). Commentaires de Stéphane Lippert et Raymond Domenech.

17 h 45 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 h 25 — France 2
Stars and Co. Présenté par Michel Drucker. Invité : David Ginola.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 40.

22 h 20 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

23 heures — Eurosport
*Eurogoals.*Tous les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 20 à 9 h 30 et le 21 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : Il grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Photo Nathalie GUYON

Cravate et costume, Maxime Bossis brille sur le plateau de l'émission « La Planète ronde » chaque dimanche. Avec la même sobriété qu'il y a quelques années sur les terrains.

Bossis pleine lucarne

RECONVERSION. *Retiré des terrains depuis maintenant plus de six ans, Maxime Bossis n'en finit pas de rebondir à la périphérie. Après son poste de président de la commission de la Coupe de France et celui de directeur sportif à Saint-Etienne, voilà l'ex-Nantais désormais dans ses nouveaux habits d'animateur télé sur La Cinquième. Retour sur images.*

Juste une image forte pour (re)cadrer le personnage. Un de ces instantanés qui fixent à jamais les esprits, bien mieux que n'importe quelle accumulation de lignes dans la colonne du palmarès. Qui a donc bien pu oublier cette pathétique scène de juillet 1982 lors de la demi-finale de Coupe du monde face aux Allemands ? Avec Maxime Bossis — dans le rôle du héros malheureux — accroupi, le regard hagard, juste après son tir au but stoppé par Harald Schumacher — le bourreau valeureux —, en pleine nuit sévillane ? Personne. Surtout pas lui, d'ailleurs. Tout le poids des maux pour cette photo choc. « Le ciel m'est tombé sur la tête, concède l'intéressé. Je suis resté sonné, groggy, même, pendant au moins une minute. Sans ne plus rien percevoir de l'extérieur ; ni son ni image. Le néant. Totalement K.-O., avec un grand trou noir à la place du cerveau. A mon retour au vestiaire, plusieurs joueurs pleuraient. Et la nuit suivante, j'ai bien dû retirer au moins une centaine de fois ce fichu penalty ! »

Un épisode marquant — « Evidemment le plus fort de ma carrière ! » — que Bossis n'a revu à la télé que trois ans plus tard, fortuitement chez des amis. « Le temps sans doute de laisser la cicatrice se refermer... Et puis, de toute façon, je n'aime pas revoir mes matches. Je préfère me les passer moi-même dans ma tête. » Des projections en circuit interne dont le grand Max n'abuse pas toutefois. « Je ne suis pas assez vieux, et je n'ai pas suffisamment de fibre nostalgique pour jouer aux anciens combattants. Les souvenirs restent au placard, où ma femme a entassé les photos et coupures de presse dans une armoire que j'ouvrirai pour mes vieux jours. »

Maxime Bossis

Né le : 26 juin 1955 à Saint-André. 1,86 m ; 82 kg. Défenseur. **Clubs :** FC Nantes (1973-85), RC Paris, Matra Racing (1985-89), FC Nantes (1990-91).
Palmarès : 3e de la Coupe du monde 1986 ; 4e de la Coupe du monde 1982 ; champion d'Europe des nations 1984 ; vainqueur de la Coupe intercontinentale des nations 1985 ; champion de France 1977, 1980 et 1983 ; champion de D 2 1986 ; vainqueur de la Coupe de France 1979. 76 sélections A, 1 but. 502 matches en Première Division (Nantes 413, Racing CP puis Matra Racing, 89), 20 buts (Nantes, 20), 24 matches de Coupes d'Europe (1 but).

Voilà maintenant plus de six ans que Bossis a tiré un trait sur sa carrière. Une sortie de scène plutôt originale, effectuée en deux temps. « Pourtant, contrairement aux acteurs ou aux chanteurs, il est généralement impossible pour les footballeurs de faire des adieux à répétition, de revenir après le baisser de rideau. Pour nous, il n'y a jamais de rappel. » Sauf finalement pour lui qui, après avoir raccroché avec le Matra Racing à l'âge de trente-quatre ans, revint un an plus tard effectuer au FC Nantes une ultime saison. « Pour donner un dernier coup de main à mon club de toujours. »

« MOI LE VENDÉEN, J'AVAIS ENVIE D'AIR FRAIS »

Puis vint, pour de bon, en 1991, la retraite footballistique. « Une drôle d'impression. Un vide immense au début, pendant lequel même ce que je détestais auparavant — comme les stages de préparation ou les mises au vert — me manquait. Mais ce n'était en fait qu'une question d'adaptation. Une fois le nouveau rythme de vie adopté, tout se passe beaucoup mieux. Moi, j'en ai profité pour rattraper le temps perdu auprès de ma famille. Nous avons beaucoup voyagé. »
Trois ans de dilettante que Bossis, après avoir refusé au passage un poste de directeur sportif à Toulouse — « C'est drôle puisque la place est revenue finalement à un autre joueur de ma génération, Alain Giresse » —, occupe à gérer son patrimoine, placé alors dans l'immobilier. Ce que lui, pudiquement, appelle « régler mes petites affaires ».
Loin du foot, du côté de Sautron, à vingt minutes de Nantes, en Loire-Atlantique, là où il s'est installé depuis presque une vingtaine d'années déjà. Un éloignement du ballon rond qu'il n'a pas entamé « par dégoût, mais par choix. Parce que je voulais surtout voir ce qui se passait en dehors. Moi, le Vendéen, l'homme de la terre, j'avais besoin d'air frais, de retrouver les vraies valeurs. De souffler un peu aussi, certainement ».
Un grand bol d'oxygène avant finalement « de replonger dans le foot. Sans doute parce que le ballon occupe chez moi une plus grande place que je ne pouvais l'imaginer ». Un retour aux sources soldé d'abord par un passage de deux ans au poste — « bénévole », insiste-t-il — de président de la commission de la Coupe de France. « Mais les responsabilités y étaient tellement diluées que cela finit par lasser. Comme je ne voulais pas me contenter éternellement d'un simple rôle honorifique, j'ai préféré me retirer puisque monsieur Simonet n'a pas accepté alors de m'intégrer au sein de la Fédération. Et puis, je n'allais pas non plus devenir bénévole professionnel... »
Loin de là. A peine le temps de se retourner, et voilà l'ancien Jaune passé à l'« ennemi », à Saint-Etienne, pour occuper un poste de directeur sportif lors de la saison 1995-96. « Une expérience enrichissante », selon la formule de politesse consacrée à des aventures un brin contrariées et contrariantes, que l'intérimaire express définit toutefois « comme une mission presque impossible à relever tant les intérêts locaux paraissaient entremêlés et bien délicats à dénouer. Plutôt que du bricolage, il aurait fallu sans doute un grand nettoyage »...
Sans doute un peu lessivé par l'expérience, Bossis s'en retourne comme toujours à la case départ de Sautron. Jusqu'à ce que Dominique Grimault, le journaliste télé, « que je n'avais pas vu depuis au moins dix ans », le joigne pour lui proposer de coprésenter l'émission *La Planète ronde*, sur La Cinquième, aux côtés de Stéphane Paoli. « Moi, animateur de télévision ? Quelle drôle d'idée ! Sur le coup, j'ai trouvé le principe un peu casse-gueule pour un footeux. Surtout avec ma réputation de timide. » Finalement, l'ancien défenseur international se découvre et passe à l'attaque. « Ce n'est certainement pas le cachet qui m'a décidé à accepter ! Mais plutôt l'opportunité de casser mon image de Vendéen tranquille, silencieux, réservé, taciturne, presque austère, que je traîne depuis longtemps. Par ma faute, certainement, d'ailleurs. »
Oubliant ses premiers passages télévisés sur les antennes régionales au début de sa carrière — « Pendant lesquels je paniquais vite et je m'arrêtais en plein milieu d'une phrase » —, Bossis a donc franchi le pas pour présenter sa bobine chaque dimanche à l'écran au cours de la série (30 au total) d'émissions consacrées aux Coupes du monde et à leurs différents contextes. Et pas dans n'importe quel rôle. « Je ne voulais pas en effet tenir celui, classique, de consultant, qui ne consiste en fait qu'en une succession de petites interviews guidées. Attention, je ne dénigre pas ce type d'activité — où notamment Fabrice Poullain se distingue —, mais elle ne m'intéresse pas. Dans mon cas, je prends plaisir à sortir du cadre habituel que l'on propose au sportif à la retraite. Pas question pour moi d'endosser la panoplie de potiche. »
Sans pour autant tomber non plus dans l'excès et céder aux tentations du délire à plein tube cathodique. « Evidemment que je sais rester à ma place. Je ne me prends pas pour le nouveau Thierry Rolland ou le successeur de Michel Drucker. Vous ne me verrez pas non plus aller grimper sur les tables chez Arthur le samedi soir. Je veux bien que l'on cesse de prendre ma discrétion pour de la mollesse de caractère, mais il y a des limites, tout de même... »
Un retour sur le devant de la scène qui lui permet, en tout cas, de jauger tout l'impact de la télévision. « Il a suffi que je réapparaisse à l'écran pour que les gens aient l'impression que je sorte de la tombe. C'est dingue, non ? » Un séjour devant les caméras dont Max ne connaît absolument pas les éventuels prolongements, une fois la dernière émission, fin mai, enregistrée. S'il concède volontiers apprécier ces piges télévisuelles (qui, avec ses prestations de relation publique en faveur de La Poste, lui prennent pour l'instant une centaine de jours dans l'année), il n'écarte pas l'idée de revenir carrément dans le « business du foot ».

« JOUER DEVANT 80 000 SPECTATEURS AU STADE DE FRANCE... »

Du côté de Nantes, par exemple ? « Pourquoi pas ? Jusqu'à maintenant, le club ne m'a jamais rien proposé. Peut-être parce que j'ai crié trop fort en fin de carrière que je voulais m'éloigner de ce milieu. Mais plus certainement parce que je ne fais pas vraiment partie de la " famille ". Même si j'y ai joué pendant presque quinze ans, on ne me considère pas comme un membre à part. Seulement comme un cousin éloigné... Peut-être aurais-je dû entretenir quelques « copinages » afin de mieux m'intégrer et me préserver quelques portes d'entrée. Mais cela n'est ni dans mon caractère ni dans mes habitudes. Moi, je ne suis pas le genre à taper dans le dos à trois présidents de club, à cinq entraîneurs ou à dix journalistes influents. »
Et le Variétés, alors, qu'il fréquente depuis son passage au Matra Racing Paris ? « Foutaises ! Cela n'a rien d'un rassemblement de francs-maçons. Juste l'occasion de revoir des bons copains et de connaître encore quelques gros frissons ». Comme lors du match d'« inauguration » du Stade de France, disputé face à une équipe du chantier. « J'étais heureux comme un gamin en pénétrant sur la pelouse. Je me suis même pris à rêver de jouer devant 80 000 spectateurs en juin prochain. » Une rêverie à laquelle peuvent mettre fin les gosses qui viennent encore lui réclamer des autographes. Et dont « les pères, raconte, rigolard, le principal concerné, soufflent parfois à l'oreille du rejeton : " C'est Bossis. Tu sais celui qui a loupé son péno face aux Allemands. Mais fais-le signer quand même, car on ne lui en veut pas " »... **PASCAL FERRÉ, à Nantes**

C'est la dernière page, mais on ne va pas se quitter comme ça ! Vendredi et tous les vendredis France Football revient.

Vendredi, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI LA BIBLE DU FOOTBALL.